



PRÉSENCE

CATHOLIQUE - CHRÉTIENNE

MENSUEL VIEUX-CATHOLIQUE

UNITÉ LIBERTÉ CHARITÉ

CONCENTRATION DU RÉSEAU

Il y a le réseau ferroviaire, et les réseaux de trafiquants. Et il y a la concentration du pouvoir entre les mains d'un dictateur, et la concentration des paroissiens subjugués par le sermon dominical. Nos écoliers manquent de plus en plus de concentration, nous dit-on, et ce serait notamment la faute à la TV. Donc lisez plutôt *Présence*, et, si vous habitez Genève et environs, écoutez Radio Cité.

En termes de géographie physique, la concentration du réseau exprime la tendance irrésistible des cours d'eau à se réunir en rivières puis en fleuves puissants. Le réseau hydrographique ressemble ainsi à une feuille d'érable (ou de platane), dont toutes les nervures convergent vers une nervure centrale qui relie la feuille à la branche puis au tronc.

Cette tendance à la concentration se retrouve dans la société humaine. Les individus se regroupent en familles, et celles-ci en communautés communales etc. Les partis politiques concluent entre eux des alliances. Les ouvriers se regroupent en syndicats. Les Eglises s'organisent en fédérations, qui convergent vers le Conseil œcuménique. Les paroisses catholiques-chrétiennes se retrouvent dans le diocèse, et nos diocèses ont conclu l'Union d'Utrecht. Il y a ainsi tout un réseau d'Eglises, mais il faut peut-être parler plutôt de réseaux multiples, la concentration étant soumise à des hésitations.

Revenons à notre réseau hydrographique. Les ingénieurs, souvent au dam de l'écologie, concentrent les ressources hydrauliques d'une région, par un réseau de conduites souterraines, pour les amener aux usines productrices de courant électrique. C'est une entorse au processus naturel, qui par la concentration du réseau des courants d'eau, produit les fleuves dont la puissance est à la fois bénéfique (irrigation, navigation) et menaçante (crues, inondations). La même ambivalence caractérise la vie des Eglises. Les éparpillements du christianisme désirent se regrouper pour

mieux se manifester au monde, mais la concentration de tous les pouvoirs entre les mains du pape ne manque d'être perçue comme un élément périlleux, dont les débordements n'ont pas manqué dans l'histoire.

Les efforts modernes pour la réunion des Eglises et la concentration de leur réseau d'action évangélique apparaît bien comme répondant à une voie obligée et quasiment naturelle. Mais on sait que la nature procède par cycles. Si les eaux se concentrent, c'est pour mieux retourner aux nuages et redescendre fertiliser la terre. La concentration n'est ainsi jamais un but en soi, ne doit pas l'être. C'est seulement la voie obligée en vue d'un objectif qui est de nature distributive. La concentration de pouvoirs économiques ne se justifie que si elle aboutit à une meilleure répartition des ressources.

Le Christ veut l'unité de son Eglise, non en raison d'une gratuite obsession de l'unité, mais parce que c'est la condition fertilisante du cycle de la foi qui construit l'Eglise et prépare le terrain pour le Royaume. C'est comme pour la bombe atomique (mais en mieux, dirait un pince-sans-rire), il faut une certaine concentration de matière pour que ça explose en mille retombées bienfaites sur le peuple des enfants de Dieu. On n'est pas chrétien tout seul (c'est une redite). Une paroisse n'est l'Eglise que si elle participe organiquement et dans l'Esprit à tout le réseau de chrétiens qui la rattache au tronc divin. Car c'est ce rattachement qui lui apporte la sève qui la fait vivre, et c'est par ce réseau qu'elle peut à son tour faire retomber autour d'elle l'eau vive qu'elle doit apporter au monde.

Voilà. Si vous avez eu peine à saisir la cohérence de ce propos, ce sera que la concentration de mon réseau cérébral n'aura pas été suffisante. Mais, en vous concentrant un peu, vous verrez bien ce que je voulais dire. Et je vous souhaite une bonne année toute entière concentrée sur le réseau des disciples du Christ. Pierre Uldry

COMMUNICATION DU CONSEIL SYNODAL

Dans sa séance du 14 décembre 1987, le Conseil synodal a terminé l'étude du nouveau projet de la Constitution de notre Eglise. Il est d'avis que ce texte doit être maintenant présenté au Synode national, et il a par conséquent décidé de convoquer pour le *samedi 26 mars 1988*

une assemblée synodale (colloque),

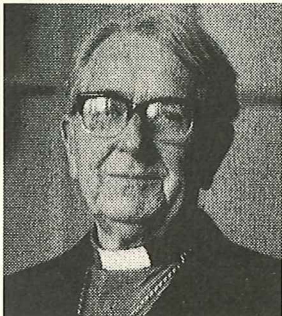
afin que les délégués synodaux puissent s'informer et se prononcer, mais aussi faire part de leurs idées et de leurs desiderata. Si nécessaire, les points contro-

versés seront ainsi mis en évidence et on saura lesquels devront être discutés et résolus au prochain Synode national. De cette manière, le Conseil synodal espère mieux évaluer le temps qui devra être consacré à cette matière lors de la session ordinaire du Synode national.

Le Conseil synodal prie chaque délégué de réserver déjà cette date.

Les documents seront envoyés à la fin du mois de janvier.

DEUX DOCTORATS «HONORIS CAUSA»



Mgr Eric W. Kemp



Mgr Damaskinos Papandréou

Après treize ans de séances plénières bisannuelles la Commission mixte de dialogue des Eglises orthodoxes et des Eglises vieilles-catholiques a terminé ses travaux l'automne écoulé. J'y reviendrai prochainement. Il appartient maintenant aux deux Communions ecclésiales de se prononcer sur la suite à donner aux textes de consensus théologique qui leur sont soumis.

La Faculté catholique-chrétienne de théologie de l'Université de Berne a eu l'heureuse initiative de décerner le titre de docteur h.c. au président orthodoxe de la Commission mixte, Son Eminence *Damaskinos Papandréou*, métropolitain de la Suisse, exarque d'Europe et directeur du Centre orthodoxe du Patriarcat œcuménique à Chambésy près Genève. La «*laudatio*» dit: «*Damaskinos Papandréou*, promoteur du dialogue théologique entre les Eglises orthodoxes et les

Eglises vieilles-catholiques, depuis longtemps théologien et représentant émérite de l'Eglise au service de la rencontre entre l'Orthodoxie orientale et les Eglises occidentales, rendant attentif à l'importance du dialogue orthodoxe et vieux-catholique pour l'ensemble des relations œcuméniques de l'Orthodoxie, s'engageant lui-même pour l'aboutissement de cet effort, à savoir le rétablissement de l'unité ecclésiale.»

D'autre part, la Faculté a décerné la même distinction à Mgr *Eric W. Kemp*, évêque de Chichester (Angleterre). La «*laudatio*» dit: «*Eric Waldram Kemp*, promoteur du dialogue entre les Eglises anglicanes et les Eglises vieilles-catholiques, s'investissant lui-même depuis des années pour la concrétisation et l'approfondissement de la communion déjà existante entre elles, en vue notamment d'un témoignage inspiré de la catholicité originelle face à de nouvelles tâches et de nouveaux défis œcuméniques.»

La remise publique des deux distinctions eut lieu lors du «*dies academicus*» de l'Université de Berne, le 5 décembre dernier. La veille, Mgr Kemp a donné une leçon publique à l'Université de Berne sur les problèmes des relations ecclésiales à l'occasion de la prochaine Conférence de Lambeth. Par ailleurs, il y eut réceptions à l'ambassade de Grande-Bretagne et à l'ambassade de Grèce. Notre évêque, Mgr Hans Gerny, reçut à déjeuner les lauréats et d'autres invités à la suite d'une messe solennelle célébrée en l'église paroissiale de Berne, le dimanche 6 décembre.

Puissent ces solennités académiques et œcuméniques favoriser l'union et le témoignage de foi des trois Communions ecclésiales!

† Léon Gauthier

| | |
|-----------------|---|
| Sommaire | p. 1: Concentration du réseau |
| | p. 2: Communication du Conseil synodal |
| | Deux doctorats «honoris causa» |
| | p. 3: Nouveau projet de constitution |
| | La signification des icônes |
| | p. 4: Mozambique: cri d'alarme |
| | Quelles nouvelles |
| | p. 5: Semaine de prière pour l'unité |
| | Un foyer œcuménique de vie spirituelle |
| | p. 6: Le COE en bref |
| | Diacre: quelle fonction dans l'Eglise |
| | p. 8: Nouvelles paroissiales |
| | p. 12: Mots croisés |

En 42 épisodes à partir de janvier

Raconte-moi la Bible

Chaque semaine, le journal **Pélerin Magazine** racontera aux enfants, sur une double page en couleurs, un récit extrait de la Bible illustré par Létizia Galli. Chaque dimanche matin, à 8 h 50, dans le cadre des émissions pour enfants «*Amuse 3*», la chaîne de TV FR3 diffusera le même récit biblique en une histoire animée de six minutes, réalisée pour la télévision à partir des mêmes dessins.

NOUVEAU PROJET DE CONSTITUTION

Après que la Commission pour la révision de la Constitution de notre Eglise a pu terminer au mois d'août 1987 l'élaboration d'un nouveau projet de Constitution et le présenter au Conseil synodal, cette instance l'a étudié au cours du mois de décembre. La présentation est très différente de celle de juin 1985; la division en chapitres en particulier est nouvelle, afin de faire mieux ressortir la structure de l'Eglise. Mais nous soulignons le fait que rien n'a été changé quant au concept de base. Comme celui-ci n'avait presque pas été discuté dans le premier projet, le Conseil synodal est d'avis qu'il n'est pas nécessaire d'attendre plus longtemps et qu'il faut maintenant présenter ce nouveau projet au Synode national pour approbation.

Il n'en reste cependant pas moins vrai qu'une telle œuvre soulève des questions et appelle d'éventuelles autres formulations. Malgré mon rapport de base au sujet de notre travail et malgré mon commentaire détaillé sur les différents articles, bon nombre de questions vont surgir, ce qui allongerait les débats au Synode national. C'est pourquoi le Conseil synodal a fait suite à ma requête de prévoir une discussion avant le Synode national. Cette Assemblée synodale aura lieu le samedi 26 mars 1988, à Olten. Les délégués synodaux auront là l'occasion de poser des questions, d'exprimer leurs vœux et de faire des réserves; les passages non controversés pourront être mis au propre.

Les délégués synodaux recevront ces textes dès que possible. Mais les autres membres de l'Eglise ne doivent pas se sentir exclus. Ceux qui désirent étudier ces textes peuvent les commander directement à l'adresse suivante:

Fondation Battenberg
Madame T. Blum
Rue du Midi 55
2504 Bienne
Tél. (032) 42 44 72

Si vous avez des remarques ou des désirs à formuler, vous pouvez le faire à un délégué synodal de votre paroisse (curé ou laïc) ou directement au président de la Commission: M. le curé Hansjörg Vogt, Museggstrasse 15, 6004 Luzern, tél. (041) 51 33 00.

Il y a maintenant onze ans que nous travaillons à cette révision. J'espère vivement que l'Assemblée d'Olten prouvera que l'engagement en valait la peine et que nous avons maintenant un texte qui recevra l'assentiment d'un grand nombre de fidèles de notre Eglise et que le Synode national pourra bientôt adopter définitivement.

Hansjörg Vogt
(trad. P.S.)

LA SIGNIFICATION DES ICÔNES DANS LA TRADITION ORTHODOXE

Qui n'est pas séduit par la beauté des icônes? Qu'on soit croyant ou non, on est fasciné par elles. Y a-t-il un secret derrière les icônes? Dans la mesure où la foi reste toujours mystérieuse, oui, mais au cours de l'histoire, la peinture et la vénération des icônes ont été codifiées, de manière à éviter les déviations. Dans un exposé présenté devant le personnel du Conseil œcuménique des Eglises (COE) le 3 novembre, le prêtre orthodoxe Cyrille Argenti – recteur du Centre orthodoxe à Marseille et modérateur du groupe consultatif orthodoxe de la Commission de mission et d'évangélisation (CME) du COE – a brossé l'histoire et la signification des icônes dans la tradition orthodoxe. Nous présentons ici un résumé de son exposé pour accompagner les reproductions d'icônes illustrant l'édition de Noël du Mensuel.

La vénération des icônes a été acceptée par le dernier et septième Concile œcuménique où l'Est et l'Ouest étaient réunis (Nicée II, en 787). Elle fait donc partie du cœur de la foi. Exprimer la foi de l'Eglise dans l'incarnation de la Parole de Dieu, elle n'est pas seulement un aspect local de la foi.

Depuis l'an 200 au moins, il y a des icônes, même si les premiers pères de l'Eglise étaient quelque peu réservés à leur égard, dans la mesure où le danger existait que les icônes donnent lieu à l'idolâtrie. Ce n'est qu'au IV^e siècle que les pères de l'Eglise expriment leur foi dans la vénération des icônes. Saint Basile écrit: «Quiconque vénère une icône vénère la réalité qu'elle représente.» Dès le Ve siècle, à Rome, Ravenne, Constantinople et ailleurs, apparaissent dans les églises chrétiennes de magnifiques mosaïques représentant des scènes de la vie du Christ et des saints.

Pourquoi y a-t-il eu conflit au sujet des icônes, avec les iconophiles d'un côté, les iconoclastes de l'autre, conflit si violent qu'il a donné lieu à des persécutions

aussi violentes que celles qu'avait lancées l'empereur Dioclétien contre les chrétiens?

Les docètes, depuis les premiers siècles, n'iaient la réalité du corps du Christ, qui selon eux n'avait été qu'une apparence. Plus tard les «monophysites» (tenants de la théorie d'une seule nature du Christ) reprirent cette interprétation. Le IV^e Concile œcuménique à Chalcedoine les condamne en 452 comme hérétiques. Sous une forme affaiblie, les monothélites (une seule volonté en Christ), prétendent que, s'il y avait deux natures en Christ, il y avait une seule volonté, la volonté divine.

Les tenants de cette interprétation, après avoir été à nouveau condamnés par le VI^e Concile œcuménique – le troisième qui a eu lieu à Constantinople – se mirent à combattre la vénération des icônes avec l'appui des empereurs de Constantinople. Il y avait à cela des raisons théologiques et politiques.

Si la nature humaine du Christ n'est pas complète, il ne peut être représenté en image, disaient en résumé

les monothélites, donc il faut combattre les images et leur vénération, reflétant la doctrine de l'incarnation.

De leur côté, les empereurs byzantins avaient intérêt à maintenir tous les chrétiens sous leur houlette. Or les monophysites s'étaient répandus en Orient, en Egypte et en Palestine en particulier. Au moment où les musulmans commencent leur marche et envahissent l'empire byzantin, les monophysites les accueillent comme des libérateurs, puisque les autres chrétiens les persécutaient. Les empereurs voulaient donc se gagner la bonne grâce des monophysites pour renforcer leur résistance à l'invasion arabe et pour sauver l'unité de leur empire.

Mais ces tendances unificatrices furent battues en brèche par les adversaires des icônes, qui déclenchèrent dans tout l'empire une persécution sauvage contre tous les vénérateurs d'icônes, en fait contre le mystère de l'incarnation lui-même. Hormis une courte interruption, de 780 à 802, qui permit la tenue du Concile de Nicée mentionné au début de cet article, la persécution fit rage de 727 à 842.

Finalement, les passions s'apaisèrent, et les décisions du septième concile purent être appliquées: le

11 mars 842, les icônes furent rétablies lors d'une célébration solennelle fixée au premier dimanche de Carême, qui est resté, dans l'Eglise orthodoxe, le jour du triomphe de l'orthodoxie qu'on fête chaque année.

La théologie des icônes

Toute la tradition de l'Eglise souligne que Dieu est invisible, indescriptible, incompréhensible, infini. Il ne peut être représenté par aucune image. Un concile de l'Eglise orthodoxe tenu à Moscou en 1667 interdit expressément la représentation de Dieu le Père. Mais la Parole a été faite chair: le Fils est l'icône du Dieu invisible. Jésus disait déjà à Philippe: celui qui m'a vu a vu le Père.

Une icône n'est pas la reproduction d'un visage humain, mais la vision d'une personne divine incarnée. L'icône restaure la vraie humanité d'un être humain, l'alliant à la beauté divine.

Comme les hymnes, les icônes participent à la liturgie: elles illustrent la Bible, et pas seulement pour ceux qui ne savent pas lire.

D'après Cyrille Argenti
SOEPI

MOZAMBIQUE: CRI D'ALARME DEVANT UNE SITUATION INTOLÉRABLE

Dans un communiqué publié à l'occasion d'une démarche faite le 13 novembre auprès du gouvernement suisse par deux de ses représentants, le Département missionnaire des Eglises protestantes de la Suisse romande fait état de «la rapide et dramatique détérioration de la situation au Mozambique».

Les responsables missionnaires jettent un cri d'alarme. Selon les renseignements de première main dont ils disposent, la situation déjà catastrophique depuis plusieurs mois au Mozambique a encore empiré ces dernières semaines. Il ne se passe pratiquement plus de jours sans que des «bandits armés», membres du mouvement rebelle de la Renamo, ne s'attaquent à des colonnes de voitures ou à des villageois qu'ils volent et terrorisent. L'armée régulière réagit souvent trop tard ou de façon incontrôlée.

Sept importants villages communautaires situés entre Manjacaze et Chibuto, par exemple, ont été incendiés et rasés entre les 25 et 27 octobre. Des enfants de 7 à 15 ans ont été emportés de force pour être embrigadés dans des bandes rebelles. Le 29 octobre, sur la route de Palmeira, à une centaine de kilomètres seulement de la capitale Maputo, plus de 100 autos, camions et bus ont été brûlés avec beaucoup de leurs occupants. Quinze jours auparavant, au même endroit, une semblable attaque avait fait 53 morts et 30 blessés graves. De nombreux fuyards errent affolés dans la brousse. La pression psychologique due à la peur, à laquelle est soumise la population, devient intolérable.

Malgré cela, les dirigeants du Département missionnaire n'ont pas l'intention de rappeler leurs deux médecins et l'enseignante actuellement à l'œuvre au Mozambique.

SOEPI

QUELLES NOUVELLES?

Bâle. Pour remplacer la «Predigerpost» qu'éditait jusqu'à sa mort Mme Marguerite Gerny, femme de notre évêque (alors curé de Bâle), notre paroisse bâloise a lancé en juin dernier un nouveau bulletin paroissial, le «Predigerdybli», édité à 1100 exemplaires, et destiné à paraître quatre fois par an.

Magden. La fonction d'organiste maintient jeune. Nous signalions en novembre le cas de M. Otto Studer, qui à 93 ans continue à tenir l'orgue dans notre paroisse de Zurich. La paroisse catholique-chrétienne

de Magden a aussi pu fêter les 50 ans d'activité de M. Paul Steiner comme organiste de la paroisse. Il a 78 ans.

Pays-Bas. L'Eglise vieille-catholique a décidé que le diaconat permanent sera accessible sous la même forme, tant pour les hommes que pour les femmes.

Un comité présidé par Mgr Kok, archevêque émérite, a été constitué pour préparer le centenaire de l'Union d'Utrecht, en 1989.

Allemagne fédérale. L'évêque vieux-catholique Sigisbert Kraft a désigné son vicaire épiscopal en la personne du curé Hans Werner Schlenzig, de Koblenz.

Pologne. Le synode de l'Eglise catholique polonaise a élu deux nouveaux évêques, Wieslaw Skolucki et Zygmunt Koralewski, ce qui normalise la situation dans les diocèses occidentaux de la Pologne. Le même

synode a confirmé Mgr Majewski à la tête de l'Eglise vieille-catholique polonaise. La télévision officielle polonaise a présenté un reportage sur ce synode.

Pologne. Mgr Tadeusz Majewski, évêque de l'Eglise catholique polonaise (vieille-catholique) a été élu secrétaire de l'assemblée du Conseil œcuménique polonais, qui regroupe huit Eglises.

SEMAINE DE PRIÈRE POUR L'UNITÉ

Le centre «Unité Chrétienne» proposait comme chaque année un certain nombre de documents pour la préparation de la semaine de l'Unité des chrétiens, pour l'animation des communautés chrétiennes et la réflexion personnelle.

Parmi les documents publiés par ce centre lyonnais, on trouvera entre autres:

- *Dossier Semaine de l'unité 1988:* «L'amour de Dieu bannit la crainte» (Unité Chrétienne No 87, 120 pages, 17 FF)

Au sommaire de ce dossier, on trouvera les dates importantes de l'histoire de la Prière pour l'Unité, une méditation introductive à la semaine de l'Unité, des textes bibliques commentés et des intentions quotidiennes, un schéma de célébration œcuménique, des cantiques notés, un recueil de prières et de témoignages, des suggestions d'activités œcuméniques.

Ce dossier comporte également un compte-rendu de la célébration œcuménique de prière à l'Amphithéâtre des Martyrs de Lyon en octobre 1986, avec les textes et les chants, ainsi que les allocutions du pape Jean-Paul II, du cardinal Decourtray, archevêque de Lyon et de Mgr Zakarian, évêque de l'Eglise arménienne apostolique.

L'intérêt de ce numéro d'Unité Chrétienne tient aussi au fait qu'il nous livre une documentation sur l'œcuménisme en Pologne, en Italie et en Angleterre ainsi que la recension de livres concernant l'œcuménisme.

- *Brochure:* «L'amour de Dieu bannit la crainte» (16 pages, les 10: 35 FF, les 50: 160 FF, les 100: 300 FF)

- *Affichette:* Brève histoire de la Semaine de Prière (format 30 x 40, l'unité 2,50 FF)

- *L'Eglise locale* (Unité Chrétienne No 84, 96 pages, 17 FF)

- *Le Phénomène communautaire aujourd'hui:* (Unité Chrétienne No 85, 96 pages, 17 FF)

- *La confirmation, question œcuménique:* (Unité Chrétienne No 86, 96 pages, 17 FF)

Rappelons que la revue «Unité Chrétienne» est une publication œcuménique trimestrielle. L'abonnement annuel est de 65 FF.

Parmi les prochains numéros prévus

- Israël et l'Eglise chrétienne

- La diaconie dans les Eglises

Unité Chrétienne

2, rue Jean-Carriès

69005 Lyon

CCP Lyon 4937.95 G

(Tél. 78 42 11 67)

UN FOYER ŒCUMÉNIQUE DE VIE SPIRITUELLE

La Communauté de Pomeyrol (communauté de sœurs protestantes) est installée à Saint-Etienne du Grès 13150 Tarascon (tél. 90 49 18 88) en Provence. Les sœurs proposent un accueil et des retraites tout au long de l'année.

On notera pour 1988:

26/29 février

Week-end chant et musique, «Chanter sa vie et vivre son chant» (Robert Weeda)

30 mars/4 avril

Retraite de Semaine Sainte, «l'actualité de la Croix» (pasteur Michel Bertrand, pasteur René Ferret)

7/10 avril

Retraite d'enfants, «8-10 ans»

16/19 mai

Session pour ceux qui s'occupent de personnes âgées

21/23 mai

Retraite de Pentecôte, «L'esprit de Dieu dans la vie du croyant selon St Paul» (pasteur Max Alain Chevalier)

27/30 juin

Retraite d'enfants, «11-13 ans»

18/24 juillet

Semaine de silence et prière, «Rencontres avec Jésus: de la personne en panne à la personne en route» (pasteur François Rochat)

31 juillet/6 août

Retraite de la Transfiguration, «Venir à la rencontre de la transfiguration du Christ»

LE CONSEIL ŒCUMÉNIQUE DES ÉGLISES EN BREF

Comptant 307 Eglises membres dans plus de 150 pays, le Conseil œcuménique des Eglises (COE), fondé en 1948, est une «communauté fraternelle d'Eglises» qui cherchent à réaliser leur unité en Jésus-Christ. Les Eglises membres représentent pratiquement toutes les traditions chrétiennes. On estime le

nombre de leurs fidèles à 400 millions. Entre les Assemblées, qui se tiennent tous les 7 ou 8 ans, les organes directeurs du COE sont le Comité central (158 membres, dont 7 présidents et le secrétaire général), qui se réunit tous les 12-18 mois, et le Comité exécutif (27 membres), qui se réunit deux fois l'an.

DIACRE: QUELLE FONCTION DANS L'ÉGLISE?

Il y a 20 ans, les sept Eglises protestantes de Suisse romande ont lancé l'expérience commune d'un nouveau ministère, distinct du ministère pastoral, celui de diacre. A cet effet, ces Eglises ont institué le Département romand des ministères diaconaux (DRMD), qui forme les candidats au ministère diaconal qui les prépare à la consécration et coordonne leur statut dans les Eglises. Diversification des tâches ecclésiastiques, éclosion de fonctions nouvelles, insertion professionnelle dans la société laïque, telles sont les principales facettes de cette activité diaconale en pleine croissance depuis vingt ans. Notre Eglise catholique-chrétienne s'étant plus récemment engagée dans cette voie, il ne peut être que profitable pour elle de prendre connaissance au moins sommairement des éléments de réflexion qui ressortent d'un premier bilan. C'est pourquoi nous proposons ici de larges extraits du cahier spécial publié en septembre 1987 à l'occasion du 20^e anniversaire du DRMD par le service de presse protestant sous la signature de Sabine Pfeiffer et Emmanuel Gottraux.

Qu'est-ce qu'un diacre? Risquons la définition

Si vous consultez un dictionnaire, il vous le situera – pour autant qu'il le mentionne, ce qui n'est pas certain, – quelque part entre «diable» et «diamant». Un tentateur, le diacre? Faisant miroiter la promesse d'un avenir d'Eglise rose et régénéré aux yeux de croyants découragés? Un personnage à facettes? Qui scintille de couleurs d'arc-en-ciel, selon l'éclairage qu'on lui donne et la place qu'il occupe?

D'autres le surnomment «mini-pasteur» ou «super-laïc».

«Mini-pasteur», un peu comme ces jupes auxquelles manque une part de tissu. Mais, même s'il la porte plus volontiers blanche que noire, la robe liturgique du diacre n'en est pas plus courte pour autant. Côté étoffe théologique, la comparaison sied davantage, car un diacre n'a généralement qu'une seule année de formation théologique à son actif, face aux quatre à cinq ans d'études universitaires que suivent les pasteurs. Mais on peut être diacre, et titulaire d'une licence en théologie... «Super-laïc», alors? Un super-croyant, qui en sait plus que les autres, intermédiaire entre pasteur et fidèles? Superman (ou superwoman) auquel on demande d'en faire plus que les autres, parce qu'il est là pour ça? Mais nombre de diacres ont leur propre métier, qu'ils exercent à plein temps. Avec autant de disponibilité que n'importe quel croyant...

Ainsi, risquer une définition précise du diacre réformé de Suisse romande tient de l'exercice acrobati-

que. On ne peut que trouver des points d'appui, formant l'ossature sur laquelle se greffent tous les cas de figure:

- Le diacre est un chrétien qui a choisi de travailler pour l'Eglise.
- Il jouit d'une formation professionnelle et d'une bonne expérience dans le monde du travail. Cela le distingue du pasteur, souvent issu de la seule filière universitaire.
- Il a suivi le cursus de formation diaconale mis sur pied par le DRMD. La Commission romande de consécration a introduit progressivement un programme type, qui comprend deux années de formation spécifiquement diaconale avec des thèmes comme la relation d'aide, le développement personnel et communautaire, et une période de stage variant entre 1 et 3 ans, selon les Eglises cantonales. Depuis 1986, s'y ajoute un an de théologie, assuré par des enseignants des Facultés de Suisse romande. Chaque année se compose d'une dizaine de week-ends, car les candidats exercent leur métier à plein temps à côté de leur formation. Dès son stage et tout son ministère durant, le diacre est suivi par un groupe de soutien (formé d'un membre de sa famille, d'une personne de sa paroisse, d'un théologien et d'un collègue de travail).
- Son travail, en paroisse ou ailleurs, est reconnu comme un ministère par l'Eglise, qui l'atteste lors d'une cérémonie de consécration semblable à celle des pasteurs. Cela le différencie des laïcs, qui n'ont pas été chargés d'un mandat spécial. Consécration diaconale et consécration pastorale se déroulent pendant la même célébration. La communauté rassemblée voue pasteurs et diacres à leur ministère par la prière et l'imposition des mains. Le pasteur s'engage à «prêcher la Parole de Dieu» et «rassembler et édifier la communauté». Le diacre s'engage à «servir ses frères et ses sœurs au nom du Christ, afin de stimuler leur propre service auprès du monde».

Une antenne de l'Eglise au cœur du monde

Ancré dans la réalité quotidienne et rattaché aux Eglises, compétent dans sa profession et actif dans une paroisse, le diacre doit être un «signe vivant de l'Evangile dans la multiplicité des situations humaines». Sa fonction est une réponse au cri d'alarme lancé contre la spécialisation dans les Eglises. En effet, l'entraide sociale est généralement confiées à des institutions compétentes, mais de plus en plus périphériques, alors que les cercles des paroisses se concentrent sur l'annonce de l'Evangile et le travail biblique. Entre le faire

et le dire, les spécialistes de la pratique et les pratiquants spiritualisés, le fossé grandit, chacun s'érigeant en bonne conscience de l'autre. La tâche du diacre est de renouer ces liens, pour retrouver une interaction continue entre la réflexion théologique et la pratique. Comme il est reconnu au niveau professionnel et ecclésial, il peut opérer ce mouvement de va-et-vient entre l'Eglise et le monde.

Mais il ne faut pas confondre *diacre* et *diaconesse*⁴. Vouée au service des malades, celle-ci est membre d'une communauté de sœurs, et reste en marge d'un vrai ministère ecclésial. Le diacre, lui, peut vivre en famille ou en célibataire, mais il reste totalement immergé dans la société. Un choix de professions bien plus vaste que le seul secteur paramédical s'offre à lui et sa fonction est reconnue par les Eglises.

En grec, «diakonia» veut dire «service»

Pas d'interprétation abusive! Le diacre n'est pas envoyé pour noyauter la société déchristianisée afin «d'endoctriner les pauvres athées» sur leur propre terrain – même si quelqu'un de convaincu exerce toujours une certaine influence sur les autres... Son appellation de *diacre* signifie qu'il se met au *service* de ceux avec lesquels il vit. *Service* ne doit pas avoir le sens moralisateur d'oubli de soi, mais représente une façon d'être disponible. Prendre le temps d'écouter les gens, malgré le stress du travail, essayer de comprendre leurs souhaits et leurs besoins. Leur venir en aide, très concrètement, par exemple en militant dans un syndicat d'entreprise. Discuter avec les collègues, sans tenir compte de la hiérarchie professionnelle. Et – pourquoi pas? – parler de sa foi à ceux qui le demandent. Pour d'autres chrétiens, le diacre, à l'aise dans sa foi, doit aussi servir de stimulant et les aider à mieux vivre, au jour le jour, ce qu'ils affirment le dimanche.

Journaliste ou garçon de café...

Quatre créneaux d'insertion sont prévus pour les diacres: la paroisse, la relation d'aide (travail social ou hospitalier), la formation (l'enseignement ou l'animation), et les divers milieux professionnels. Large palette! De fait, des diacres, on peut en rencontrer partout. En entreprise – de l'aéroport de Cointrin à l'industrie chimique. Dans l'hôtellerie. A des postes administratifs – direction de maison de retraite, centres de rencontres. Dans le secteur social, organes de service des Eglises (Entraide protestante suisse, Centre social protestant) ou encore, des lieux publics, comme les bars de quartiers. Parmi les jeunes, ils sont instituteurs ou animateurs. Dans le domaine médical et paramédical, infirmiers scolaires, aumôniers d'hôpitaux. Dans les médias. Sur les marchés. En milieu sportif... Avec toujours ce même souci de rejoindre les gens là où ils sont, sans attendre d'eux qu'ils fassent le premier pas. En paroisse aussi, l'éventail des possibilités est large. Le diacre s'occupe des visites, de l'accueil, du catéchisme, de la liturgie, parfois aussi, de la prédication et des sacrements (baptême et sainte Cène).

Les risques de courant d'air

Comme un pied mis dans une porte longtemps fermée sur des habitudes, le ministère diaconal fait circuler de nouvelles bouffées d'oxygène. La jeunesse et la diversité de leur fonction donnent aux diacres une grande liberté à l'égard du passé institutionnel. Cha-

cun peut travailler *selon ce qui l'habite*, ses capacités, ses convictions et les urgences qu'il décèle.

La souplesse du moule diaconal leur permet aussi d'œuvrer pour l'œcuménisme, l'unité de l'Eglise, sans entraves dogmatiques paralysantes. Mais si un courant d'air rafraîchit, il suscite aussi quelques bourrasques. Le moule aux contours flous a parfois été récupéré par le modèle plus stable, certains diacres fonctionnant comme «bouche-trou» en période de pénurie pastorale. Ou bien, le moule s'est déformé à force de se dilater, car la sauvegarde de l'identité est souvent malaisée en milieu professionnel.

Diacre, enfant du siècle et des églises

«Nous ne pensons pas que l'Eglise primitive ait eu une organisation ministérielle unique, qui aurait valeur de référence normative aujourd'hui. D'autre part, nous ne croyons pas que les choix concrets de telle communauté chrétienne puissent être appliqués sans autre à la réalité que nous vivons.» Jean Zumstein: «La diaconie à l'épreuve de l'Évangile» in «Une diaconie de l'espérance», Cahiers Protestants No 3, juin 1985.

Une idée lancée au Synode vaudois en 1948

L'idée de créer un nouveau ministère a germé lors d'un Synode de l'Eglise nationale vaudoise en 1948. On parlait d'une base très empirique: besoin de références autres que la figure pastorale et nécessité de réunir sous une même dénomination, des fonctions diversifiées. Une commission de travail, vaudoise d'abord puis romande dès 1960, s'est livrée à d'enthousiastes recherches pour asseoir le projet sur un fondement historique et doctrinal. La récolte s'est avérée abondante, mais trop variée pour être utilisée sans adaptations.

Dans l'Eglise primitive décrite par le Nouveau Testament, les tâches sont réparties entre ceux qui annoncent le message du Christ et ceux qui administrent la communauté. Aux premiers siècles de l'ère chrétienne, divers écrits attestent l'importance des diacres, mais dans des rôles variés: ils distribuent les aumônes aux pauvres (in «Le Pasteur d'Herma», vers 96). Ils donnent le pain et le vin de l'Eucharistie (in «Justin Martyr», vers 150). Ils collaborent à plein temps à la vie de la communauté (in «Didascalè», 235). Puis, au fil des ans, la – ou plutôt – les fonctions diaconales tombent dans l'oubli.

Au 16^e siècle, le réformateur Calvin retrouve les fonctions énumérées dans le Nouveau Testament: «*Les pasteurs, puis les docteurs, après les anciens, quartement les diacres*». Il n'en retient pourtant que les premiers.

Diacre au féminin, c'est l'égalité

Au siècle passé se dessinent de nouveaux mouvements, comme les communautés de sœurs diaconesses. Mais ces mouvements restent en marge du seul ministère reconnu. En 1919 est créé l'Institut romand des ministères féminins, qui forme les «*assistantes de paroisse*». Les femmes, en effet, autorisées à ne suivre

⁴ Les communautés de sœurs diaconesses ont été créées au 19^e siècle, à l'initiative du pasteur Fliedner. Mais certaines sœurs diaconesses de la Communauté de Saint-Loup (VD) ont suivi la formation diaconale proposée par le DRMD et reçu la consécration de l'Eglise.

qu'une partie des cours de théologie, ne pouvaient pas devenir pasteurs. Quand le *DRMD ouvre ses portes en 1967*, beaucoup de ces «assistantes» demandent la consécration. Entretemps, les Facultés se sont largement ouvertes aux étudiantes, mais la formation proposée par le DRMD est un moyen plus simple d'accéder au titre de ministre.

Les premiers diacres de Suisse romande sont consacrés en 1969, et répartis entre postes paroissiaux et monde du travail. Trois ans plus tard, le périodique *Tribune diaconale* voit le jour.

D'ici la fin de 1987, pour l'ensemble de la Suisse romande, le DRMD aura suscité 132 consécrations en 20 ans: 132 diacres, dont près de la moitié sont des femmes.

Le diaconat dans les Eglises

La récente redécouverte du ministère diaconal n'est pas une exclusivité des Eglises réformées de Suisse romande. A la même période, des expériences parallèles ont été tentées par des Eglises de diverses confessions.

- Pendant des siècles, l'*Eglise catholique romaine*, ne reconnaît dans le diaconat qu'une étape: les séminaristes deviennent diacres avant d'être ordonnés prêtres. En 1962-63, le concile de Vatican II restaure le «diaconat permanent» comme un «ordre intermédiaire entre les degrés supérieurs de la hiérarchie ecclésiastique et le reste du peuple de Dieu».

Contrairement à la prêtrise, des hommes mariés peuvent eux aussi être consacrés diacres permanents. Leurs tâches sont déterminées par les évêques selon les priorités locales: pauvreté et marginalité, catéchèse, communautés de base, administration dans l'Eglise.

- Dans l'*Eglise catholique chrétienne*, le diaconat permanent, accessible aux hommes comme aux femmes, est rétabli en 1984. Chargés de l'entraide sociale et de la catéchèse, les diacres peuvent aussi «seconder l'évêque et les prêtres lors de célébrations». La première femme-diacre de l'Eglise catholique chrétienne suisse a été consacrée à Zurich en mai dernier.
- Depuis l'East Coast Synod de 1982, l'*Eglise luthérienne américaine* reconnaît la fonction diaconale. Comme un «service des membres de l'Eglise et du monde», et un «complément à la fonction pastorale». Les diacres ne peuvent ni baptiser, ni célébrer la Cène. Leur travail en paroisse est bénévole, et ils conservent une activité rémunérée hors des sphères ecclésiastiques. L'un d'eux, Thomas Dorris, œuvre à la paroisse luthérienne américaine de Genève. Spécialiste dans le domaine liturgique, il s'occupe aussi de formation d'adultes et de quelques réfugiés politiques.
- Dans les *Eglises orthodoxes*, la fonction diaconale s'est perpétuée depuis les débuts du christianisme. Mais elle s'est restreinte à l'assistance liturgique. SPP

NOUVELLES PAROISSIALES

CANTON DE GENÈVE

Radio Cité confirmée. – Après 8 mois de reprise de ses émissions par une équipe de bénévoles, la radio des trois Eglises genevoises a au moins réussi une performance: pour la première fois dans leur histoire, les trois Eglises, par leurs organes respectifs (Consistoire de l'Eglise nationale protestante, Société catholique romaine, Synode cantonal de l'Eglise catholique chrétienne), ont tenu une assemblée commune en vue d'une décision sur la poursuite des émissions, à l'issue du processus d'évaluation qui avait été convenu au printemps dernier. Après un débat général commun, les trois Eglises ont voté séparément et à huis clos (cette procédure était imposée par les statuts de la Société catholique romaine), au bulletin secret. C'est à nouveau en assemblée commune que le verdict a été prononcé: les trois Eglises ont donné leur accord à la poursuite des émissions, accorderont une subvention (relativement modeste) à la radio, et s'engagent à encourager leurs ministres et responsables à apporter une collaboration intensifiée tant à la réalisation des programmes qu'aux tâches d'exploitation. Une étude d'écoute réalisée par le MIS (Lausanne) avait conclu à un taux d'auditeurs meilleur qu'on pouvait le penser. Radio Cité va encore s'améliorer mais a d'ores et déjà su manifester son profil, celui d'une radio annonçant très clairement sa couleur de radio chrétienne pluriconfessionnelle. *Radio Cité, 91.8 FM stéréo*, chaque jour de 6 h à 24 h. Six catholiques chrétiens y collaborent déjà régulièrement.

Prochaine messe catholique-chrétienne à Meyrin. – La prochaine messe catholique-chrétienne sera célébrée au Centre œcuménique, rue du Livron à la chapelle protestante le jeudi 28 janvier 1988, à 20 h 15.

Réunion du groupe de prière. – La prochaine réunion du Groupe de prière aura lieu le mercredi 27 janvier 1988 à 18 h 30 au Centre paroissial de St-Germain.

CHÈNE

Prochaine messe, le samedi 13 février, toujours à 17 h en notre jolie chapelle de la Transfiguration, 13, rue du Gothard, dont nous fêtons avec reconnaissance le 10e anniversaire ce jour-là. Déjà! Soyons particulièrement nombreux!

GENÈVE

Avent et Noël à St-Germain. – Après s'être mis en route spirituellement vers Noël avec les bergers, les mages, les anges, Joseph et Marie, les mardis soir, nous avons eu le dimanche 20 décembre *une belle fête familiale de l'arbre de Noël*: une centaine de personnes assistaient au mystère des «Petits Bergers de Bethléem» ainsi qu'aux productions de Thierry Coissier, flûte à bec, accompagné à l'épinette par Brigitte Kull, et des petits, alors qu'une cinquantaine appréciait le souper préparé par Cathy et Jean-Philippe Maurer. *La messe de minuit*, grâce à la participation du chœur et d'une assistance très recueillie, nous a permis d'être touchés par la joie sereine émanant de la fête de la Nativité de notre Sauveur. Merci aussi à Nicolas Wisard, flûte à bec, et Jean-Christophe Aubert, notre organiste, d'avoir embelli *la messe du jour*.

Ces magnifiques liturgies nous permettront à toutes et tous d'amorcer la nouvelle année avec joie et confiance.

Mémento. – Les 3 et 4 juin 1988 notre paroisse recevra les assises du Synode national de notre Eglise.

Notre prochaine Kermesse paroissiale aura lieu *le samedi 8 octobre* à la Maison du Faubourg, la salle des Asters étant suroccupée.

Dons. – Remis au curé pour la collecte de Noël: Mme G.D.: 50 fr.; Mme M.W.: 20 fr.; Mme M.W.: 10 fr.; Mme C.E.: 10 fr.; Mlle M.C.: 5 fr. Merci!

Le bénéfice de 165 fr. du repas de l'«arbre de Noël» a aussi été ajouté à la collecte de Noël.

LANCY - CAROUGE

Deux concerts dans notre église. – Le Groupe culturel de la ville de Lancy organise deux manifestations culturelles dans notre église:

Le vendredi 29 janvier à 20 h 30: un récital de poèmes de Paul Eluard donné par M. Philippe Lüscher. Mlle Maya Obradovic jouera des morceaux pour guitare.

Le vendredi 12 février à 20 h 30: récital de chant: Monique Châtelain, mezzosoprano, Martine Monod, soprano, Nathalie Châtelain, harpe.

Nous vous recommandons vivement ces concerts!

Fête de la Chandeleur. – La fête de la Présentation de Notre Seigneur Jésus-Christ dans le temple ou fête de la Chandeleur aura lieu cette année le dimanche 7 février avec une messe solennelle à 10 h, lors de laquelle nous bénirons les cierges qui serviront pour le service divin pendant toute l'année. Soyez tous les bienvenus pour cette fête importante!

De la vie paroissiale

Fête de Noël. – Noël a été fêté dans la joie au Grand-Lancy. Un grand nombre d'enfants avec leurs parents et familles ont joué et chanté le mystère de la Nativité de Notre Seigneur Jésus-Christ à l'occasion de l'arbre de Noël paroissial, le samedi 19 décembre. Une église archicomble a écouté avec

un recueillement exemplaire le superbe concert de Noël donné dans notre église le dimanche 20 décembre par le Chœur liturgique interconfessionnel sous la direction de M. Claude Yvoire avec le concours de l'orchestre de chambre Musica Viva et plusieurs solistes remarquables. Cette belle musique nous a pleinement mis dans l'ambiance et la joie de Noël.

Un grand nombre de fidèles sont venus à la messe de minuit le 24 décembre. Ce fut un service rayonnant surtout grâce aux beaux chants et à la musique de violoncelle magnifique présentée par Mme Tatjana Valleise et son père, M. Borislav Djourov. A eux, ainsi qu'à Gilberte Juget notre organiste, nos meilleurs remerciements. Les offices du 25 (Noël), 26 (St-Etienne) et 27 (St-Jean) décembre étaient plus calmes, mais également imprégnés d'une très grande profondeur et joie.

Décès. – Une nouvelle terrible est venue nous secouer dans notre joie de Noël: le jeune Luc-Daniel Tétaz (24 ans), qui devait se marier avec notre jeune paroissienne de Meyrin, Mlle Sandrine Dudognon, le 23 janvier prochain dans notre église, a été tué (le samedi 26 décembre) dans un accident de moto. Nous en sommes tous bouleversés. Ce jeune bonheur qui aurait dû trouver son plein épanouissement dans le mariage a été anéanti cruellement. Et pourtant, en Jésus-Christ nous vainquons tous la mort; lui est la Résurrection et la Vie et celui qui croit en lui, quand même il serait mort vivra. Le jeune couple et le défunt en particulier vivaient dans cette certitude de la foi.

Le service funèbre a eu lieu le 29 décembre dans le temple du Grand-Saconnex; il était célébré par M. le pasteur Corthay et M. le curé Soder. Toute la paroisse est en pensée et prière avec la famille frappée par le deuil, surtout avec la fiancée de Luc, Sandrine. Que Dieu accueille dans sa paix Luc-Daniel Tétaz et qu'il entoure de tout son amour ceux et celles que le deuil a si cruellement frappés.

design 2001

Architecture d'intérieur
4, place du Cirque
1204 Genève
Téléphone (022) 29 96 40
Télex 429 180 SADI CH

Etudes, conseils, réalisations

d'ameublements et agencements pour le

BUREAU
L'INDUSTRIE
OU L'INTÉRIEUR

AMOFI

Exposition

41 bis, rte de Frontenex
1207 Genève
Tél. 86 09 90
Fax 86 04 94

Philippe A. Wagner
CH-1241 Puplinge/GE
5C, Pré-Marquis
Tél. 022 49 04 73

CANTON DE NEUCHÂTEL

LA CHAUX-DE-FONDS

Concert des Compagnons du Jourdain. – Dans le prolongement de la Semaine œcuménique, nous pourrions aller écouter au Grand-Temple, le samedi 30 janvier, à 20 h 15, ce groupe réputé chanter à travers les richesses du Gospel et du Negro Spiritual la foi au Seigneur ressuscité, gage d'une espérance vivante, qui permet de vaincre les peurs et les injustices. C'est aussi une façon de commenter le thème de la Semaine 1988 tiré de la 1^{re} épître de St Jean: «L'amour de Dieu bannit la crainte».

Connaissance de la foi. – Prochaine causerie le mardi 2 février à 20 h 15, salle Saint-Pierre.

Décès. – Ont rejoint la Maison du Père, le 10 décembre 1987, M. *Maurice Kullmann*, à l'âge de 75 ans; le 5 janvier 1988, Mme *Maria Dissegna, née Primus*, à l'âge de 83 ans. R.I.P.

Dons. – M. R. B.: 20 fr.; M. J.-C. K.: 500 fr.; dons divers en souvenir de M. Kullmann: 650 fr. Merci!

CANTON DE BERNE

BIENNE

Prochaine messe célébrée en français: dimanche 30 janvier, à 9 h 15.

Baptême: Marion Rawyler, fille de Hans et Béatrice Rawyler-Gerber, Bienne.

Chœur, élections et budget

Assemblée générale ordinaire de la Paroisse. – Après une entrée œcuménique des plus réjouissantes et des plus sonores dans le temps de l'Avent, ce sont tous les membres des Autorités paroissiales qui ont été réélus et le budget qui a été accepté.

Grâce aux fidèles des autres confessions, c'est dans une église pleine que la paroisse catholique-chrétienne a pu commencer la nouvelle année liturgique, le premier dimanche de l'Avent, par un culte œcuménique. Sous la direction de M. François Pantillon, avec M. Bernard Heiniger, à l'orgue, le Chœur mixte «Liedertafel / Concordia de Bienne» a chanté la messe en sol majeur de Franz Schubert et le Te Deum de Felix Mendelssohn. Le service divin avait été préparé par les personnes suivantes: le pasteur Eric Dubuis (Eglise réformée-évangélique). Le curé Leonz Gassmann et l'assistant de paroisse Hans Heindl (Eglise catholique-romaine) et le curé Rolf Reimann (Eglise catholique-chrétienne). Le pasteur Eric Dubuis et le curé Rolf Reimann ont tous deux souligné dans leur homélie que le temps de l'Avent est propice à la découverte et au rayonnement de la lumière. L'hospitalité eucharistique était offerte à tous et des membres du conseil de paroisse ont pour la première fois distribué la communion.

La collecte qui a rapporté la somme d'environ 800 francs a été remise au chœur. Cet argent servira à une aide ecclésiale directe en Pologne.

Lors des réélections à l'assemblée générale, tous les membres proposés ont été réélus. Il s'agit des personnes suivantes: Me Roland Bloch-Beroggi, avocat, Bienne, président des assemblées générales; M. Friedrich Matter, dipl. ing. Polytechnicum, Bienne, président du conseil de paroisse; M. Fernando Magri-Drosdek, Douanne, vice-président des assemblées générales; Mme Beatrice Rawyler-Gerber, Bienne, secrétaire des assemblées générales; Mmes Rolande Grunder-Seguin, Bienne, Liliane Adank-Anliker, Bienne, Edith Kaufmann-Zünd, Evilard; MM. Friedrich Matter, Bienne, Heinz Fallegger-Barbezat, Bienne, Docteur méd. Urs Waller-Kleiner, Evilard et Manfred Ziegler-Morgenthaler, Büetigen, membres du conseil de paroisse. M. Heinz Fallegger-Barbezat est réélu caissier, alors que MM. Willy Brun-Sala Bienne, et Paul Schweizer, Bienne, sont réélus comme vérificateurs des comptes. M. Friedrich Matter est le délégué de la paroisse au Synode national. Quant à M. Peter Wirz-Herrmann, Pieterlen, il a été élu comme membre suppléant de la vérification des comptes.

Le budget, basé sur une quotité de 10% de l'impôt d'Etat, a été présenté par M. Heinz Fallegger et accepté par l'assemblée. Ce budget pour 1988 prévoit des rentrées pour 104300 francs et des sorties pour 108000 francs, ce qui donne un déficit présumé de 3700 francs. Il a été tenu compte du renchérissement pour le personnel et de l'augmentation de la cotisation payée à la caisse centrale de l'Eglise. Quant aux rentrées, elles ont été calculées avec prudence. Ainsi, on peut prévoir qu'avec la nouvelle taxation pour 1987/88, les comptes 1988 seront équilibrés, malgré le déficit prévu.

Rolf Reimann
Trad. P.S.

SAINT-IMIER

Services divins. – A l'heure habituelle de 9 h 45, chaque dimanche, messe avec sermon et communion célébrée dans la salle de paroisse, et cela pendant tout l'hiver. Il y a néanmoins assez de place. Il n'y a par conséquent pas à se gêner de venir.

Visite épiscopale. – C'est le samedi 28 novembre et le dimanche 29 novembre 1987 que notre nouvel évêque, Mgr Hans Gerny, a rendu visite à notre paroisse. Le samedi, l'évêque a rencontré le conseil de paroisse et, le soir, la famille du curé, alors que le dimanche, chaque paroissien avait la possibilité de l'écouter à l'église et de parler avec lui à l'issue de la messe, soit à l'apéritif soit au repas qui suivait. Ce premier contact a été des plus fructueux et des plus enrichissants. Notre évêque a su donner une impulsion certaine et bienfaisante à une petite communauté comme la nôtre. Des idées intéressantes et nouvelles ont été émises, suivies d'excellentes discussions. Nous en retenons quelques-unes: les visites aux fidèles dans une optique bien déterminée, afin que chacun comprenne bien la nécessité qu'il y a à participer aux services divins et aux manifestations paroissiales pour son propre bien, mais aussi pour le bien de toute la paroisse car, chaque fois qu'un membre manque, ce sont tous les autres membres qui souffrent. Différentes manifestations pourront aussi avoir lieu à l'avenir sous forme de rencontres particulières, avec services divins, ou d'un pique-nique qui pourrait suivre la messe, ainsi également après la messe de la confirmation, ce qui permettrait peut-être à d'autres personnes de rencontrer l'évêque d'une manière particulière. Mais, l'idée qui a le plus séduit serait de renouer avec l'ancienne tradition chrétienne des premiers temps: soit la communion et l'agape fraternelle, la messe et le repas pris en commun. La salle de paroisse permet cette possibilité qui sera concrétisée après discussion au sein du conseil de paroisse. L'apport de chacun et le partage manifesteront alors le sens profond de l'unité des membres du Christ et également un des aspects de l'amour chrétien. Cela nous permettra de comprendre que, pour le chrétien, il n'y a pas deux mondes – le sacré et le profane – mais que, avec la mort du Christ, c'est toute la Création qui a été resacralisée, qui a été remise dans les mains du Père. Il nous reste certainement beaucoup à comprendre encore, mais cela promet d'être passionnant. Mgr Hans Gerny aimerait bien voir des laïcs qui feraient aussi des lectures au cours de la messe, une manière de faire qui se pratique assez habituellement un peu partout, alors que des fidèles souhaiteraient que certains textes de la messe, écrits pour être chantés, tels le Kyrie, le Gloria, le Sanctus et l'Agnus, soient réellement chantés. Cela ne supprime pas les cantiques auxquels la paroisse est habituée et les premiers essais faits ont, semble-t-il, donné satisfaction. Nous ne pouvons pas dans le cadre de ce journal donner de plus amples informations, mais nous invitons chacune et chacun à répondre favorablement, lorsque des questions seront posées ou que les indications seront données. Le curé se tient à disposition pour toute question ou suggestion. Par ces lignes, nous tenons à témoigner à Mgr Hans Gerny notre profonde gratitude pour cette excellente rencontre.

Dons. – Mme J. M.-L.: 20 fr.; Mme L. B.-R.: 50 fr.; Mme M. C.-M.: 50 fr.; Mme Y. C.-A.: 20 fr.; M. A. S.: 20 fr.; Mme J. S.-S.: 40 fr.; Mme R. V.-C.: 20 fr.; Mme M. D.-K.: 10 fr.; Mme et M. R. E.-V. R.: 20 fr.; Mme et M. J. F.-S.: 100 fr.; Mme N. S.-S.: 15 fr.; Mme et M. F. S.-J.: 10 fr.; Mme et M. C.-G.: 10 fr.; Mme et M. C. Z.-T.: 40 fr.; Mme D. B.-R.: 2000 fr.; Mme et M. H. G.-M.: 20 fr.; Mme P. G.: 10 fr. Un tout grand merci, également à tous les donateurs de la collecte de Noël. Tous les dons sont un précieux encouragement et une aide bienvenue! Pour cela aussi un grand merci!

CANTON DE VAUD

LAUSANNE

1988

Que pouvons-nous souhaiter?
Seul le feu du Christ,
venant embraser et transformer nos vies
en une vie d'amour,

peut nous réjouir, nous combler.
Que ce feu descende et libère nos cœurs
dans la glorieuse espérance de Dieu.

F. CANTON

ÉGLISE VIEILLE CATHOLIQUE EN FRANCE

Secrétariat national Bp 64609 75423 Paris Cédex 09, tél. (16.1) 45 98 26 30. Répondeur téléphonique 24 h sur 24.

Centre Saint-Denis, 15, rue de Douai 75009 Paris. On peut atteindre directement le recteur Vignot au 35 74 28 49.

Permanence tous les jeudis de 17 h à 19 h. Office de prière œcuménique à partir de 17 h 30.

Prochaine messe. – Samedi 13 février, à 18 h 30.

Paris Nord - Sarcelles. – Paroisse St-Jean - St-Etienne, 43 av. du 8-Mai 1945, 95200 Sarcelles, tél. (16.1) 39 90 50 51 (répondeur) abbé Alain Fraysse, curé, tél. (16.1) 39 90 99 59. Messe chantée tous les dimanches à 10 h 30 – Messe lue tous les samedis à 18 h 30 – catéchisme le mercredi à 18 h – formation chrétienne pour adultes un vendredi sur deux à 20 h 15 – permanence du prêtre ou d'un membre du conseil paroissial le samedi de 17 h à 18 h.

Assemblée générale du 20 décembre 1987:

Après approbation des comptes, ont été élus ou réélus: M. l'abbé Alain Fraysse, membre de droit – Conseillers laïcs: Mmes Bouland, Carafra, Evita, Ricci, Thibaut, Mlle Jocelyne Cakin – MM. Bouland, Perron, Ricci, Tabéaud. Présidente du bureau: Mme Bouland – Président adjoint: M. Perron – Vice-président: M. l'abbé Alain Fraysse – Secrétaire: Mme Ricci; secrétaire-adjointe: Mlle Jocelyne Cakin – Trésorier: M. Tabéaud; trésorier-adjoint: M. Ricci. – Membres du Conseil synodal: MM. Perron et Ricci.

Il a été rappelé que toute décision concernant l'administration et le fonctionnement de l'Association ne peut être prise qu'à la majorité des membres du Conseil de paroisse.

Divers sujets ont été abordés, notamment l'étude des moyens permettant d'assurer l'autonomie financière de la paroisse.

Pour approfondir la pensée vieille-catholique, une documentation est proposée:

«Union catholique internationale d'Utrecht», par A. Bekkens.

«Qui sont les Vieux-Catholiques», par Mgr Gauthier.

«Catéchisme catholique-chrétien».

«L'Eglise d'Utrecht», par B.W. Verhey.

«Chemins vers la vérité», par Mgr Kury.

«Port-Royal» étude sur le Jansénisme en région parisienne.

Paris-Sud-Les Ulis. – Jean-Pierre et Pascale Guinebault, 2, Résidence de la Vaucouleur, 91940 Les Ulis, tél. 69 07 83 59.

Rouen. – Bernard et Bernadette Vignot, 206, rue Léonard-de-Vinci, 76960 Notre-Dame-de-Bondeville.

Lyon-Anecy. – Eglise vieille-catholique BP 708 74015 Anecy Cédex. Séverin et Monik Picchiottino, tél. 50 57 48 22.

Vendredi 29 janvier en soirée, partage d'Évangile chez S. et M. Picchiottino à Anecy.

Vendredi 26 février, de même.

Agde-Béziers. – Christian Tessier, 3, Impasse du Joly, 34300 Agde, tél. 67 94 92 48. Messe mensuelle sur convocation.

Alsace. – Communautés vieilles-catholiques en Alsace BP 364 68007 Colmar Cédex, tél. 89 23 58 85 (répondeur 24 h sur 24). Jean-Claude et Hélène Mokry (Colmar), tél. 89 23 83 16. Michel et Bernadette Grab (Marienthal-Haguenau), tél. 88 73 99 19. Frédéric Schoenherr (Beinheim), tél. 88 86 20 30. Une permanence téléphonique est assurée chaque jour de 19 h à 20 h au 89 23 58 85.

Prochaines messes: 1) le dimanche 14 février, à 11 h, à Beinheim près de Seltz en Alsace du Nord chez Frédéric et Sibille Schoenherr-Heckel.

2) le dimanche 13 mars, à 11 h, à Colmar.

Reflét nouveau...

Dans le précédent «Présence», nous vous informions que notre chapelle de Paris avait été en partie rénovée... d'ailleurs par nos soins! Par delà l'aspect purement matériel de l'opération, on ne peut échapper à sa signification.

En effet, chacun sait qu'une architecture est souvent le reflét d'une manière d'exister en société; on y retrouve les angoisses, les richesses, les attentes d'un monde en marche. Chaque style marque une époque.

Notre Eglise, en France, est peu ou pas connue. Les moyens dont nous disposons sont modestes. Aussi, nous avons à montrer, à proposer une image positive de «notre» vieux catholicisme, accédant ainsi, dans la dynamique de l'Esprit Saint, à une autre manière d'être qui soit réellement le reflét de l'originalité fondée sur la réforme engagée par nos pères.

Chaque expression de ce que nous sommes est remplie d'une signification qui parfois nous dépasse, et que pourtant nous avons à maîtriser. L'image proposée va même – selon moi – jusqu'à dire quelque chose de ce que nous sommes susceptibles de devenir... jusqu'à exprimer, même partiellement, un projet de vie ecclésiale.

La Tradition, si riche et si porteuse d'avenir, ne nous dispense pas de vivre «l'aujourd'hui», et de garder la conscience du signifiant et du signifié.

Notre chapelle, sans rien nier du passé, veut exprimer notre ouverture à l'avenir, un avenir où l'Eglise vieille-catholique de France aura sans doute toujours quelque chose à dire et à témoigner. Nous exprimons ici les enjeux d'une démarche ecclésiale qui devrait remettre en question nombre de scléroses vécues ici ou là.

Non, décidément, un coup de peinture, ce n'est pas neutre!

Jean-Pierre Guinebault
Prêtre

PRÉSENCE

CATHOLIQUE CHRÉTIENNE



79e année

N°1

Janvier 1988

Paraît 10 fois l'an

Pour le prochain numéro
tous les textes doivent parvenir
à la rédaction

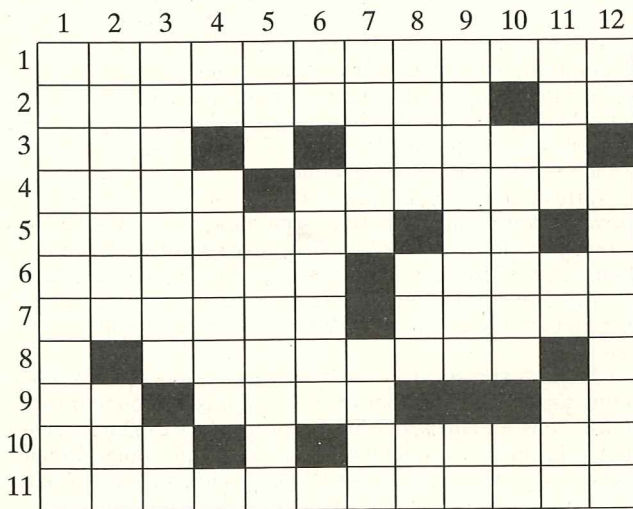
avant le 20 janvier 1988

Administration et abonnements:

M. le curé P. Schwab, rue des Roses 6, 2610 Saint-Imier, tél. 039 41 21 06
Rédaction: M. le curé F. Chatellard, rue de la Chapelle 5, 2300 La Chaux-de-Fonds, tél. 039 28 44 13 - Régie des annonces: **assa** Annonces Suisses S.A., rue de la Gabelle 6, 1211 Genève 26, tél. 022 42 93 50 - Abonnements: Suisse: un an: Fr. 20.-; Etranger: un an: Fr. 25.-; Compte de chèques postaux 23-5767 La Chaux-de-Fonds - France: 733-07 E, Lyon, M. N. Charrier, rue des Echelles 2, F-74100 Annemasse - Autres pays: par mandat international adressé à l'administration.

MOTS CROISÉS

Problème proposé par P. Uldry



Verticalement: 1. Comme une pêche bien connue. - 2. Originale. Réponse de Jean-Baptiste (Jean 1). - 3. Fait une chandelle. Initialement une partie de la Bible. - 4. Pronom. Jacob n'en manquait pas. - 5. Rivière internationale. Habite la Ligurie. - 6. Début d'inflammation de l'oreille. Certains tympanes de cathédrales médiévales montrent cette fonction relative au jugement des âmes. - 7. Roi légendaire d'Assyrie. D'eux. - 8. Tuile creuse. Cardinal. Pronom. - 9. Refus d'ordre. Mesure du temps. - 10. Prénom masculin. Jeu japonais. - 11. Attesté. Récemment renouvelé. Monnaie. - 12. Pendant. Chatouillis agréables aux narines.

Solution du problème précédent (Novembre 1987)

| | | | | | | | | | | | | | | | | | |
|----|---|---|---|---|---|---|---|---|----|----|----|----|----|----|----|---|---|
| 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 | 8 | 9 | 10 | 11 | 12 | 13 | 14 | 15 | 16 | | |
| 1 | P | A | L | E | O | C | H | R | E | T | I | E | N | N | E | S | |
| 2 | E | P | I | T | R | E | | A | N | A | N | I | A | S | | T | |
| 3 | L | A | B | I | A | L | E | S | | L | E | D | A | | B | E | |
| 4 | O | T | E | R | | I | S | A | A | C | | E | S | T | E | R | |
| 5 | P | H | L | E | G | M | O | N | | | O | R | S | I | N | I | |
| 6 | O | I | L | | | R | E | P | T | I | L | E | | O | E | I | L |
| 7 | N | E | E | | E | N | E | E | | A | D | O | N | N | E | E | |
| 8 | N | | S | O | L | E | | S | A | P | I | N | | S | | S | |
| 9 | E | N | | S | E | | B | | C | O | P | T | E | | L | | |
| 10 | S | E | U | L | | B | I | E | N | N | E | | P | O | I | L | |
| 11 | E | S | R | O | N | | P | R | E | S | S | O | I | R | S | | |

Horizontalement: 1. Successeur des apôtres. - 2. Peut être bonne et pourtant en enfer. En enfer. - 3. Pousse un cri. Présage de pluie (Luc 12). - 4. N'eut pas de peine à choisir sa femme. Manquant de maturité. - 5. Crèmes. Les deux bouts d'un poil. - 6. Ne sont donc pas superflus. Ancien cavalier. - 7. Wladimir Ilitch Oulianov. Ne sont pas d'accord. - 8. Comme les années que nous avons vécues. - 9. Numéro d'ordre du 1er au 4e horizontal. Ile d'Europe. Mémorisé. - 10. Résidu de mouture. En train. - 11. Nous mettons en train.



PRÉSENCE

CATHOLIQUE - CHRÉTIENNE

MENSUEL VIEUX-CATHOLIQUE

UNITÉ LIBERTÉ CHARITÉ

L'AMOUR LIBÉRATEUR

On sait depuis Molière que l'amour peut être médecin, et même, depuis Manuel de Falla, qu'il peut être sorcier. Et l'on se doute qu'il peut être bien autre chose encore dans l'infinité de ses modalités et variations qui occupent la quasi totalité de la littérature et des arts, et qui sont la vie elle-même. Force nous est, en effet, de constater qu'il y a amour et amour, comme pour Sganarelle il y avait fagots et fagots. C'est au point qu'il est devenu très difficile, pour ne pas dire impossible, de se faire entendre d'emblée, sans explication, quand on emploie ce mot.

Prenons, par exemple, le titre ci-dessus «l'amour libérateur» et imaginons-le en première page d'un hebdomadaire «branché», comme on dit. On voit tout de suite l'article excitant sur les vertus révolutionnaires de la licence sexuelle qui s'y rapporterait. Tel n'est évidemment pas le sens de notre propos!

Mais si nous disons qu'il s'agit ici de l'amour de Dieu, sans autre précision, nous n'évitons pas le piège d'une autre équivoque qui pourrait donner à croire que nous voulons essentiellement parler de l'amour extatique des grands mystiques, ce qui serait moins faux, mais tout de même inexact. Disons donc comme saint Jean dans sa première épître (4,7) qu'il s'agit de l'amour *qui est de Dieu, qui vient de Dieu, qui s'est manifesté en Jésus-Christ, qui en lui nous est offert à partager et qui si nous l'acceptons est répandu en nos cœurs par le Saint-Esprit (Rom. 5,5)*. C'est cet amour-là qui est libérateur.

En effet, de tous les esclavages, le plus radical est certainement celui qui asservit un homme à lui-même, ce qui se traduit de mille manières dans toutes les facettes de l'égoïsme; ce qui également

se reconnaît à un signe qui ne trompe pas, la peur, car la peur n'est jamais que la manifestation de l'intérêt dominant que l'on se porte à soi-même. Or, nous dit saint Jean, «l'amour parfait élimine la peur», ce que saint Paul à son tour confirme et précise (Rom. 8, 31... 39): «Si Dieu est avec nous, qui sera contre nous? Lui qui n'a pas épargné son propre Fils mais l'a livré pour nous tous, comment, avec son Fils ne nous donnerait-il pas tout?... Qui nous séparera de l'amour du Christ? La détresse, l'angoisse, la persécution, la faim, le dénuement, le danger, le couteau?... Non, j'en ai la certitude, ni la mort, ni la vie, ni les anges ni les dominations, ni le présent ni l'avenir, ni les forces d'en haut ni celles d'en bas, ni aucune autre créature, rien ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu manifesté en Jésus-Christ notre Seigneur».

Voilà la vraie libération, celle qui nous affranchit de la tyrannie du despote le plus difficile et le plus ingénieux, le plus présent et le plus sournois, c'est-à-dire nous-même. Celle aussi qui nous rend libérateurs à notre tour, car cette liberté-là est contagieuse, et qui y a goûté ne peut pas ne pas chercher à y entraîner les autres. «ET DES PORTES S'OUVRENT», comme le croient et l'espèrent les femmes chrétiennes du Brésil qui ont choisi et développé ce thème pour la *Journée mondiale de prière* du 4 mars prochain, à commencer par les portes des cœurs où sont les clés de toutes les autres.

«Et nous, nous avons reconnu l'amour que Dieu a pour nous et nous y avons cru» (I Jean 4, 16). Tout est là: il faut y croire, c'est-à-dire en être sûr; c'est cette certitude qui est au cœur du témoignage chrétien.

F. Chatellard

COMMUNIQUÉ DE L'ADMINISTRATION

Malgré l'augmentation constante du coût de la vie, il est possible de maintenir le prix de l'abonnement pour l'année 1988 à **20 francs** pour la Suisse et à **25 francs** pour l'étranger. Lorsque chacun paie son dû, les finances se portent mieux, ce qui permet également de maintenir un coût relativement bas. C'est pourquoi nous invitons les uns et les autres à s'acquitter de l'abonnement selon le mode suivant prévu pour simplifier la comptabilité du journal:

- Les abonnés des cantons de Vaud, Valais, Fribourg, ainsi que tous les abonnés de la Suisse alémanique et du Tessin sont priés de verser le montant de leur abonnement au compte de chèques postaux: **23-5767-7 Présence catholique-chrétienne, La Chaux-de-Fonds.**

Un rappel est envoyé généralement vers la fin de l'année.

- Les paroissiens des paroisses de Genève, Lancy-Carouge, Bienne, Saint-Imier, La Chaux-de-Fonds

et du canton de Neuchâtel **attendent** le bulletin vert qui leur sera envoyé par leur paroisse au cours de l'année.

- Les **abonnés français** trouveront, encarté dans le présent numéro, un bulletin de versement que nous leur demandons de bien vouloir remplir consciencieusement.
- Enfin, les abonnés des autres pays sont priés de s'acquitter de leur dû en utilisant un mandat international adressé directement à l'administration ou par virement bancaire.

En espérant que chacun comprendra la nécessité de payer son abonnement, nous remercions nos fidèles lecteurs de leur versement pour 1988 et souhaitons que tous trouvent toujours du plaisir à la lecture de «Présence catholique-chrétienne».

L'administrateur:
Curé Pierre Schwab

6e RENCONTRE DES VIEUX-CATHOLIQUES FRANCOPHONES

La prochaine Rencontre missionnaire des Vieux-catholiques francophones aura lieu *les 12, 13 et 14 mai 1988 à Saint-Jorioz, près d'Annecy*, avec pour thème: *La catéchèse des enfants*, un sujet dont l'importance n'échappe à personne.

La rencontre se déroulera dans une maison familiale, à Saint-Jorioz, au bord du lac d'Annecy.

Le prix de journée est de 160 francs français.

Pour des raisons administratives, le directeur de

l'établissement souhaite obtenir le nombre des participants avant le 1er mars 1988.

Ceux-ci sont donc priés d'adresser leur inscription *avant le 25 février* à Monik et Séverin Picchiottino, 71, bd de la Rocade, 74000 Annecy.

D'autres renseignements seront communiqués dans le prochain numéro de «Présence». Pour s'inscrire on voudra bien prendre modèle sur l'encadré ci-dessous.

Nom: Prénom:

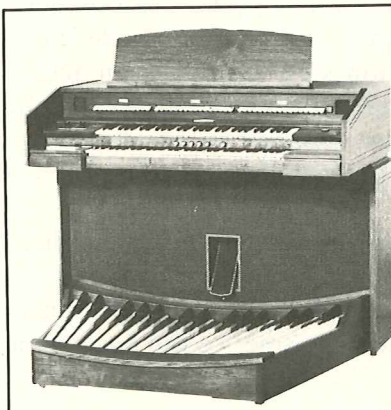
Adresse:

Nombre de personnes:

prendra (prendront) part à la Rencontre francophone de Saint-Jorioz. Il, elle arrivera (ils, elles arriveront) en voiture, (ou bien) par le train de (h) en gare d'Annecy, et prendra (prendront) pension complète ou seulement le (les) pour le petit déjeuner , le repas de midi , le repas du soir , la nuit .

Ci-joint 100 FF d'arrhes.

| | | |
|----------|--------|---|
| Sommaire | p. 13: | L'amour libérateur |
| | p. 14: | Communiqué de l'administration 6e Rencontre des vieux-catholiques francophones |
| | p. 15: | La voie de la coexistence |
| | p. 16: | Offrande diocésaine 1988 Quelles nouvelles? Nouvelles paroissiales |
| | p. 20: | Communauté des vieux-catholiques au Canada français |



ORGUES ALLEN
à installer dans
l'église ou
chez soi

véritable orgue à
tuyaux: les jeux sont
mémorisés par l'ordi-
nateur «Digital».

Schärz AG
Seestrasse 25,
8610 Uster
Tel. 01-940 30 56

LA VOIE DE LA COEXISTENCE

C'est en pleine semaine de prière pour l'unité que je rédige ces lignes. Ici, à Genève, le climat est un peu particulier. Le protestantisme ne s'est pas encore entièrement remis du choc de la venue d'un évêque catholique-romain. Deux petits groupements protestants ont appelé au boycott de la semaine de l'unité. Avec quel succès? Le délai rédactionnel ne permet pas d'en attendre le résultat. Mais, à considérer le nombre des célébrations annoncées et la ferveur qui s'en dégage, il semblerait que l'écho de telles réticences reste plutôt faible. Au travers de tels incidents de parcours, on a, somme toute, l'impression que l'œcuménisme à la base se porte assez bien.

On nous dit qu'au sommet, au plan théologique, la progression marque davantage le pas. Ayant fait l'inventaire, dans la joie et l'espérance, de tout ce qui les unit déjà, les Eglises se trouvent confrontées, avec risque de découragement, et la tentation de l'identité à tout prix, à ce qui continue de les séparer.

Peut-être le moment est-il venu d'avoir de nouvelles idées, de faire un nouveau départ, de se demander en somme quelle unité l'on recherche. C'est à ce point de ma réflexion que j'ai repris en mains certains papiers du Congrès vieux-catholique international de Münster, en 1986. L'un des thèmes proposés aux congressistes, c'était précisément: Des modèles d'œcuménisme (avec un point d'interrogation, donc une question posée). Se poser la question, c'est admettre qu'il faut peut-être éviter un enlisement de la démarche œcuménique, en essayant de sortir des sentiers battus.

Pratiquement, il existe déjà, sinon deux modèles, du moins deux démarches simultanées: la démarche théologique (et ce n'est pas demain la veille qu'elle pourra nous offrir l'unité sur un plateau), et l'apprentissage de la cohabitation et de la compréhension mutuelle (qui va son chemin, avec parfois trop de hâte pratique, aux yeux des hiérarchies). Ce double mouvement, s'il n'est pas une alternative, peut pourtant nous en suggérer une: à défaut d'une seule Eglise unifiée, serait-il envisageable de vivre une unité sous forme d'intercommunion, avec plusieurs Eglises unies sur l'essentiel de la foi et s'acceptant mutuellement dans leurs différences? Souvenons-nous de la doctrine officielle du vieux-catholicisme, qui définit l'Eglise universelle comme une union d'Eglises locales, unies dans la même obéissance au Christ. Dans une telle hypothèse, la question qui se pose naturellement, c'est: avec ou sans l'Eglise catholique-romaine? C'est-à-dire: un tel schéma pourrait-il s'accommoder de la doctrine ecclésiale romaine?

Ce sont de telles questions qui retenaient donc, à Münster, l'un des groupes de travail. Dans le cadre de la discussion, le curé Georges Ebner (de Zurich) mentionna les thèses du jésuite Karl Rahner. Les voici, avec les quelques réflexions que j'avais notées alors:

- *Chaque Eglise est une parcelle de l'Eglise universelle.*
 - C'est aussi valable pour l'Eglise catholique-romaine.
- *Il existe une gradation des vérités de la foi; tous les dogmes n'ont pas la même importance. Ainsi, la Bible et les symboles de foi de Nicée-Constantinople doivent être reçus par tous; par contre, un dogme marial n'est pas aussi fondamental qu'un dogme christique.* Cette relativité est admise par l'Eglise

romaine, mais semble faire difficulté du côté orthodoxe.

- *Un nouveau dogme (ou certaines règles morales), s'il est promulgué par une Eglise partielle, ne doit pas avoir force obligatoire pour les autres Eglises.* - On voit toutefois difficilement qu'une Eglise promulgue un dogme pour elle seule; l'idée, on le comprend, serait de dédouaner les dogmes romains, mariaux ou papaux.
- *Chaque Eglise partielle a un évêque à sa tête, élu selon son système propre; donc sur le même territoire peuvent exister plusieurs évêques, chacun à la tête de son Eglise particulière.* - Une telle disposition figure déjà dans le droit canon romain, et est déjà appliquée en Palestine.
- *Toutes les Eglises doivent renouer avec la succession apostolique et avec une consécration par appel à l'Esprit-saint et imposition des mains.*
- *Toutes les Eglises partielles doivent pratiquer l'intercommunion et l'échange de chaire, et profiter de leurs traditions respectives.*
- *Chaque Eglise partielle reconnaît le pape dans le sens du service de l'unité.* L'Eglise catholique-chrétienne s'est déjà prononcée en ce sens, qui exclut le pouvoir juridictionnel et l'infaillibilité doctrinale du pape.
- *Le pape s'engage à reconnaître l'indépendance des Eglises particulières et à les respecter.* - Ce serait étendre et compléter le système déjà admis par Rome pour l'Eglise orthodoxe uniate, mais à l'intérieur de l'Eglise romaine.

Que penser de ces thèses? Elles sont séduisantes, et vont certainement dans le sens d'un mouvement déjà amorcé. Sur plusieurs points, la situation proposée existe déjà un peu partout dans les faits. Une réalisation analogue à celle imaginée peut déjà être considérée avec l'Eglise unie de l'Inde du sud.

Le problème des dogmes romains promulgués à partir de Vatican I pourrait trouver sa solution si ce concile était admis comme concile partiel, valable seulement pour l'Eglise catholique-romaine. On généraliserait la distinction entre dogmes (obligatoires) et opinions théologiques (libres).

Nous n'aurions sans doute pas trop de difficultés à accepter ces thèses, le pas serait évidemment beaucoup plus difficile à franchir pour les protestants et les catholiques-romains. En outre, on a quelque peine à imaginer le fonctionnement d'un système dans lequel un pape serait garant de l'unité de toutes les Eglises partielles et en même temps le chef infaillible de l'une d'entre elles! Les thèses de Karl Rahner (qui ne sont ici que résumées) ne sont donc pas la formule magique qui aplanit tous les obstacles. Il n'est pas moins significatif d'une certaine maturation des idées de les trouver sous la plume d'un théologien romain de renom.

Pierre Uldry

JOURNÉE MONDIALE DE PRIÈRE
Vendredi 4 mars 1988

OFFRANDE DIOCÉSAIN 1988

La collecte de l'Offrande diocésaine de 1988 est destinée à la restauration partielle du «Formonterhof», la maison de paroisse des catholiques-chrétiens de Bâle. Ce nom imposant vient de celui du constructeur de la maison, Jean Formont de la Tour, un noble français qui l'a érigée en 1722. Ce bâtiment d'origine baroque a été en 1832, soit environ 100 ans après, transformé par Melchior Berri, un représentant bâlois de la période classique, et l'intérieur a été richement aménagé: beaucoup de bois de chêne, main courante de l'escalier central en fonte dorée, cheminées, etc. Les piliers cannelés côté rue sont également de cette époque. Mais toutes ces adjonctions somptueuses étaient trop lourdes pour les fondations, si bien que des fissures sont apparues avec le temps et que l'escalier central menaçait de s'effondrer. L'étude statique a démontré que les fondations étaient à refaire et qu'il fallait ren-

forcer l'escalier central. De telles restaurations coûtent extrêmement cher et grèvent lourdement les finances d'une paroisse. Cependant, de tels bâtiments doivent être maintenus compte tenu de leur valeur architecturale et historique. Une restauration totale en une fois aurait largement dépassé les deux millions; c'est pourquoi les paroissiens de Bâle se sont décidés pour une restauration partielle. Ainsi, à ce jour, un but important a pu être atteint, en ce sens que tout danger est écarté et que les frais sont inférieurs à un million.

Mais, malgré les moyens mis à disposition par la paroisse de Bâle-Ville et par l'intermédiaire des subventions cantonales, c'est encore une somme d'environ 120 000 francs qui n'est pas couverte. Aider à diminuer cette dette, c'est l'action de cette année et nous vous la recommandons par avance bien chaleureusement.

QUELLES NOUVELLES?

Pologne. Les deux nouveaux évêques vieux-catholiques, Wieslaw Skolucki et Zygmunt Koralewski, dont l'élection a été mentionnée dans le précédent numéro, ont été consacrés par l'évêque Tadeusz Majewski, assisté de l'archevêque Antoni Jan Glazemaker, président de la Conférence des évêques vieux-catholiques de l'Union d'Utrecht, et des évêques polonais Wiktor Wysoczanski, Jerzy Sztotmiller et Maksymilian Rode. A cette occasion, l'archevêque Glazemaker et l'évêque Majewski ont été reçus par le ministre responsable des questions ecclésiastiques, W. Loranc, qui leur a exprimé sa reconnaissance pour la réussite de la normalisation de la situation dans les diocèses de l'Eglise catholique polonaise dans l'ouest de la Pologne, et a formulé ses vœux pour le développement de l'Eglise vieille-catholique.

Allemagne fédérale. Rien n'a été dit du synode vieux-catholique d'Allemagne 1987. Réparons la chose, car ce synode fut décrit par des participants comme le meilleur vécu depuis longtemps. Le thème était: Renouveau de la paroisse, et le synode avait voulu être délibérément pastoral. L'appellation de «vieux-catholiques» est-elle adéquate? La question a été renvoyée.

Réveil. Dès ce mois de janvier, c'est Franziska Vogt, de Lucerne, qui reprend la rédaction en chef du périodique de la jeunesse catholique-chrétienne de Suisse. Nous souhaitons qu'elle parvienne à conserver à cette sympathique revue son caractère vivant et parfois mordant.

NOUVELLES PAROISSIALES

CANTON DE GENÈVE

Déclaration d'impôts – contributions ecclésiastiques. – Dans le formulaire de déclaration d'impôts que vous venez de recevoir, il ne suffit pas de déclarer que vous êtes catholique-chrétien(ne), *il faut encore mettre une croix dans la bonne case* pour signifier que vous désirez verser votre contribution ecclésiastique volontaire à l'Eglise catholique-chrétienne. Nous comptons sur votre fidèle attachement qui s'exprime aussi par le souci d'en assurer le financement adéquat.

Prochaine réunion du groupe de prière, mercredi 24 février à 18 h 30, au Centre paroissial de Saint-Germain.

Prochaine messe à Meyrin, vendredi 25 mars à 20 h 15, au Centre œcuménique (chapelle protestante) rue du Livron, Meyrin-Cité.

CHÊNE

Notre chapelle a déjà 10 ans! – Au cours de la messe festive du samedi 13 février à 17 h 30, nous fêterons avec reconnaissance les 10 ans de notre très jolie et accueillante chapelle de la Transfiguration, que la commune de Chêne-Bourg met aimablement à notre disposition. Il y a 10 ans nous étions très nombreux lors de l'inauguration. *Nous souhaitons vous voir tout aussi nombreux le 13 février*, en vous rappelant que la chapelle est d'un accès facile grâce au tram 12, que son acoustique est excellente et que nous prévoyons une réception à l'issue de la messe.

Prochaine messe, samedi 12 mars.

GENÈVE

Prochaines rencontres du Club 83. – Mardi 8 mars dès 15 h: nous jouerons au loto. Chacun et chacune apporte un lot-surprise d'une valeur de 4 fr. 95.

Mardi 12 avril à 15 h: *Julia et Franz Murbach-Thomson vous présenteront des diapos et de la musique de la Nouvelle-Zélande.*

Début du Carême, mercredi des Cendres. – Mercredi 17 février à 20 h nous délèbrerons la messe avec imposition des cendres qui sont un rappel de notre existence passagère et un appel à l'humilité.

Offices de Carême. – Au cours des six offices de Carême et de la Passion de cette année, nous méditerons sur *des passages du livre de Job*. Comme d'habitude ils ont lieu au Centre paroissial, 9, rue des Granges de 18 h 30 à 19 h 15. Voici les thèmes:

mardi 23 février: *Prologue, l'épreuve matérielle et familiale de Job (ch. 1)*

mardi 1er mars: *Deuxième épreuve de Job: les ulcères (ch. 2)*
mardi 8 mars: *Justice de Dieu et innocence humaine (ch. 8 et 9)*

mardi 15 mars: *Job se condamnerait par ses propres paroles (ch. 15 et 16)*

mardi 22 mars: *Absence et proximité de Dieu (ch. 23 à 26)*

mardi 29 mars: *Dieu conjure Job, épilogue béni (ch. 40 à 41)*

Dans nos familles. – Nous avons présidé aux obsèques de *Mme Marguerite Conus-Baroz* (décédée dans sa 94e année) le 15 janvier, et de *Mme Ernestine Wyser-Peila* (décédée dans sa 81e année) le 19 janvier. Que Dieu accueille dans sa paix les chères défuntés!

Dons. – Mme F.B.: 100 fr.; Familles G.-W. et P.-W.: 400 fr. Merci!

LANCY-CAROUGE

Concert en notre église. – Le vendredi 12 février à 20 h 30 le Groupe culturel de la ville de Lancy organise un concert en l'église catholique-chrétienne: il s'agit d'un récital de

MARBRERIE L. ROSSI+FILS

BÂTIMENT – ART FUNÉRAIRE

Rue des Moraines 14 – Tél. 42 03 42 – 1227 CAROUGE

Etudes, conseils, réalisations

d'ameublements et agencements pour le

BUREAU
L'INDUSTRIE
OU L'INTÉRIEUR

Exposition

41 bis, rte de Frontenex
1207 Genève
Tél. 86 09 90
Fax 86 04 94Philippe A. Wagner
CH-1241 Puplinge/GE
5C, Pré-Marquis
Tél. 022 49 04 73

chant donné par Mmes Monique Chatelain, mezzosoprano, et Martine Monod, soprano, les deux dames sont accompagnées à la harpe par Nathalie Chatelain.

Conférence pastorale romande. – La Conférence pastorale romande, élargie à quelques laïcs intéressés, se réunira le samedi 13 février à 10 h à l'église de Neuchâtel pour réviser le livre de prière (livre bleu en usage dans les paroisses romandes).

Assemblée du RECG. – Le Rassemblement des Eglises et Communautés chrétiennes de Genève (RECG) tient une assemblée plénière le mardi 16 février à 20 h, ensemble avec l'association «Chrétiens pour l'An 2000». La réunion a lieu dans les locaux de la paroisse de Ste-Thérèse. Sujet de la soirée: création de la fondation «Chrétiens pour l'An 2000».

Mercredi des Cendres. – Le mercredi 17 février commence le temps de Carême. Nous célébrons la messe du mercredi des Cendres avec bénédiction et imposition des cendres à 20 h.

Temps de Carême. – Le temps de Carême nous est offert comme une préparation intérieure à la Semaine Sainte et Pâques. Donc le but de ce temps est de méditer le chemin du Christ vers Golgotha et la Résurrection à Pâques. Quelle place le Christ souffrant occupe-t-il dans notre vie? Sommes-nous conscients que c'est nos fautes qu'il porte sur lui et pour lesquelles il est cloué sur la croix. Sa croix, ce sont nos égoïsmes, nos refus d'aimer et d'être frères et sœurs les uns pour les autres. Le temps de Carême nous permet de réviser notre vie, de la replacer dans de bonnes coordonnées. Utilisons ce temps pour notre bien spirituel, à la gloire de Dieu et au service des autres. Les quatre dimanches de Carême nous aident à cette prise de conscience (21 et 28 février, 6 et 13 mars), mais aussi les offices de Carême organisés à St-Germain pour les catholiques-chrétiens de tout le canton. Regardez sous la rubrique «Genève» pour de plus amples détails.

Soirée d'anciens de l'Amitié: Une soirée de ceux et celles qui dans les derniers vingt ans ont fait partie de l'Amitié est prévue pour le vendredi 19 février à 19 h à la salle de paroisse du Grand-Lancy. Des circulaires seront envoyées.

Conférence pastorale diocésaine. – La conférence pastorale diocésaine se réunira les 29 février et 1er mars prochain à Morschach près de Brunnen. Le curé Soder sera alors loin de Genève du 28 février au soir jusqu'au 3 mars.

Comité de la Suisse romande. – La prochaine réunion du Comité de la Suisse romande aura lieu à Genève le samedi 5 mars.

Comité permanent des congrès vieux-catholiques. – La prochaine réunion du Comité permanent des congrès vieux-catholiques aura lieu à Genève du 10 au 12 mars.

Architecture d'intérieur

4, place du Cirque

1204 Genève

Téléphone (022) 29 96 40

Télex 429 180 SADI CH

Soirée des parents des enfants qui suivent le catéchisme.

– Le curé Soder et une équipe de parents préparent une soirée des parents des enfants qui suivent l'enseignement religieux. Cette soirée aura lieu le vendredi 18 mars à 19 h. Nous commencerons avec un repas simple et pourrons ensuite librement aborder des questions concernant l'enseignement religieux. Une circulaire détaillée sera encore envoyée aux parents concernés.

Dimanche de la Passion.

– Nous célébrons le dimanche de la Passion par une messe à 10 h. Ce dimanche nous entrons dans le temps de la Passion proprement dit. Temps où nous nous concentrons sur la Croix de Jésus.

J. Kappeler SA



Electricité Téléphone
4, rue de Soleure
CH-1207 Genève
Téléphone 022 36 55 45



**Ville de Genève
Pompes funèbres officielles**

Tél. 35 91 50

37, rue de la Mairie
Eaux-Vives

De la vie paroissiale

Baptême. – Le dimanche 17 janvier, nous avons au Grand-Lancy célébré le baptême de la petite Sylvie Marie Bertrand, première enfant de M. et Mme Fernand et Carmen Bertrand-Campos, nos paroissiens. Que Dieu bénisse cette enfant pleinement, qu'il la prenne sous sa protection et qu'il entoure de son amour toute la famille!

Décès. – Le 21 février est décédée à l'âge de 82 ans Mme Louisa Seguin-Tissot, la maman de notre paroissienne de Bienne, Mme Rolande Grunder. Son service funèbre a eu lieu à St-Georges le mardi 26 janvier. Qu'elle repose en paix! Que le Christ l'accueille dans sa lumière!

Semaine de l'Unité

Service œcuménique au Grand-Lancy. – Au moment où j'écris ceci, nous venons juste de vivre le magnifique service œcuménique en notre église qui, le mardi 19 janvier, a réuni les chrétiens de tout le Grand-Lancy. Dans un esprit de profonde amitié et estime mutuel, cet office a été un témoignage du chemin déjà accompli. Dans une homélie dialoguée, M. le curé Soder et M. Pierre Uldry montrèrent comment l'amour du Christ bannit toute crainte (le thème de cette année). Le Chœur liturgique interconfessionnel, sous la direction de M. Claude Yvoire, donna un caractère très festif à cette célébration. Après le service – lors d'un moment de partage autour du verre de l'amitié – des contacts pouvaient être noués et approfondis. Une soirée mémorable!

CANTON DE NEUCHÂTEL

Abonnements. – C'est, nous le rappelons, la paroisse du canton qui perçoit les abonnements à «Présence». C'est pourquoi vous avez pu trouver encarté dans ce numéro un bulletin de versement à son compte postal. Le prix de l'abonnement reste fixé à 20 fr. On voudra bien préciser au verso: abonnement 1988. Merci.

LA CHAUX-DE-FONDS

Offices. – Le mercredi 17 février, dit des Cendres, nous entrons en carême avec un office à 20 h 15 (imposition des cendres et messe).

Soupes de carême. – Ces rendez-vous œcuméniques nous sont donnés cette année aux dates, heures et lieux suivants: le mercredi 9 mars, de 18 h à 20 h, salle Notre-Dame-de-la-Paix; le mercredi 16 mars, de 18 h à 20 h 30 à la salle des Bulles; le mercredi 23 mars, de 18 h à 20 h, salle Saint-Pierre (Chappelle 5). Précisons que l'offrande qui est faite à ces occasions est destinée à l'œuvre d'entraide de l'Eglise qui accueille.

Connaissance de la foi. – Prochaine causerie le mardi 8 mars à 20 h 15, à la salle Saint-Pierre.

Décès. – A rejoint la Maison du Père, le 5 janvier, Mme Maria Dissegna née Primus, à l'âge de 83 ans. R.I.P.

Don. – Mme B.K.: 100 fr. Merci!

NEUCHÂTEL

Soupe de carême. – Cette année, c'est la paroisse réformée des Charmettes qui prépare cette rencontre de partage spirituel et matériel dans l'esprit du carême. Rendez-vous à 19 h.

Journée mondiale de prière. – Célébrations (suivie d'une agape), le mercredi 2 mars à 15 h 30 au Home des Charmettes, le vendredi 4 mars à 14 h 30 au Temple du Bas, et à 20 h à Saint-Norbert (La Coudre).

Office, le vendredi 4 mars à 10 h au Temple du Bas.
Permanence de prière, le vendredi 4 mars, de 10 h à 18 h au Temple du Bas, de 9 h à 11 h 30 à la chapelle de l'hôpital de la Providence, de 14 h à 17 h à Saint-Norbert.

Renommé
depuis
1956



Chemisage et construction de cheminées

en tubes inox de fabrication suisse (système Rutz et Obrist)
Dix ans de garantie

Capes antirefoulantes Ventilateurs de cheminées, etc.

Devis sans engagement

W. Obrist & Fils

Chemin des Grands-Pins 13
2000 Neuchâtel
Tél. 038 25 29 57

CANTON DE BERNE

BIENNE

Prochaine messe célébrée en français: dimanche 28 février à 9 h 15.

SAINT-IMIÉ

Services divins. – Toujours célébrés à 9 h 45 dans la salle de paroisse pendant ce temps d'hiver.

Mercredi des Cendres. – Messe et sermon précédés de l'imposition des cendres, le mercredi 17 février, à 20 h. Il est important de commencer ce temps de méditation réelle qu'est le temps du Carême par cet office.

Carême. – Une quarantaine de jours pendant lesquels la méditation et le jeûne doivent jouer un rôle essentiel. Même si les contraintes de notre temps actuel ne sont pas propices à ce temps-là, souvenons-nous cependant que le Christ lui-même a jeûné et prié...

Dons. – Mme F. B.-S.: 20 fr. Merci!

CANTON DE VAUD

LAUSANNE

A rejoint le Père

Mardi 12 janvier nous fêtons la naissance au Ciel de notre chère et très fidèle sœur Else Froidevaux. Il est doux à notre cœur, en pensant à cette amie, de vivre dans l'espérance de la Résurrection. Plus le troupeau est petit, plus il souffre du départ de l'un des siens. Mais il était réconfortant de pouvoir témoigner notre attachement en participant intensément au mystère qui s'accomplit.

Elle avait rejoint la communauté il y a une douzaine d'années seulement et, comme ceux qui trouvent leur place, elle ne nous avait plus quittés, fidèle chaque samedi et chaque dimanche. Il y a quelques années, profitant de la venue de notre Evêque, elle avait voulu recevoir le sacrement de Confirmation. Pour cela elle s'était jointe aux catéchumènes de quelque quart de siècle ses cadets. Elle vivait dans sa foi, heureuse, nous parlant toujours de sa famille qui l'entourait chaleureusement. Elle ne manquait jamais d'aller féliciter après le service, celui qui avait prononcé: «un très beau sermon». On avait renoncé à lui faire dire que chez nous on appelle ce genre de chose une homélie. Comme on s'attache les uns aux autres par le simple fait de se retrouver en fin de

semaine! Mais combien cet attachement ne serait que sentimental et finalement décevant s'il ne s'appuyait sur une profonde et commune découverte des merveilles de Dieu.

Ce qui m'a réjoui également, c'est que l'assemblée où reposait la défunte encadrée de 6 grands cierges et du Cierge pascal, était en majorité composée de jeunes. Vous me croirez ou ne me croirez pas, pendant tout le temps qu'a duré le service, les jeunes sont restés les yeux fixés sur ce qu'ils voyaient, oubliant de s'asseoir, absolument médusés. Ils n'avaient jamais imaginé qu'un «enterrement» pouvait devenir une fête de la Résurrection! Il fallait le faire mais surtout le voir, et chapeau à ceux qui avaient ordonné cette liturgie de Réquiem et d'Absoute chantée d'un bout à l'autre. J'aime pouvoir dire, et je le dirais: ça avait de la gueule! Et tant pis pour les esprits chagrins qui espéraient s'ennuyer. Ça ne nous a pas empêchés d'ailleurs de tous pleurer, mais de joie, lorsque nous avons chanté au moment de l'enlèvement: «Christ est ressuscité des morts, oui, Il est vraiment ressuscité!»

Et nous voilà réconfortés et affermis dans notre foi! Que vive notre sœur Else...
F. Canton

Horaire de nos services à Lausanne. – Samedi à 19 h 30 Vêpres ou Vigiles – Dimanche messe à 10 h 30.

ÉGLISE VIEILLE CATHOLIQUE EN FRANCE

Secrétariat national BP 64609 75423 Paris Cédex 09, tél. (16.1) 45 98 26 30. Répondeur téléphonique 24 h sur 24.

Centre Saint-Denis, 15, rue de Douai 75009 Paris. On peut atteindre directement le recteur Vignot au 35 74 28 49.

Permanence tous les jeudis de 17 h à 19 h. Office de prière œcuménique à partir de 17 h 30.

Prochaine messe. – Samedi 13 février, à 18 h 30.

Paris Nord - Sarcelles. – Paroisse St-Jean - St-Etienne, 43 av. du 8-Mai 1945, 95200 Sarcelles, tél. (16.1) 39 90 50 51 (répondeur) abbé Alain Fraysse, curé, tél. (16.1) 39 90 99 59. Messe chantée tous les dimanches à 10 h 30 – Messe lue tous les samedis à 18 h 30 – catéchisme le mercredi à 18 h – formation chrétienne pour adultes un vendredi sur deux à 20 h 15 – permanence du prêtre ou d'un membre du conseil paroissial le samedi de 17 h à 18 h.

Paris-Sud-Les Ulis. – Jean-Pierre et Pascale Guinebault, 2, Résidence de la Vaucouleur, 95940 Les Ulis, tél. 69 07 83 59.

Rouen. – Bernard et Bernadette Vignot, 206, rue Léonard-de-Vinci, 76960 Notre-Dame-de-Bondeville.

Lyon-Anecy. – Eglise vieille-catholique BP 708 74015 Anecy Cédex. Séverin et Monik Picchiottino. tél. 50 57 48 22. Vendredi 26 février, en soirée, partage d'Évangile chez M. et S. Picchiottino, 71 bd de la Rocade, Anecy.

Agde-Béziers. – Christian Tessier, 3, Impasse du Joly, 34300 Agde, tél. 67 94 92 48. Messe mensuelle sur convocation.

Alsace. – Communautés vieilles-catholiques en Alsace BP 364 68007 Colmar Cédex, tél. 89 23 58 85 (répondeur 24 h sur 24). Jean-Claude et Hélène Mokry (Colmar), tél. 89 23 83 16. Michel et Bernadette Grab (Marienthal-Hague-nau), tél. 88 73 99 19. Frédéric Schoenherr (Beinheim), tél. 88 86 20 30. Une permanence téléphonique est assurée chaque jour de 19 h à 20 h au 89 23 58 85.

Prochaines messes: 1) le dimanche 14 février, à 11 h, à Beinheim près de Seltz en Alsace du Nord chez Frédéric et Sibille Schoenherr-Heckel.
2) le dimanche 13 mars, à 11 h, à Colmar.

PRÉSENCE CATHOLIQUE CHRÉTIENNE



79e année

N° 2

Février 1988

Paraît 10 fois l'an

Pour le prochain numéro
tous les textes doivent parvenir
à la rédaction

avant le 2 mars 1988

Administration et abonnements:

M. le curé P. Schwab, rue des Roses 6, 2610 Saint-Imier, tél. 039 41 21 06
Rédaction: M. le curé F. Chatellard, rue de la Chapelle 5, 2300 La Chaux-de-Fonds, tél.
039 28 44 13 - Régie des annonces: **assa** Annonces Suisses S.A., rue de la Gabelle 6,
1211 Genève 26, tél. 022 42 93 50 - Abonnements: Suisse: un an: Fr. 20.-; Etranger:
un an: Fr. 25.-; Compte de chèques postaux 23-5767 La Chaux-de-Fonds - France:
733-07 E, Lyon, M. N. Charrier, rue des Echelles 2, F-74100 Annemasse - Autres pays:
par mandat international adressé à l'administration.

J.A. 2501 Bienne

(mutations: rue des Roses 6, 2610 Saint-Imier)

COMMUNAUTÉ DES VIEUX-CATHOLIQUES AU CANADA FRANÇAIS

Centre Saint-Bernard: 60 promenade du Portage, Hull, Québec

Saint-Bernard: déjà une décennie! (1977 - 1987)

Tel qu'annoncé dans le numéro 9 de *Présence*, notre centre Saint-Bernard a eu dix ans à Noël. Une décennie de renouement avec les sources de notre mouvement canadien-français. Sources appelées, comme le disait le Père J.-B. Gauthier, notre premier prêtre, à se revivifier. Commencé par feu le Père Côté dans les années soixante, ce long travail de renouement a connu son aboutissement en 1980, lors de la visite à Hull de Mgr L. Gauthier, puis en 1982-1983, lorsque j'ai moi-même étudié à Berne à la suite du Père J.-B. Gauthier. Maintenant, de nouveaux défis s'offrent à nous, mais avant d'en parler, je veux brièvement remémorer l'histoire des centres de la communauté des vieux-catholiques en Amérique française.

Le premier centre, dédié au Bon Pasteur, fut érigé à Little Sturgeon (aujourd'hui Gardner) au Wisconsin en 1885. Une ancienne école servait de chapelle. L'année suivante, fut construite, quelques kilomètres plus loin, l'église paroissiale du Précieux-Sang, inaugurée le premier juillet. Cette église servit de centre à l'œuvre jusqu'en 1888. Entre 1888 et 1896 c'est dans l'église Sainte-Marie de Duval, Wisconsin, que le centre fut établi. Se tint dans cette église le synode de fondation de l'Eglise diocésaine le 16 novembre 1889. Mgr Vilatte y eût sa cathèdre jusqu'en 1895, année où elle fut fixée dans l'église Saint-Louis de Green Bay. En 1896, sous le leadership du Père Gauthier, le centre de l'Eglise fut au Québec, dans le village de Sainte-Ursule de Maskinongé. Fut inaugurée, en avril, dans ce village, l'église de la Toussaint. De là,

c'est à Montréal, en 1906, site de la Mission Notre-Dame, fondée par l'abbé Etienne Côté, que le mouvement canadien-français eût ses assises. C'est là, dans la région métropolitaine, qu'il fut restauré par le Père O'Neill M. Côté. Le centre, dédié à Saint-Etienne en mémoire de l'abbé Etienne Côté, fut à Longueuil de 1973 à 1977, puis à Hull, dans l'église paroissiale Saint-Bernard-de-Clairvaux, où il se trouve depuis lors. La paroisse de Hull s'est employée, pendant la décennie écoulée, à être à la hauteur du mandat de gardienne de l'héritage qui lui avait été confié. Maintenant les défis.

Le vieux-catholicisme canadien-français a été, il faut le dire, depuis sa restauration dans les années soixante, et pendant la décennie qui s'achève à Hull, une œuvre à forte dominante cléricale. Aujourd'hui, les laïcs se sentent beaucoup plus concernés et sans renier leur tradition religieuse, veulent accentuer davantage l'ici-maintenant de l'Eglise que ses assises historiques. La décennie qui s'annonce sera celle du laïc engagé et du sacerdoce général des baptisés. Il faudra être à l'écoute des interpellations que lance, à cet égard, le Saint-Esprit et favoriser les lieux d'expression et d'échange. Il y va de l'émergence d'un discours proprement synodal et de l'avènement d'une saine coresponsabilité dans la gouverne et dans la direction de la communauté. L'enjeu est que chacun et chacune y trouve son compte en charité pour que la liberté se vive dans l'unité. C'est la grâce que je nous souhaite pour 1988.

Bonne et heureuse année à tous les lecteurs de *Présence*.

Serge A. Thériault



PRÉSENCE

CATHOLIQUE - CHRÉTIENNE

MENSUEL VIEUX-CATHOLIQUE

UNITÉ LIBERTÉ CHARITÉ

LETTRÉ PASTORALE POUR LE CARÈME 1988

Hans Gerny

*Evêque de l'Eglise catholique-chrétienne de la Suisse
aux paroisses catholiques-chrétiennes
et aux catholiques-chrétiens dans la Diaspora*

PARTAGE

Grâce et paix à vous de la part de Dieu le Père et de notre Seigneur Jésus-Christ!

Lorsqu'on parle de l'Eglise, on pense tout de suite à la communauté, à l'«être ensemble», à la solidarité et peut-être même à l'expression théologique «Former un seul corps». Et nous ne faisons pas que le penser, mais dans notre petite Eglise, il nous arrive peut-être aussi de le vivre tout particulièrement: lorsqu'un fidèle du Fricktal se rend à l'église à Saint-Gall, il y est tout de suite accueilli. Ou bien, lorsque deux personnes hospitalisées se rendent compte qu'elles sont catholiques-chrétiennes, elles s'en réjouissent. Notre petit nombre nous permet de ressentir plus fortement notre appartenance qu'aux membres des grandes Eglises. Le revers de la médaille, c'est qu'il nous arrive aussi souvent de nous sentir plus isolés. J'y reviendrai plus loin.

Qui veut participer doit pouvoir partager. C'est pourquoi le dernier acte que Jésus accomplit envers ses disciples pour réaliser le plus étroitement possible cette communauté, consiste à leur donner ce qu'il y a de plus précieux, c'est-à-dire lui-même. C'est pourquoi la fraction et la distribution du pain, ainsi que la distribution du vin à partir d'un seul calice se trouvent au centre de l'acte le plus intime et le plus profond de l'Eglise, qui est l'Eucharistie. Et l'Eglise dit à cet instant: «Puisqu'il n'y a qu'un seul pain, à nous tous nous formons un seul corps.» Etre l'Eglise signifie être un, parce que ceux qui lui appartiennent ont part à son bien suprême, Jésus-Christ lui-même. Transposé dans la vie de tous les jours, cela donne: être l'Eglise signifie être un, parce qu'on peut partager. On peut inverser cette pensée et dire: si quelque chose ne va pas bien dans l'Eglise, c'est que quelque chose cloche en matière de partage. Bien qu'elles n'aient qu'une faible résonance théologique, il existe cependant quelque chose de concret qu'on rencontre communément dans l'Eglise comme dans la vie quotidienne: ce sont les finances.

Finances

S'il y a des paroisses riches et des paroisses pauvres, par conséquent des paroisses avec beaucoup ou avec peu d'impôts (dans la paroisse ayant la plus haute quotité, on paie jusqu'à six fois et demie plus d'impôts que dans celle qui a la plus basse quotité) ou des paroisses qui peuvent vivre largement et des paroisses qui doivent pour chaque projet demander des subventions au Conseil synodal, alors là nous touchons au point névralgique où être l'Eglise signifie savoir partager. Il est vrai que ces différences, en partie choquantes, sont difficiles à gommer, car l'histoire, la situation locale et l'autonomie de chaque paroisse ne laissent qu'une faible marge de manœuvre pour opérer des changements au niveau diocésain. Malgré tout, quelque chose doit changer. Et si chacun de nous arrive à comprendre que les impôts, la comptabilité, la politique des placements, les salaires, les dépenses pour constructions ou les contributions à la caisse centrale de l'Eglise ne sont pas étrangers à la volonté de Dieu, mais que le partage dans les finances et au sein des autorités paroissiales font partie de l'essence de l'Eglise, alors cela deviendra aussi possible. C'est à la manière dont une paroisse, un curé, un conseil de paroisse, bref une administration paroissiale se comporte en matière financière, qu'on pourra voir à quel point la volonté du Christ est prise au sérieux.

Collaboration

Quelque chose d'autre encore: il y a des paroisses qui ont beaucoup de soucis. Elles ne savent pas par exemple, si elles auront toujours un curé; ou bien la catéchèse devient toujours plus difficile à cause de la dispersion et de la diminution du nombre des enfants; ou bien l'église est trop grande pour le peu de fidèles

qui fréquentent les services divins; ou bien l'exode de jeunes familles dans la diaspora rend le pastorat plus difficile; ou bien encore, on manque de gens qualifiés pour la catéchèse, le pastorat, les services divins, ou pour le poste de sacristain ou celui de caissier. Dans plusieurs cas, on pourrait améliorer sensiblement cette situation, si l'on collaborait entre paroisses voisines. Mais bien des ecclésiastiques, des autorités paroissiales et des paroisses ont de la peine à se tendre la main pour une collaboration locale ou régionale. Car, aussi longtemps qu'on est soi-même dans une situation satisfaisante, il n'est pas facile de comprendre que les frontières paroissiales doivent devenir plus perméables, que la collaboration avec d'autres paroisses devient inévitable, que le curé pourrait aussi être utile dans une autre paroisse, qu'on pourrait aussi profiter de l'aide d'autres paroisses et qu'une répartition nouvelle des tâches pourrait signifier pour beaucoup de paroissiens une aide accrue. Mais ce qui empêche souvent la collaboration, c'est la peur du changement. C'est pourquoi on l'évite naturellement le plus possible. On répugne à changer les bonnes vieilles habitudes. Et partager est en fait aussi une manière de changer. C'est une des raisons qui font que les hommes ont tant de peine à partager. C'est pareil dans l'Eglise. Et parce que le partage est la base de chaque travail en commun local et régional, on comprend mieux pourquoi cela nous est si difficile. Seulement, il nous faut aussi penser au fait qu'il ne s'agit pas simplement de problèmes d'organisation. Si la collaboration signifie partager, alors elle a quelque chose de commun avec le Christ lui-même, qui s'est lui-même donné à nous. Celui qui ne peut être convaincu de la nécessité qu'il y a de collaborer plus sérieusement sur le plan régional, celui-là doit se demander ce qu'il entend en fait par l'Eglise, dont la définition inclut le partage. Celui qui n'est prêt à envisager que des changements commodes comme l'échange de leçons de catéchisme ou l'organisation régionale de visites dans les hôpitaux, celui-là doit se laisser rappeler de quoi il retourne toujours dans l'Eglise, c'est-à-dire de l'unité avec toute l'Eglise. Cela est valable pour toutes les paroisses. Aucune n'existe pour elle-même, mais toujours en lien avec toute l'Eglise. Non, elle ne peut même pas être une paroisse, si elle n'existe pas pour l'Eglise. C'est pourquoi, si une paroisse ne va pas bien dans l'Eglise, alors toutes les autres ne se sentent pas bien non plus. Si une paroisse n'a plus de curé, si elle est écrasée par les soucis financiers ou connaît des difficultés à organiser un pastorat valable, alors c'est toute l'Eglise qui doit en porter le souci. Je le pense très concrètement: par exemple, la paroisse de Berne et ses autorités ne doivent pas rester insensibles aux soucis de la paroisse de Starrkirch. (Ce choix est arbitraire et les noms peuvent être facilement remplacés par d'autres.) Personne ne peut s'en désintéresser: qui ne partage pas selon ses possibilités finan-

cières et personnelles avec ceux qui en ont besoin, celui-là a oublié ce que signifie être l'Eglise.

Pastorat

Cette lettre pastorale sera avant tout lue par les catholiques-chrétiens qui se sentent chez eux dans notre Eglise et qui ont plus ou moins des contacts réguliers avec la paroisse et avec les paroissiens. Mais, comme dans toutes les Eglises, il y a chez nous beaucoup de marginaux et d'absents. Ce sont des personnes qui, pour une raison ou pour une autre ont perdu le chemin qui mène à notre Eglise, à nos paroisses et qui fait participer à notre vie paroissiale. Il est vrai qu'elles sont encore inscrites dans les fichiers de nos cures. Elles ont peut-être encore un vague lien sentimental envers notre Eglise. Elles payent peut-être encore les impôts paroissiaux. Elles font appel à nous à l'occasion d'un décès et, par chance, aussi pour un mariage ou pour un baptême. Mais nous ne jouons aucun rôle dans leur vie quotidienne. Nous avons parfois tendance à regarder ces gens de biais. Nous pensons peut-être qu'ils n'auraient qu'à venir s'ils le voulaient. Ils n'ont qu'à téléphoner s'ils ont besoin de quelque chose, ainsi que me l'a dit récemment un prêtre. Ils sont indifférents comme la plupart aujourd'hui. Mais de telles phrases superficielles ne sauraient suffire. De l'extérieur, on ne peut jamais savoir, et je souligne le «jamais» avec la plus grande force, pourquoi quelqu'un ne se soucie plus de l'Eglise. Là derrière se cache peut-être une déception, une situation professionnelle ou familiale particulière, ou bien l'on ne s'est pas assez occupé de cette personne, ou bien, à la suite d'une longue absence, le contact s'est tout simplement perdu, ou bien il y a de la gêne ou des préjugés ou un refus essuyé de la part de membres de la paroisse ou du curé, ou de la morosité dans l'Eglise (ça existe sûrement), ou pour d'autres raisons encore. Bien sûr, ça peut aussi être de l'indifférence.

Mais ces raisons ne sont en fait pas si importantes. Ce qui est important, c'est qu'un homme ou une femme a perdu le contact avec nous, avec l'Eglise qui est le corps du Christ. Et cela ne saurait nous laisser indifférents. Il nous faut lutter là-contre, déjà à cause de l'Eglise, car elle a besoin de tous les hommes. Il n'y a personne de qui on puisse dire que nous n'avons pas besoin de lui. Cela est tout particulièrement valable pour notre petite Eglise. Mais il y a encore plus important: si chaque baptisé est un membre du corps du Christ, alors il doit pouvoir aussi avoir part à la vie du corps du Christ qui est l'Eglise. Nous devons essayer de partager avec lui ce que nous aimons en cette Eglise, la joie, la consolation, la communauté, l'amour, le plaisir, la chaleur, les relations qu'elle nous offre. Mais nous ne pouvons partager que si nous mettons tout en œuvre pour leur faciliter le retour chez nous. Cela n'est possible que par des contacts personnels. La meilleure présentation du Kirchenblatt et de «Présence catholique-chrétienne», l'homélie la plus intéressante, le journal de paroisse le plus attractif, le service divin le plus vivant ne serviront à rien, si le seul contact avec la plupart des catholiques-chrétiens n'est qu'un lien de papier. Seul le contact permet de venir chez nous. C'est pourquoi il ne doit plus y avoir un seul catholique-chrétien qui n'ait pas au moins une fois par an un contact avec un catholique-chrétien de sa paroisse. Des visites régulières à domicile, des invita-

| | | |
|-----------------|---------------|--|
| Sommaire | p. 21: | Lettre pastorale |
| | p. 23: | Communiqué |
| | | Quelles nouvelles? |
| | p. 24: | S'il vous plaît, restez à l'écoute! |
| | p. 25: | Lettre du secrétaire général du COE |
| | p. 26: | Offrande diocésaine |
| | p. 27: | Nouvelles paroissiales |
| | p. 31: | Mots croisés |

tions personnelles, des invitations à participer à telle manifestation ou des appels téléphoniques réguliers ne sont que quelques rares exemples. Il y en a bien d'autres.

Il ne doit pas exister qu'un membre de la paroisse qui vit quelque événement dramatique tel qu'une maladie, un divorce, un décès, des soucis financiers, des difficultés avec les enfants, n'entende rien de la part de l'Eglise. Dès qu'il apprend quelque chose, un paroissien conscient de sa responsabilité prend tout de suite contact avec la personne concernée ou, du moins, en informe le curé. Celui qui souffre a droit à notre aide, qu'il se soit soucié de nous ou pas. En bref, nous devons essayer de faire partager notre communion avec tous ceux qui appartiennent à notre Eglise, vraiment avec tous. L'idée émise dans mon rapport épiscopal lors du Synode national de 1987 ne visait pas seulement à assurer la survie de notre Eglise; il ne s'agit pas non plus d'une nouvelle méthode pour mieux atteindre nos gens; c'est l'essence même de l'Eglise qui est en cause, car c'est sa nature propre d'être la communauté de ceux qui savent partager. On n'y coupe pas. Il n'y a aucune excuse, absolument aucune, ni les difficultés d'organisation, ni une situation de diaspora difficile, ni des difficultés financières, ni un manque de finances; aucune paroisse ne doit dire: chez nous tout va bien ou que changerions-nous à notre situation. Celui qui prend l'Eglise au sérieux partage avec l'autre sans y ajouter des si et des mais.

Chers catholiques-chrétiens! Il y aurait, certes, encore beaucoup de choses à dire sur ce thème du partage et j'aurais pu parler aussi par exemple de l'aide au développement, de la pauvreté dans notre propre pays, de la politique d'asile, de l'œcuménisme, de la paix, du monde environnant et de beaucoup d'autres sujets qui ont trait au service dans le monde. Je me suis limité à trois thèmes intérieurs à l'Eglise. Car seul celui qui est fort peut être là pour les autres. Il est très urgent de penser à notre Eglise, de la consolider, de lui donner bonne santé, afin qu'elle puisse être agissante dans le monde, pour les hommes, pour nous-mêmes aussi. Les trois thèmes mentionnés, finances, collaboration et pastorat, n'en sont que le début. Ils ne peuvent être que les conditions préalables pour rendre notre Eglise de nouveau plus vivante et pour qu'elle joue un rôle plus important à l'égard des hommes que ce n'est le cas maintenant. Nous ne pouvons pas attendre. Il y a vraiment urgence.

Quelque chose encore: «Dieu aime celui qui donne avec joie», dit l'apôtre saint Paul. Celui qui donne et partage avec joie, celui-là ne fait pas seulement plaisir aux hommes, mais aussi à Dieu. Quoi de plus beau que d'y arriver?

Que la grâce de notre Seigneur Jésus-Christ, l'amour de Dieu et la communion du Saint-Esprit soient avec vous tous! Amen.

Donné à Berne pour le Carême 1988

Hans Gerny, évêque

COMMUNIQUÉ

116e SESSION DU SYNODE NATIONAL ÉLECTIONS COMPLÉMENTAIRES

Lors de sa séance du 22 janvier 1988 du Conseil synodal, M. Bernhard Gilg a déposé sa démission en tant que président et membre du Conseil synodal. Par conséquent, le Synode national devra élire, lors de sa 116e session de Genève, un membre et le président du Conseil synodal.

Au cours des élections lors de la 115e session de Lucerne, M. Urs Stolz de Schlieren fut élu membre du Conseil synodal. M. Stolz a offert de se mettre à disposition pour assumer la présidence à la suite de la démission de M. Gilg.

Nous prions les membres de notre Eglise d'annoncer des propositions pour l'élection complémentaire au Conseil synodal. Les nominations pour un nouveau membre du Conseil synodal sont à adresser au président de la Commission des nominations, M. Roland Kamber, Chällenberg 9, 6016 Hellbühl, jusqu'au 30 avril 1988, pourvu que les personnes proposées en soient d'accord.

Hellbühl, février 1988

Au nom de la
Commission des nominations
Roland Kamber, président

QUELLES NOUVELLES?

Allemagne fédérale

Selon «Réveil», le 48e Synode de l'Eglise vieille-catholique d'Allemagne a fait la constatation préoccupante qu'elle était une Eglise petite qui a peine à se différencier des grandes. Ce qui signifie qu'elle ressentait le besoin de partir à la recherche d'un profil qui lui soit propre. Comment? Diverses propositions ont été avancées, dont il ne semble pas qu'elles aient été révolutionnaires: participation de laïcs en plus grand nombre à la liturgie, messes des familles, services de visites, discussion du sermon, cercles bibliques, réunions de quartiers, retraites des responsables ecclésiastiques, rencontres paroissiales, etc. Et une proposition plus audacieuse: renoncer à l'impôt ecclésiastique,

pour redevenir une Eglise missionnaire dégagée de ses craintes existentielles.

Jeunesse catholique-chrétienne

Dans deux mois, ce sera Pentecôte. Notre jeunesse diocésaine passera-t-elle comme l'an passé le week-end à la Mörlialp? L'an dernier, le compte-rendu formulait une critique qui peut tous nous concerner: les nouveaux venus (il y avait plus de 40 participants) avaient peine à trouver leur intégration dans des équipes paroissiales déjà constituées et cultivant par trop l'esprit de groupe. Moralité: l'agrément de la camaraderie ne doit pas éclipser l'esprit d'accueil.

S'IL VOUS PLAÎT RESTEZ À L'ÉCOUTE!

Oui, je t'assure, Seigneur, tu es bien déconcertant. Tu vois notre situation, rien ne t'échappe, nous le savons bien, et pourtant tu nous laisses nous dépatouiller comme nous le pouvons, tu nous laisses dans des pétrins invraisemblables... Que dis-tu? Que nous sommes bien responsables de la plupart de nos ennuis? Oui, oui, je sais, mais tout de même! N'es-tu pas notre lumière? Pourquoi donc nous laisses-tu patauger dans notre nuit? C'est bien inconfortable, je t'assure! On ne s'en tire pas sans toi, ne pourrais-tu pas nous aider un peu plus? Ton Fils Jésus nous a dit: Demandez, et l'on vous donnera. Et bien, sans vouloir être impertinent, il y a comme quelque chose qui cloche. Tu le sais mieux que nous: ce sont chaque jour des milliers de prières qui montent vers toi, pour la paix, la justice, la guérison, l'unité. Tu me permettras de te le dire, le résultat n'est pas tellement évident. C'est un peu décourageant, même pour les chrétiens consciencieux que nous sommes! N'as-tu pas l'impression que la communication passe mal?...

Ah, bon, tu es aussi de cet avis! Alors?... Que dis-tu? Que de ton côté tu as contrôlé, et que tout est en ordre? Que ton installation, tant émettrice que réceptrice, fonctionne parfaitement? Alors, pourquoi donc, Seigneur...? Je t'en prie, explique-moi... Es-tu là?... Tu ne réponds pas!... Pourquoi ne dis-tu plus rien?

... Bon, bon compris! Nous allons aussi contrôler de notre côté, si tout est en ordre, si peut-être nos installations seraient un peu fatiguées, vétustes, inadaptées... Ou alors si nous serions un peu durs d'oreille?

A propos, puisque je t'ai au bout du fil, Seigneur, j'aimerais te soumettre un petit problème. Voilà. Ne voudrais-tu pas nous expliquer un peu mieux ce que nous pouvons te demander, pour que tu prêtes l'oreille? Il y a là une incertitude qui provoque des malentendus... Pardon? Te donner des exemples? Certainement... euh, voyons... il ne m'en vient pas à l'esprit, comme ça... Oh, il y aurait cette anecdote, que j'ai lue dans un journal, mais... c'est peut-être irrévérencieux de te raconter une plaisanterie?... Non? Alors, la voilà: C'est une dame qui rencontre sa voisine:

– Vous avez l'air bien abattue!
– Oui, il m'est arrivé quelque chose de terrible. J'ai confondu les noms de mes filles dans mes prières, et c'est ma fille non mariée qui vient d'accoucher d'un garçon!

... Merci, Seigneur, de sourire. Tu vois ce que j'entends: nous sommes sûrement plus d'une fois à côté de la plaque quand nous t'adressons nos prières. Je sais bien qu'il ne suffit pas de te passer des commandes que tu accepterais sans autre, en bon Père incapable de dire non à tes enfants. C'est déjà ton apôtre Jacques qui nous avait mis en garde: «Vous demandez et ne recevez pas, parce que vos demandes ne visent à rien mieux que de dépenser pour vos plaisirs» (Ja 4, 3). C'est une parole dure, Seigneur. Nos prières ne sont pas si futiles que ça! Nous prions chaque dimanche pour la paix du monde, pour l'unité des Eglises, pour la sagesse de nos gouvernants, pour les malades de la paroisse. Tu ne me diras pas que c'est faux? Je t'en prie, donne-nous ton avis...

Pardon?... Ah? Tu nous as déjà tout dit? Quand ça?... Ah, bien sûr, pardonne-moi, je sais bien que ta Parole reste avec nous. Voyons... j'ouvre ma Bible... Voilà... Euh, veux-tu m'aider un petit peu?... Merci, tu me renvoies à Matth. 7, 21 et au livre des Actes 16, 25... Voyons ce dernier passage... Voilà, c'est l'épisode où Paul et Silas sont en prison, et libérés miraculeusement... Je ne vois pas le rapport, où veux-tu en venir, Seigneur?... Ah, oui, lire plus attentivement: «Aux environs de minuit, Paul et Silas, en prière, chantaient les louanges de Dieu, et les autres prisonniers les écoutaient»... Bon, mais, il n'est pas précisé ce qu'ils ont demandé! Toujours le flou, tu vois! ... Comment? Mais, Seigneur, voilà que tu insistes...

Oh, j'ai enfin compris! Merci, Seigneur! Oui, je sais, c'est notre vilaine habitude, de tout te demander, au lieu de te rendre grâce. Au lieu de nous unir à toi, dans la louange, pour ensemble soulever les fardeaux et déplacer les obstacles. Te dire notre amour, puis empoigner les problèmes. Oui, je viens de donner aussi un coup d'œil à Matth. 7: tu aimes la louange qui est aussi obéissance. Te louer, et aussi faire ta volonté. Voilà qui te fait dresser l'oreille à nos prières. ... Oui, j'écoute? Le dimanche? Pourquoi me parles-tu du dimanche?... Après le dimanche, dis-tu?... Naturellement, c'est une nouvelle semaine qui commence, avec notre travail et nos soucis... Aïe, tu m'as eu, Seigneur! Oui, oui, tu as raison (c'est bête de dire ça, tu as toujours raison). Bien sûr, après nos prières pendant le service du dimanche matin, nous rentrons dans nos occupations, nos préoccupations, nos loisirs, et nous trouvons tout naturel de te laisser faire tout le boulot. C'est bien ce que tu voulais dire? Que, pour monter à toi, une prière doit être portée, dans l'Esprit, sur les ailes de notre louange; et, toute la semaine, prolonger, dynamiser notre prière, par notre attitude et notre engagement! Faire de notre vie une prière vivante! Œuvrer pour que rien n'entrave cette prière, comme tu nous l'as dit par ton apôtre Pierre (1 Pi 3, 7). C'est bien ça: ne pas neutraliser notre prière par notre comportement oublieux et absent...

Merci, Seigneur, de nous avoir accordé cet entretien, merci de rester à notre écoute malgré nos longs



A toi notre louange, Seigneur! (Célébration finale du congrès de Münster, août 1986)

silences. Quelle patience tu as! C'est vraiment la moindre des choses pour nous de faire aussi preuve de patience, quand nos prières ne paraissent pas exaucées, quand tout ne se déroule pas exactement comme nous te le demandons! ... Et merci, Seigneur, pour l'épais annuaire de tous tes correspondants qui, autour de nous et au loin, annoncent en actes et en paroles le

numéro qui nous branche sur ton Espérance. Merci aussi de prendre toi-même la peine de nous rappeler, de temps en temps, quand nous oublions nos rendez-vous avec toi. A bientôt, Seigneur!

Pour le standardiste de service:
Pierre Uldry

LETTRE DU SECRÉTAIRE GÉNÉRAL AUX ÉGLISES MEMBRES DU COE

Genève – Dans la deuxième «lettre du secrétaire général», qui sera diffusée au début de mars à toutes les Eglises membres du Conseil œcuménique des Eglises (COE), le pasteur Emilio Castro offre une réflexion sur les relations entre l'Eglise catholique romaine et le COE. Il se dit déçu par le fait que l'Eglise catholique romaine n'ait pas accepté d'être coïnviante pour le rassemblement mondial sur la justice, la paix et la sauvegarde de la création (JPSC) prévu en 1990. Cependant, ajoute-t-il, «notre pèlerinage œcuménique se poursuit».

Le secrétaire général commence par ces mots: «Comme toujours, les faits de l'actualité ont d'importantes répercussions sur notre travail et sur la vie de nos Eglises membres. Au cours des derniers mois, par nos visites et nos messages, nos recherches d'informations, nos consultations et nos analyses, et surtout dans nos prières et nos intercessions, nous avons suivi avec un intérêt et un souci particuliers les événements qui se déroulaient à Sri Lanka et aux Philippines, aux Fidji et en Nouvelle-Calédonie, en Amérique centrale et en Haïti, en Afrique australe et au Moyen-Orient». A propos de ces deux dernières régions, il signale à l'attention des Eglises et du public deux jeux de documents importants: une pochette de documents d'information sur le Moyen-Orient, accompagnés de propositions d'action; et une documentation sur la Namibie, accompagnée d'un poster et destinée à la Journée mondiale de prière pour ce pays, prévue le 4 mai prochain.

Puis il consacre la plus grande partie de sa lettre aux relations Eglise catholique romaine – Conseil œcuménique des Eglises et demande: «Comment se situe le COE – et le mouvement œcuménique en général – par rapport à l'Eglise catholique romaine (...) L'Assemblée de Vancouver avait appelé les Eglises à entreprendre «un processus conciliaire d'engagement mutuel (alliance) en faveur de la justice, de la paix et de la sauvegarde de la création». Voici les passages principaux de sa lettre sur le sujet central.

«Cette invitation a manifestement touché une corde sensible. Des voix émanant de nombreux secteurs se sont élevées avec force pour exhorter les Eglises à se regrouper au sein d'un concile pour la paix au plus haut niveau possible de représentation, afin d'en appeler à l'opinion publique internationale et aux puissances mondiales. Il est apparu très vite, cependant, qu'il ne serait pas possible de continuer à utiliser l'expression «concile œcuménique» à cause de ses implications ecclésiologiques. Pour plusieurs Eglises membres du COE, un concile œcuménique serait une réunion d'évêques et de représentants de toutes les Eglises, mais il présupposerait en même temps la reconnaissance réciproque des Eglises et de leurs ministères, ce qui ne correspond malheureusement pas à la réalité. En outre, dans un concile qui ferait appel aux plus hautes autorités de l'Eglise, il n'y aurait pas de place pour la participation des nombreux groupes d'action œcuméniques qui sont à l'avant-garde de la quête de la

paix et de la justice et de la lutte pour le respect de l'environnement.

C'est pourquoi nous nous sommes mis à parler de «rassemblement» pour indiquer l'ampleur de la nature collective et solidaire de l'événement sans suggérer une plus grande unité ecclésiologique que celle qui est réellement manifestée. On espérait que cela favoriserait la plus vaste participation possible, pas seulement au niveau du COE et de ses Eglises membres, mais aussi de l'Eglise catholique romaine et d'autres Eglises qui ne font pas partie de la famille du COE, des communions chrétiennes mondiales ou des organisations œcuméniques régionales.

En janvier 1987, le Comité central du COE a officiellement invité l'Eglise catholique romaine à s'engager dans ce processus à titre de coïnviante, lui offrant la possibilité de participer pleinement aux travaux du groupe responsable de l'organisation de ce rassemblement. Durant toute l'année 1987, notre proposition a été l'objet d'examen très attentifs et de consultations intensives à différents niveaux de la curie romaine.

La différence de nature entre l'Eglise catholique romaine et le COE

Nous sommes reconnaissants du sérieux et de l'enthousiasme avec lesquels nombre de nos amis, à Rome, ont accueilli l'appel «JPSC», ainsi qu'en témoigne l'attitude positive du Saint-Siège qui a décidé d'affecter un collaborateur à ce processus et qui est prêt à nommer des personnes responsables et hautement qualifiées auprès du groupe organisateur.

Néanmoins, Rome a jugé qu'il était impossible à l'Eglise catholique d'être coïnviante. Dans la lettre que le cardinal Willebrands m'a adressée en décembre pour expliquer cette décision, l'une des raisons invoquées est la différence de nature qui existe entre ces deux organismes: l'Eglise catholique romaine et le Conseil œcuménique des Eglises. Les liens de coopération et de confiance de plus en plus forts qui s'étaient tissés au fil des années entre le Saint-Siège et le COE nous avaient encouragés à essayer de franchir un pas décisif dans l'histoire de l'œcuménisme. Mais le réalisme de certaines questions d'ecclésiologie fondamentales fixent des limites à l'actuel domaine du possible: qui parle au nom de l'Eglise? Si les Eglises membres du Conseil et l'Eglise catholique étaient coïnviantes au rassemblement mondial, quel degré de reconnaissance cela impliquerait-il entre elles?

Nous sommes bien sûr déçus que l'Eglise catholique romaine n'ait pas été en mesure de réagir par l'affirmative à notre proposition. Mais nous vivons tous au milieu des tensions et des ambiguïtés, nos amis de Rome tout autant que nous-mêmes. Notre pèlerinage œcuménique se poursuit; et il est loin d'être achevé.

En même temps, nous sommes heureux que le Saint-Siège encourage les conférences épiscopales à participer pleinement à toutes les manifestations «JPSC» qui se dérouleront aux échelons national et régional. Ainsi par exemple, la Fédération des Eglises protestantes de la Suisse et la Conférence épiscopale de Suisse ont entrepris de lancer ensemble une action à l'échelon national qui exprimerait leurs préoccupations com-

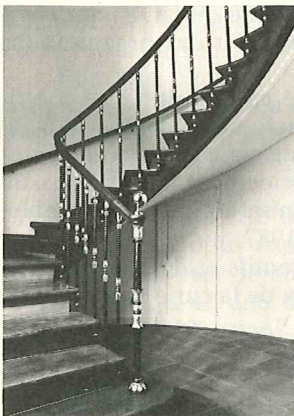
munes dans ces trois domaines. Et l'an prochain, à Bâle, aura lieu une rencontre œcuménique européenne sur la paix et la justice, organisée par la Conférence des Eglises européennes et le Conseil des conférences épiscopales européennes.»

Et le pasteur Emilio Castro conclut: «L'Eglise catholique romaine et d'autres Eglises non membres auront toujours une place non seulement au sein du Conseil œcuménique actuel, mais au sein du Conseil œcuménique que nous pourrions créer ensemble pour qu'il serve mieux encore l'unité que nous recherchons tous. Une fois de plus, la question est ouverte.»

Soepi

OFFRANDE DIOCÉSAINNE 1988

La restauration du Formonterhof, à Bâle, a eu lieu jusqu'à ce jour en quatre étapes. Ce n'est que lors de l'étape actuelle qu'une étude statique a été faite. Cette dernière a démontré l'énorme surcharge du mur de l'escalier central.



Deux photos de l'escalier: avant – après

(les photos sont de Marcel Ackermann)

Les deux photographies montrent bien la manière utilisée pour soutenir l'escalier, afin de pouvoir s'en servir sans aucun danger et la beauté de cet escalier restauré.

Après ces dernières mesures stabilisatrices, au demeurant fort coûteuses, les bâlois peuvent respirer. Ils osent espérer que l'utilisation de cette maison qui leur tient tant à cœur pourra se faire et pour longtemps encore sans danger aucun, et que tous ceux qui s'y rendent, enfants, jeunes, adultes, puissent s'y sentir en sécurité et travailler avec beaucoup de joie pour la paroisse. Les locaux paroissiaux ont tous été aménagés au rez-de-chaussée et conçus pour un rendement optimal.

La paroisse de Bâle est heureuse de l'attribution de la collecte de l'Offrande diocésaine au Formonterhof et elle remercie par avance tous les catholiques-chrétiens de la Suisse de leur offrande qui sera sans doute généreuse en cette année 1988.



Façade du Formonterhof



ORGUES ALLEN
à installer dans
l'église ou
chez soi

véritable orgue à
tuyaux: les jeux sont
mémorisés par l'ordi-
nateur «Digital».

Schärz AG
Seestrasse 25,
8610 Uster
Tel. 01-9403056

NOUVELLES PAROISSIALES

CANTON DE VAUD

LAUSANNE

Le retour

L'espérance, dit Péguy, se lève tous les matins, et nous ajouterons que si elle passe une très bonne nuit, c'est encore mieux! L'espérance est nécessaire et le découragement nous mène là où il ne faut pas. Et Celui qui nous souffle à l'oreille: c'est perdu d'avance, ça ne sert à rien... est un menteur, nous le savons. Avec Jésus-Christ rien n'est perdu d'avance, rien ne peut être perdu d'avance. Il est l'espérance, lui qui ne veut rien savoir de tout ce qui peut être désespérant chez l'homme, lui qui ignore nos fautes et qui se porte à notre secours.

Jésus ne sait tout simplement pas! Il n'a pas à savoir. S'il voulait savoir, il réfléchirait si nous méritons et il verrait que non. Mais il ne réfléchit pas. Il ne sait pas réfléchir ce qui est mal. Il ne cherche donc pas si nous méritons ou ne méritons pas. Il ne discute pas avant d'agir. Au contraire. Il prend nos fardeaux avec la délicatesse du serviteur parfait, sans bruit, sans se faire remarquer. C'est que beaucoup, pour ne pas dire tous, ont tant de choses à se reprocher, s'ils s'en apercevaient d'un coup, comme ça, ils se décourageraient devant de telles montagnes. Or Jésus ne veut décourager personne. Il n'est pas venu pour ça. Il est silencieux envers ceux qui ne peuvent déjà tout comprendre. En somme, il agit comme quelqu'un qui est sûr, sûr que son amour est le plus fort.

Parfois nous avons honte devant lui, une sainte honte et notre conscience n'en mène pas large! C'est que nous savons, nous! Nous savons comme saint Pierre que nous sommes péché et que nous pourrions dire, la mort dans l'âme:

éloigne-toi, je suis péché... Mais ce serait justement faire l'erreur de nous décourager, comme Judas qui alla se pendre. Il se croyait impardonnable. Il oubliait que Jésus n'a ni reproche, ni rancune et qu'il donne toujours par-delà les erreurs, qu'il pardonne toujours.

Ainsi, au risque de choquer, nous pouvons dire que Dieu ne sait pas! Il connaît nos fautes puisqu'il les porte dans une mesure souvent plus grande que nous, mais il ne sait pas, il ne condamne pas. Tout-puissant au centre de sa créature, si nos forces diminuent, si le découragement nous gagne, il nous rappelle qu'il est le Père de l'Enfant prodigue, cet enfant qui à bout de tout avait fait retour. En nous tournant vers lui, nous retrouvons l'espérance avec tout ce que cela suppose de force, de douceur, de bonté et d'abandon.

Le Carême est donc un temps d'espérance, un temps consacré au retour, un temps pour revenir. «Nous serons avec lui comme avec un ami très cher. Nous n'échangerons pas continuellement des paroles, mais nous serons heureux de le savoir et de le sentir à côté de nous et cela nous suffira.» (Livre de vie: Amour et silence) F. Canton

Horaire des Offices de la Semaine sainte:

| | | |
|--------------------|---------|-------------------------------------|
| samedi 26 mars | 19 h 30 | Messe des Présanctifiés |
| dimanche 27 mars | 10 h 15 | Messe des Rameaux |
| lundi 28 mars | 19 h | Liturgie des Présanctifiés |
| mardi 29 mars | 19 h | Messe de la cène du Seigneur |
| mercredi 30 mars | 19 h | Liturgie des Présanctifiés |
| jeudi 31 mars | 19 h | Liturgie des Présanctifiés |
| vendredi 1er avril | 10 h 15 | Liturgie et Sépulture |
| samedi 2 avril | 20 h | Vigiles et Messe de la Résurrection |
| dimanche 3 avril | 10 h 15 | Messe du jour de Pâques |

CANTON DE BERNE

BIENNE

Dimanche des Rameaux: dimanche 27 mars, 9 h 15, messe; bénédiction des rameaux, sermon (en français et allemand).

Semaine sainte: Jeudi saint (31 mars), 20 h, messe; Vendredi saint (1er avril), 9 h 15, liturgie; nuit pascale (samedi 2 avril), 20 h, liturgie; Jour de Pâques (dimanche 3 avril), 9 h 15, messe; sermon (en allemand).

Messe célébrée en français: dimanche 24 avril, 9 h 15. Curé R. Reimann.

Mariage. – Se sont unis dans le mariage, le 27 février 1988, Philippe-Georges da Franca et Chantal-Anna Chapatte.

Préavis. – Assemblée générale de la paroisse le mardi 17 mai, à 20 h 15.

SAINT-IMIER

Services divins. – Voici la liste des services divins qui seront célébrés pendant la semaine sainte et le temps pascal:

Dimanche des Rameaux 27 mars: 9 h 45, messe et sermon avec bénédiction et distribution du buis.

Jeudi saint 31 mars: 20 h, messe et sermon pour la fête de l'institution de la Sainte-Eucharistie.

Vendredi saint 1er avril: 9 h 45, messe des Présanctifiés et sermon.

Samedi saint 2 avril: 20 h, veillée pascale suivie de la première messe de la Résurrection.

Saint jour de Pâques 3 avril: 9 h 45, messe et sermon.

Les dimanches suivants, la messe a lieu à l'heure habituelle de 9 h 45.

Présentation. – Ont été présentés à Dieu, le 31 janvier, au cours de la messe dominicale: Florian et Swan Keller, jumeaux de Mme et M. Denis-Michel Keller-Belloni, paroissiens de Courtelary. Que Dieu bénisse ces deux enfants, ainsi que leur famille.

Dons. – Aucun don ces derniers temps. N'oublions pas que Dieu aime celui qui donne avec joie; ainsi, un don fait à une occasion spéciale ou au cours de l'année est toujours accepté avec remerciements, car il permet d'accomplir certaines tâches. Pour un petit ou un grand don, d'avance un généreux merci!

CANTON DE NEUCHÂTEL

LA CHAUX-DE-FONDS

Semaine sainte

Dimanche des Rameaux, 27 mars, 9 h 45: grand-messe chantée par le Chœur mixte avec bénédiction et distribution du buis.

Jeudi saint, 31 mars, 20 h: messe de l'institution de la sainte eucharistie.

Vendredi saint, 1er avril, 9 h 45: liturgie de la Passion (chantée par le Chœur mixte) et communion.

Samedi saint, 2 avril, 20 h: vigile pascale et première messe de la Résurrection.

Saint jour de Pâques, 3 avril, 9 h 45: grand-messe chantée par le Chœur mixte, profession de foi et première communion de trois catéchumènes, savoir: Mehdi Bippert, Stéphanie Neuenschwander et Laure Oberson.

Décès. – Ont rejoint la Maison du Père: le 1er février, M. *Gabriel Jacot*, à l'âge de 82 ans; le 22 février, Mme *Ginette Spaetig*, à l'âge de 46 ans; le 29 février, M. *Alfred Jufer*, à l'âge de 82 ans; le 29 février, M. *Albert Bouelle*, à l'âge de 76 ans. R.I.P.

Dons. – Fam. G.J.: 200 fr.; fam. A.J.: 50 fr.; fam. A.B.: 300 fr. Merci!

NEUCHÂTEL

Offices. – *Dimanche des Rameaux*, 27 mars, 18 h 30: messe avec bénédiction et distribution du buis.

Saint jour de Pâques, 3 avril, 18 h 30: messe de la Résurrection.

Baptême. – Est entrée dans la communion du Christ et de l'Eglise par le baptême, le 7 février, *Nadia Cutro*, fille de Pietro et de Carmen, née Martin. Que Dieu garde et bénisse l'enfant et ses parents!

Don. – M. J.M.: 20 fr. Merci!

Renommé
depuis
1956



Chemisage et construction de cheminées

en tubes inox de fabrication suisse (système Rutz et Obrist)
Dix ans de garantie

Capots antirefoulants
Ventilateurs de cheminées, etc.

Devis sans engagement

W. Obrist & Fils

Chemin des Grands-Pins 13
2000 Neuchâtel
Tél. 038 25 29 57

CANTON DE GENÈVE

Offrande diocésaine. – Nous recommandons à tous nos coreligionnaires de soutenir généreusement l'action de l'Offrande diocésaine 1988 qui est destinée à la paroisse de Bâle. Notre contribution permettra la rénovation de la maison paroissiale «*Formonterhof*». La collecte – qui inclut l'offrande de la messe des Rameaux – se terminera à la mi-mai.

Assemblée synodale consultative. – Le samedi 26 mars les délégués synodaux genevois et les curés se rendront à Olten pour une discussion approfondie de la nouvelle Constitution de notre Eglise suisse.

Groupe de prière. – Prochaines rencontres les mercredis 23 mars et 27 avril, à 18 h 30 au Centre de Saint-Germain.

lité accordée fraternellement et M. *Rolf Brunner*, président, nous encourageant à resserrer les liens et à fréquenter plus régulièrement les messes mensuelles.

Prochaines messes: les samedis 9 avril et 14 mai, toujours à 17 h 30. Les nouveaux trams vous conduisent presque devant la porte, 13, rue du Gothard.

CHÊNE

Messe-anniversaire pour les 10 ans de notre chapelle. – Pour une fois, le samedi 13 février, notre jolie chapelle, qui a déjà dix ans d'existence – était presque pleine. Après la messe d'action de grâces, à laquelle participèrent aussi des représentants de la paroisse évangélique libre et du groupe œcuménique de Chêne, une sympathique verrée nous réunissait dans une des salles de la crèche: M. le pasteur *Jean Blanc* de l'Eglise évangélique libre nous remerciant pour l'hospita-

design 2001

Architecture d'intérieur

4, place du Cirque

1204 Genève

Téléphone (022) 29 96 40

Télex 429 180 SADI CH

GENÈVE

CLUB 83. – *Mardi 12 avril à 15 h:* diapositives sur la Nouvelle-Zélande, présentées par Julia et Franz Murbach-Thomson.

Mardi 10 mai à 15 h: musique pour flûte à bec et violon interprétée par M. Thierry Perrenoud. Les compositeurs seront présentés par des membres du CLUB.

Enquête psycho-sociologique de notre paroisse. – Notre paroissienne, *Mlle Véronique Sauer*, termine ses études de psychologie à l'Université de Genève. Pour obtenir sa licence, elle doit effectuer l'étude psycho-sociologique d'une institution. Avec l'accord de M. le curé et du Conseil de paroisse, elle a choisi notre paroisse comme objet d'enquête.

Son but n'étant pas de juger des actes ou des paroles, mais uniquement de définir le fonctionnement global de la paroisse, elle remercie d'avance ceux et celles qui l'aideront dans son travail, en faisant bon accueil à sa présence et à ses questions. Son enquête s'étendra vraisemblablement de fin mars à juin. Mlle Sauer est soumise au secret professionnel. Elle garantit l'anonymat des personnes.

Dans nos familles. – Le 23 février, nous avons présidé aux obsèques de *M. Edmond Rey (né en 1905)*. Qu'il repose en paix!

Dons. – Mme M.B.: 20 fr. Merci!

Messes et offices religieux à Saint-Germain des Rameaux à Pâques

Dimanche des Rameaux (27 mars) 10 h: messe avec bénédiction et distribution des rameaux et participation du chœur paroissial.

Mardi saint (28 mars) 18 h 30 (au Centre paroissial): office de la passion «Dieu conjure Job, épiloge béni» (Job 40 et 41)

Jeudi saint (31 mars) 20 h: cérémonie pénitentielle, messe de l'institution de la sainte communion. A l'issue de la messe Claudine Ansermet, soprano, et Nicolau de Figueirdo, organiste, interpréteront une leçon des Ténèbres de Couperin.

Vendredi saint (1er avril) 10 h: liturgie du jour, avec lecture et chant de la passion selon saint Jean, avec la participation du chœur, qui interprétera aussi la mise au tombeau et les imprèpes.

Samedi saint (2 avril) 21 h: veillée pascale avec les bénédictions, lectures et litanie ainsi que la messe de la résurrection de notre Seigneur Jésus-Christ. Une agape suivra au Centre paroissial.

Saint jour de Pâques (3 avril) 10 h: messe du jour avec la participation du chœur paroissial.

LANCY-CAROUGE

Semaine sainte et Pâques

Dimanche des Rameaux, 27 mars, à 10 h: bénédiction et distribution des rameaux, sainte messe, sermon et communion.

Mardi saint, 29 mars, à 18 h 30: dernier office de Carême sur le thème de Job (au Centre paroissial de St-Germain)

Mercredi saint, 30 mars, à 20 h: messe (avec lecture de la Passion de notre Seigneur Jésus-Christ selon saint Luc).

Jeudi saint, 31 mars, à 20 h: messe de l'institution de la sainte eucharistie.

Vendredi saint, 1er avril, à 10 h: liturgie de la Passion de notre Seigneur Jésus-Christ (avec lecture de la Passion selon saint Jean).

Samedi saint, 2 avril, à 21 h: Veillée pascale avec bénédictions rituelles et messe de la nuit de Pâques.

«En cette nuit sainte où notre Seigneur Jésus-Christ est passé de la mort à la vie, l'Eglise partout dans le monde, invite les fidèles à se réunir pour veiller et prier. C'est la nuit où les enfants d'Israël mangèrent l'agneau pascal et où ils passèrent à pied sec la mer Rouge. C'est la nuit où le Christ brisa les liens de la mort pour remonter victorieux du séjour des morts. C'est la nuit où, depuis les origines, l'Eglise attend le retour de son Seigneur.

Nous allons revivre le mystère pascal en allumant le feu nouveau, la lumière du Christ ressuscité, en écoutant son annonce dans l'Ancien Testament, en accueillant dans la joie l'Evangile de Pâques, en confessant solennellement notre foi en Dieu, Père, Fils et Saint-Esprit, en renouvelant nos engagements du baptême et en célébrant solennellement la sainte eucharistie de cette nuit glorieuse de Pâques.» Accourez nombreux pour acclamer le Christ ressuscité, source de notre salut et vie!

(Tiré de «Liturgie des temps de fête à l'usage des Eglises réformées de la Suisse romande. Texte légèrement modifié.)

Dimanche de Pâques, 3 avril, à 10 h: Messe solennelle du jour de Pâques avec sermon et communion.

Concert en notre église. – Le Groupe culturel de la ville de Lancy organise un concert dans notre église le mardi 29 mars à 20 h 30: il s'agit d'un récital de guitare et de chant, donné par M. Manuel Calderon (guitare) et Mlle Catherine Sury (chant). Soyez tous les bienvenus!

J. Kappeler SA



Electricité Téléphone
4, rue de Soleure
CH-1207 Genève
Téléphone 022 36 55 45

Etudes, conseils, réalisations

d'ameublements et agencements pour le

BUREAU
L'INDUSTRIE
OU L'INTÉRIEUR



Exposition
41 bis, rte de Frontenex
1207 Genève
Tél. 86 09 90
Fax 86 04 94

Philippe A. Wagner
CH-1241 Puplinge/GE
5C, Pré-Marquis
Tél. 022 49 04 73

Consécration des huiles saintes à Berne: Le jeudi 31 mars (Jeudi saint) à 10 h en notre église St-Pierre et St-Paul à Berne, Mgr notre évêque Hans Gerny, pendant la messe du Jeudi saint consacra les huiles saintes utilisées dans les paroisses du diocèse. Il le fait en présence du plus grand nombre possible de prêtres du diocèse. M. le curé Soder s'y rendra.

Vendredi saint: Suivant une longue tradition, M. le curé Soder participe activement à la célébration du Vendredi saint des communautés catholiques-romaines du Grand-Lancy. Celle-ci aura lieu le Vendredi saint à 15 h, il vous sera encore dit si le service aura lieu à Notre-Dame-des-Grâces ou à la Sainte-Famille.

Communions à domicile. — Pendant la période de la Semaine sainte et de Pâques, nous sommes tout particulièrement proches du Christ et nous manifestons notre unité avec lui en participant à la sainte eucharistie. Que tous ceux ou celles qui pour une raison ou une autre ne peuvent se rendre à l'église et désirent recevoir la sainte communion le fassent

savoir à M. le curé Soder. Il viendra volontiers vous apporter la communion. N'hésitez pas à lui téléphoner (94 38 78).

Cathéchismes: Les leçons sont supprimées pendant les vacances de Pâques (du jeudi 31 mars au dimanche 10 avril). Elles reprendront à partir du lundi 11 avril selon les dates convenues avec les parents et les élèves.


Groupe œcuménique du Grand-Lancy: Prochaine réunion: le mardi 12 avril à 20 h 30 à la salle catholique-chrétienne du Grand-Lancy.

Vacances de M. le curé Fredy Soder. — M. le curé Soder sera loin de Genève du 23 au 30 avril inclus. C'est M. le curé Murbach qui s'occupera de la pastoration, nous l'en remercions vivement. Quant au service divin du dimanche 24 avril, c'est Mme Denise Deluz, lectrice, qui le tiendra. Nous la remercions également vivement.

De la vie paroissiale.

Décès. — Le 30 janvier est décédée Mme Berthe Laplace-Zwahlen, à l'âge de 67 ans. Son service funèbre a eu lieu le 3 février au Crématoire de St-Georges. Que la défunte repose en paix et que Dieu donne toute sa force à la famille frappée par le deuil!

Soirée des Anciens de l'Amitié. — Le 19 février, une douzaine d'anciens membres du groupe des jeunes «Amitié» s'est retrouvée à la salle de paroisse du Grand-Lancy pour une soirée amicale. Après avoir partagé une fondue excellente, des souvenirs furent échangés. Il est souhaité que des rencontres de ce genre se renouvellent. Le prochain rendez-vous sera le Jeûne fédéral, où des anciens membres de l'Amitié participeront activement à la messe dans les deux paroisses, messe que nous aurons préparée ensemble. Après l'office, nous nous trouverons tous pour un pique-nique. Vous serez contactés pour cette rencontre. Nous avons eu un échange très ouvert et amical et l'ambiance était excellente! Merci à Christian et Lorette Pidoux pour l'initiative et la préparation du repas.



Ville de Genève
Pompes funèbres officielles
37, rue de la Mairie
Eaux-Vives
Tél. 35 91 50

MARBRERIE L. ROSSI+FILS
BÂTIMENT - ART FUNÉRAIRE
Rue des Moraines 14 - Tél. 42 03 42 - 1227 CAROUGE

ÉGLISE VIEILLE CATHOLIQUE EN FRANCE

Secrétariat national BP 64609 75423 Paris Cédex 09, tél. (16.1) 45 98 26 30. Répondeur téléphonique 24 h sur 24.

Centre Saint-Denis, 15, rue de Douai 75009 Paris. On peut atteindre directement le recteur Vignot au 35 74 28 49.

Permanence tous les jeudis de 17 h à 19 h. Office de prière œcuménique à partir de 17 h 30.

Paris Nord - Sarcelles. — Paroisse St-Jean - St-Etienne, 43, av. du 8-Mai 1945, 95200 Sarcelles, tél. (16.1) 39 90 50 51 (répondeur) abbé Alain Fraysse, curé, tél. (16.1) 39 90 99 59. Messe chantée tous les dimanches à 10 h 30 — Messe lue tous les samedis à 18 h 30 — catéchisme le mercredi à 18 h — formation chrétienne pour adultes un vendredi sur deux à 20 h 15 — permanence du prêtre ou d'un membre du conseil paroissial le samedi de 17 h à 18 h.

Paris-Sud-Les Ulis. — Jean-Pierre et Pascale Guinebault, 2, Résidence de la Vaucouleur, 95940 les Ulis, tél. 69 07 83 59.

Rouen. — Bernard et Bernadette Vignot, 206, rue Léonard-de-Vinci, 76960 Notre-Dame-de-Bondeville.

Lyon-Annecy. — Eglise vieille-catholique BP 708 74015 Annecy Cédex. Séverin et Monik Picchiottino, tél. 50 57 48 22.

Agde-Béziers. — Christian Tessier, 3, Impasse du Joly, 34300 Agde, tél. 67 94 92 48. Messe mensuelle sur convocation.

Alsace. — Communautés vieilles-catholiques en Alsace BP 364 68007 Colmar Cédex, tél. 89 23 58 85 (répondeur 24 h sur 24). Jean-Claude et Hélène Mokry (Colmar), tél. 89 23 83 16. Michel et Bernadette Grab (Marienthal-Haguenau), tél. 88 73 99 19. Frédéric Schoenherr (Beinheim), tél. 88 86 20 30. Une permanence téléphonique est assurée chaque jour de 19 h à 20 h au 89 23 58 85.

Prochaines messes:

célébrations pascales: veuillez prendre contact avec l'abbé Mokry, téléphone ci-dessus;

dimanche 17 avril à 11 heures à Marienthal près de Haguenau (Bas-Rhin) chez Michel et Bernadette Grab;
dimanche 1er mai à 10 h 30 à Mittelwihr près de Riquewihr (Haut-Rhin) avec la communauté luthérienne à l'église du village. La journée se poursuivra par un repas fraternel dans une ferme-auberge vosgienne. Les membres des paroisses proches sont cordialement invités à se joindre à cette journée, en particulier ceux des paroisses vieilles-catholiques allemandes et suisses frontalières.

Veuillez seulement vous annoncer pour la réservation du repas en ferme-auberge auprès de J.-C. Mokry BP 364 68007 Colmar Cédex ou téléphone 89 23 58 85 chaque jour de 19 h à 20 h.

Le cœur du message

Ce que fut – concrètement, psychologiquement parlant – l'expérience pascale des disciples et d'abord des femmes de l'entourage de Jésus, nous ne le saurons probablement jamais. Les trois récits (Mt 28, 1-10; Mc 16, 1-8; Lc 24, 1-12) insérés tour à tour dans la liturgie de la veillée pascale, ne fournissent aucune indication de cette sorte. Il est sûr, en revanche, que le vivant dont les disciples affirment qu'il s'est montré à eux après la mort n'est autre, à leurs yeux, que ce Jésus qu'ils avaient connu et que ses adversaires ont crucifié. Du coup, nous voyons s'établir dans la conscience des témoins un va-et-vient incessant et fécond entre leurs souvenirs concernant l'homme Jésus et leur rencontre actuelle du vivant: chacune de ces expériences retentit sur l'autre. C'est

ainsi que les disciples vont tour à tour chercher le secret de l'homme mortel dans son étonnante présence pascale et, inversement, chercher le secret du vivant dans la personnalité et l'enseignement du maître assassiné. Tout le message du Nouveau Testament s'inscrit dans ce mouvement alternatif: Jésus est confessé comme le Seigneur parce que l'illumination pascale permet de déchiffrer après coup la véritable grandeur de sa figure humaine.

Dans sa prédication, Jésus avait d'ailleurs observé une remarquable discrétion au sujet de ce qui se passe après la mort. En dehors des «apocalypses synoptiques» dont l'interprétation obéit à des règles particulières, nous ne trouvons pas dans les évangiles de quoi apaiser notre curiosité. Luc rapporte cet épisode significatif. Quelqu'un dit à Jésus: «Seigneur, n'y aura-t-il que peu de gens qui seront sauvés?» Et voici la réponse: «Efforcez-vous d'entrer par la porte étroite, car beaucoup, je vous le dis, chercheront à entrer et ne le pourront pas» (Luc 13, 23-24). Aux sadducéens qui lui posent une question-piège sur les modalités de la résurrection, Jésus répond en substance: «Vous méconnaîsez la puissance de Dieu, lequel n'est pas le Dieu des morts mais des vivants» (Marc 12, 24-27). Lorsque Dieu s'engage vis-à-vis des hommes, cette relation ne saurait être abolie par la mort. Ressusciter, c'est recevoir de Dieu même une vie nouvelle: cela, Jésus l'affirme avec force, mais au fond il ne dit rien de plus. Paul fait écho à ce message quand il déclare: «Si nous sommes passés par la mort avec le Christ, nous croyons que nous vivrons aussi avec lui» (lecture de la nuit de Pâques Romains 6, 3-11)

Dominicales
Charles Wackenheim (Desclée)

MOTS CROISÉS

Problème proposé par P. Uldry

| | | | | | | | | | | | | |
|----|---|---|---|---|---|---|---|---|---|----|----|----|
| | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 | 8 | 9 | 10 | 11 | 12 |
| 1 | | | | | ■ | | | ■ | | | | |
| 2 | | | | | | | | | | | | |
| 3 | ■ | | | | ■ | | | | | | | |
| 4 | | | | | | | | | ■ | | | |
| 5 | | | ■ | | | | ■ | | | | | ■ |
| 6 | ■ | | | | | | | | ■ | | | |
| 7 | | ■ | | | | | ■ | | | | | |
| 8 | | | | | ■ | | | | | | | ■ |
| 9 | | | | ■ | | | | | | | | |
| 10 | | | | ■ | | | | | ■ | | | |
| 11 | | | | | | | | | ■ | | | |

Verticalement: 1. Lait de longue durée. Cousin germain de notre accord. Champion cycliste. – 2. Fils de Salomon. Usine d'élimination de déchets. – 3. Fleur. Portefeuilles. – 4. Dont l'avancement est stoppé. – 5. Ceux de l'Eglise ne le sont souvent pas. Ça suffit quand on le prononce. – 6. Un manque de fidélité qui va à fin contraire. Un tronc qu'on ne trouve pas à l'église. – 7. Se fit l'initiateur. Le premier du 3 vertical en a, mais pas les deuxièmes. – 8. Autorisa les Juifs déportés à rentrer à Jérusalem. – 9. Au bout du deuxième du 7 vertical. Ville de l'Inde occidentale. – 10. Soigneurs. – 11. Droit d'Esau. Déesse marine. – 12. Permet de se faire une meilleure idée. L'inverse de ce qui est sans limites.

Horizontalement: 1. Victime du péché de David. Prononcé d'une expérience. A parfois des raisons que la justice ne connaît pas. – 2. Activité qui suppose une licence. – 3. Pas ter. A la rencontre des anges. – 4. Roi de Juda. Double répétition en retour. – 5. Rivière. Don de tendresse ou prise d'animosité. Quand on en rajoute. – 6. A posé une condition qui se voulait humaine. Lettre grecque. – 7. L'anti-illusion. D'une mer qui eut pour père un roi légendaire d'Athènes. – 8. Décrits par l'aigle à la recherche d'une proie. Effet de fraise. – 9. Couleur des yeux de Minerve. Avec lui ça ne bouge plus. – 10. Oiseau ou pape. Bassin. Direction. – 11. Rhynchotes ou thysanoures. Pronom égocentrique.

Solution du problème précédent (Janvier 1988)

| | | | | | | | | | | | | |
|----|---|---|---|---|---|---|---|---|---|----|----|----|
| | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 | 8 | 9 | 10 | 11 | 12 |
| 1 | M | I | S | S | I | O | N | N | A | I | R | E |
| 2 | I | N | T | E | N | T | I | O | N | | E | N |
| 3 | R | E | E | | N | | N | U | A | G | E | |
| 4 | A | D | A | M | | P | U | E | R | I | L | S |
| 5 | C | I | R | A | G | E | S | | C | L | | E |
| 6 | U | T | I | L | E | S | | U | H | L | A | N |
| 7 | L | E | N | I | N | E | | N | I | E | N | T |
| 8 | E | | E | C | O | U | L | E | E | S | | E |
| 9 | U | N | | E | I | R | E | | | | S | U |
| 10 | S | O | N | | S | | U | S | A | G | E | R |
| 11 | E | N | T | R | E | P | R | E | N | O | N | S |

PRÉSENCE CATHOLIQUE CHRÉTIENNE



79e année

N° 3

Mars 1988

Paraît 10 fois l'an

Pour le prochain numéro
tous les textes doivent parvenir
à la rédaction
avant le 6 avril 1988

Administration et abonnements:

M. le curé P. Schwab, rue des Roses 6, 2610 Saint-Imier, tél. 039 41 21 06
Rédaction: M. le curé F. Chatellard, rue de la Chapelle 5, 2300 La Chaux-de-Fonds, tél.
039 28 44 13 - Règle des annonces: **assa** Annonces Suisses S.A., rue de la Gabelle 6,
1211 Genève 26, tél. 022 42 93 50 - Abonnements: Suisse: un an, Fr. 20.-; Etranger:
un an: Fr. 25.-; Compte de chèques postaux 23-5767 La Chaux-de-Fonds - France:
733-07 E, Lyon, M. N. Charrier, rue des Echelles 2, F-74100 Annemasse - Autres pays:
par mandat international adressé à l'administration.

Partagez votre bonheur, parrainez un enfant.



Terre des hommes

Case postale 388
1000 Lausanne 9
CCP 10-11504-8

Moi aussi je désire partager mon bonheur

- Je m'engage à parrainer un enfant de Terre des hommes à raison de Fr. _____ par mois, pendant _____ mois. Veuillez m'envoyer les informations nécessaires.
- Je préfère soutenir votre action par un don. Veuillez me faire parvenir des bulletins de versement.
- Je souhaite recevoir votre documentation.

Nom: _____

Prénom: _____

Rue: _____

NPA/Localité: _____

Date: _____

A renvoyer à: Terre des hommes, case postale 388, 1000 Lausanne 9.





PRÉSENCE

CATHOLIQUE - CHRÉTIENNE

MENSUEL VIEUX-CATHOLIQUE

UNITÉ LIBERTÉ CHARITÉ

LA NON-VIOLENCE VENUE PARMIS NOUS

Je rédige cet article en la date anniversaire du meurtre de Martin Luther King, apôtre de la non-violence. Quatre jours seulement ont passé depuis le Vendredi-Saint, qui nous rappelait le meurtre légal de Jésus, qui apportait la paix. Il n'y a pas eu de trêve pascale à cette violence qui submerge notre monde.

Sur la base de notre calendrier, qui a fixé à Noël la naissance de Jésus, ce numéro de Présence vous parvient à peu près à la date de ce qui fut la conception de Jésus par Marie. Et l'Évangile de Luc nous dit que cette conception fut virginale, sous l'action de l'Esprit saint. C'est là une vieille histoire qui fait sourire les esprits forts, et dont les philosophes, Nietzsche en tête, n'ont pas manqué de tirer des conclusions péremptives sur le caractère douteux, et pour le moins mythique, des textes évangéliques. Ils pensent pouvoir ramener ces récits à une reformulation quelque peu naïve des vieux mythes qui situent dans l'Olympe, le Walhalla ou autres demeures des dieux, l'origine des forces inexplicables dont l'humanité malheureuse est le jouet, et notamment de la violence qui ne cesse de s'abattre sur les hommes. Pauvres de nous, victimes impuissantes de forces divines qui se complaisent à nous violenter. Le monde ainsi conçu apparaît comme le champ clos de l'éternelle lutte entre le Bien et le Mal, comme le terrain d'une violence indissociable de notre histoire.

Il est évident que cette lutte n'est pas évacuée du message chrétien. De la Genèse à l'Apocalypse elle reste dénoncée. Mais, au contraire des visions mythiques, Jésus intervient dans ce processus non pas pour perpétuer le cycle de la violence, mais pour le rompre. Il vient dire que la violence n'aura pas le dernier mot. Il est celui qui reste étranger à toute violence, celui sur qui la violence n'a pas de prise, même lorsqu'il la subit au Calvaire. C'est un retournement de situation complet. Jésus démythifie l'histoire. Dieu n'est plus la personnalisation des forces obscures, mais leur maître. C'est le moment de revenir au thème de la conception virginale de Jésus, et je me permettrai ici de faire de larges emprunts à l'ouvrage du penseur français René

Girard, «Des choses cachées depuis la fondation du monde» (c'est la citation de Matthieu 13,35):

«Dans de nombreuses naissances mythiques, écrit Girard, le dieu s'accouple avec une mortelle pour donner naissance à un héros. Ces récits sont toujours marqués au coin de la violence. Zeus fond sur Sémélé, mère de Dionysos, comme une bête de proie sur une victime. La conception divine ressemble toujours à un viol... Ces accouplements monstrueux de dieux, d'hommes et de bêtes, ... constituent une façon particulière pour la mythologie de faire allusion à cette violence qui toujours la hante. L'enfant de naissance à la fois humaine et divine est une métaphore de la résolution de la violence unanime en une réconciliation engendrant un nouvel ordre culturel.»

Tout autre est la conception virginale de Jésus. «Entre ceux qui sont impliqués dans cette conception virginale, l'ange, la vierge et le Tout-Puissant, ce ne sont pas des rapports de violence qui s'instaurent... C'est la soumission parfaite à la volonté du dieu évangélique, préfiguration de celle du Christ lui-même, que nous signifient tous les thèmes et toutes les paroles de la conception virginale: «Je suis la servante du Seigneur. Qu'il soit fait selon ta Parole» (Luc 1,38).

Dans les scènes de la naissance, on retrouve ce murmure infime qui annonce le peu de poids de la révélation dans le monde des hommes, le mépris dont elle est entourée, les falsifications dont elle fait l'objet. Dès l'origine, l'enfant Jésus est l'exclu, l'éliminé, le nomade, celui qui n'a pas même une pierre pour reposer sa tête. L'auberge ne veut pas de lui. Hérode le cherche partout pour le mettre à mort. Dans toutes ces scènes, les évangiles et la tradition chrétienne, s'inspirant de l'Ancien Testament, font passer au premier plan tous les êtres prédisposés au rôle de victime, l'enfant, la femme, les pauvres, les animaux domestiques...

Le thème de la conception virginale chez Luc n'est pas très différent, au fond, de la thèse de Paul qui définit le Christ comme le second Adam, ou Adam parfait. Dire que le Christ est Dieu, né de Dieu, et dire qu'il a été conçu sans péché, c'est toujours redire qu'il est parfaite-

ment étranger à cet univers de la violence au sein duquel les hommes sont emprisonnés depuis que le monde est monde, c'est-à-dire depuis Adam. Le premier Adam est, lui aussi, sans péché, puisque c'est lui qui, en péchant le premier, fait entrer l'humanité dans le cercle dont elle n'est plus sortie. Le Christ est donc dans la même situation qu'Adam, exposé aux mêmes tentations

que lui, aux mêmes tentations que tous les hommes, en vérité, mais il gagne, cette fois, contre la violence, et pour l'humanité entière, la bataille paradoxale que tous les hommes, à la suite d'Adam, n'ont jamais cessé de perdre.»

Pierre Uldry

6e RENCONTRE DES VIEUX-CATHOLIQUES FRANCOPHONES

Saint-Jorioz (Annecy) 12, 13, 14 mai 1988

Programme

Jeudi 12 mai

Dès 16 h 30 Accueil des participants (comme les Parisiens ne seront pas là avant 19 h, la rencontre commencera à 20 h 30, après le repas du soir).
20 h 30 Présentation du déroulement de la rencontre. Echange sur quel témoignage de vie et de foi nous transmettons aux enfants.
22 h Prière du soir.

Vendredi 13 mai

8 h Petit déjeuner
8 h 30 Prière du matin
9 h Introduction: information sur les livres de catéchisme suisses, par le curé Bächtold.
Etude sur la forme et le fond de cette catéchèse (en groupe ou individuellement).
Mise en commun et débat.
12 h Prière de midi
12 h 30 Dîner
14 h 30 Témoignage et débat sur les points suivants:
a) Quelles priorités voyons-nous dans la catéchèse des enfants?
b) Comment les enfants réagissent-ils?
c) Quelle catéchèse ou vie d'Eglise vivent-ils? Entre eux? Avec leurs camarades? Quelle place ont-ils dans la communauté?

d) Il est bien entendu que la catéchèse des enfants ne peut être dissociée de la catéchèse des adultes, ce qui inclut un débat sur la formation donnée actuellement à ce niveau en France et en Suisse romande.
18 h 30 Prière du soir
19 h Souper
20 h 30 Information sur la presse infantine et les jeunes.

Samedi 14 mai

7 h 30 Prière du matin
8 h Petit déjeuner
8 h 45 Etude biblique et théologique sur la catéchèse: les Evangiles sont une catéchèse.
10 h 30 Messe de clôture, célébrée par Francis Chatelard (40 ans de ministère).
Seront invités à cette matinée le pasteur d'Annecy et le curé de la paroisse de Saint-Jorioz.
12 h Dîner
14 h Conclusion et suite à donner à cette rencontre.
16 h Clôture. Visite d'Annecy pour ceux qui le désirent.

N.B.: Les personnes intéressées par cette rencontre, ainsi que celles qui ne peuvent venir peuvent adresser leurs observations et propositions à Monik et Séverin Picchiottino, 71, bd de la Rocade, 74000 Annecy, auprès de qui il est encore possible de s'inscrire en faisant vite.



ORGUES ALLEN
à installer dans
l'église ou
chez soi

véritable orgue à
tuyaux: les jeux sont
mémorisés par l'ordi-
nateur «Digital».

Schärz AG
Seestrasse 25,
8610 Uster
Tel. 01-940 30 56

Journée catholique-chrétienne nationale 1988

Ce sont plus de 1000 catholiques-chrétiens qui s'étaient rendus à Bâle en 1984 pour participer à la première Journée de l'Eglise au niveau national qui a laissé un souvenir inoubliable, à tel point qu'une deuxième Journée de l'Eglise est en préparation.

Date: 11 septembre 1988

Lieu: Schönenwerd dans le canton de Soleure

Le Comité d'organisation répond ainsi à un vœu exprimé directement après cette manifestation diocésaine.

Services divins (matin et soir), rencontres, discussions, moments de détente, repas pris en commun, programme pour enfants, tout est en chantier afin de faire de cette journée, deuxième édition, un événement inoubliable lui aussi.

Il est grand temps de réserver cette date et de vous inscrire à l'aide du bulletin d'inscription qui vous parviendra après les grandes vacances. Mais on vous dit déjà: à bientôt!

| | |
|-----------------|--|
| Sommaire | p. 33: La non violence venue parmi nous |
| | p. 34: Journée catholique-chrétienne nationale |
| | 6e rencontre des vieux-catholiques francophones |
| | p. 35: Bref historique du COE |
| | p. 36: Message de Pâques du COE |
| | p. 37: Méditation |
| | p. 39: Nouvelles paroissiales |
| | p. 44: Mots croisés |

BREF HISTORIQUE DU CONSEIL ŒCUMÉNIQUE DES ÉGLISES

Août marquera le 40e anniversaire de la Première Assemblée fondatrice du Conseil œcuménique des Eglises (COE). Ceci est le premier d'une série d'articles sur l'histoire du COE, et de réflexions sur l'avenir œcuménique. L'information est tirée du calendrier du COE de 1988 paru en anglais et en allemand.

L'histoire du mouvement œcuménique au XXe siècle est représenté par un fleuve, qui est la conjonction de trois grands courants: voir le graphique ci-contre.

Au XIXe siècle, des chrétiens de différentes confessions prêchent l'Évangile dans toutes les régions du monde. Plusieurs pionniers à l'esprit clairvoyant comprennent qu'il devient indispensable de travailler ensemble et persuadent les Eglises et les sociétés de missions de réunir une conférence missionnaire à l'échelle mondiale, à Edimbourg en 1910.

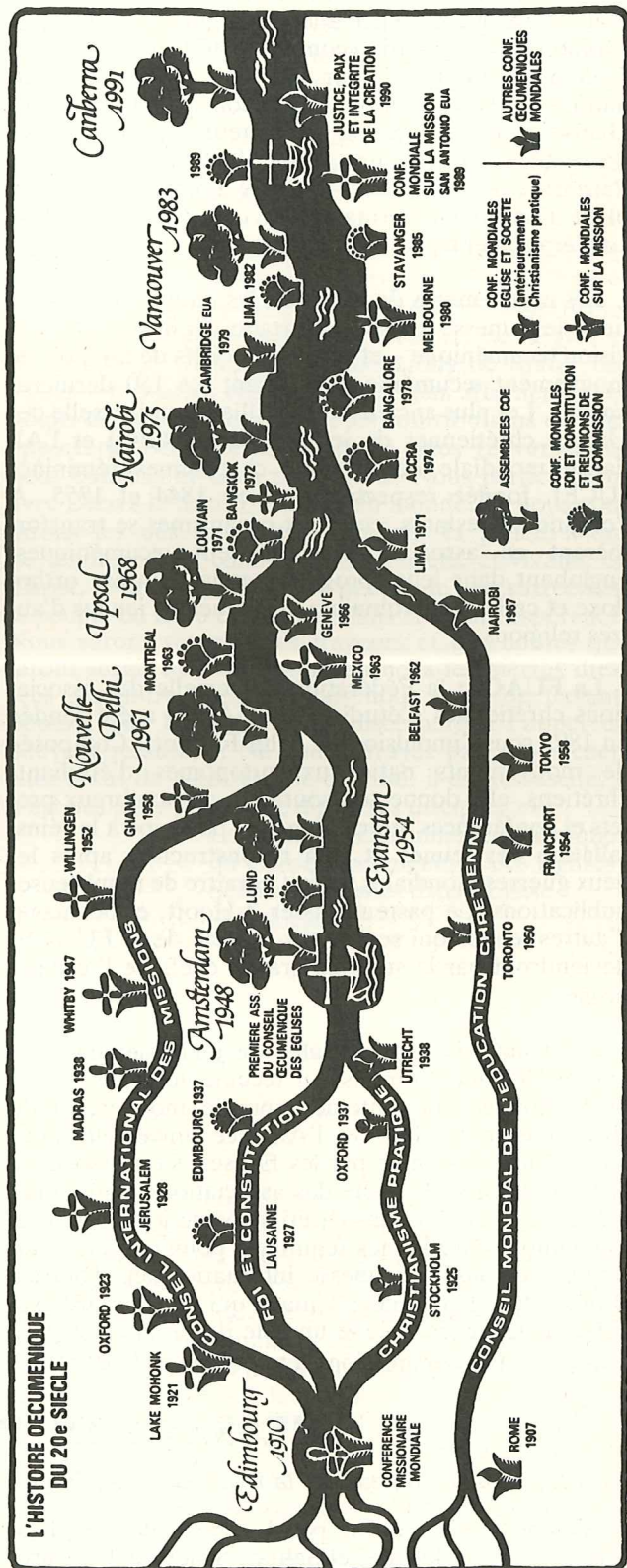
Le Conseil international des missions (CIM) est créé en 1921 «en vue d'aider à coordonner les activités des organismes missionnaires des différents pays et de rassembler les forces chrétiennes du monde au service de la justice dans les relations internationales et interraciales». Le CIM convoque cinq autres conférences mondiales sur la mission: à Jérusalem en 1928, à Tambaram (Madras) en 1938, à Whitby en 1947, à Willingen en 1952 et à Accra en 1958 (seul un comité restreint s'était réuni à Lake Mohonk en 1921 et à Oxford en 1923). En 1961, le Conseil fusionne avec le COE.

Une conférence mondiale sur le thème «Foi et constitution» a eu lieu en 1927 à Lausanne. Par la suite, les réunions de Foi et constitution (Edimbourg 1937, Lund 1952, Montréal 1963) ne traitent plus seulement de problèmes relatifs à l'union organique des Eglises, mais tentent d'aboutir à un point de vue commun sur des questions de théologie, de foi, de tradition et de renouveau.

Une conférence mondiale du christianisme pratique est convoquée en 1925, à Stockholm. Son but est d'étudier la signification de la foi chrétienne pour les relations internationales et pour la vie économique et sociale. Une deuxième conférence organisée par ce mouvement en 1937 à Oxford sur le thème «l'Eglise, la communauté et l'Etat», au moment où le monde est confronté à la crise du capitalisme et à la montée du communisme et du totalitarisme national-socialiste, oblige les Eglises à définir clairement le fondement théologique et éthique de la responsabilité des chrétiens à l'égard de la société et leur rôle dans le monde. Cette conférence marque un tournant dans la pensée sociale chrétienne.

Il apparaît rapidement que pour recevoir un soutien suffisant de la part des Eglises, les deux courants de Foi et constitution et du Christianisme pratique doivent s'unir pour ne former qu'un seul mouvement. Un comité provisoire, réuni à Utrecht en 1938, pose les fondations de ce qui va devenir le Conseil œcuménique des Eglises. Mais la création elle-même du Conseil est retardée de dix ans par la Deuxième Guerre mondiale.

Le Néerlandais Willem Adolf Visser 't Hooft, qui est alors secrétaire général de la Fédération universelle des associations chrétiennes d'étudiants (FUACE), est invité à devenir secrétaire général du Conseil œcuménique des Eglises «en formation». En 1948, il fut élu premier secrétaire général du COE. Il occupera ce poste jusqu'à sa retraite en 1966, voyagera partout



dans le monde pour établir des relations avec les Eglises. Il fut l'artisan des premiers contacts officiels avec les Eglises orthodoxes d'Europe de l'Est et avec l'Eglise catholique romaine.

Peu de temps après l'effondrement de l'Empire ottoman, et au lendemain de la Première Guerre mondiale, le Saint-Synode de l'Eglise de Constantinople décide lors d'une réunion (janvier 1919) d'adresser une encyclique à toutes les Eglises de la chrétienté, les invitant à former entre elles une «koinonia». Le mot grec «koinonia» qui signifie «communauté fraternelle», est également employé pour désigner la Société des nations dont on a proposé la création après la Première Guerre mondiale. Selon le pasteur Visser't Hooft, l'encyclique, publiée en janvier 1920, signifiait que le Patriarcat «était la première Eglise à prévoir la mise en place d'un organe permanent de communication et de coopération entre les Eglises».

Les mouvements de jeunesse: les mouvements chrétiens de jeunesse ont été importants car ils ont créé une vision œcuménique – et formé des chefs de file pour le mouvement œcuménique – durant les 150 dernières années. Les plus anciens sont l'Alliance universelle des Unions chrétiennes de jeunes gens (UCJG) et l'Alliance mondiale des Unions chrétiennes féminines (UCF), fondée respectivement en 1844 et 1855. A l'origine protestants, ces deux organismes se transformèrent en associations pleinement œcuméniques, englobant dans leurs programmes la jeunesse orthodoxe et catholique romaine, ainsi que des jeunes d'autres religions.

La FUACE: la Fédération universelle des associations chrétiennes d'étudiants (FUACE) a été fondée en 1895 sous l'impulsion de John R. Mott. Composée de mouvements nationaux autonomes d'étudiants chrétiens, elle donne son soutien à de nombreux projets et conférences internationales, participe à la réinstallation des jeunes et à la reconstruction après les deux guerres mondiales, et fait paraître de nombreuses publications. Le pasteur Visser 't Hooft, et beaucoup d'autres jeunes qui sont actifs au sein de la FUACE, deviendront par la suite de grands chefs de l'œcuménisme.

Les Conférences mondiales de jeunesse: dans les années 30, une Commission œcuménique de la jeunesse, fondée conjointement par le mouvement du christianisme pratique et l'Alliance universelle pour l'amitié internationale par les Eglises, s'est associée à la Fédération universelle des associations chrétiennes d'étudiants, aux Unions chrétiennes de jeunes gens et aux Unions chrétiennes féminines pour préparer plusieurs réunions de jeunesse internationales. Dietrich Bonhoeffer, théologien allemand qui fut plus tard exécuté par les nazis, a joué un rôle de premier plan au sein de cette commission. La première Conférence

mondiale de la jeunesse chrétienne a eu lieu à Amsterdam en 1939, juste avant que la guerre ne ravage le monde. Les délégués à la deuxième Conférence mondiale de la jeunesse, tenue à Oslo en 1947, furent profondément touchés par les récits de sacrifice, d'amour et d'héroïsme de nombreux jeunes chrétiens pendant le conflit, et se sentirent réconfortés dans leur engagement.

La paix et les affaires mondiales: L'Alliance universelle pour l'amitié internationale par les Eglises fut fondée en 1914, en grande partie grâce à la vision et au dévouement de Lord Dickinson. L'Alliance se considérait comme «une organisation libre œuvrant au sein des Eglises et par leur intermédiaire pour la cause de la paix, et en association avec les autres branches du mouvement œcuménique». Il existait des groupes nationaux fédérés dans 36 pays. Peu après l'établissement – par le COE et le Conseil international des missions – de la Commission des Eglises pour les affaires internationales (CEAI) en 1946, l'Alliance fut dissoute.

L'engagement œcuménique pour les enfants: En 1924, l'Assemblée mondiale des écoles du dimanche – fondée à Rome en 1907 – devint une fédération mondiale d'organismes nationaux et interconfessionnels s'occupant d'éducation chrétienne. En 1947, elle prit le nom de Conseil mondial de l'éducation chrétienne pour indiquer que son action dans le domaine de l'éducation chrétienne englobait tous les niveaux d'âge. A la suite de négociations avec le COE, le Conseil mondial de l'éducation chrétienne décida en 1971 d'intégrer ses activités au sein de l'unité «Education et renouveau» du COE.

La guerre consolide les liens: les terribles conséquences de la Deuxième Guerre mondiale contribuent à façonner le cours du mouvement œcuménique. Mais malgré les cruels conflits qui déchirent un grand nombre de pays, et l'isolement de beaucoup d'autres, de nombreuses Eglises restent en contact les unes avec les autres, grâce au bureau du COE à Genève. Ce bureau assure un service d'aumônerie, un travail auprès des prisonniers, pose les jalons d'une vie nouvelle pour le christianisme d'après-guerre et œuvre pour la réconciliation avec l'Eglise évangélique d'Allemagne: tout cela constitue une contribution vitale au témoignage de l'Eglise de Jésus-Christ dans le monde.

Au moment de la Première Assemblée à Amsterdam, en 1948, le Département d'entraide des Eglises et d'assistance aux réfugiés (CESEAR), le Département de jeunesse, l'Institut œcuménique de Bossey, la Commission des Eglises pour les affaires internationales, et la Fondation œcuménique pour l'aide aux Eglises (ECLOF) sont déjà en place, prêts à poursuivre leur travail au sein du COE nouvellement créé.

SOEPI

MESSAGE DE PÂQUES DU COE

à l'occasion de l'ouverture de la Décennie œcuménique sur le thème: les Eglises solidaires des femmes, 1988-1998.

«Quand le sabbat fut passé, Marie de Magdala, Marie, mère de Jacques et Salomé achetèrent des aromates pour aller l'embaumer. Et de grand matin, le

premier jour de la semaine, elles allèrent à la tombe, le soleil étant levé. Elles se disaient entre elles: «Qui nous roulera la pierre de l'entrée du tombeau?» Trois

femmes, remplies de foi, se mettent en route pour aller accomplir un acte d'amour. Mais une fois en chemin, elles se souviennent de la pierre à l'entrée du tombeau: l'obstacle qu'il leur faudra franchir pour rejoindre leur Sauveur. Et elles se demandent les unes aux autres: qui nous roulera la pierre? Levant alors les yeux, elles voient que la pierre est roulée. Et elles sont saisies de frayeur. Cependant elles ont le courage de pénétrer dans le tombeau. Il est vide. L'ange leur dit: Ne vous effrayez pas. Vous cherchez Jésus de Nazareth, le crucifié: il est ressuscité, il n'est pas ici; voyez l'endroit où on l'avait déposé. Mais allez dire à ses disciples...

En ce temps de Pâques, les Eglises, remplies de foi, se mettent en route pour vivre une expérience de solidarité avec les femmes. En chemin, nous rencontrons beaucoup d'obstacles, beaucoup de pierres qu'il faudra rouler de côté si nous voulons devenir une communauté véritablement nouvelle et vivante. Et aujourd'hui nous vous demandons: qui nous roulera la pierre? Il y a des pratiques et des enseignements dans les Eglises qui empêchent les femmes de participer de manière créatrice à la vie théologique et spirituelle et aux décisions de l'Eglise et de la société. Il y a des structures et des modèles de direction et de ministère qui empêchent femmes et hommes de coopérer sur un pied d'égalité. Et nous nous demandons: qui nous roulera la pierre?

En tant qu'Eglises, nous devons reconnaître que très souvent, les femmes sont celles qui souffrent le plus des effets de la pauvreté, de l'injustice économique, du racisme, de l'esprit de caste, du militarisme, de la méconnaissance des droits à la terre et des droits des minorités. Les femmes sont les plus pauvres d'entre les pauvres, celles qui ont le moins accès à la nourriture, à l'éducation, au travail rémunéré. Les femmes voient leur corps dégradé par la technologie médicale et vendu pour la prostitution. Les femmes sont les victimes de diverses formes de violence. Et dans le monde entier, les femmes se demandent: qui nous roulera la pierre?

En tant qu'Eglises, nous ne sommes pas libérées des idolâtries et des structures de pouvoir qui oppriment

les personnes. Nous n'admettons pas toujours que nous péchons lorsque nous créons et justifions des obstacles qui anéantissent les dessins de Dieu pour la terre. Nous ne donnons pas aux femmes les moyens de contester les structures d'oppression de la communauté mondiale, de notre pays, de notre Eglise. Femmes et hommes, nous sommes tous appelés à la repentance et, ensemble, nous disons: qui nous roulera la pierre?

En tant qu'Eglises, nous célébrons l'imagination créatrice des femmes, et les combats qu'elles livrent dans notre monde blessé pour défendre la paix et la justice et sauvegarder la création. Femmes et hommes, créés à l'image de Dieu, nous sommes tous invités en ce jour à assumer ensemble la responsabilité qui incombe à l'être humain de prendre soin de la vie tout entière.

Pendant la Décennie œcuménique de solidarité avec les femmes, nous nous mobiliserons en tant qu'Eglises pour découvrir tout ce qui fait obstacle à la participation pleine et active des femmes à la vie de l'Eglise et de la société. Nous nous attacherons de toutes nos forces à renverser ces obstacles. Nous affirmerons les points de vue des femmes et les contributions qu'elles apportent. Nous déracinerons et nous renverserons, nous bâtirons et nous planterons. Nous participerons avec Dieu à la transformation du monde. Et nous nous dirons les uns aux autres: roulons la pierre! Nous deviendrons une communauté nouvelle et vivante en Christ, le flot grandissant du peuple de la résurrection, le peuple de Dieu en marche dans la foi et l'espérance. Nous serons remplis des frayeurs et des doutes que feront surgir inévitablement en nous les pierres dressées sur notre chemin, mais nous irons de l'avant, poussés par l'amour. Nous discernons l'appel du Sauveur ressuscité: Ne vous effrayez pas. Vous cherchez Jésus de Nazareth, le crucifié: il est ressuscité, il n'est pas ici... Mais allez dire à ses disciples...»

Le Groupe «Décennie œcuménique»
du Conseil œcuménique des Eglises
Section «femmes dans l'Eglise
et la société»

MÉDITATION

Jésus donc, connaissant qu'on allait venir et l'enlever pour le faire roi, se retira de nouveau dans la montagne, tout seul. (Jean 6, 15)

Il n'est pas facile d'isoler un verset pour le mettre en exergue à cette méditation, tant est riche ce passage de l'Evangile de s. Jean (6, 1-15).

Tout y est important, tout y est significatif, tout y est déterminant pour le chrétien. Dans ce récit de la multiplication des pains, et en partant de la sollicitude du Christ, on rencontre la participation et le partage, la symbolique eucharistique et l'économie du salut, la conception d'un messianisme terrestre, jusqu'à la réaction du Christ refusant un royaume de ce monde.

Tout d'abord la *sollicitude* du Christ envers le grand nombre de gens qui le suivaient. Dans leur relation du même fait, s. Marc et s. Matthieu font dire au Christ: «J'ai pitié de cette foule.» Et il s'inquiète pour eux, il cherche le moyen de leur donner du pain, ce pain qui,

dans une bonne moitié du monde, est devenu l'image, le symbole même de la nourriture, de la survie.

Ce moyen, Jésus le connaît déjà. Il sait bien ce qu'il va faire, car il connaît toutes choses. Mais il ne va pas le faire tout de suite. Ce serait trop facile! Et il n'est pas bon pour les hommes de toujours tout attendre d'un maître! Ce que le Christ souhaite, c'est la *participation* de ses disciples, leur réflexion en face de ce problème. Aussi leur demande-t-il leur avis: «Où achèterons-nous des pains pour qu'ils aient de quoi manger?» Saint Jean ne relève que deux réponses à la question du Christ. Mais elles sont toutes les deux très intéressantes.

C'est Philippe tout d'abord qui, au lieu de répondre à la question «Où» achèterons-nous des pains, ne

retient que l'aspect financier du problème. «Deux cents deniers de pain ne suffiraient pas pour que chacun reçoive un petit morceau.» Cette réponse contribue à souligner l'ampleur du miracle que le Christ s'apprête à accomplir. En effet, la somme dont parle Philippe est très importante, car elle permet une meilleure vision de la scène. Nous imaginons mieux le problème, en sachant qu'un denier était le salaire, généreux déjà, d'une journée de travail.

L'autre réponse est celle d'André. Il ne parle pas de chiffre, lui. Cependant, comme il est observateur, il a repéré dans la foule un garçon qui possède cinq pains d'orge et deux petits poissons. Mais, dit-il, «qu'est-ce que cela pour tant de gens?»

Curieusement, dans aucun des récits de la multiplication des pains, on ne parle de ce garçon. Et pourtant, c'est lui qui apporte l'élément suivant de notre réflexion: le *partage*.

S'est-on jamais demandé ce qu'il a pu ressentir à ce moment-là? Prévoyant, il a pris la peine de se munir de provisions; il est donc à l'abri de la faim. Et voilà qu'on lui propose de les céder, de les partager avec les autres! Proposition, d'ailleurs, qui touche au ridicule, si l'on compare ses cinq pains avec cinq mille personnes. Et pourtant il accepte, et il remet aux disciples tout ce qu'il a apporté. Et le miracle s'accomplit. Jésus, multipliant à l'infini les pains et les poissons, les distribue aux convives.

Saint Jean souligne ici la *symbolique eucharistique* de son récit. Ce pain dont le Christ rassasie la foule annonce déjà le don qu'il fera aux hommes d'un autre pain – Lui-même, pain vivant descendu du ciel – ce pain destiné à rassasier le genre humain, jusqu'à la consommation des siècles.

«Rassemblez les morceaux qui restent, de sorte que rien ne soit perdu.» C'est toute l'*économie du salut* qui ressort des chiffres cités par s. Jean: 5 pains, 2 poissons, 5000 personnes nourries, 12 corbeilles de morceaux restants. Ils ne sont pas là, ces chiffres, pour en faire des statistiques. Mais ils servent à mettre en lumière l'abondance des dons célestes qui sont capables de rassasier les croyants. Et ces dons ne s'épuisent jamais, puisqu'ils sont tous issus du Christ lui-même, et garantis par le Sacrifice de la Croix.

Comment s'étonner, alors, de la réaction des gens devant le miracle, devant le signe? Depuis des millénaires, le peuple juif attend le prophète des derniers temps, celui que Dieu devait envoyer dans le monde pour prendre la tête d'un mouvement de libération nationale et instaurer la puissance d'Israël. Cela correspond à une conception populaire d'un *messianisme terrestre*. Dans le signe, le miracle accompli par le Christ, on croit reconnaître ce prophète. C'est pourquoi on envisage de le proclamer roi. Et le Christ refuse de céder à cette nouvelle tentation. Certes, il est le Messie. Mais il refuse ce messianisme-là. Il sait bien, lui qui à Pilate dira: «Mon Royaume n'est pas de ce monde», que le but de sa vie, sa vocation, c'est de s'offrir en sacrifice pour le salut de tous. Le moment n'est pas venu de l'expliquer à ses disciples, et encore moins à la foule qui le suit. Alors il se retire à nouveau, dans la solitude.

Que d'enseignements nous pouvons tirer de ce récit de saint Jean! Après 20 siècles, tout est encore actuel, et tout nous interpelle.

– La faim, malheureusement, toujours présente et toujours plus meurtrière. Mais aussi la faim morale, qui touche ceux qui ne reconnaissent plus Dieu, et qui ne se reconnaissent plus en lui.

– La participation qui nous est demandée, et à laquelle nous ne pouvons pas renoncer, car nous sommes partie prenante dans la responsabilité commune vis-à-vis du monde.

– Le partage, souvent bien plus difficile qu'il ne paraît, surtout s'il doit se faire avec des étrangers, des inconnus, des paumés, des marginaux. Participation et partage qui, trop souvent, nous semblent parfaitement inefficaces, comparés aux immenses besoins du monde!

– Et la tentation aussi, pour l'Eglise et pour nous, d'essayer d'atteindre à un royaume, sinon totalement humain, du moins plus fort, parce que plus visible.

Heureusement, la sollicitude de Dieu ne s'est pas lassée. Heureusement, l'Eucharistie nous reste, pour nous nourrir et nous conforter. Heureusement, les dons de Dieu sont toujours aussi nombreux et aussi grands, et le salut possible grâce au Christ Libérateur. Cela doit nous aider, chrétiens de ce temps, à travailler, à l'Avènement du vrai Royaume.

D. Deluz

TABLEAU DES OFFICES

| | |
|--|--|
| GENÈVE Saint-Germain | 10 h Tous les dimanches |
| GRAND-LANCY Sainte-Trinité | 10 h Tous les dimanches |
| CHÊNE Chapelle de la Transfiguration | 17 h 30 Deuxième samedi du mois |
| LA CHAUX-DE-FONDS Saint-Pierre | 9 h 45 Tous les dimanches |
| NEUCHÂTEL Saint-Jean-Baptiste | 18 h 30 Tous les dimanches |
| SAINT-IMIER Saint-Paul | 9 h 45 Tous les dimanches |
| BIENNE Epiphanie | 9 h 15 Tous les dimanches (en français selon indic.) |
| LAUSANNE Chapelle du Servan | 10 h 15 Tous les dimanches 19 h 30 vêpres Tous les samedis |
| PAYERNE | 18 h 30 messe Tous les mercredis |

NOUVELLES PAROISSIALES

CANTON DE GENÈVE

Aux abonnés à «Présence». – Les abonnés à «Présence catholique-chrétienne» de Genève et environs trouveront dans ce numéro un bulletin de versement qu'ils voudront bien utiliser pour payer leur abonnement au prix de 20 fr. *Nous espérons que chaque lecteur et lectrice se fera un honneur de s'acquitter rapidement de son dû.*

«SIDAIDE» – 10 jours contre le SIDA à Genève. – Du 5 au 12 mai de nombreuses manifestations, expositions et rencontres sont prévues en ville et dans les salles de spectacles pour venir en aide aux malades du SIDA, pour mieux informer la population, pour manifester notre solidarité avec les patients et leurs familles. *Toutes les informations utiles seront publiées et affichées.*

Le Cercle catholique-chrétien propose deux conférences intéressantes: vendredi 29 avril, 20 h 15, au Centre paroissial, *Mme le pasteur Line van Baalen nous parlera d'expériences communautaires originales aux USA.* Vendredi 27 mai, 20 h 15, au Centre paroissial, le *rév. archimandrite Jean Renneteau, de Chambésy, nous introduira à la vie et à la pensée des «Pères du désert».*

Messe à Meyrin. – La prochaine messe à Meyrin aura lieu le vendredi 6 mai, à 20 h 15, au centre oecuménique, chapelle protestante, rue du Livron, Meyrin-Cité.

CHÊNE

Invitation à nos prochaines messes mensuelles: les samedis 14 mai et 11 juin. Toujours à 17 h 30 en la chapelle de la Transfiguration 13, rue du Gothard à Chêne-Bourg.

GENÈVE

La Semaine sainte à St-Germain. – A part la fête des Rameaux qui a vu une belle assistance et une généreuse collecte en faveur de l'Offrande diocésaine (Rénovation du Formontherhof à Bâle), les magnifiques offices de la Semaine sainte auraient pu être beaucoup mieux suivis! D'autant plus que les paroissiens et paroissiennes qui sont venus revivre la Mort et la Résurrection de notre Seigneur Jésus-Christ témoignent avec enthousiasme *combien leur foi a été enrichie, leur espérance renouvelée.*

Le CLUB 83 fête les 5 ans du Centre paroissial. – Le mardi 10 mai en la compagnie du jeune flûtiste *Thierry Perrenoud de Cartigny*, nous fêterons dès 15 h le cinquième anniversaire de notre magnifique Centre paroissial.

Dans nos familles. – Le 29 mars nous avons présidé aux obsèques de *Mme Clara Eckert-Rosset (née en 1896).* Mme Eckert a été pendant de longues années trésorière de la «Société de couture». Que le Seigneur l'accueille dans sa paix.

Dons. – Mme R.R.-D.: 10 fr.; Mme L.P.-L.: 100 fr.; Mme M. B.-D.: 100 fr.; Mlle P.T.: 50 fr.; Mlle M.C.: 5 fr. Merci!

Assemblée paroissiale ordinaire. – L'Assemblée générale de la paroisse aura lieu le mardi 17 mai, à 20 h 15, au Centre paroissial selon l'ordre du jour statutaire.

LANCY-CAROUGE

Offices. – *Le dimanche 1er mai*, à l'heure habituelle (10 h), nous célébrerons une messe familiale à laquelle sont spécialement conviés tous les enfants du catéchisme avec leurs parents. Une équipe d'enfants prépare le message de ce jour sur la base du «Cantique des créatures» de st François d'Assise. Venez nombreux à cette messe spécialement adaptée aux enfants.

Le jeudi 12 mai, nous célébrerons la fête de l'Ascension de N.S.J.-C. par une messe solennelle à 10 h.

Réunions diverses. – Nous signalons les réunions ou assemblées suivantes qui vont avoir lieu prochainement: celle de la Commission romande pour la révision du livre de prière, le lundi 2 mai à Bienne; celle de notre Conseil de paroisse, le lundi 16 mai, à 20 h 30, dans notre salle paroissiale; enfin l'assemblée générale du RECG, le 19 mai à 20 h, à la salle de paroisse de l'Eglise anglaise à Genève, rue du Mont-Blanc.

A retenir déjà, la fête du catéchisme, organisée en commun par les deux paroisses, le dimanche 19 juin.

Semaine sainte et Pâques. – Nous avons vécu une Semaine sainte très fervente et il y a eu plus de monde aux offices principaux que l'année dernière. De toute beauté fut la Veillée pascale avec ses cérémonies si belles et si riches de sens; Mme Monique Buunk et sa fille Iris, ainsi que Mme Gilberte Monesi ont donné à cette liturgie un cadre musical approprié, tandis que M. le pasteur Bernard Buunk s'associait à la célébration avec M. le curé Soder. Après nous être ainsi unis dans la louange au Christ ressuscité, Lumière du monde, nous avons continué la fête par des agapes fort sympathiques. Belle messe aussi le jour de Pâques, tout imprégnée d'une joie communicative reçue du Christ.

Visites. – Le dimanche 13 mars, nous étions honorés de la présence de Mgr Viktor Wyzoczanski, évêque de notre Eglise-soeur de Pologne, qui prit une part active à la célébra-

J. Kappeler SA



Electricité Téléphone
4, rue de Soleure
CH-1207 Genève
Téléphone 022 36 55 45

MARBRERIE L. ROSSI+FILS

BÂTIMENT – ART FUNÉRAIRE

Rue des Moraines 14 – Tél. 42 03 42 – 1227 CAROUGE



Ville de Genève
Pompes funèbres officielles

Tél. 35 91 50

37, rue de la Mairie
Eaux-Vives

tion de la messe. Etaient également présents M. le Dr Peter Seda, de Vienne, et le Père Jerzy Bajorek, de Pologne, qui étudie à notre faculté de Berne. Mgr Wyzoczanski et le Dr Seda avaient participé à la séance du Comité permanent qui prépare le Congrès vieux-catholique de 1990 à Genève.

Soirée des parents. – Le 18 mars dernier, un certain nombre de parents des enfants qui suivent le catéchisme s'est réuni au Grand-Lancy. Le but était une prise de contact entre curé et parents, mais aussi entre parents sur cette question importante qu'est l'enseignement religieux des enfants. M. le curé Soder a donné une introduction en parlant des cours qu'il donne actuellement, du matériel utilisé et des méthodes appliquées. A la suite de cette introduction, un débat eut lieu sur des questions plutôt pratiques. Dans un deuxième temps, M. le curé Soder aborda le problème du sens profond du catéchisme. Il ne s'agit pas seulement de transmettre des connaissances, mais d'initier les enfants à la vie chrétienne. Et cela, c'est le devoir du curé et des parents,

et de toute la communauté. Comment faire cette initiation, si parents et enfants restent loin de la messe, lieu par excellence du ressourcement chrétien et de la rencontre avec Dieu. Vivre en chrétien est une affaire communautaire et il ne suffit pas que l'individu trouve dans l'Eglise la satisfaction de ses besoins spirituels. L'Eglise est un corps, et pour qu'un corps soit vivant, il faut que tous ses membres vivent et soient actifs. Sinon le corps est malade. Il y a donc une prise de conscience à réaliser ensemble. Pour cette raison, nous avons décidé, ce soir-là, de faire tous les deux mois une messe familiale, dans laquelle les enfants et les parents auraient une part active, une messe où le langage utilisé serait à la portée des enfants. Il y eut différentes autres suggestions encore, que nous essayerons de réaliser et dont je vous parlerai plus tard, notamment celle de faire une formation pour adultes et de commencer par une étude biblique suivie. Que tous ceux et celles qui lisent ce texte et seraient intéressés de faire partie d'un tel groupe, le fassent savoir à M. le curé.

Etudes, conseils, réalisations

d'ameublements et agencements pour le

BUREAU
L'INDUSTRIE
OU L'INTÉRIEUR

Exposition

41 bis, rte de Frontenex
1207 Genève
Tél. 86 09 90
Fax 86 04 94

Philippe A. Wagner
CH-1241 Puplinge/GE
5C, Pré-Marquis
Tél. 022 49 04 73

design 2001

Architecture d'intérieur
4, place du Cirque
1204 Genève
Téléphone (022) 29 96 40
Télex 429 180 SADI CH

CANTON DE NEUCHÂTEL

LA CHAUX-DE-FONDS

Offices. – Jeudi 12 mai, fête de l'Ascension de N.S.J.C. A 9 h 45, grand-messe.

Soirée théâtrale. – Le Groupe théâtral catholique-chrétien (G.T.C.C.) prépare depuis de longs mois une comédie en 4 actes de Maria Pacôme: «Apprends-moi, Céline». Il va en donner ces jours-ci deux représentations à la salle Saint-Pierre, à savoir, le samedi 30 avril et le vendredi 6 mai, les deux fois à 20 h 30. Venons-y et amenons des amis, ils ne regretteront pas leur soirée.

Kermesse paroissiale. – Réservons déjà dans le programme de nos sorties la date du samedi 11 juin qui est celle de notre fête paroissiale de printemps dans le clos de notre église. Il faut profiter d'occasions comme celle-là pour rendre plus vivante et attractive la communauté catholique-chrétienne.

Décès. – A rejoint la Maison du Père, le 22 mars, Mme Berthe Lardon née Parel, à l'âge de 82 ans. R.I.P.

Dons. – M.L.L.: 100 fr.; M.C.B.: 20 fr.; M.R.B.: 20 fr. Merci!

NEUCHÂTEL

Offices. – M. le curé devant se rendre le jour de l'Ascension (jeudi 12 mai) à la Rencontre des Vieux-catholiques

francophones qui a lieu cette année à Saint-Jorioz, près d'Annecy (Haute-Savoie), il a été prévu d'avancer la messe de cette fête à la veille, soit le mercredi 11 mai, à l'heure habituelle (18 h 30). Merci de votre compréhension.

Présence chrétienne au Temple du Bas. – *Présence chrétienne, connue à Neuchâtel depuis une dizaine d'années, est une entreprise commune des Eglises catholique romaine, réformée évangélique et catholique-chrétienne. Présence chrétienne fonctionne au moment de la Quinzaine commerciale de Neuchâtel; l'action des Eglises fait même partie de la Quinzaine. Une conjonction intéressante de forces et d'intérêts.*

Cette année, Présence chrétienne a voulu renouveler son visage. D'une exposition générale du livre religieux, Présence chrétienne se transforme en une foire où les Eglises présentent quelques-uns de leurs instruments de la publication écrite. C'est ainsi que du lundi 13 au samedi 18 juin, les périodiques ecclésiastiques comme l'Echo et la Vie Protestante Neuchâteloise tiendront stand au Temple du Bas, le matin et l'après-midi. Seront présentes également des maisons d'édition avec leur production spécifique dans le domaine de la vie et de la réflexion chrétienne: les Editions Ouverture de Mont-sur-Lausanne et Saint-Paul de Fribourg et Paris. Nous aurons les journaux pour les jeunes. L'Eglise catholique-chrétienne montrera comment une Eglise minoritaire et fortement dispersée peut utiliser le livre pour faire vivre ses fidèles et pour se faire connaître. Il y aura également le magazine ouvert sur le monde et l'avenir: Terre Nouvelle. Et plusieurs autres organes de presse.

Jeudi soir 16 juin à 20 heures, toujours au Temple du Bas, il y aura une causerie-débat animée par deux témoins expéri-

mentés et bien connus de la presse parlée et écrite: Albert Longchamp, jésuite de Genève, et le pasteur Philippe Zeissig. On se réjouit de les entendre s'exprimer sur la place de l'Eglise dans le monde de la communication.

Durant toute la semaine, on pourra également rencontrer des professionnels de la communication autour des stands au Temple du Bas. Ces rédacteurs seront heureux d'entendre la réaction, critique ou encourageante, des hommes et des femmes, de tous âges, qui lisent (ou ne lisent pas) ce que font imprimer les Eglises.

Bruno Bürki

Don. – Mme F.S.: 20 fr. Merci!

Renommé
depuis
1956



Chemisage et construction de cheminées

en tubes inox de fabrication suisse (système Rutz et Obrist)
Dix ans de garantie

**Capots antirefoulantes
Ventilateurs
de cheminées, etc.**

Devis sans engagement

W. Obrist & Fils

Chemin des Grands-Pins 13
2000 Neuchâtel
Tél. 038 25 29 57

CANTON DE BERNE

SAINT-IMIER

Services divins. – Tous les dimanches, à 9 h 45.

Ascension. – Jeudi 12 mai, à 9 h 45, messe et sermon pour la fête de l'Ascension.

Rencontre francophone. – Du 12 au 14 mai, à Saint-Jorioz, près d'Annecy. De plus amples renseignements sont donnés dans ce numéro. Ces retraites sont des plus intéressantes, des plus fraternelles aussi. Qui a la possibilité de s'y rendre fait bien de le faire. On peut aussi obtenir des renseignements auprès du curé.

Kirchentag (Journée de l'Eglise). – Cette Journée catholique-chrétienne nationale aura lieu à Schoenenwerd (SO) le dimanche 11 septembre 1988. Prière de réserver cette date, afin d'être nombreux à s'y rendre.

Confirmation. – La Confirmation sera conférée à Saint-Imier, le dimanche 5 juin, à 9 h 45. Prière de réserver déjà cette date. C'est une occasion de plus de faire plus ample connaissance avec notre nouvel évêque, Mgr Hans Gerny.

Décès. – A rejoint la Maison du Père, Mme Ernesta Barth-Meyer, une de nos paroissiennes de Moutier, décédée après une pénible maladie. Mme Barth était une fidèle des offices célébrés à Sonceboz. Que Dieu lui accorde la paix et le repos éternels et que la Lumière sans fin brille sur elle. A la famille dans le deuil, nous redisons notre chrétienne et sincère sympathie.

Dons. – Mme J.S.S.: 50 fr.; Mme et M. R.E.-v.R.: 10 fr.; Mme R. V.-C.: 10 fr.; anonyme: 200 fr.; Mme N.S.-S.: 10 fr. Merci!

BIENNE

Assemblée générale ordinaire de la paroisse, mardi 17 mai à 20 h 15, à la cure, rue Dufour 105, 2502 Bienne

Ordre du jour:

1. Lecture du procès-verbal de l'assemblée du 1er décembre 1987
2. Rapport du président du Conseil de paroisse pour 1987
3. Rapports des curés pour 1987
4. Comptes 1987
 - 4.1. Présentation des comptes
 - 4.2. Rapport de la commission de vérification des comptes
5. Informations
6. Divers et imprévu

Tous les électeurs et électrices sont invités à participer à cette assemblée de paroisse

Au nom du Conseil de paroisse
Friedrich Matter, président
Curé Rolf Reimann, secrétaire

A l'issue des délibérations, une collation sera offerte.

Décès. – Rosa Richterich-Gerber, née en 1903.

CANTON DE VAUD

LAUSANNE

Pour une meilleure communion des saints

Certaines liturgies prévoient, plus particulièrement dans les temps de pénitence, qu'à un moment donné le prêtre s'avance vers les fidèles pour se confesser, leur demandant en toute simplicité à peu près ceci: «Frères, j'en appelle à votre miséricorde et vous demande pardon pour mes insuffisances, mon incapacité à vous servir, moi votre indigne serviteur.» Alors, les fidèles répondent: «Père, nous te pardon-

nons pour l'amour du Christ qui nous commande de nous pardonner et de nous aimer.»

Quel but vise cet échange, non pas de civilités, mais de profond besoin de justice?

Dans une Communauté qui se réclame de la Charité, seule la justice du cœur, le pardon est à même de cimenter, d'unir un groupe de disciples du Christ. Il est dur pour un prêtre de faire passer le message divin et il est non moins dur pour un fidèle de recevoir un message qui n'est pas toujours sans le surprendre. Jésus n'était-il pas navré de devoir demander à

ses apôtres: «Et vous, vous ne voulez pas aussi me quitter?» Pierre lui répondit: «Les paroles de vie sont à ce prix!»

Certes, la parole qui transforme notre vie, qui la contredit souvent pour ce faire, cette vitamine divine est d'un prix fort, d'autres diraient qu'elle n'est pas toujours facile à avaler. Elle s'achète au taux de la monnaie qui a cours dans le Ciel. Certains n'en veulent pas connaître le prix. Ils n'achètent pas et s'en vont, c'est leur droit. On trouve le cours de cette monnaie dans le Sermon sur la montagne: l'humilité, la pauvreté d'esprit, l'obéissance... ces vraies valeurs qui sont le ciment, la richesse et le rayonnement d'une Communauté religieuse.

C'est au travers de l'obéissance, de l'absence de jugement que nous sommes appelés, tous, individuellement, à donner à notre famille spirituelle, la paroisse, cette fleur qui naît de nos acceptations, de nos peines, de notre abandon à la volonté divine: l'amour de Dieu et du prochain. Sans lutte, sans effort pour s'accepter, pour vouloir que se réalise l'unité là où Dieu la veut, sans cet héroïsme, une Communauté religieuse ne peut devenir une assemblée vivante de vérité.

Voilà pourquoi certaines liturgies prévoient ce moment précieux et bouleversant où le desservant rejoint l'assemblée des fidèles pour reconnaître ensemble leurs difficultés naturelles à servir et à s'aimer. Et l'on sait qu'un vrai pardon rompt bien des réticences, sinon toutes. C'est alors, dans l'amour du Christ retrouvé que les fidèles unis à leur prêtre pourront mieux s'approcher de Celui qui est indivisible.

F. Canton

Anniversaire

Nos vœux les meilleurs vont au Père Cafilich qui a fêté le 11 avril ses 70 ans. L'ensemble de la Communauté constate avec plaisir qu'en dépit des interventions ophtalmiques récentes qu'il a dû subir, son desservant développe une énergie et une activité absolument remarquables. Chacun lui souhaite: «ad multos annos!»

Offices Chapelle du Servan à Lausanne: samedis, Vêpres ou Vigiles 19 h 30. Dimanches, Divine liturgie 10 h 15.

ÉGLISE VIEILLE CATHOLIQUE EN FRANCE

Secrétariat national BP 64609 75423 Paris Cédex 09, tél. (16.1) 45 98 26 30. Répondeur téléphonique 24 h sur 24.

Centre Saint-Denis, 15, rue de Douai 75009 Paris. On peut atteindre directement le recteur Vignot au 35 74 28 49.

Permanence tous les jeudis de 17 h à 19 h. Office de prière œcuménique à partir de 17 h 30.

Paris Nord - Sarcelles. — Paroisse St-Jean - St-Etienne, 43, av. du 8-Mai 1945, 95200 Sarcelles, tél. (16.1) 39 90 50 51 (répondeur) abbé Alain Fraysse, curé, tél. (16.1) 39 90 99 59. Messe chantée tous les dimanches à 10 h 30 — Messe lue tous les samedis à 18 h 30 — catéchisme le mercredi à 18 h — formation chrétienne pour adultes un vendredi sur deux à 20 h 15 — permanence du prêtre ou d'un membre du conseil paroissial le samedi de 17 h à 18 h.

Paris-Sud-Les Ulis. — Jean-Pierre et Pascale Guinebault, 2, Résidence de la Vaucouleur, 95940 Les Ulis, tél. 69 07 83 59.

Rouen. — Bernard et Bernadette Vignot, 206, rue Léonard-de-Vinci, 76960 Notre-Dame-de-Bondeville.

Lyon-Anecy. — Eglise vieille-catholique BP 708 74015 Anecy Cédex. Séverin et Monik Picchiottino, tél. 50 57 48 22.

Agde-Béziers. — Christian Tessier, 3, Impasse du Joly, 34300 Agde, tél. 67 94 92 48. Messe mensuelle sur convocation.

Alsace. — Communautés vieilles-catholiques en Alsace BP 364 68007 Colmar Cédex, tél. 89 23 58 85 (répondeur 24 h sur 24). Jean-Claude et Hélène Mokry (Colmar), tél. 89 23 83 16. Michel et Bernadette Grab (Marienthal-Hague-nau), tél. 88 73 99 19. Frédéric Schœnherr (Beinheim), tél. 88 86 20 30. Une permanence téléphonique est assurée chaque jour de 19 h à 20 h au 89 23 58 85.

AUX PRÊTRES ET AUX FIDÈLES DE NOTRE ÉGLISE EN FRANCE

Message épiscopal de Mgr Léon Gauthier, évêque délégué pour la France de la Conférence des évêques vieux-catholiques à l'occasion des fêtes de Pâques 1988.

Bien chers tous,

Au déclin du deuxième millénaire chrétien, EXIT, mouvement et association pour le libre choix du moment et de la manière personnels de mourir, pourrait bien être l'avant-dernière étape de la fin de la civilisation chrétienne. Il appartiendrait ensuite aux gouvernements de décider du moment et de la manière d'éliminer les populations improductives ou en surnombre sur leur territoire. Ce droit pourrait s'étendre

à une Super-ONU pour l'ensemble de l'humanité. Le peuplement de planètes voisines pourrait évidemment offrir d'autres solutions et ouvrir une ère interplanétaire. Pourquoi pas?

Que semblable futur advienne ou non, l'Évangile demeure vrai. La récente Semaine sainte et une nouvelle célébration pascale doivent nous en rendre conscients: le chrétien sait qu'il ne meurt pas, mais que «là où le péché a abondé, la

grâce a surabondé, afin que comme le péché avait régné dans la mort, ainsi, par la justice, la grâce règne pour la vie éternelle par Jésus-Christ notre Seigneur» (Romains 5, 20:21). Nous nous situons ici au-delà des théories créationnistes ou évolutionnistes. Le chrétien – et l'Eglise – vivent de l'expérience purificatrice du renouvellement constant de soi-même et de toutes choses par la grâce de Dieu, la nature elle-même n'étant pas une chose en soi, mais création, c'est-à-dire grâce première appelée à trouver son achèvement en «un ciel nouveau et une terre nouvelle» (Apocalypse 21:1). Le péché et le mal deviennent ainsi non une raison, mais une occasion de vie en Jésus-Christ, Sauveur et Seigneur, vérité centrale de la Semaine sainte et de Pâques. Dès lors la question ne consiste plus seulement à savoir ce que nous croyons et ce que nous en disons, mais également comment nous croyons et donc comment nous vivons notre foi, personnellement et en communion de foi, donc en Eglise.

En Eglise? Si nous faisons nôtre la parole du Christ: «Là où deux ou trois se réunissent en mon nom, je suis au milieu

d'eux» (Matthieu 18:20), alors nous vivons cette réalité à quelques-uns non moins qu'en multitude, dans un simple local non moins qu'en une cathédrale. Le tout consiste alors à ne pas refuser que le local puisse devenir une cathédrale et qu'une cathédrale ne cesse pas d'être une maison de prière. On ne peut échapper à la dialectique de l'Esprit et de l'institution, priorité étant donnée à l'Esprit. Tant mieux qu'il en soit ainsi, puisque cette nécessité n'engendre ni fatalisme, ni paresse, ni efforts désespérés et surtout désespérants, mais continuité dans «le bon combat de la foi» (II Timothée 4:7). Pensant et agissant de la sorte, nous contribuons à préparer la dimension chrétienne du prochain millénaire, sans oublier ni négliger le centenaire de l'Union d'Utrecht, l'an prochain, dans l'espérance du plein avènement du Règne de Dieu.

Voilà ce que je voulais vous écrire en ces jours de recueillement, à l'approche aussi de la réunion de Saint-Jorioz.

Bien vôtre in Christo.
† Léon Gauthier

Partagez votre bonheur, parrainez un enfant.



Terre des hommes

Case postale 388
1000 Lausanne 9
CCP 10-11504-8

Moi aussi je désire partager mon bonheur

- Je m'engage à parrainer un enfant de Terre des hommes à raison de Fr. _____ par mois, pendant _____ mois. Veuillez m'envoyer les informations nécessaires.
- Je préfère soutenir votre action par un don. Veuillez me faire parvenir des bulletins de versement.
- Je souhaite recevoir votre documentation.

Nom: _____

Prénom: _____

Rue: _____

NPA/Localité: _____

Date: _____

A renvoyer à: Terre des hommes, case postale 388, 1000 Lausanne 9. ✂



PRÉSENCE

CATHOLIQUE CHRÉTIENNE



79e année

N° 4

Avril 1988

Paraît 10 fois l'an

Pour le prochain numéro
tous les textes doivent parvenir
à la rédaction
avant le 27 avril 1988

Administration et abonnements:

M. le curé P. Schwab, rue des Roses 6, 2610 Saint-Imier, tél. 039 41 21 06
Rédaction: M. le curé F. Chatellard, rue de la Chapelle 5, 2300 La Chaux-de-Fonds, tél. 039 28 44 13 - Régie des annonces: **assa** Annonces Suisses S.A., rue de la Gabelle 6, 1211 Genève 26, tél. 022 42 93 50 - Abonnements: Suisse: un an: Fr. 20.-; Etranger: un an: Fr. 25.-; Compte de chèques postaux 23-5767 La Chaux-de-Fonds - France: 733-07 E, Lyon, M. N. Charrier, rue des Echelles 2, F-74100 Annemasse - Autres pays: par mandat international adressé à l'administration.

J.A. 2501 Bienne

(mutations: rue des Roses 6, 2610 Saint-Imier)

MOTS CROISÉS

Problème proposé par P. Uldry

| | | | | | | | | | | | |
|----|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|
| 1 | | | | | | | | | | | |
| 2 | | | | | | | | | | | |
| 3 | | | | | | | | | | | |
| 4 | | | | | | | | | | | |
| 5 | | | | | | | | | | | |
| 6 | | | | | | | | | | | |
| 7 | | | | | | | | | | | |
| 8 | | | | | | | | | | | |
| 9 | | | | | | | | | | | |
| 10 | | | | | | | | | | | |
| 11 | | | | | | | | | | | |

Verticalement: 1. Roi de Juda que la TOB appelle Yotam. Recueil de bons mots. - 2. Dominicain. Tergiversation. - 3. Rançons. Quand un anglais voit rouge. - 4. Roi de Juda, fils du 1 vertical. Qui rend service. - 5. Pleine de trous. Aux confins de l'Europe. - 6. Se prendre pour un cheval. - 7. Interjection. Caché. - 8. Lettre grecque. Pas une illusion. - 9. Fendu la pipe. Comme de premiers gazouillis enfantins. - 10. Garnissaient de textile. - 11. Ile équatoriale. Abréviation commerciale ou religieuse.

Horizontalement: 1. Roi de Juda, ou roi d'Israël. Autre nom du Sinaï dans le livre de l'Exode. - 2. Manque de transparence. Nourrice de Dionysos - 3. Département que l'on aime bien. Sur une voiture du Proche-Orient. - 4. Ecrivain égyptien contemporain. Abbé de Cluny qui institua la Trêve de Dieu. - 5. Corps simple à l'origine des composés nitreux. Quand ça fait mal. - 6. Expression esthétique. Peintre français. - 7. Prendre connaissance d'un bout à l'autre. Note. - 8. Cesserai d'émettre. - 9. Temps pascal. L'inverse d'un repas. - 10. Nativité. Souveraine. - 11. Seconde. Ville hollandaise.

Solution du problème précédent

| | | | | | | | | | | | | |
|----|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1 | U | R | I | E | | E | C | | E | T | A | T |
| 2 | P | O | R | N | O | G | R | A | P | H | I | E |
| 3 | | B | I | S | | A | E | R | I | E | N | S |
| 4 | J | O | S | A | P | H | A | T | | R | E | T |
| 5 | A | A | | B | E | C | | A | | A | S | |
| 6 | | M | A | L | R | A | U | X | | P | S | I |
| 7 | C | | R | E | E | L | | E | G | E | E | N |
| 8 | O | R | B | E | S | | T | R | O | U | | I |
| 9 | P | E | R | S | | F | I | X | A | T | I | F |
| 10 | P | I | E | | A | U | G | E | | E | N | N |
| 11 | I | N | S | E | C | T | E | S | | S | O | I |



PRÉSENCE

CATHOLIQUE - CHRÉTIENNE

MENSUEL VIEUX-CATHOLIQUE

UNITÉ LIBERTÉ CHARITÉ

PENTECÔTE 1988

Message des présidentes et présidents du Conseil œcuménique des Eglises

Pentecôte est le temps de l'année où les chrétiens, dans un acte fidèle de commémoration, aiment à *parler* de l'Esprit de Dieu à l'œuvre dans le monde. Dans les Écritures, pourtant, il est rarement question de l'Esprit qui parle, mais plutôt de l'Esprit qui communique par la puissance de ses *actes*.

Au commencement de la création, l'Esprit créateur «se mouvait au-dessus des eaux»; il donna la plénitude au néant, et la vie à ce qui était informe et vide; il fit surgir l'ordre du chaos, et la lumière des ténèbres.

Aujourd'hui, l'Esprit de Dieu se meut au-dessus de la création, il crée et recrée dans le vide de notre négligence paresseuse, de notre révolte obstinée et de notre refus de coopérer à la bonté de la création, apportant la lumière à ceux qui désespèrent.

L'Esprit de Dieu a parlé par la voix des anciens prophètes. Ils ont appelé la colère de Dieu sur le peuple de l'Alliance et sur tous ceux qui osaient avilir et détruire la création bonne de Dieu; ils les ont exhortés à vivre dans l'obéissance, à pratiquer la justice, à prendre soin des déshérités, des pauvres, des marginalisés – étrangers et réfugiés –, et à dénoncer l'oppression infligée aux plus faibles d'entre eux.

L'Esprit de Dieu parle aujourd'hui; il prononce une parole de paix prophétique pour l'Afrique australe, le Proche-Orient, l'Asie du Sud-Est et l'Amérique centrale. Partout où l'être humain est opprimé, les voix inspirées par l'Esprit ne seront pas réduites au silence. Les chrétiens qui œuvrent pour la justice seront combattus, méprisés, emprisonnés, assassinés, mais l'Esprit ne sera pas réduit au silence; il nous appelle à poursuivre notre marche.

L'Esprit de Dieu est descendu sur les apôtres le jour de la Pentecôte à Jérusalem; il a créé l'Eglise, communauté porteuse du mystère de l'incarnation, de la croix et de la résurrection du Christ pour le salut du monde entier. La communauté chrétienne, à travers le monde, vit de l'invocation de l'Esprit, afin de rendre témoignage au Dieu trinitaire comme le Christ l'a fait lui-même, de susciter la foi individuelle et collective, et de frayer des voies nouvelles à notre unité dans la foi.

Conduit par le même Esprit Saint, un peuple dépossédé, avec ses collaborateurs, ses collecteurs d'impôts et ses persécuteurs, a été appelé à suivre Jésus. Sous l'inspiration de l'Esprit, ils sont devenus des disciples fidèles, prêts à partager leurs biens, prêchant la bonne nouvelle de la libération, œuvrant pour la liberté des captifs, annonçant déjà dans leur vie et leurs actes le règne de Dieu qui vient, sans en compter le prix.

L'Esprit de Dieu continue d'agir aujourd'hui parmi nous: il crée et recrée, reconforte, guide, inspire et dirige. L'Esprit crée un espace de paix par la réduction des stocks d'armes nucléaires. L'Esprit illumine et inspire ceux qui œuvrent pour la justice et le respect de la dignité humaine, et ceux qui, partout dans le monde, vivent une obéissance coûteuse. L'Esprit de Dieu agit parmi les pêcheurs de Goa ou de Vieques; parmi les squatters de Bombay ou de Recife; parmi les ouvriers de Thema ou de Liverpool; parmi les chrétiens de l'URSS qui ouvrent d'anciennes et de nouvelles églises à la célébration du Dieu vivant. L'Esprit agit aussi parmi tous ceux qui luttent pour la libération en Afrique australe, en Corée, au Proche-Orient, en Amérique centrale et en Amérique du Sud – qu'ils soient paysans, étudiants, réfugiés ou déshérités de toutes sortes. L'Esprit Saint nous encourage à prier tous ensemble «Abba», Père, devant la souffrance et les défaites humaines, et il inspire les combats que nous menons ensemble pour que tous aient part équitablement à la création bonne de Dieu.

A la Pentecôte, nous qui sommes chrétiens, nous avons besoin de nous rappeler que l'Esprit agit maintenant dans le monde de Dieu. Nous avons tendance à parler de l'Esprit de Dieu et à le célébrer pour ce qui a été accompli hier, comme s'il n'était plus à l'œuvre dans le monde. Nous pouvons, certes, parler de l'Esprit; nous sommes aussi appelés à prier, sous la conduite de l'Esprit; et nous devons louer Dieu pour l'Esprit. Mais, par-dessus tout, ne faut-il pas que nous *marchions* fidèlement à la lumière de l'Esprit, afin qu'elle nous éclaire lorsque nous nous occupons des affaires du monde de Dieu? Pussions-nous croire dans

le pouvoir de l'Esprit; puissions-nous aussi l'invoquer pour qu'il agisse en nous et à travers nous, afin que le royaume de Dieu soit dès aujourd'hui pour tous une réalité vécue!

Veni Sancte Spiritus.

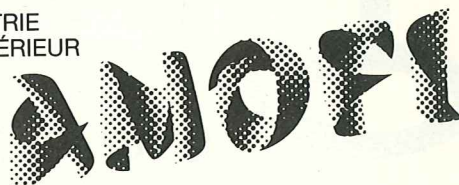
Les présidentes et présidents du Conseil œcuménique des Eglises:

- Dame R. Nita Barrow, Cave Hill, La Barbade
- Mme Marga Bührig, Binningen, Suisse
- Le métropolitain Paulos Mar Gregorios, Delhi, Inde
- L'évêque Johannes W. Hempel, Dresde, République démocratique allemande
- Le patriarche Ignatios IV d'Antioche et de tout l'Orient, Damas, Syrie
- L'archevêque W. P. Khotso Makhulu, Gaborone, Botswana
- Le pasteur Lois M. Wilson, Toronto, Canada

Etudes, conseils, réalisations

d'ameublements et agencements pour le

BUREAU
L'INDUSTRIE
OU L'INTÉRIEUR



Exposition

41 bis, rte de Frontenex
1207 Genève
Tél. 86 09 90
Fax 86 04 94

Philippe A. Wagner
CH-1241 Puplinge/GE
5C, Pré-Marquis
Tél. 022 49 04 73

Traduit de l'anglais
Service linguistique, COE

ÉGLISE CATHOLIQUE-CHRÉTIENNE DE LA SUISSE

SYNODE NATIONAL, 116e session, 3-4 juin 1988, Genève

Programme

3 juin 1988, vendredi

| | | |
|-------|--|------------------------------|
| 09.30 | à 10.20, arrivée des participants | Centre paroissial St-Germain |
| | Café | |
| 10.30 | Messe synodale | Eglise St-Germain |
| 11.45 | Rapport de l'évêque, séance | |
| 12.40 | Déplacement vers l'hôtel Warwick | |
| 13.00 | Repas de midi | Hôtel Warwick |
| 14.30 | Séance | Hôtel Warwick |
| 16.30 | Récréation | |
| 17.00 | Séance | |
| 18.30 | Fin de la séance | |
| | Occupation des chambres (individuellement) | |
| 19.30 | Apéritif | Hôtel Warwick |
| 20.00 | Banquet officiel | |
| 22.00 | Fin de la première journée | |

4 juin 1988, samedi

| | | |
|-------|---|---------------------------------|
| | Déplacement des hôtels vers le Centre du Conseil Œcuménique des Eglises (COE/ŒRK), individuellement | |
| 08.30 | Ouverture de la séance par la prière du matin | Chapelle COE / Grande salle COE |
| 10.30 | Récréation | Hall COE |
| 11.00 | Séance | Grande salle COE |
| 12.30 | Repas de midi | Restaurant COE |
| 14.00 | Séance | Grande salle COE |
| 16.00 | Clôture de la session | |
| | Déplacement vers la gare de Cornavin (facultativement: thé pour les participants qui peuvent rester encore un moment) | Bus spécial Hall COE |

| | |
|-----------------|---|
| Sommaire | p. 45: Pentecôte 1988 |
| | p. 46: Synode national à Genève |
| | p. 47: Bienvenue à tous les participants |
| | p. 48: Collecte pour la Mission Mozambique: survivre |
| | p. 49: A votre bonne santé |
| | p. 50: Ignace von Döllinger et la France |
| | p. 52: Nouvelles paroissiales |
| | p. 56: Tableau des offices |

Ordre du jour

- Ouverture de la session
- 1. Approbation de l'ordre du jour
- 2. Approbation du procès-verbal de la 115e session du Synode national
- 3. Proposition du Conseil synodal concernant une modification du règlement du Synode national (rapporteur: curé H. Vogt, président de la commission pour la révision de la Constitution)

4. Rapport de l'Evêque (rapporteur: Mgr H. Gerny, évêque)
5. Rapport du Conseil synodal sur sa gestion 1987/88
6. Finances
 - 6.1. Reddition des comptes 1987 (rapporteur: H. Fallegger, trésorier)
 - 6.2. Rapport de la commission de vérification des comptes
 - 6.3. Budget de la caisse synodale 1989 (rapporteur: H. Fallegger)
7. Elections
 - 7.1. Un membre du Conseil synodal (élection supplémentaire)
 - 7.2. Président du Conseil synodal
8. Divorce et remariage de prêtres, proposition du Conseil synodal (rapporteur: Prof. K. Stalder)
9. Révision de la Constitution de notre Eglise, approbation du texte révisé (rapporteur: curé H. Vogt)
10. Rénovation du Home d'étudiants
 - 10.1. Proposition du Conseil synodal (rapporteur: Mgr H. Gerny)
 - 10.2. Présentation du projet (rapporteur: M. Stauffer, architecte)
 - 10.3. Approbation du crédit
11. Journée diocésaine '88, rapport intermédiaire de la commission (rapporteur: Mgr H. Gerny, président de la commission)
12. Image représentative «Leitbild '86», approbation des textes définitifs (rapporteur: M. Laubscher, présidente de la commission «Leitbild '86»)
13. Consultation et formation permanente des prêtres pour le travail pastoral, proposition du Conseil synodal (rapporteur: curé P. Höhler)
14. Travail d'information du grand public, rapport (rapporteurs: M. Laubscher, déléguée du Conseil synodal pour le travail d'information, curé H. Rein, chef d'information)
15. Offrande diocésaine
 - 15.1. Rapport sur l'action 1988 (Bâle) (rapporteur: L. Kunz, présidente de l'Offrande diocésaine)
 - 15.2. Projet 1989 (rapporteur: L. Kunz)
16. Rapports de commissions et institutions
17. Divers

Bienne, le 16.3.1988

Le secrétaire du Conseil synodal:
Curé Rolf Reimann

BIENVENUE À TOUS LES PARTICIPANTS

Monseigneur,
Chers délégués et déléguées,
Chers hôtes,

C'est avec des sentiments de reconnaissance que nous vous adressons des souhaits de bienvenue cordiaux et fraternels. Nous sommes très heureux de vous accueillir dans notre paroisse, dans son sanctuaire vénéré, Saint-Germain, qui date du milieu du 15^e siècle, mais dont la première construction remonte au milieu du 4^e, dans nos locaux paroissiaux, où vous sera servi le café de bienvenue, mais aussi dans notre ville, mondialement connue par le jet d'eau, sa rade magnifique, ses conférences et organisations internationales.

Les séances auront lieu à trois endroits différents: à l'église, à la grande salle de l'hôtel Warwick et au Centre œcuménique. Ces trois endroits caractérisent à leur manière trois niveaux de la vie de notre paroisse urbaine et très étendue. Saint-Germain et le Centre paroissial dans la Vieille-Ville constituent le cœur spirituel et organique des activités: messes dominicales, concerts d'été de renommée régionale, célébrations œcuméniques, accueil de délégations étrangères. L'hôtel Warwick, un des nombreux hôtels près de la gare Cornavin, nous rappelle la dimension internationale de notre ville, siège d'innombrables organisations (bravo à ceux et celles qui parviennent à les décrypter toutes!) CICR, ONU, BIT, GATT, OMS, CERN, OMPI, UIT, COE, ISO, IPC, OMM et lieu de conférences et de congrès apprécié à cause de la proximité de l'aéroport de Cointrin. Victime de son succès, Genève connaît une grave crise endémique du logement.

Enfin, le Centre œcuménique nous rappellera samedi d'une façon plus que tangible que nos travaux, en particulier la nouvelle Constitution de notre Eglise et l'«Image-guide» – en toute loyauté à notre histoire et à nos options – ne peuvent avoir leur vrai sens qu'en dialogue constant avec les autres confessions et au sein de la grande famille chrétienne.

Chers synodaux, soyez donc les bienvenus à Genève. Puissiez-vous en ces deux journées participer quelque peu à notre vie paroissiale, percevoir notre engagement œcuménique et resserrer les liens fraternels avec une communauté qui, malgré les distances, se considère comme un membre à part entière de cette Eglise catholique-chrétienne qui nous tient tant à cœur.

*Denise Deluz, présidente de paroisse
Franz Murbach, curé*

11.9.88
JOURNÉE
CATHOLIQUE-CHRÉTIENNE
NATIONALE
SCHÖNENWERD

COLLECTE POUR LA MISSION 1988

Pour que l'évangélisation et la vie de l'Eglise se développe au Zimbabwe: une belle église pour la paroisse anglicane de Magwegwe-Bulawayo

M. le curé Erwin Gut, actuellement curé à Kaiseraugst et Bâle-Campagne, a été pendant plusieurs années missionnaire au Zimbabwe. A cause de ses relations avec l'Eglise anglicane, il nous propose, en commun accord avec l'évêque du diocèse du Matabeleland, de soutenir généreusement la paroisse de Magwegwe qui se trouve dans la banlieue de Bulawayo, 2e ville du pays, proche de la frontière du Botswana et du vaste désert du Kalahari.

Cette paroisse, que d'aucuns croyaient morte, se trouve maintenant en pleine expansion: 300 membres communiants, c'est-à-dire environ 200 fidèles par dimanche, une société féminine (Mother's Union) très active, 50 enfants au catéchisme, le prêtre en charge, le rév O. M. Mkosana travaille bénévolement les soirs et fins de semaine.

Actuellement, toutes ces activités se font d'une manière décentralisée, chez les paroissiens, dans des locaux divers, les messes dans une salle louée. La ville de Bulawayo leur met à disposition un terrain en droit de superficie. Mais pour conserver ses droits, la paroisse doit rapidement construire l'église projetée. Elle sera dédiée à la «Résurrection», pour témoigner de la victoire de Jésus-Christ sur toutes les morts et

rappeler la renaissance miraculeuse de la communauté. Montrons-nous particulièrement généreux à l'occasion de la collecte pour la mission (en principe le dimanche de la Trinité) ou versons un don par CCP avec la mention «Mission», 25-10 000-5 Bienne. Œuvre catholique-chrétienne d'Entraide.



L'évêque Théophile Nalidi du diocèse du Matabeleland et le curé O. M. Mkosana de la paroisse de Magwegwe



Le curé O. M. Mkosana et son conseil de paroisse sur l'emplacement de la future église de la Résurrection



La société féminine «Mother's Union» de la paroisse de Magwegwe

MOZAMBIQUE: UNE LUTTE DE TOUS LES INSTANTS POUR SURVIVRE

Genève (SOEPI) – Les secours s'intensifient pour nourrir une population mozambicaine aux abois, soumise aux incursions toujours plus meurtrières d'une opposition tenue à bout de bras par l'Afrique du Sud, qui apporte un soutien logistique croissant aux forces terroristes de la RENAMO (Résistance nationale mozambicaine ou MNR). Par la force des choses, les secours doivent être acheminés par de coûteux ponts aériens, du moment que les «bandits armés» rendent les transports par voie de terre aléatoires. L'armée mozambicaine semble moins bien équipée que le MNR rebelle. Le bilan dressé par Valentine T. Ziswa sur place est terrifiant.

La guerre de la Renamo au Mozambique ne cesse de s'intensifier et ses effets sont dévastateurs non seulement pour le pays mais aussi pour les pays voisins. Depuis 1980, lorsque Pretoria a pris en charge la

Renamo et intensifié son action de déstabilisation militaire, plus de 100 000 personnes ont été tuées, quelque 870 000 ont fui le pays pour chercher refuge dans les pays voisins (200 000 en Afrique du Sud, 500 000 au

Malawi, 100 000 au Zimbabwe, 30 000 en Zambie, 30 000 en Tanzanie et 10 000 au Swaziland), environ 2 millions de paysans ont fui leurs villages et sont déplacés. La plupart ont trouvé refuge dans les camps gouvernementaux ou vivent de l'aide internationale. Nombreux sont devenus nomades, recherchant la «sécurité» de la forêt pour dormir et retournant «à la maison» durant la journée. Dans les provinces de Tete et du Zambèze, théâtre principal de cette guerre, 60% des moyens de communication ont été détruits. A Niassa, qui fut autrefois le grenier du Mozambique, la population ne peut non seulement produire de surplus, mais vit de l'aide internationale. Un tiers de la population du pays souffre de malnutrition et un tiers des nourrissons meurent la première année. La production agricole est tombée à un quart, en comparaison avec les chiffres de la période avant 1981, et la production industrielle, à un tiers.

La Renamo, à la solde de l'Afrique du Sud, est non seulement responsable de la dévastation économique, en particulier de la destruction de l'infrastructure des transports au Mozambique et de la route du Zimbabwe vers la mer, mais en outre elle ne possède aucun programme politique sérieux. Sa principale activité est la déstabilisation et l'assassinat sans distinction de civils, y compris les femmes et les enfants. Ces assassinats sont si courants qu'ils n'intéressent même plus la

presse, à moins que ce ne soient des massacres collectifs. Les assassinats ou les massacres quotidiens de quelques douzaines de paysans ont cessé d'être matière à nouvelles.

Durant les derniers mois, la Renamo a intensifié ses attaques contre les «convois», y compris les convois de camions transportant les secours alimentaires et les bus conduisant des civils sur la route du Sud vers les provinces du sud et le Swaziland, et contre les écoles au Zimbabwe, les industries (thé, café et fruits) et les villageois innocents.

Les conséquences de ces activités sont la destruction de vies et d'économies dans les Etats voisins et au Mozambique lui-même. L'afflux de réfugiés au Malawi a détérioré la situation alimentaire. Aujourd'hui, le Malawi manque de céréales pour les réfugiés et sa propre population. La Renamo a également attaqué un camp de réfugiés et pillé la région de Mwanza qui borde la province de Tete. Le nombre de réfugiés s'accroît chaque jour.

De plus en plus de réfugiés fuient les provinces de Niassa et Cabo Delgado au Mozambique pour aller vers le nord en Tanzanie du Sud. Dans le sud, alors que la déstabilisation s'intensifie dans la province de Maputo, on s'attend à un afflux de réfugiés au Swaziland.

SOEPI

À VOTRE BONNE SANTÉ!

Il y a des sujets bien délicats, qu'il convient de n'aborder que du bout des doigts dans un journal d'Eglise. Comme par exemple la politique, aux yeux de certains toujours suspecte d'incompatibilité avec la religion. Il est à craindre que le problème de la santé fasse aussi sourciller, pouvant être ressenti dans les milieux d'Eglise comme chargé de relents scientifiques ou charismatiques. Je n'aborde donc ce terrain chatouilleux que dans la conviction que la discussion reste ouverte.

Chaque dimanche, nous prions pour les malades de la paroisse. Est-il aussi coutumier de prier pour le maintien de la santé des bien portants? Question incongrue, direz-vous: on ne prie pas pour ce qui ne pose pas de problèmes. Voire! Dieu n'est-il notre Seigneur que dans les mauvais moments? N'a-t-il rien à voir avec le maintien de notre santé, qui ne serait qu'un don de la nature? Précisément, nous réagissons souvent comme si pour nous la santé ne concernait pas la foi, la prière étant tenue en réserve comme solution de la dernière chance, et encore sans trop croire à son efficacité dans ce domaine. Ce n'est pas le seul domaine d'ailleurs où il y a rupture entre nos comportements courants et la religion, réduite à l'état de compartiment hors circuit.

Dans un numéro du bulletin paroissial des vieux-catholiques de Klagenfurt (Autriche), j'ai lu une invitation aux aînés et «jeunes de plus de 60 ans» à venir bénéficier de conférences sur ce sujet: Que dit la Bible de notre nourriture? Comment conserver une bonne santé par une nourriture judicieuse? Soit dit en passant, la nourriture ne fait pas toute la santé, et la préoccupation ne concerne pas seulement l'âge des

constitutions faiblissantes. Elle mérite pourtant un bon point, la paroisse qui n'estime pas sortir de son rôle de gardienne des âmes en songeant aussi aux corps.

La théologie nous enseigne que l'être humain est une entité indissociable, âme, esprit et corps. Dans quelle mesure la doctrine se concrétise-t-elle dans les faits? L'Eglise soigne les âmes. Pour ce qui est de l'esprit, elle oscille entre l'abandon du domaine à la psychothérapie et une certaine défiance à l'égard de spécialistes plus ou moins ressentis (à juste titre ou non, le lieu n'est pas ici d'en débattre) comme des concurrents adversaires. Le père de la psychanalyse ne faisait-il pas profession d'athéisme? Pour ce qui est du corps, le terrain est tout simplement abandonné à la médecine, pas seulement sous l'angle technique (question de compétence bien évidente), mais même sur le plan de la réflexion.

C'est ainsi que l'homme, en tant qu'il s'agit de la santé de son âme, de son esprit ou de son corps, est livré à trois catégories de spécialistes, qui œuvrent chacun de son côté, en s'ignorant trop souvent. Faut-il dès lors s'étonner si notre époque des spécialisations compartimentées voit aussi la floraison des névroses? Ce n'est pas par hasard si d'éminents penseurs chrétiens, comme Hans Küng, préconisent le retour à une vue plus synthétique de l'existence humaine, pour aider l'homme «à reconstruire sa personnalité plénière, réveiller ses forces créatrices, retrouver le chemin de la vie».

Un tel vœu ne trouvera une suite que si les spécialistes en question s'attachent à ne pas trop le rester. C'est donc aussi souhaiter que le souci pastoral dans l'Eglise se saisisse de l'être humain dans sa totalité, en

conscience que c'est aussi violenter la création de Dieu que d'écarteler l'homme entre ses composantes. On se souviendra à ce propos que l'évangéliste Luc était médecin, que les jardins des monastères n'ignoraient rien des simples (les herbes médicinales), et que Jésus a piqueté son ministère terrestre de guérisons physiques (lépreux, infirmes...) ou mentales (démoniaques, catégorie à laquelle les anciens attribuaient certainement diverses maladies nerveuses comme l'épilepsie).

A ce point du développement, on me rappellera, à juste titre, que le Christ n'a jamais joué les guérisseurs, mais qu'il a guéri pour poser des signes du Royaume. Ce rappel n'épuise toutefois pas la question. Jésus met ses guérisons en relation avec la foi, ce qui implique un rôle du guéri lui aussi. Les signes posés sont en outre ceux d'un monde renouvelé qui ne connaîtra plus les perturbations à l'origine, notamment, des maladies. La réconciliation avec Dieu nous ouvre la voie du rétablissement de notre condition humaine. La guérison opérée est un retour du guéri à son intégrité d'homme, elle fait de lui un coopérant à un monde en voie de régénération.

La question pour nous est ainsi celle de notre fidélité à la voie tracée par le Christ: nous porterons-nous responsables de ce rôle qui nous est attribué, ou fuirons-nous dans une religiosité désincarnée, aussi perturbatrice que la fuite dans le vide religieux?

Réagissant contre cet écartèlement de l'homme, d'éminents médecins (citons le Dr Paul Tournier) ont redécouvert l'interdépendance du corps et de l'esprit et l'importance de l'équilibre spirituel pour la santé globale de l'individu. Pour ce qui est de la santé mentale, un psychologue tel que Jung, corrigeant l'athéisme de Freud, voit dans la psychonévrose «une souffrance de l'âme qui n'a pas trouvé son sens», et rapproche le psychologue du pasteur de l'âme; il met en évidence le fait que les troubles physiques peuvent résulter de problèmes religieux non résolus.

Qu'en sera-t-il du «pasteur d'âme», curé ou pasteur? Il lui appartiendra évidemment aussi de prendre à son tour conscience de cette interdépendance, et de bâtir une pastorale prenant en compte les besoins de l'âme comme ceux de l'esprit ou du corps. Et pas seulement le corps malade pour se décharger du problème en le confiant à Dieu, mais aussi le corps comme élément d'une intégrité humaine dont la foi doit rendre compte.

Le ministère du Christ a été comme une parabole de la création perturbée parce que livrée à la déchéance du péché. Sa préoccupation est allée d'abord aux plus

affligés (du cœur, de l'esprit ou du corps), mais tant son message d'amour que ses interventions ont montré la voie d'un effacement de la perturbation, rendu possible par son action salvatrice, mais qu'il nous reste à traduire dans les faits. Plus encore qu'à la médecine, il appartient à la pastorale de mettre en lumière l'importance du spirituel pour le psychique et pour le corps, comme aussi l'importance d'une vie saine et correcte pour notre cheminement spirituel.

Il peut être tentant de se dégager de cette préoccupation, sous prétexte qu'il s'agit là d'une simple question de bon sens (ce qui est vrai), une attitude qui va de soi. Est-ce le cas? Jules Romains faisait dire au Dr Knock que la santé est un état précaire ne présageant rien de bon. Sous l'outrance de la galéjade, nous pouvons discerner une direction à explorer: notre équilibre humain reste précaire tant que nous ne nous attachons pas à une démarche cohérente, unificatrice des différentes composantes de notre être. En sous-estimant ou même oubliant la prise en main spirituelle de notre corps, nous transférons à la médecine une partie du respect que nous devons à Dieu, faisant finalement davantage confiance au médecin qu'à notre Père. Comme partout ailleurs, il faut rendre au médecin ce qui est au médecin, et à Dieu ce qui est à Dieu. Nous pratiquons là une certaine infidélité, où nous pourrions peut-être discerner la raison d'une certaine stérilité (apparente tout au moins) de notre prière pour les malades.

Autre conséquence de notre négligence en la matière, nous laissons le champ libre aux charlatans et sectaires. Nous abandonnons par exemple le terrain à certains fondamentalistes, comme les scientifiques, qui, attachés à la lettre de l'Écriture plus qu'à son esprit, laissent mourir leurs gens sans faire appel au médecin. Nous l'abandonnons aussi à certaines doctrines ésotériques coupées des racines ecclésiales, quitte à nous étonner de perdre des paroissiens à leur profit.

Ma conclusion sera de rester, en toute lucidité ecclésiale, ouverts à des réalités qu'il nous arrive d'évacuer de nos préoccupations, réalités d'un monde dans lequel le corps est l'œuvre de Dieu aussi bien que l'âme. La peur de verser dans des débordements critiques ne devra pas nous amener à évacuer toute démarche spirituelle en relation avec la santé du corps. Notre foi mérite de ne pas être coupée de la vie pratique.

Voulons-nous pousser la réflexion sur ce terrain pratique? Ce sera peut-être pour une autre fois. Mais je sais à quel point c'est là un terrain délicat...

Pierre Uldry

IGNACE VON DÖLLINGER ET LA FRANCE

Le rêve d'une alliance spirituelle

Ceci est la traduction condensée d'un article de Victor Gonzemius paru dans la «Neue Zürcher Zeitung» du 25/26 juillet 1987. Nous sommes heureux d'en faire profiter nos lecteurs. — F. C.

Il n'a pas fallu attendre le XXe siècle seulement pour voir apparaître des projets pour une alliance spirituelle et une collaboration intellectuelle entre pays européens. Ces projets ont une longue préhistoire et prennent origine dans diverses écoles de pensée. Ce qu'ils ont tous en commun, c'est d'avoir été forgés la

plupart du temps dans l'euphorie, puis d'avoir échoué.

Cet article se propose de décrire le projet d'une alliance spirituelle entre l'Allemagne et la France issu de traditions confessionnelles communes aux deux pays.

Le nom de Ignace von Döllinger (1799-1890) est lié, en dehors du domaine théologique, à son opposition catégorique aux dogmes pontificaux de 1870. Ce que l'on sait moins, c'est que Döllinger ne fut pas seulement l'homme d'une protestation, mais surtout le constructeur d'un pont spirituel entre son pays et d'autres nations européennes, et en particulier la France et l'Angleterre. Il ne s'agissait pas pour lui d'avoir des échanges entre spécialistes dans le domaine théologique. Ce qui le motivait profondément, lui et ses amis, c'était l'idée d'une alliance spirituelle avec les cercles qui au-delà des frontières politico-nationales tenaient le catholicisme pour capable de fonder l'ordre social européen consécutif à la Révolution française.

Leur appel à une collaboration ne s'adressait pas à des institutions au sein de l'Etat et de l'Eglise, mais à ces groupes de personnes qui s'étaient spontanément sentis porteurs d'un renouvellement basé sur la tradition chrétienne. Un élément d'exaltation des rêves utopiques de l'Eglise et de la société était de ce fait dans l'air. Mais même après la ruine de ces projets, les liens demeurèrent vivants, au moins jusqu'à la guerre franco-allemande, entre hommes qui avaient fêté une fraternité autour de ces larges visions sur la société.

Les circonstances de sa vie

A son inclination pour la France et aux échanges d'idées avec ses amis français, Döllinger donna les bases qu'il fallait grâce à une bonne connaissance de la langue (aussi dans l'expression écrite), et un refus des principes nationalistes étroits. A dix ans il avait déjà lu les classiques français Corneille et Molière dans l'original et l'adolescent dévorait tous les livres français qui lui tombaient sous la main.

En 1826, Döllinger, devenu professeur de Droit canon et d'Histoire de l'Eglise à Munich, se lia avec les gens de l'entourage de Joseph von Görres. Dans leur revue éphémère «Eos», il assumait la charge de correspondant pour la France. Au centre de ses comptes rendus sur les mouvements français, il y avait le journal «L'Avenir» (1830-1831) avec lequel Félicité de Lamennais et ses amis essayaient d'obtenir pour l'Eglise un bon avenir par l'alliance de l'Eglise et du mouvement libéral. L'alliance du trône et de l'autel appartenaient au passé, c'est dans les forces vivantes de la société que l'Eglise devait trouver de nouvelles alliées. Heinrich Heine, lui, se moquait de la chanson de «L'Avenir», fabriquée avec des psaumes et la Marseillaise.

Le malentendu autour de «L'Avenir»

Pourtant, les évêques français ayant eu soin de faire plus encore que de se moquer, Lamennais et son collaborateur, le jeune comte Montalembert firent le pèlerinage de Rome pour mettre en toute confiance le sort de leur journal entre les mains du Saint-Père. A leur retour, en août 1832, ils firent une halte à Munich et y reçurent de la part des gens du cercle de Görres un accueil enthousiaste. Pendant le banquet d'adieux, Lamennais reçut la réponse demandée à Rome: c'était l'encyclique «Mirari vos».

Mais il n'en communiqua pas le contenu tout de suite pour ne pas troubler la fête. En effet, Grégoire XVI y traitait de prétention insolente l'idée que l'Eglise devait s'adapter aux transformations et aux circonstances du temps et stigmatisait comme une folie la

demande de Lamennais d'accorder la liberté de pensée.

De ce fait, le projet d'une collaboration élargie entre catholiques allemands et français sur la base d'une vision renouvelée de la société n'était plus qu'un rêve. En outre, ce projet n'était pas en passe de se réaliser, car les Allemands n'étaient pas prêts à aller aussi loin que les Français dans la voie du libéralisme et de la prise de distance envers l'Etat.

La séparation de l'Eglise et de l'Etat, un des points essentiels de «L'Avenir», paraissait inacceptable aux Allemands. Contrairement aux Français qui étaient pour le moins prêts à accorder au libéralisme un rôle providentiel de purificateur, les Allemands refusèrent déjà à ce moment tout lien avec les libéraux. Döllinger était même d'avis que, pour l'Eglise il y avait moins de bien à attendre des libéraux que des princes, dont le despotisme, certes, était lourd, mais beaucoup moins dangereux pour la vie religieuse que le programme anticlérical des libéraux.

«Petite colonie» sur l'Isar

Ce qui pourtant survécut au malentendu avec «L'Avenir», ce fut le lien étroit avec la France. Déjà en 1829 on s'était proposé dans l'entourage de Lamennais de fonder une «Association des études allemandes». Grâce à des dons bénévoles, de jeunes Français devaient pouvoir faire des études en Allemagne ou obtenir des bourses pour les y poursuivre. Il n'est pas sûr que cette institution ait vu le jour; ce qui est sûr, c'est que, déjà en 1830, cinq étudiants français provenant du cercle de «L'Avenir» s'inscrivirent à l'Université de Munich. Alors se constitua sous l'aile de Döllinger une «petite colonie» d'étudiants français dont une partie avaient chez lui le gîte et le couvert.

Parmi ceux qui prirent le chemin de Munich et nouèrent des liens durables avec l'Allemagne, on compte Alexis François Rio, historien de l'art à la Sorbonne, l'homme de lettres Edmond de Cazalès, traducteur de Brentano, le théologien laïc Eloi Jourdain, l'orientaliste Eugène Boré et son frère Léon, ami de Ludwig Uhland, ainsi que le Jurassien François Lachat, frère d'Eugène Lachat, plus tard évêque de Bâle. Lachat a traduit la symbolique de Johann Adam Möhler et a édité les œuvres de Thomas d'Aquin et de Bossuet. Albert de Ressaiguié a traduit en français l'«Athanasius» de Görres. Deux hôtes de Döllinger ont fait une carrière politique: Albert de Falloux, qui fut ministre de l'Instruction publique en 1849-50, et le vicomte Armand Elie de Gontaut-Biron, qui fut ambassadeur à Berlin de 1871 à 1878. La chaîne des étudiants français ne se rompit pas non plus par la suite. Le futur cardinal Guillaume René Meignan, devenu en 1864 évêque de Châlons-sur-Marne et en 1884 archevêque de Tours, compte parmi les plus éminents théologiens français ayant étudié à Munich. Il y eut également Eugène Michaud, qui fit une année d'études à Munich en 1867. Plus tard il adhéra au mouvement vieux-catholique et fut professeur à Berne.

Les rapports entre Döllinger et Lamennais ne furent pas interrompus uniquement à cause de leur évolution personnelle en matière ecclésiastique; des querelles autour d'un manuscrit confié par Lamennais à ses amis de Munich créèrent des dissentiments supplémentaires. Par contre, son amitié avec Montalembert, devenu l'un des leaders du mouvement catholique et

plus tard l'un des critiques les plus mordants de Napoléon III, résista à toutes les crises. On en a le témoignage dans la riche correspondance du comte avec l'historien de Munich. Montalembert ne se lassait pas de montrer que si Napoléon favorisait l'Eglise, c'était pour se l'attacher plus fortement et assurer sa docilité. Vers la fin des années 1860, les deux se lièrent encore une fois dans la lutte pour combattre le mouvement néo-ultramontain dans leurs pays respectifs et pour enrayer le culte papal autour de Pie IX. Montalembert mourut le 13 mars 1870, avant que l'évolution politique consécutive à la guerre franco-allemande d'une part, et les polémiques à propos de l'infaillibilité d'autre part n'élèvent de nouveaux murs de séparation.

La rupture de 1870

En 1870 se produit une cassure. La liaison avec les amis français, spécialement Mgr Dupanloup, évêque d'Orléans, et Mgr Maret, connut un moment d'intensité très forte mais très courte. Les relations de Döllinger avec Dupanloup qui dataient de 1840 connurent un regain d'activité grâce à leur disciple commun lord Acton et à la jeune comtesse Leyden. Peu avant le premier concile du Vatican, Dupanloup rencontra Döllinger au château de Herrnsheim près de Worms, qui appartenait à lord Acton, pour discuter avec lui de la stratégie à adopter contre la proclamation qu'ils craignaient de l'infaillibilité du pape.

Déjà l'année précédente, Mgr Maret, professeur de théologie à la Sorbonne, était venu à Munich pour entreprendre une action concertée et savante contre le programme probable du concile romain. Maret, qui avait été parmi les partisans de Lamennais l'un de ceux qui promettaient le plus, avait exécuté un virage étonnant. Il s'était rapproché politiquement du bonapartisme, ce qui lui avait valu en 1861 sa nomination à l'évêché de Vannes, nomination entérinée par Rome. D'ancien pourfendeur de l'Eglise d'Etat, il était devenu le «dernier gallican». Maret arriva par l'intermédiaire de Döllinger à faire paraître une traduction allemande de son œuvre «Du concile général et de la paix religieuse». Cependant l'action entreprise contre les projets romains du concile ne put pas bien se développer. Trop grandes étaient les différences de mentalités entre des évêques se connaissant à peine et se sentant mieux entre confrères de même milieu linguistique et culturel.

Deux jours après la proclamation des dogmes papaux, la guerre franco-allemande éclatait. Les sentiments nationaux opposés exacerbés par les victoires et

les défaites se révélèrent plus forts que tous les accords en matière de politique ecclésiastique. Les relations de Döllinger avec ses amis français furent presque totalement rompues. Ses œuvres, qui avaient presque toutes été traduites en français, tombèrent de même dans l'oubli, tout comme ses efforts pour stabiliser les échanges franco-allemands. On était bien loin de ce qu'avait écrit J. L. C. Lerminier, un membre du cercle de Lamennais, en souvenir de son séjour en Allemagne de 1833-34: «Une alliance entre l'Allemagne et la France devrait placer le centre de l'Europe sur une base nouvelle et durable. Là se trouve le point essentiel de la politique européenne. Ni la France ni l'Allemagne n'auraient à craindre que leur union étroite ne puisse effacer leur individualité propre. Leurs différentes qualités respectives sont si prononcées qu'elles sont à l'épreuve des contacts les plus intenses.»

Bilan

Les raisons de la ruine de ces nobles projets sont de nature diverse. Certes, les conditions à Munich étaient plus favorables que celles d'une «Alliance intellectuelle» qu'Arnold Ruge avait rêvée en 1843-44 sur une base idéologique opposée et qui se réduisait au fond à un «assemblage autour de sa propre personne d'éléments de formation française et allemande» (Béatrice Messmer). La base de départ des projets de Döllinger était plus large et plus réaliste; la réaction produite en France par une image romantique, colorée, positive de l'Allemagne était plus prometteuse que les poussées intellectualistes de Ruge. Il est significatif que Lamennais, l'ex-communicé, ait donné aux promoteurs de l'«Alliance intellectuelle» le conseil de tâcher d'apporter d'abord des preuves concrètes pour pouvoir ensuite s'attirer leurs homologues de culture française». Même là où l'on constatait des faits et où existaient des échanges vivants, comme dans le cercle de Döllinger, il ne faut pas oublier qu'étaient postulés des intérêts et des projets communs qui ne correspondaient pas à la réalité.

Même dans un système tel que le catholicisme qui, vu de l'extérieur, offre une apparence très homogène, les manières de voir et de s'affirmer ne recouvraient que superficiellement les différences nationales fondamentales. A plus forte raison les programmes intellectuels développés ici n'étaient-ils pas de taille à résister aux grandes poussées de fièvre nationaliste.

V. Gonzemius
traduit par WM, FC et LK

NOUVELLES PAROISSIALES

CANTON DE GENÈVE

Cercle catholique-chrétien. – La conférence du rév. père Jean Renneteau sur la pensée des «Pères du désert», qui aurait dû avoir lieu le 27 mai est renvoyée à l'automne, à cause de la proximité de la fête des chœurs paroissiaux à Zurich.

Par contre nous vous convions à participer nombreux à la conférence de M. Christian Pidoux «*Le Maroc aux mille visages*». Celle-ci, agrémentée de diapos, aura lieu le vendredi 10 juin, à 20 h 15 au Centre paroissial, 9, rue des Granges.

Abonnement à «Présence». – Veuillez payer votre abonnement de 20 fr. grâce au bulletin de versement reçu dans le dernier numéro c.c.p. 12-19009-7 Présence catholique-chrétienne Genève.

Fête du catéchisme. – La fête de tous les enfants du catéchisme du canton et de la région aura lieu le dimanche 19 juin en un seul endroit: au Grand-Lancy. Elle commencera par une messe familiale en l'église de la Sainte-Trinité à 10 h. Distribution des prix commune pour les deux paroisses, puis pique-nique avec grillades et un grand rallye nouvelle formule.

Assemblée générale du RECG. – L'assemblée générale du RECG aura lieu le soir du 19 mai à l'Auditoire Calvin.

Prochaine réunion du groupe de prière. – Mercredi 25 mai à 18 h 30 au Centre paroissial de St-Germain.

Prochaine messe à Meyrin. – La prochaine messe catholique-chrétienne sera célébrée à Meyrin le 23 juin prochain à 20 h 15 au Centre œcuménique/Chapelle protestante, rue Livron, Meyrin-Cité.

CHÊNE.

Dernière messe avant les vacances: samedi 11 juin à 17 h 30.

Kermesse en faveur de la rénovation de l'église St-Pierre à Thônex: du 17 au 19 juin. Nous la recommandons vivement aux catholiques-chrétiens de Chêne!

GENÈVE.

Solennité de Pentecôte. – Deux enfants recevront au cours de la messe de Pentecôte, le dimanche 22 mai, leur première communion: *Véronique Juriens* (Allemogne, Thoiry) et *Christophe Schrader* (Chêne-Bourg). Nous les recommandons à vos intercessions et espérons que vous serez nombreux à les entourer en ce jour de fête.

Fête des chœurs catholiques-chrétiens à Zurich. – 22 choristes, y compris le curé et l'organiste, participent à cette grande rencontre chorale les 28/29 mai. *Le Conseil de paroisse a décidé de supprimer la messe à Saint-Germain ce dimanche-là et convie tous les paroissiens à participer à la messe célébrée à 10 h. au Grand-Lancy, en l'église de la Sainte-Trinité, par M. le curé Fredy Soder.*

Club 83. – Invités par M. Sarkis Sarkissian, nous visiterons le mardi 14 juin l'église St-Hagop et les locaux de l'Eglise

apostolique arménienne. Pour faciliter cette sortie un service de voitures sera organisé.

116e Session Synode national de notre Eglise. – Notre paroisse a le très grand honneur et la joie d'accueillir cette année les assises de l'assemblée législative de notre diocèse. Vous trouverez le programme complet de ces journées dans la partie générale. *Nous rappelons que la messe synodale solennelle sera célébrée le vendredi 3 juin à 10 h 30 à Saint-Germain par notre évêque Mgr Hans Gerny.* Tous les paroissiens y sont cordialement invités. Le samedi matin une équipe de paroissiens servira le café et préparera les tables pour le repas au Centre œcuménique. Les volontaires peuvent s'annoncer à Mme Denise Deluz, présidente, ou au curé.

Fête du catéchisme au Grand-Lancy. – Etant donné qu'une messe familiale commune a été prévue au Grand-Lancy, la messe du dimanche 19 juin sera supprimée à Saint-Germain. Nous vous remercions pour votre compréhension.

Dans nos familles. – Le 15 avril nous avons présidé aux obsèques de *Mme Léonce Vogel-Vidal* (née en 1897). Qu'elle repose en paix!

Dons. – Mme Y. B.-E.: 100 fr.; M. G. V. Meudon: 200 fr. Merci!

LANCY-CAROUGE

Fête de la Pentecôte. – Le dimanche 22 mai nous célébrerons la fête de l'Esprit-Saint, la Pentecôte, avec une messe solennelle au Grand-Lancy à 10 h. Pendant l'office de la Pentecôte, cinq jeunes paroissiens recevront pour la première fois la sainte Eucharistie. Il s'agit de *Fiona Brown*, *Evelyne Chatton*, *Grégory Giuntini* et *Jean-Luc Maurer*. Que dans l'amour du Christ et avec l'aide de l'Esprit-Saint ces jeunes chrétiens deviennent des témoins rayonnants de leur foi dans la vie de tous les jours!

Préparation à la Première Communion. – Le samedi qui précède la fête de la Pentecôte, le 21 mai, les premiers communiant suivront une préparation spéciale. Rendez-vous à 14 h 30 à l'église au Grand-Lancy. Durée de la rencontre: jusqu'à 17 h. Que les parents veuillent bien veiller à ce que les enfants soient présents lors de cette préparation!

Groupe œcuménique de Carouge. – La prochaine rencontre aura lieu le 25 mai à 20 h 15 au Centre paroissial catholique-romain de la paroisse de Sainte-Croix.

Fête patronale de la Sainte-Trinité. – Nous célébrons la fête patronale de notre église le dimanche 29 mai avec une messe solennelle à 10 h.

Synode national à Genève. – La paroisse de Genève/St-Germain accueille cette année le synode national de notre Eglise les vendredi/samedi 3/4 juin prochain. Prions pour la bonne réussite de cette assemblée importante.

Service laïc au Grand-Lancy. – Le dimanche qui suit le synode national le 5 juin, un service laïc sera célébré au Grand-Lancy, le curé Soder étant invité à la confirmation d'une de ses filleules à Saint-Imier.

design 2001

Architecture d'intérieur
4, place du Cirque
1204 Genève
Téléphone (022) 29 96 40
Télex 429 180 SADI CH



Ville de Genève
Pompes funèbres officielles

37, rue de la Mairie
Eaux-Vives
Tél. 35 91 50

Groupe œcuménique du Grand-Lancy. – La prochaine réunion aura lieu à la maison d'œuvres catholique-romaine au Grand-Lancy le 7 juin prochain à 20 h 30. Nous poursuivrons l'étude des Actes des apôtres.

Soirée des anciens de l'«Amitié». – Une nouvelle fois les anciens de l'«Amitié» sont convoqués, et cela le samedi 11 juin à 20 h à la salle du Grand-Lancy. A cette occasion nous préparerons la journée du Jeûne fédéral (18 sept.) lors de laquelle les anciens membres de l'«Amitié» participeront activement à la messe dans les deux paroisses et où ils organiseront un pique-nique commun pour les paroissiens des deux paroisses.

Réunion du Groupe œcuménique de Carouge. – Une réunion amicale est prévue pour le vendredi 17 juin au soir.

Fête du catéchisme. – Cette année les deux paroisses célébreront ensemble la fête du catéchisme. Les enfants partici-

peront activement à la messe. Une sortie avec pique-nique est prévue pour eux. Retenez déjà la date du dimanche 19 juin. Vous recevrez encore des détails à ce sujet.

Vacances de M. le curé Soder. – M. le curé Soder sera en vacances du lundi 27 juin au lundi 18 juillet. Pendant ce temps-là, ce sera M. le curé Franz Murbach qui assurera la permanence pour la paroisse de Lancy-Carouge. Nous l'en remercions vivement! Les messes auront lieu cette année au Grand-Lancy à 9 h et à Saint-Germain à 10 h 30 pendant les mois d'été. Premier dimanche: 3 juillet.

De la vie paroissiale. – Décès. – Le lundi 11 avril est décédée brusquement notre paroissienne *Mme Anngret Charrière* à l'âge de 53 ans. Son service funèbre a eu lieu à Saint-Georges le vendredi 15 avril. Que notre chère Anngret repose en paix. Son sourire et sa gentillesse resteront gravés dans nos mémoires.

MARBRERIE L. ROSSI+FILS

BÂTIMENT – ART FUNÉRAIRE

Rue des Moraines 14 – Tél. 42 03 42 – 1227 CAROUGE

J. Kappeler SA



Electricité Téléphone
4, rue de Soleure
CH-1207 Genève
Téléphone 022 36 55 45

CANTON DE NEUCHÂTEL

LA CHAUX-DE-FONDS

Offices. – Dimanche 22 mai, fête de la *Pentecôte*, grand-messe à 9 h 45. Voulez-vous faire plaisir à votre curé? Venez rendre grâces avec lui ce jour-là pour le 40e anniversaire de son ordination.

Kermesse paroissiale. – Nous rappelons que cette fête de printemps, qui en est cette année à sa neuvième édition, déjà, aura lieu le samedi 11 juin dans le clos de notre église à partir de 10 h jusqu'à 22 h. On y espère le beau temps et de nombreux visiteurs.

Fête des chœurs catholiques-chrétiens. – Les samedi et dimanche 28 et 29 mai, à Zurich, notre chœur mixte participera à la grande fête de chant qui, tous les quatre ans rassemble les chorales de nos paroisses. Il se joindra au chœur de Saint-Germain pour y interpréter sous la direction de M. Georges Pucher, directeur de ce chœur, trois chefs-d'œuvre polyphoniques de la Renaissance: «Sicut cervus» de Palestrina, «O sacrum convivium» de Viadana et «Domine,

convertere» de R. de Lassus. Nous aurons plus tard le plaisir et l'avantage d'entendre notre chœur mixte interpréter ces œuvres en version française au cours de nos offices. Nous profitons de cette occasion pour rendre hommage au talent et au mérite de cette belle société paroissiale ainsi qu'à la compétence et au dévouement de sa directrice, Mme Janine Perregaux, et également pour lancer un appel en faveur du recrutement de nouveaux membres.

Connaissance de la foi. – Prochaine causerie, le mardi 7 juin, à 20 h 15, salle Saint-Pierre.

NEUCHÂTEL

Offices. – Lors de sa dernière assemblée générale, il a été décidé d'avancer d'une demi-heure la célébration de la messe dominicale, et cela en vue de faciliter la participation des enfants; *donc à partir du dimanche 5 juin, la messe sera célébrée à 18 heures.*

Fête de famille. – L'assemblée générale a également décidé d'organiser périodiquement une journée axée sur la participation des enfants. La première aura lieu *le dimanche 26 juin* selon le programme suivant: 10 h 30, accueil à la salle de paroisse; 11 h 30, culte pour les enfants à l'église; 12 h 30, repas en commun à la salle et dans le jardin; 14 h, partie récréative avec des jeux en salle et en plein air. Un chœur de jeunes conduit par une animatrice participera à cette journée: puissent toutes nos familles faire de même!

Et n'oublions pas «Présence chrétienne» du lundi 13 juin au samedi 18 au Temple du Bas!

Décès. – A rejoint la Maison du Père, le 29 février, au home «Val fleuri», à Fleurier, Mme Elisabeth Werdenberg. Qu'elle repose en paix!

Renommé
depuis
1956



Chemisage et construction de cheminées

en tubes inox de fabrication suisse (système Rutz et Obrist)
Dix ans de garantie

**Capes antirefoulantes
Ventilateurs
de cheminées, etc.**

Devis sans engagement

W. Obrist & Fils

Chemin des Grands-Pins 13
2000 Neuchâtel
Tél. 038 25 29 57

CANTON DE BERNE

SAINT-IMIER

Services divins. – Chaque dimanche et jour de fête, à 9 h 45.

Pentecôte. – Messe et sermon pour ce jour de fête de l'effusion du Saint-Esprit, à 9 h 45. Date: le 22 mai.

Confirmation. – Cette année, ce sont deux enfants, *Martine Schwab* et *Corinne Schwab* qui recevront le sacrement de la Confirmation. Ce sera le dimanche 5 juin, à 9 h 45 et Mgr Hans Gerny sera, bien entendu, à Saint-Imier.

Pique-nique paroissial. – Un pique-nique initialement prévu pour le groupe des premiers communiant, mais ensuite ouvert à toute la paroisse, aura lieu le dimanche 26 juin. Messe à 9 h 45 et, ensuite, journée au Mont-Soleil. De plus amples précisions seront données par lettre. Mais qu'on

réserve déjà cette date, ainsi que celle toute particulière de la Confirmation.

Décès. – Est décédée, à Moutier, notre paroissienne *Mme Anne Cuttat-Humbel*. Que Dieu accorde à la chère défunte la paix et le repos éternels et que la Lumière sans fin brille sur elle. A la famille dans le deuil, nous redisons notre chrétienne et sincère sympathie. *Mme Cuttat* était la doyenne de la paroisse.

Vacances. – Le curé sera en vacances à partir du 4 juillet jusqu'au 24 juillet y compris. Pendant ce temps, MM. les curés Francis Chatellard, de La Chaux-de-Fonds, et Rolf Reimann, de Bienne, (tél. 039 284413, resp. 032 412179) seront à disposition pour les cas d'urgence seulement, ainsi que pour la messe qui sera célébrée les samedis, à 18 h 15. Merci déjà à ces deux confrères.

Don. – Mme L. B.-R. 50 fr.; Mme M. C. 10 fr.; Mme D. B.-R. 1000 fr.; M. A. C. 30 fr.; Mme et M. C. 20 fr. Merci!

CANTON DE VAUD

LAUSANNE

Pentecôte dans nos vies

La présence de notre famille, de nos amis, de nos collègues ne peut empêcher un vague à l'âme parfois de nous envahir comme un creux, comme un besoin. La fatigue aidant, ce sentiment peut se transformer en déprime. Certains se sentiront incompris, d'autres assiégés, submergés et devenir le centre d'un monde contraire et hostile. Avouons que voilà un bien triste état où se laisse enfermer celui qui le vit. Triste, certes, aussi triste que l'état de l'aveugle de Jéricho, de celui qui avait perdu la vision de la création telle que Dieu l'a conçue et se la représentait à la lumière de son imagination et de celle des hommes.

Comment garder une vision juste des choses? Nous savons que l'aveugle s'est élancé vers Jésus en le suppliant: «Seigneur, fais que je voie... éblouis-moi par la lumière de ta présence, que je te voie en tout et tout en toi.» Jésus rendra à cet homme une vision juste, vivante et non pas déprimante de la vie.

La vision que notre foi peut nous donner est bien différente de celle d'une imagination subjective, fatiguée et sur-

menée. C'est à cette vision que l'aveugle veut s'élever en appelant Jésus et c'est vers elle également qu'en bons aveugles que nous sommes, il nous faut tendre. Un acte de foi dit: «Seigneur, je veux acquérir avec le secours de ta grâce, une foi si grande et si forte, que je ne me laisserai absorber par rien d'autre que par toi!»

Dieu ne donne-t-il pas au minéral, la vie minérale, au végétal, la vie végétale, à l'animal, la vie animale et à l'homme la vie humaine? Contempler Dieu, c'est le retrouver en tout et tout en Lui, c'est ne trouver que Lui en tout et tout qu'en Lui, c'est l'appeler «mon Tout», nous le savons. Cette vision de la foi demande à être formée, nourrie, stimulée par les Ecritures, par la prière, les sacrements, par le silence. Le monde de Dieu est à portée de notre vue, pour quoi notre regard n'irait-il pas jusque-là!

Toute chose possède en soi un enseignement et une source d'intérêt vivante. Dieu à plus forte raison, source de toutes les sources mérite cet effort cet intérêt de notre intelligence, de notre volonté, de notre affection qui déboucheront sur sa connaissance. Ainsi par notre foi nous irons à la source et l'Esprit pourra souffler dans nos vies.

F. Canton

ÉGLISE VIEILLE-CATHOLIQUE EN FRANCE

Secrétariat national BP 64609 75423 Paris Cédex 09, tél. (16.1) 45 98 26 30. Répondeur téléphonique 24 h sur 24.

Centre Saint-Denis, 15, rue de Douai 75009 Paris. On peut atteindre directement le recteur Vignot au 35 74 28 49.

Permanence tous les jeudis de 17 h à 19 h. Office de prière œcuménique à partir de 17 h 30.

Paris Nord - Sarcelles. – Paroisse St-Jean - St-Etienne, 43, av. du 8-Mai 1945, 95200 Sarcelles, tél. (16.1) 39 90 50 51 (répondeur) abbé Alain Fraysse, curé, tél. (16.1) 39 90 99 59. Messe chantée tous les dimanches à 10 h 30 – Messe lue tous les samedis à 18 h 30 – catéchisme le mercredi à 18 h – formation chrétienne pour adultes un vendredi sur deux à 20 h 15 – permanence du prêtre ou d'un membre du conseil paroissial le samedi de 17 h à 18 h.

Paris-Sud-Les Ulis. – Jean-Pierre et Pascale Guinebault, 2, Résidence de la Vaucouleur, 95940 Les Ulis, tél. 69 07 83 59.

Rouen. – Bernard et Bernadette Vignot, 206, rue Léonard-de-Vinci, 76960 Notre-Dame-de-Bondeville.

Lyon-Annecey. – Eglise vieille-catholique BP 708 74015 Annecey Cédex. Séverin et Monik Picchiottino, tél. 50 57 48 22.

Agde-Béziers. – Christian Tessier, 3, Impasse du Joly, 34300 Agde, tél. 67 94 92 48. Messe mensuelle sur convocation.

Alsace. – Communautés vieilles-catholiques en Alsace BP 364 68007 Colmar Cédex, tél. 89 23 58 85 (répondeur 24 h sur 24). Jean-Claude et Hélène Mokry (Colmar), tél. 89 23 83 16. Michel et Bernadette Grab (Marienthal-Hague-nau), tél. 88 73 99 19. Frédéric Schœnherr (Beinheim), tél. 88 86 20 30. Une permanence téléphonique est assurée chaque jour de 19 h à 20 h au 89 23 58 85.

PRÉSENCE

CATHOLIQUE CHRÉTIENNE



79e année

N° 5

Mai 1988

Paraît 10 fois l'an

Pour le prochain numéro
tous les textes doivent parvenir
à la rédaction
avant le 15 juin 1988

Administration et abonnements:

M. le curé P. Schwab, rue des Roses 6, 2610 Saint-Imier, tél. 039 41 21 06
Rédaction: M. le curé F. Chatellard, rue de la Chapelle 5, 2300 La Chaux-de-Fonds, tél. 039 28 44 13 - Régie des annonces: **assa** Annonces Suisses S.A., rue de la Gabelle 6, 1211 Genève 26, tél. 022 42 93 50 - Abonnements: Suisse: un an: Fr. 20.-; Etranger: un an: Fr. 25.-; Compte de chèques postaux 23-5767 La Chaux-de-Fonds - France: 733-07 E, Lyon, M. N. Charrier, rue des Echelles 2, F-74100 Annemasse - Autres pays: par mandat international adressé à l'administration.

J.A. 2501 Bienne

(mutations: rue des Roses 6, 2610 Saint-Imier)

TABLEAU DES OFFICES

| | |
|--|--|
| GENÈVE Saint-Germain | 10 h Tous les dimanches |
| GRAND-LANCY Sainte-Trinité | 10 h Tous les dimanches |
| CHÊNE Chapelle de la Transfiguration | 17 h 30 Deuxième samedi du mois |
| LA CHAUX-DE-FONDS Saint-Pierre | 9 h 45 Tous les dimanches |
| NEUCHÂTEL Saint-Jean-Baptiste | 18 h 30 Tous les dimanches |
| SAINT-IMIER Saint-Paul | 9 h 45 Tous les dimanches |
| BIENNE Epiphanie | 9 h 15 Tous les dimanches (en français selon indic.) |
| LAUSANNE Chapelle du Servan | 10 h 15 Tous les dimanches 19 h 30 vépres Tous les samedis |
| PAYERNE | 18 h 30 messe Tous les mercredis |

MOTS CROISÉS

Problème proposé par P. Uldry

| | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 | 8 | 9 | 10 | 11 |
|----|---|---|---|---|---|---|---|---|---|----|----|
| 1 | | | | | | ■ | | | | | |
| 2 | | | | | | | | ■ | | | |
| 3 | | ■ | | | | | ■ | | ■ | | |
| 4 | | | | | ■ | | | | | | |
| 5 | | ■ | | | | | | ■ | | | |
| 6 | | | | ■ | | | | | | | |
| 7 | | | | | | | | ■ | | | ■ |
| 8 | ■ | | ■ | | | | | | | | |
| 9 | | | | | | ■ | | | | | |
| 10 | | | | | ■ | ■ | | | | | |
| 11 | | | | | | | | | | | ■ |

Deux erreurs se sont glissées dans la dernière grille, ce dont nous nous excusons: deux cases noires manquaient, en effet (7 h. 8 v. et 11 h. 11 v.). Voici donc la grille exacte:



PRÉSENCE

CATHOLIQUE - CHRÉTIENNE

MENSUEL VIEUX-CATHOLIQUE

UNITÉ LIBERTÉ CHARITÉ

Reflète du Synode national de Genève

URGENT DE FAIRE QUELQUE CHOSE: DES PONTS OU DES MURS?

Une 116^e session de notre Synode national qui a été une réussite encourageante, a estimé M. Kamber, l'efficace président de notre instance constitutionnelle. Déjà au soir de la première journée, dans l'euphorie qui suivait un bon repas, l'atmosphère des paroles échangées était à l'optimisme. Notre évêque, désireux de prêcher l'efficacité par l'exemple, s'était limité à raconter l'histoire des lions qui fuyaient les discours. C'est vrai: la parlotte ne fait pas avancer les choses (pas plus que les longs sermons n'atteignent leur but). D'excellentes choses ont tout de même été dites au cours de cette soirée, qui n'ont toutefois pas été notées. Je me plais par contre à reproduire ici l'essentiel des allocutions qu'ont prononcées durant la première journée du Synode deux de nos invités, le Père Jean-Bernard Livio SJ pour l'Eglise catholique romaine, et M. Bernard Reymond pour la Fédération des Eglises protestantes de Suisse. Nous pouvons y glaner des encouragements à «faire quelque chose», comme nous l'avait demandé notre évêque dans son rapport.

De Jean-Bernard Livio:

«Deux mots pour l'histoire: lorsque l'Eglise nationale protestante de Genève a désiré fêter le 450^e anniversaire de la Réforme à Genève, les différentes Eglises chrétiennes de Genève, – la présidente de leur Rassemblement, Madame le pasteur Nerfin, était à côté de moi ce matin lors de votre eucharistie, – ont dû se situer face à cet événement. Un certain nombre d'entre elles, et celle dont je fais partie, l'Eglise catholique romaine, ont eu de la peine à fêter le 450^e anniversaire d'une rupture. C'est pour cela que, dans la lancée, nous avons souhaité célébrer le Seigneur tous ensemble. Cela a donné à cet anniversaire, cette même année 1986, une sorte de rebondissement. Ce rebondissement n'est pas venu des Eglises en tant qu'institutions, il est venu d'hommes et de femmes de Genève qui voulaient faire, vous me permettez l'expression, la fête à Jésus-Christ. Et c'est ensemble que nous avons

voulu célébrer Jésus-Christ. Ce fut une sorte de don merveilleux de l'Esprit, de pouvoir emmener avec nous dans un même élan les 21 communautés et Eglises chrétiennes de Genève dans une sorte d'immense fête qui s'est terminée à Palexpo, que nous avons presque rempli. C'était probablement la première fois, en tout cas certainement la première fois depuis 450 ans, qu'autant de chrétiens ont eu envie, toutes dénominations réunies, de se retrouver pour célébrer le Seigneur.

Monseigneur, ce matin, en tant que catholique romain, j'ai bien entendu ce que vous nous avez dit. J'aimerais vous dire simplement que je le partage aussi. Et si vous arrivez, vous tous ici présents, à vivre cette exigence de la vérité en Jésus-Christ, comme vous avez essayé de le dire, au nom de cette commune foi et espérance dans le Seigneur, alors je sais que notre tout petit groupe de chrétiens qui regardons vers l'an 2000 pouvons une fois de plus compter sur vous. Moi aussi j'ai envie de dire, comme vous ce matin: *il est urgent que nous fassions quelque chose*. Si jamais dans votre Eglise, chers sœurs et frères, et dans toutes les autres Eglises, nous pouvions être contagieux, si jamais nous pouvions – sans du tout renoncer à l'originalité de chacune de nos confessions, nous mettre ensemble pour continuer de célébrer le seul Seigneur, alors je sais que ces chrétiens pour l'an 2000 feront de nos cités quelque chose de merveilleux.

Lorsqu'on s'est quitté à Palexpo 1986, on s'est donné un premier rendez-vous, qui n'est pas politique (mais il faudra bien qu'on se situe), il s'appelle en langage suisse CH 91: on avait tout simplement calculé 5 ans plus tard. Est-ce que nous chrétiens, avons quelque chose à dire, face à ce programme politique de l'exposition nationale qui nous attend? Est-ce que, en tant que chrétiens, nous oserons provoquer l'Etat qui est le nôtre et dont la constitution continue à commencer par: Au nom de Dieu? Voilà un peu notre programme. Nous ne sommes pas une nouvelle Eglise, nous sommes des passionnés de Jésus-Christ, qui

avons envie ensemble de célébrer celui qui nous unit, au-delà de ce qui trop souvent encore constitue des barrières. Mais je vous remercie d'*avoir ouvert les barrières.*»

Exercice financier, budget diocésain, voilà ce dont traitait le Synode national quand est arrivé M. Reymond. D'où son propos:

«...Je me suis dit: ça va bien, voilà une Eglise normale. Normale au sens le plus évangélique du terme. Puisque c'est une Eglise qui tient son ménage, et nous savons très bien que tenir son ménage c'est aussi l'un des aspects des Évangiles, du moins si j'en crois la parabole bien connue et si éloquente de la drachme perdue. Donc une Eglise qui fait son ménage est une Eglise qui marche bien.

Plusieurs délégués de votre Eglise, ceux des différentes Eglises réformées et des Eglises méthodistes, qui constituent la Fédération des Eglises protestantes de la Suisse, et puis ceux des autres Eglises chrétiennes en Suisse, ont plusieurs occasions dans l'année, non seulement de se rencontrer, mais de siéger ensemble, de travailler ensemble, à plus d'une reprise même les signatures du président de la conférence des évêques, du président de votre conseil synodal, du président du conseil de notre fédération, apparaissent au bas de déclarations communes. C'est donc bien que dans notre pays des Eglises chrétiennes travaillent *ensemble*. La situation, nous le savons, n'est pas toujours facile. Juste avant de venir, à la gare de Lausanne, j'ai encore passé une heure en compagnie d'une journaliste qui voulait absolument prendre la température des responsables des Eglises protestantes, quant à ce qui se passe dans l'une des grandes entités confessionnelles de notre pays, au moment où le sentiment se fait jour qu'on assiste à une reprise en mains. Je vous le dis: l'important, c'est que nous soyons *ensemble*. Et je suis particulièrement heureux de pouvoir venir une fois dans le synode de votre Eglise, Eglise nationale, Landeskirche dans plusieurs de nos cantons. Vous devez parfois vous sentir un peu coincés entre ces deux mamouths que sont les réformés et les catholiques romains, grosses entités sociologiques. J'ai envie de vous dire: pour l'amour de Dieu et des autres chrétiens en Suisse, gardez votre profil, votre identité, vos spécificités! Etre ensemble entre Eglises, ce n'est pas tout faire pour que nous finissions par nous ressembler, par donner à notre christianisme l'allure d'une vaste caserne où tout le monde porterait le même uniforme spirituel, marcherait au pas d'un même catéchisme. L'important, c'est que nous abaissions entre nous les barrières qui doivent l'être, au nom de l'Évangile.

Alors, j'aimerais terminer par la parole d'un chrétien qui n'était pas de notre pays, le physicien Newton, qui disait: Les chrétiens construisent beaucoup trop de murs et *pas assez de ponts*. Je souhaite qu'ensemble nous puissions construire toujours plus de ponts, des

ponts qui nous permettent de passer les uns chez les autres et de le faire d'autant plus agréablement que, je l'espère, dans toutes nos Eglises, comme dans la vôtre, on sait bien tenir son ménage. Tous nos vœux pour votre avenir».

Remarques et commentaires?

«J'ai bien entendu ce que vous avez dit», assurait Jean-Bernard Livio. Ce que notre évêque avait dit, c'était l'espoir que l'on ne céderait pas à la tentation de la fermeture, comme pourrait le laisser craindre un épisode comme l'affaire de l'évêque de Coire, mais que l'on saurait sauvegarder la solidarité de nos Eglises pour affirmer l'exigence de notre foi dans notre monde. «*Il est urgent de faire quelque chose.*» Faire quoi? Jean-Bernard Livio a insisté sur la nécessité de marcher ensemble. B. Reymond ne disait pas autre chose quand il nous demandait de construire des ponts plutôt que des murs.

Au moment où l'*Offrande diocésaine* (qui accuse une certaine perte de vitesse) passait à l'ordre du jour du Synode national, j'ai rompu une lance en faveur d'une offrande qui serait dès que possible consacrée à construire l'Eglise (avec un E majuscule) plutôt que routinièrement à la seule restauration d'églises, c'est-à-dire de bâtiments, de murs. Il ne s'agit bien sûr pas de laisser nos bâtiments couler. Je souhaite seulement que nous soyons attentifs à ne pas limiter nos objectifs au cadre extérieur. Il importe de repenser de temps en temps nos priorités d'action. Lieu béni qui rassemble nos communautés devant leur Seigneur, nos murs ne doivent pas tourner à l'enfermement, à la limite, à la suffisance, à l'alibi. Les ponts qu'il nous est demandé de construire doivent nous permettre d'associer à notre vie paroissiale nos membres coupés de nos célébrations et d'élargir notre vision à la grande famille des chrétiens, de sortir de notre confinement pour aller aspirer de bonnes gorgées d'air frais. «Il faut faire quelque chose»: qu'est-ce à dire, sinon: quelque chose qui innove, quelque chose qui nous enrichisse et qui enrichisse d'autres.

Le synode a voté, dans une unanimité dont on veut espérer qu'elle ne trahit pas l'indifférence, le texte final de l'*Image-guide* (Leitbild). Chacun sait que son objectif est de faire passer dans la réalité, dans notre vécu personnel et communautaire, dans notre démarche diocésaine et paroissiale, les positions de principe qui tracent le visage de notre Eglise. Ce pourrait être la vocation de l'offrande diocésaine de se mettre progressivement au service des constructeurs de ponts dont a besoin notre diocèse, des dynamismes éveilleurs d'enthousiasmes, de tous ceux qui interrogeront l'*Image-guide* pour y piquer des projets à réaliser, des appels auxquels répondre, des vocations à «concrétiser».

«Je suis d'accord», m'a dit notre évêque au sujet d'une offrande diocésaine répondant à davantage d'imagination et à une vue plus dynamique de l'Eglise. «Faites des propositions», a-t-il ajouté. Qui se baissera avec moi pour ramasser cette pierre dans notre jardin?

Pierre Uldry

| | | |
|-----------------|---------------|---|
| Sommaire | p. 57: | Urgent de faire quelque chose |
| | p. 60: | Rapport de l'évêque au Synode |
| | p. 62: | Journée nationale d'Eglise à Schönenwerd |
| | p. 63: | Mieux encore aux côtés des réfugiés |
| | p. 64: | Nouvelles paroissiales |
| | p. 68: | Mots croisés |



*... des séances où l'on vote...
comme ici. Au premier plan le groupe des délégués romands et leur équipement de traduction instantanée: au micro, M. G. Pucher, traducteur; à côté de lui, M. le curé Murbach, qui le relaie de temps à autre.*



*... et des pauses-café,
précieux moments de détente et d'échanges.*



*De la prière...
M. le curé Franz Murbach de Genève préside le culte matinal
dans la chapelle du Centre œcuménique.*



Le Synode a également procédé à des élections: par 86 voix sur 90 il a porté à la présidence du Conseil synodal M. Urs Stolz de Zurich que l'on voit ici recevant les félicitations de l'évêque Mgr Hans Gerny.



... et par 51 voix sur 90 (contre 31 à M. Paul Ruffieux et 8 bulletins blancs) il a élu membre du Conseil synodal Mme Heidi Weyermann de Trimbach que l'on voit également ci-contre recevant les félicitations épiscopales.

RAPPORT DE L'ÉVÊQUE AU SYNODE NATIONAL

Monsieur le Président,
Chers délégués synodaux,
Chers hôtes,

C'est par des remerciements adressés à mon Eglise que je veux commencer mon rapport annuel concernant une année ecclésiale intensive. Cette Eglise, je la vis chaque jour comme évêque, tout comme je l'ai toujours vécue comme enfant, comme jeune homme et comme curé. Je la vis comme une communauté qui me rassure, qui m'entoure, qui me stimule, qui m'enrichit, qui m'agace aussi, qui me fait rire, qui me met en question, qui me déçoit et me met quelquefois en colère, mais qui m'apporte aussi de la joie. Je remercie mon Eglise de ce qu'elle est si vivante et éveille en moi tant de sentiments. Sur la base de mon rapport écrit qui s'arrête cependant au 15 mars à cause des impératifs de l'imprimerie, vous pouvez juger vous-mêmes de la richesse des événements de l'année écoulée. Posez sans gêne aucune toute question qui vous viendrait à l'esprit. Mais j'aimerais rendre encore plus concrets les remerciements dont je parlais plus haut. Je vous remercie tous de l'énorme travail que vous accomplissez dans vos paroisses, un travail qu'on ne remarque souvent pas, mais qui est indispensable à la bonne marche de notre Eglise. Un merci tout spécial aux paroisses, à leurs institutions et à leurs curés qui m'ont invité. Je suis très content de ces visites au cours desquelles il a été parlé très ouvertement et très clairement des problèmes de notre Eglise. Dans ce contexte, j'aimerais encore une fois rappeler ici que toutes les paroisses ne m'ont pas encore invité. J'aimerais aller dans toutes les paroisses et parler avec toutes. Je ne peux vraiment accomplir mon ministère que si je connais les paroisses et qu'elles-mêmes me connaissent. Je remercie bien sûr le Conseil synodal qui me soutient en paroles et en actes, qui émet ses critiques et aide à prendre des décisions et qui en prend lui-même. Il y a un grand travail là-dedans, beaucoup plus qu'on ne saurait l'imaginer, non seulement dans les séances, mais tout autant dans la réflexion et l'approche des problèmes. Je remercie aussi tout particulièrement le vicaire épiscopal, M. le curé Peter Hohler. Homme de bon conseil, il est à mes côtés dans les bons et les mauvais moments; il sait faire montre de compréhension pour mon ministère et pour ma vie personnelle, mais il

sait aussi émettre son opinion sans gêne aucune. Je lui en suis reconnaissant. Un dernier merci au président du Conseil synodal, M. le Dr Bernhard Gilg, aujourd'hui absent, membre de cette autorité depuis des dizaines d'années, qui en a été par deux fois le président et qui a désiré se retirer. Il a fait beaucoup pour notre Eglise; par sa manière pleine de sensibilité et d'engagement, il a su apporter une dynamique certaine dans les projets, chose qui d'ailleurs est peut-être restée dans l'ombre.

Dans ce contexte, j'aimerais rappeler le souvenir de deux prêtres qui sont décédés au cours de l'année écoulée: tout d'abord M. le curé Max Heinz qui est décédé à l'âge de 93 ans. Il a été un pasteur remarquable, un bon théologien qui a avantageusement représenté notre Eglise dans le monde journalistique; il a connu parfois des tensions avec notre Eglise, mais il était une personnalité pleine de force qui sera regrettée. Ensuite, c'est encore en service actif qu'est décédé M. le curé Josef Fridolin Waldmeier, à l'âge de 64 ans. Il était du Fricktal. Austère et objectif, réaliste aussi, il était très attentif aux nécessités matérielles de l'Eglise et aux réalités pragmatiques. Que ces deux ecclésiastiques reposent dans la paix du Seigneur.

L'année passée, ce sont trois ecclésiastiques qui ont pris leur retraite: MM. les curés Wilhelm Flückiger, Bruno Stalder et Hans Frei. Tous trois ont été pendant des dizaines d'années de fidélité et de travail reponsables de paroisses avec tout ce que cela comporte de joies et de souffrances, de souci et de contentement. Nous les remercions de leur travail et leur souhaitons un heureux «otium cum dignitate» tout en espérant que, malgré leur retraite, nous pourrions encore compter sur leur aide.

A partir de ce que je viens de dire, vous pouvez en déduire que ce sont quatre prêtres qui ont quitté le ministère actif de l'Eglise, alors qu'il n'y a eu qu'une seule ordination. Vous comprenez certainement mieux ce que j'ai souvent dit: nous avons un manque de personnel, un urgent besoin de prêtres. Veillez dans vos paroisses, je vous le redemande instamment, à ce que des jeunes étudient la théologie et deviennent prêtres. Je vous demande aussi de prier pour le recrutement sacerdotal et de diriger vos paroisses et votre vie paroissiale de telle manière que des jeunes aient envie de travailler dans cette Eglise. Il est indispensable de trouver le plus rapidement possible des étudiants en théologie. Mais il nous faut aussi des ministres à temps partiel. L'action «L'Eglise a besoin de toi» n'est et de loin pas encore terminée. Nous avons besoin dans toutes les paroisses, principalement dans les grandes, de ministres auxiliaires. Mais je dois ici attirer l'attention sur une difficulté que nous n'avons remarquée que l'année dernière: lorsque quelqu'un se propose pour prendre un ministère dans l'Eglise, il nous faut examiner s'il est capable de le remplir. Nous devons y être attentifs dans l'intérêt même de l'Eglise. Nous devons veiller à ce que notre niveau dans la prédication, le pastorat, le service divin et la vie de paroisse soit maintenu. Nous ne devons pas descendre au niveau des communautés sauvages et des sectes. Nous devons en outre examiner les candidats dans leur propre intérêt, car tous ne peuvent pas être toujours conscients de

Etudes, conseils, réalisations

d'ameublements et agencements pour le

BUREAU
L'INDUSTRIE
OU L'INTÉRIEUR

Exposition
41 bis, rte de Frontenex
1207 Genève
Tél. 86 09 90
Fax 86 04 94

Philippe A. Wagner
CH-1241 Puplinge/GE
5C, Pré-Marquis
Tél. 022 49 04 73

leurs propres capacités. Ils viennent avec de grandes attentes et de nobles sentiments pour assumer une charge, mais ils se trompent souvent et nous sommes obligés d'examiner sérieusement ces candidatures, afin que toute l'histoire ne finisse pas malheureusement dans la frustration et la déception. Voilà pourquoi il nous faut examiner et trancher. Il ne s'agit pas, comme il en a été fait le reproche à la Commission de formation et à moi-même, d'orgueil et de chicaneries de théologiens; bien au contraire, il y va de la responsabilité envers l'Eglise et envers nous-mêmes. De plus, il est nécessaire que nous apprenions tous à nouveau que la responsabilité dans la paroisse repose sur chacun de ses membres et non seulement sur ceux qui sont dans le ministère ou dans les services. Celui qui, d'une manière ou d'une autre est actif dans l'Eglise porte aussi la responsabilité du pastorat, de la prédication, du service divin et de la vie paroissiale. Ce n'est pas simplement l'affaire de quelques spécialistes. Ici, l'on peut également dire: chacun est le gardien de son frère. Le sacerdoce universel des laïcs ne doit pas être chez nous une simple formule: nous devons au contraire le prendre au sérieux, le développer et l'approfondir, tant du côté des laïcs que de celui du clergé. Bien entendu, les prêtres sont de toute manière la colonne vertébrale du travail ecclésial. A long terme, cela n'irait pas sans eux. Ils sont les travailleurs les plus qualifiés, les mieux formés, les plus engagés dans l'Eglise. Nous devons maintenir leur niveau; nous devons avoir le souci de leur formation, non seulement à ses débuts, mais aussi tout au long de leur vie sacerdotale. Nous devons veiller à ce qu'ils gardent la conscience qu'ils ont d'être des serviteurs de leur Eglise. Si nous voulons être une Eglise saine, vivante, joyeuse, alors il nous faut un clergé sain, vivant et joyeux. Nous devons aussi savoir que tous ne peuvent pas tout faire. On ne saurait simplement déléguer quelqu'un; nous devons nous souvenir que l'Eglise est un organisme, qu'elle est formée comme un organisme vivant dans lequel il y a différentes tâches et différentes responsabilités, des positions différentes aussi. Si nous voulons rester fidèles au Chef de l'Eglise, au Chef de ce corps, nous de devons pas glisser dans une indifférence stérile et dans une démocratisation ennuyeuse, où chacun est responsable de tout et de rien.

Dans l'Eglise, il y a des pouvoirs que certains ont et d'autres pas. L'Eglise ne vit pas de nivellement, mais de partenariat, de collaboration structurée dans l'obéissance à notre Seigneur. On m'interpelle toujours au sujet du catéchisme, sur ce qui devrait y être fait ou pas et si les prêtres et les catéchètes ont des directives pour l'enseignement. On enseignerait aux enfants des choses que les parents n'approuvent pas et le cœur de l'Evangile en serait totalement oublié. Je ne peux répondre que ceci: il existe un plan d'enseignement obligatoire et des manuels obligatoires auxquels curés et catéchètes doivent se tenir. Ce n'est pas au curé de décider s'il veut employer ou non ces manuels, s'il veut ou non suivre le plan d'enseignement. C'est le conseil de paroisse (quelle que soit sa dénomination) qui est l'autorité de surveillance responsable. Il doit veiller à ce que soit aussi employé ce qui a été rendu obligatoire dans notre Eglise. Des questions semblables me sont aussi posées quant au service divin. Qu'ose-t-on, que n'ose-t-on pas, que doit-on? Je ne voudrais pas que, dans le domaine du service divin,

nous nous noyions dans des directives et des rubriques. Je ne voudrais pas refréner la vie dans le service divin avec des règles juridiques et liturgiques. Car, parfois, je dois l'avouer, le service divin m'apparaît trop bien ordonné, trop peu spontané, trop rigide. Mais la spontanéité doit toujours être liée à la discipline et pas au laisser-aller. Lors de chaque désir d'animation, peut-être aussi de changement, nous ne devons cependant jamais oublier qu'aucune paroisse, qu'aucun liturgiste, qu'aucun paroissien ne vit pour lui seul. Nous sommes membres de notre diocèse. Le service divin n'est pas simplement une affaire de la paroisse, où chaque paroisse est libre de faire ce qu'elle veut, où chaque curé peut faire ce qui lui plaît ou pas. Le service divin n'est pas le lieu de l'épanouissement personnel, mais il est l'affaire de l'Eglise locale, ici, du diocèse. Votre service divin est ainsi célébré sur l'ordre et sous la responsabilité de l'évêque. Nous avons une liturgie commune, parce que nous sommes une Eglise, un diocèse. Nous devons la célébrer de telle manière que chaque catholique-chrétien se sente à la maison, qu'il comprenne ce qui se passe et qu'il ne vive pas hors de sa propre paroisse des rites qu'il ne puisse comprendre. Et ce que notre Eglise a déclaré obligatoire, elle ne l'a pas fait pour elle-même, mais comme membre de l'Union d'Utrecht avec les autres Eglises vieilles-catholiques. Notre lien responsable doit, et cela est important, se remarquer en premier lieu dans le service divin. Ça n'a rien à faire avec une piété formaliste, mais il s'agit tout simplement du respect dû au prochain.

L'évolution actuelle dans l'Eglise catholique-romaine de la Suisse, dont un des sommets a été la curieuse procédure d'élection du nouvel ou prochain évêque de Coire, a aussi créé dans notre Eglise de l'inquiétude et de l'indignation. Chez moi aussi. Mais, à mon avis, ce qui est plus grave dans cette affaire, c'est que ce genre de chose rejaillit aussi sur nous. En sort ici renforcée une image de l'Eglise contre laquelle les chrétiens responsables luttent dans toutes les Eglises, à savoir une Eglise-institution surannée, moraliste, infatuée, puissante, qui ne se soucie pas des sentiments et de la foi des gens et qui parle après coup de responsabilité et de souci chez les croyants, sans toutefois les avoir auparavant consultés. Cette image nous sera aussi appliquée; nous serons également identifiés avec ce type d'Eglise. Habituellement, les gens n'y regardent pas de très près: certaines nominations d'évêques, certains évêques cimentent et polissent des images épiscopales, avec lesquelles je souhaite ne rien avoir à faire. Et pourtant j'y serai identifié car, pour beaucoup de gens, un évêque est un évêque, qu'il s'appelle Haas ou Hans.

«Monseigneur, répondez-moi franchement, croyez-vous que notre Eglise a encore un avenir?», telle est la question que m'a posée devant une tasse de café une femme d'un âge moyen, par ailleurs très engagée dans l'Eglise. Je lui ai répondu que je le pensais car, sinon, je n'aurais pas accepté la charge qui est la mienne maintenant. Mais je suis tout aussi convaincu, je l'ai déjà dit l'année dernière, que nous devons faire, entreprendre quelque chose, que nous devons travailler et lutter durement. Et cela pas vis-à-vis de l'extérieur avec des actions de propagande ou de prosélytisme, mais en agissant à l'intérieur de notre Eglise. Et je pense que c'est urgent. Ici, une petite digression: il m'a

été dit que mes lettres envoyées aux paroisses, aux curés, à d'autres personnes encore étaient parfois énergiques et dures dans leur ton. Je vous prie de m'en excuser, car je suis vraiment navré si j'ai pu brusquer ou blesser. Je ne cherche pas d'excuses, mais peut-être est-ce lié au fait qu'après avoir vu et vécu ce qui se passe dans nos paroisses, je suis réellement persuadé que c'est urgent. Si nous voulons rendre notre Eglise forte, alors il nous faut entreprendre quelque chose et ne pas simplement dire que ça viendra. C'est par amour pour notre Eglise que je suis impatient, ce n'est pas qu'une affaire de caractère. En cela, mon vœu le plus cher c'est bien la fidélité à notre Eglise, la fidélité dans les grandes comme dans les petites choses. La fidélité recommande, par exemple pour les dons à l'occasion d'un décès, qu'on ne donne pas la préférence à un homme pour personnes âgées ou à une quelconque institution sociale, mais bien à une des institutions de notre Eglise. Il ne s'agit pas en premier lieu d'argent, que nous acceptons bien sûr aussi, mais du témoignage rendu à notre cause, car nous avons des tâches à assumer, que notre Eglise a acceptées. La fidélité doit aussi s'affirmer à l'occasion de baptêmes et de mariages. Car si notre Eglise veut être quelque chose, elle doit au moins rester aussi forte que maintenant, si ce n'est

augmenter, cela non pas à cause d'elle-même et de notre belle et tranquille vie catholique-chrétienne, mais à cause de l'Eglise de Dieu, à cause de la liberté et de la joie que nous devons apporter aux hommes. Notre devoir n'est pas d'administrer une institution ecclésiastique, mais bien d'apporter l'Evangile au monde et sa joie dans la vie. Après tout, c'est le Christ qui nous l'a ordonné. Chaque personne qui nous quitte et pour laquelle il n'apparaît pas assez important de rester chez nous, est une personne qui s'éloigne du Christ, parce qu'on ne lui a pas suffisamment montré l'importance du Christ. Nous devons prendre au sérieux le fait d'appartenir à Jésus-Christ. Nous ne sommes pas n'importe quel groupement, mais nous sommes là pour le proclamer dans le monde, lui, la Bonne Nouvelle. Et je reste persuadé, les événements dans les autres Eglises le prouvent bien, que notre Eglise a des possibilités que d'autres Eglises n'ont pas. Nous avons un genre de vie ecclésiastique qui est, comme je le pense, digne d'avenir. Mais il faut nous mobiliser; nous sommes envoyés pour procurer aux hommes la joie. Plus forts nous serons, plus facile sera ce devoir. Ce n'est pas pour survivre que nous voulons être forts, mais bien pour pouvoir contribuer à la joie des êtres humains.

SCHÖNENWERD



11 SEPTEMBRE

JOURNÉE CATHOLIQUE-CHRÉTIENNE NATIONALE

Une commission diocésaine, présidée par Mgr Hans Gerny, et un Comité local de la paroisse de Schönenwerd préparent depuis de longs mois cette Journée nationale.

Pour qu'elle soit un succès, il faut absolument que vous y veniez pour

- rencontrer d'autres catholiques-chrétiens
- parler ensemble
- prier ensemble
- manger ensemble
- réfléchir ensemble sur
 - la justice, la paix et la sauvegarde de la création
 - la femme et l'homme dans l'Eglise
 - les relations humaines
 - la liturgie

Vous avez des enfants? Raison de plus. C'est l'occasion rêvée de leur faire prendre conscience d'apparte-

nir à une Eglise vivante, dynamique, libre et fraternelle. Un accueil spécial leur est réservé, quel que soit leur âge.

Une inscription de 10 fr., couvrant les frais du repas, est exigée avant le 27 août. Elle ne concerne que les adultes: jusqu'à 20 ans tout est gratuit. Votre paroisse vous fera parvenir dans la première quinzaine d'août tous les renseignements et papiers nécessaires pour participer à cette journée, notamment en ce qui concerne le déplacement en car ou en train.

La première Journée à Bâle, il y a quatre ans, a laissé chez tous les participants un souvenir si inoubliable que l'on s'attend également cette année à un rassemblement très nombreux où nous nous réjouissons de nous revoir ou de faire plus ample connaissance. A bientôt!

COLLECTE POUR LES RÉFUGIÉS: MIEUX ENCORE À LEURS CÔTÉS

L'asile est devenu dans la Suisse des années huitante objet des polémiques, sujet des plus fortes controverses. Dans la tourmente, les œuvres d'entraide poursuivent des tâches d'assistance complexes, en les diversifiant et les perfectionnant. Le réseau des collaborations entre organismes a grandi depuis deux ans, notamment en Suisse romande. Notre secrétariat de l'OSAR est bien placé pour faire le point. Car ces développements-là sont directement dépendants de votre appui, de votre générosité.

Les institutions d'entraide livrent une aide personnalisée, assurant aux réfugiés une place digne dans notre communauté: conseils en vue de rechercher un logement, un emploi, une formation. A commencer par l'apprentissage de notre langue. Le réfugié doit toutefois pouvoir conserver ses valeurs et habitudes culturelles afin, le jour où il le décide, de rentrer au pays dans les meilleures conditions.

A l'initiative de l'une ou l'autre œuvre, l'ouverture de lieux de rencontres favorise une adaptation en douceur de certains groupes ethniques.

Adaptation psycho-sociale

Des foyers accueillent parfois ceux dont l'âge ou la maladie diminuent l'indépendance. Le centre AN LAC conduit une intéressante expérience: des Vietnamiens y sont suivis sur un mode psycho-social par des compatriotes.

Conseiller

Les candidats à l'asile méritent également d'être entendus, écoutés: leur requête doit être examinée sans parti pris.

Des bureaux, installés dans les principales villes suisses, informent le demandeur d'asile sur ses droits, sur la procédure à suivre, sur les conditions de son séjour en Suisse, etc. L'un ou l'autre de ces services s'est spécialisé en direction d'un groupe de réfugiés (Tamouls à Berne, par exemple).

De nombreux centres, conduits et gérés par des institutions d'entraide, hébergent et accueillent ces requérants, les familiarisent avec notre langue et nos (étranges!) coutumes.

Présents aux auditions

Lorsque les requérants sont interrogés par l'autorité sur les raisons de leur exil, un(e) représentant(e) d'une œuvre d'entraide veille à la correction de l'audition et peut, par des questions, souligner des motifs d'asile légitimes.

Partir ou retourner

Plus de 92% des candidats n'obtiennent pas l'asile en Suisse. Ils peuvent toutefois trouver conseils et

appuis auprès d'un bureau qui les aidera à régler les formalités de départ de Suisse, récupérer leurs contributions au deuxième pilier par exemple, voir à se réinstaller dans leur pays par une activité artisanale et avec l'appui d'une agence internationale (un tel projet démarre au Chili).

Informers l'opinion sur des faits

Les œuvres d'entraide doivent enfin faire pièce aux images préconçues, largement répandues dans la population. Leurs responsables s'efforcent de faire connaître les données et les faits établis – relevés dans leurs expériences quotidiennes – qui démentent les allégations superficielles.

Au jour le jour, les collaborateurs éprouvent la cohabitation peu aisée de cultures contraires mais aussi la vanité des valeurs fondées sur la seule race ou nationalité. Cette assistance-là se conçoit sans naïveté.

Préserver l'asile

N'oublions pas en outre l'important travail de négociation avec l'autorité pour préserver l'asile. Au nom des œuvres d'entraide affiliées, l'Office suisse d'aide aux réfugiés se trouve en étroit contact avec la Confédération pour convenir l'assistance aux réfugiés, rétablir les droits des requérants dans la procédure, aménager des projets au bénéfice des exilés.

Vos contributions nous permettent d'assurer et d'améliorer notre compétence.

Pierre Zwahlen

Notre Eglise patronne l'Aide Œcuménique Suisse aux Réfugiés (AOSAR). Au cours du synode de 1987 à Lucerne, un bon tiers des délégués synodaux se sont inscrits comme membres à la suite du rapport du président, M. Hans-Ulrich Kull. Ce fait est très réjouissant, car il prouve que notre Eglise veut faire davantage qu'assumer un patronage honorifique, qu'une bonne partie de ses membres est solidaire de la déclaration de ses autorités en faveur des réfugiés. Il faut rappeler que l'AOSAR, à côté de ses bureaux à Berne, Zurich et Bienne, a aussi une forte antenne en Suisse romande, le bureau régional de Lausanne, sis au 41 de la rue de la Tour. Enfin, le comité de l'AOSAR recherche une personne qui assurerait la vice-présidence aux côtés de M. Kull, devenu président central de l'Office Suisse d'Aide aux Réfugiés (OSAR). En cas d'intérêt, s'adresser au soussigné.

Au nom du Comité de l'AOSAR
Franz Murbach, curé, Genève

NOUVELLES PAROISSIALES

CANTON DE GENÈVE

Attention à l'horaire d'été des messes: Pendant les mois de juillet et d'août et cela afin de permettre aux curés de prendre leurs vacances, les messes dominicales seront célébrées aux heures suivantes:

Genève – Saint-Germain: à 10 h 30

Grand-Lancy: Sainte-Trinité: à 9 h.

Nous vous remercions pour votre compréhension et vous souhaitons à tous et à toutes un bon été!

L'Amitié (groupe des jeunes) se réveille. – En septembre Isabelle Chenaux et Laurent Perron s'adresseront personnellement à tous les jeunes de la région pour leur présenter leurs projets. Tenez-vous bien, ça va barder!

CHÊNE

Messes mensuelles. – Comme chaque année nous observons une pause estivale et reprendrons les messes mensuelles le samedi 10 septembre. Cette messe remplacera les messes paroissiales du dimanche 11 septembre, pour que tous les catholiques-chrétiens genevois puissent se rendre à Schönenwerd pour la Journée nationale.

GENÈVE

116e Session du Synode national à Genève. – Les lettres de nos autorités synodales, ainsi que les échos unanimes qui nous parviennent de tout le diocèse confirment que l'organisation genevoise a été parfaite, que l'accueil a été chaleureux et que tout le monde se réjouit de revenir à Genève pour le 25e Congrès vieux-catholique international qui aura lieu à la fin août 1990. Nous tenons à notre tour à remercier tous ceux et celles qui nous ont aidé dans l'équipe locale d'organisation, en particulier pour assurer le café d'accueil vendredi matin et le service impeccable au Centre œcuménique pour les pauses et le repas de midi. Notre gratitude va aussi à notre organisateur, M. Jean-Christophe Aubert, Mme Florence Richez, trompettiste, ainsi qu'aux servants de messe, Mlle Isabelle Chenaux et M. Laurent Perron. Grâce à eux la messe synodale a été un des moments privilégiés de ces deux journées bénéfiques.

Denise Deluz présidente
Franz Murbach curé

Le Comité central de notre Jeunesse siège à Genève. – Le week-end des 4 et 5 juin le Comité Central de notre Jeunesse s'est réuni à Genève sous la présidence de M. Gregor Matter. Ses membres ont participé activement à la messe du 5 juin, en particulier en nourrissant la thématique (c'était la Journée mondiale de l'Environnement) par des lectures et en préparant les intercessions. Le samedi soir, au cours d'un repas préparé en commun avec de jeunes Genevois, et encouragés par les informations reçues du Comité Central, les jeunes de nos paroisses genevoises ont décidé de relancer les activités

de l'Amitié, en veilleuse depuis cinq ans. D'autre part la candidature de Mlle Isabelle Chenaux au poste d'animatrice de jeunesse (à temps partiel) pour la Suisse romande a été soutenue avec enthousiasme.

«L'union chorale Genève - La Chaux-de-Fonds» récolte des lauriers à Zurich. – Sous l'experte et stimulante direction de M. Georges Pucher, les quelques 35 choristes romands se sont distingués à l'occasion de la Fête des chorales catholiques-chrétiennes à Zurich, les 28 et 29 mai. Leur interprétation de trois motets, tout en nuances et en intensité, a recueilli l'approbation unanime et enthousiaste du public et des autres chœurs présents. M. Georges Pucher – qui est à la tête du chœur de St-Germain depuis 40 ans – mérite nos très vives félicitations et nos vœux les meilleurs.

Vacances de M. le curé Franz Murbach. – Elles auront lieu du 30 juillet au 28 août. M. le curé Frédy Soder a la gentillesse d'assurer la célébration des messes dominicales à 10 h 30 ainsi que le pastorat. Son numéro de téléphone: 94 38 78.

Dans nos familles. – Nous avons présidé aux obsèques suivantes: le 10 mai, de Mme Marie Baima-Gaillard (née en 1895), le 19 mai, de M. Charles Farine (né en 1942) et le 14 juin, de Mme Marie-Marthe Georges (née en 1908). Le 27 mai, à St-Germain, nous avons présidé un service funèbre à la mémoire de M. Sioma Kaplun, un ami de la paroisse. Que Dieu reçoive dans sa paix les chers défunts!

Le 18 juin, nous avons béni le mariage de José Comitre et de Mercedes née Sanchez. Que Dieu bénisse ce nouveau foyer catholique-chrétien!

Le dimanche 15 mai nous avons baptisé le petit Julien Allais, fils de Christian Allais et de Rosemarie née Mara, domicilié à Pully. Qu'il soit porteur de l'Évangile!

Dons. – M. E. B.: 120 fr.; M. R.v.B.: 100 fr.; Mme A. K.-Le M.: 500 fr.; M. et Mme J. C.-S.: 200 fr.; MM. R. et D. M.: 200 fr. Merci!

Journée nationale de l'Église

Le Conseil de paroisse et le curé désirent que notre paroisse participe activement et en nombre à la Journée du 11 septembre à Schönenwerd. Pour deux thèmes la traduction en français est assurée: «Justice-Paix-Sauvegarde de la Création» et «Rencontres». A côté de la célébration de la messe (celle de Bâle est inoubliable), les organisateurs garantissent, avec leurs idées et leurs réalisations, que Schönenwerd mérite absolument le déplacement des Genevois. Nous organiserons un billet collectif CFF et nous prendrons contact avec vous par circulaire à la mi-août. Réservez-vous donc le 11 septembre tout de suite, si cela n'a pas encore été fait.



Ville de Genève
Pompes funèbres officielles

37, rue de la Mairie
Eaux-Vives

Tél. 35 91 50

CONCERTS D'ÉTÉ EN L'ÉGLISE SAINT-GERMAIN

(15^e saison)

Tous les dimanches et lundis à 18 h 30

| | | | |
|---------------------------------|--|-----------------|---|
| 26-27 juin | Récital de harpe Chantal Mathieu | 28-29 août | Frank Martin et Schubert Quatuor Sine Nomine |
| 3-4 juillet | Récital de guitare: XIX^e et XX^e siècles Maria-Livia Sao Marcos | 4-5 septembre | Chant, luths et viole de gambe «Accord vivant», Madrigalistes et Geneva Baroque Duo |
| 10-11 juillet | «Au temps de Saint-Louis» Ensemble La Maurache, de Paris | 11-12 septembre | Trios de Haydn Brigitte Buxtorf, Pierre Wavre, Régis Plantevin et Philippe Mermoud |
| 17-18 juillet | Ensemble baroque de Hollande Le Loke Consort et Max van Egmond, baryton | 18-19 septembre | Œuvres des XVI^e et XVII^e siècles Ensemble vocal Gabrieli et Marcelo Giannini à l'orgue |
| 24-25 juillet | Pianoforte à quatre mains Marie-Louise Rey et Roger Aubert | 25-26 septembre | Musique baroque allemande et italienne Ensemble baroque de Cologne et Christian Carrasco, ténor |
| 31 juillet-1 ^{er} août | Duo flûte et guitare: XIX^e siècle Claudi Arimany et Antonio Dominguez | 28 octobre | Concert exceptionnel du XV^e anniversaire Quatuor Ysaye, vainqueur du concours Evian 1988 |
| 7-8 août | Récital de clavecin: J.-S. et C.P.E. Bach Michel Kiener | | |
| 14-15 août | Hommage à Carl Philippe Emmanuel Bach Ensemble Christophe Coin | | |
| 21-22 août | Violon, orgue et clavecin Marie Sirot et Lionel Rogg | | |

(Sous réserve de modifications ultérieures)

LANCY-CAROUGE

Horaires d'été des messes. – Pendant les mois de juillet et août, l'horaire d'été est en vigueur pour les messes dominicales. Du dimanche 3 juillet au dimanche 28 août (inclus), la messe dominicale aura lieu au Grand-Lancy à 9 h. Celle de la paroisse de Saint-Germain suivra à 10 h 30. Veuillez faire attention à ce changement!

Vacances de M. le curé Soder. – M. le curé Soder prend la première partie de ses vacances d'été du 27 juin au 18 juillet (inclus). Il sera ensuite loin de Genève du 27 août au 11 septembre. Pendant son absence, c'est M. le curé Franz Murbach qui assure le pastoralat de Lancy-Carouge. Nous le remercions vivement pour ses services précieux. Quant au dimanche 4 septembre, vous serez encore informés qui célébrera (en ce dimanche, l'horaire de 10 h reprend).

Groupe œcuménique du Grand-Lancy. – Prochaine réunion d'étude biblique (Actes des apôtres) le mardi 6 septembre à 20 h 30 à la salle de paroisse catholique-chrétienne.

Journée de l'Eglise à Schönenwerd. – L'évêque et le Conseil synodal de notre Eglise invitent tous les fidèles à une Journée nationale qui aura lieu le dimanche 11 septembre à Schönenwerd (entre Olten et Aarau). C'est une journée où les catholiques-chrétiens se retrouvent en grand nombre pour célébrer le Christ ensemble et pour échanger sur des thèmes brûlants. C'est aussi un lieu où l'on peut fraterniser entre catholiques-chrétiens. Soyez tous les bienvenus à Schönenwerd! Réservez-vous cette date. Ceux et celles qui ont été à Bâle à la première Journée de ce genre, peuvent raconter de leur expérience positive. Lancéens et Lancéennes, mettez-vous tous en route vers Schönenwerd le 11 septembre. Il est prévu que les fidèles de Genève fassent le voyage ensemble en train, avec un billet collectif!

Regardez les informations sur ce thème sous la rubrique «Canton» ou «Paroisse de Genève». Vous recevrez des informations plus détaillées plus tard.

De la vie paroissiale. – La paroisse catholique-chrétienne de Lancy-Carouge a été frappée au mois de mai 1988 par deux décès de personnalités marquantes de la paroisse. Le

15 mai, c'est M. le prof. Pierre Bertrand qui nous a quittés, à l'âge de 79 ans, après plusieurs mois de maladie et de souffrances. Tout Genève et Lancy, toute l'Eglise catholique-chrétienne du canton et la paroisse de Lancy-Carouge ont pris congé de lui dans une cérémonie très digne et émouvante présidée par M. le curé Soder en l'église de Saint-Germain, le 19 mai. Avant l'enterrement dans la tombe de ses chers parents au cimetière du Grand-Lancy, il y eut un moment de recueillement en l'église de la Sainte-Trinité du Grand-Lancy qui était vraiment la maison spirituelle du défunt. M. Pierre Bertrand était connu comme éminent historien. En cette qualité il a enseigné, il a travaillé comme expert dans différentes commissions et il a écrit de nombreux livres, notamment sur l'histoire de Genève et des communes du canton. Descendant d'un fondateur de l'Eglise catholique-chrétienne, son grand-père Louis Bertrand et fils de Georges Bertrand, tous deux professeurs de collège et très dévoués pour leur Eglise, M. le prof. Pierre Bertrand a également donné le meilleur de lui-même à son Eglise et à sa paroisse. Pierre Bertrand fut membre du Synode National de l'Eglise catholique-chrétienne de Suisse, comme il fut membre du Synode cantonal de la même Eglise au plan genevois. Dans sa paroisse de Lancy-Carouge, il travailla comme conseiller de paroisse dévoué, toujours portant le souci de sauvegarder les valeurs que nos ancêtres nous ont léguées et de les faire valoir pour notre temps. Pierre Bertrand était aimé dans sa famille, il était admirablement entouré et soigné à domicile par ses filles et sa sœur, Mlle Colette Bertrand, ainsi que par des infirmières dévouées. Il nous a quittés et avec son départ une page d'histoire se tourne. Tout ce qu'il a semé reste au fond de notre cœur et portera ses fruits. Qu'il repose dans la paix de Dieu! A sa sœur et à ses enfants, ainsi qu'à toute sa famille, nous exprimons nos condoléances les plus respectueuses!

MARBRENERIE L. ROSSI+FILS

BÂTIMENT – ART FUNÉRAIRE

Rue des Moraines 14 – Tél. 42 03 42 – 1227 CAROUGE

Quinze jours plus tard, c'est Mme Alwine Schüpfer-Walker, la femme de notre ancien président de paroisse, M. Fritz Schüpfer, qui nous a quittés de manière si inattendue, à la suite d'une maladie foudroyante. Elle était dans sa 88e année. La paroisse a pris congé d'elle le 3 juin dans un service très marquant qui fut une action de grâces pour tout ce que la défunte a pu être, dans sa simplicité, envers la paroisse, les siens et chacun d'entre nous. Mme Schüpfer a toujours beaucoup travaillé aux côtés de son mari, elle l'a soutenu dans ses initiatives, c'était une femme merveilleuse, très humble, mais très efficace. Elle avait une grande joie en elle qui l'aidait à vivre et la rendait rayonnante. Sa présence nous manquera à tous. Qu'elle soit accueillie dans le Royaume de Dieu, qui est le Royaume de paix et d'Amour. Nous exprimons à ses enfants et à toute sa famille nos très respectueuses condoléances.

Premières Communions. – Lors du dimanche de la Pentecôte, quatre enfants de notre paroisse ont pu, pour la première fois, participer à la sainte Eucharistie. Il s'agit de Fiona Brown, Evelyne Chatton, Grégory Giuntini et Jean-Luc Maurer. Ce dimanche 22 mai est devenu pour tous une grande fête autour du Christ. Les premiers communicants ont participé activement à la liturgie et fait preuve du sérieux de leur engagement. Cette fête a été un moment très fort dans la vie de notre paroisse.



Architecture d'intérieur
4, place du Cirque
1204 Genève
Téléphone (022) 29 96 40
Télex 429 180 SADI CH

J. Kappeler SA



Electricité Téléphone
4, rue de Soleure
CH-1207 Genève
Téléphone 022 36 55 45

CANTON DE NEUCHÂTEL

Vacances. – M. le curé F. Chatellard sera en vacances à partir du lundi 25 juillet jusqu'au lundi 22 août. Durant cette période, c'est M. le curé P. Schwab de Saint-Imier qui le remplacera pour les messes dominicales et les cas urgents (tél. 039 412106). Nous le remercions de son obligeance.

LA CHAUX-DE-FONDS

Offices. – Aucun changement d'horaire pendant les vacances du curé. Messe à 9 h 45 tous les dimanches de l'été; seule exception, le *dimanche 11 septembre, où la messe sera supprimée* en raison de la Journée nationale de Schönenwerd dont on vous parle à la page 62.

Accession. – A la suite des élections communales de mai dernier, c'est M. Wilfred Jeanneret qui a accédé à la présidence du Conseil général de La Chaux-de-Fonds. Ainsi notre petite paroisse peut-elle être fière de compter maintenant parmi ses membres le premier citoyen de la ville. Qu'il soit chaleureusement félicité!

Fête de printemps. – Elle s'annonçait fort bien notre kermesse. Malheureusement la pluie est venue gâcher l'ambiance en début d'après-midi et dissuader nombre de visiteurs potentiels de s'y rendre. Dommage. Félicitations d'autant plus vives aux courageux que n'a pas retenus le mauvais temps, ainsi qu'à tous ceux qui ont collaboré à l'organisation de la fête sous la houlette diligente de Mme Jeannine Messmer.

Dons. – Fam. R. S.: 20 fr.; Mme J. F.: 10 fr. Merci!

NEUCHÂTEL

Offices. – On voudra bien prendre note des modifications suivantes qui interviendront au cours de l'été: le *dimanche 10 juillet*, la messe sera célébrée à 11 h 15 au lieu de 18 h, cela pour permettre d'y inclure le baptême de la petite Marie Eve Anne Chantal, fille de Pierre-André et Monique Calame-Weber.

Les *dimanches 31 juillet et 14 août*, pas de messe en raison de vacances du curé.

Le *dimanche 11 septembre*, pas de messe en raison de la Journée nationale de Schönenwerd.

Renommé
depuis
1956



Chemisage et construction de cheminées

en tubes inox de fabrication suisse (système Rutz et Obrist)
Dix ans de garantie

Capots antirefoulantes
Ventilateurs
de cheminées, etc.

Devis sans engagement

W. Obrist & Fils

Chemin des Grands-Pins 13
2000 Neuchâtel
Tél. 038 25 29 57

CANTON DE BERNE

SAINT-IMIER

Services divins. — Pendant les grandes vacances, l'horaire des services divins est quelque peu modifié.

Horaire:

Samedis 9, 16, 23, 30 juillet et samedis 6, 13 et 20 août: 18 h 15 messe et sermon

dimanche 28 août: 9 h 45 messe et sermon

dimanche 4 septembre: 9 h 45 messe et sermon

samedi 10 septembre: 18 h 15 messe et sermon

dimanche 11 septembre: pas de messe; Journée nationale de l'Eglise à Schönenwerd

Dès le dimanche 18 septembre: horaire habituel.

Vacances. — Le curé est absent du 4 au 24 juillet. Pendant ce temps, et en cas d'urgence, on peut appeler M. le curé Francis Chatellard, de La Chaux-de-Fonds (039) 284413, ou M. le curé Rolf Reimann, de Bienne (032) 412179. Nous remercions ces deux confrères de leur amabilité et souhaitons à tous de bonnes et bienfaitantes vacances. Tous à la rentrée, sans oublier la Journée nationale!

Journée nationale de Schönenwerd. — Lire dans les pages de rubriques générales ce qui concerne cette journée. N'oubliez pas de vous inscrire lorsque vous recevrez l'invitation.

Dons. — Mme N. S.-S. 10 fr.; M. A. H. 10 fr.; Anonyme 10 fr.; Anonyme 500 fr.; Mme D. B.-R. 200 fr.; M. P. G. 10 fr.; Mme Y. C.-A. 20 fr. M. P. G. 10 fr. Merci.

CANTON DE VAUD

LAUSANNE

«Fils d'homme, je t'ai fait sentinelle.»

Enfants, nous avons tenu un rôle de sentinelle dans nos jeux. Au service militaire, on apprend que ce rôle n'est pas une corvée, mais un honneur.

A une sentinelle endormie, un général paraît-il, donna la leçon en prenant sa place jusqu'à son réveil. Un poste où la consigne est stricte et ne tolère pas de défaillance.

La sentinelle annonce aussi les bonnes nouvelles, les messagers de paix. Cependant, elle garde et veille avec la même attention et, quoique son rôle soit généralement silencieux, toutes ses facultés sont en éveil.

Le prophète Isaïe annonçait que le Fils de l'homme serait sentinelle. Par sa vie, sa mort et sa résurrection, Jésus nous annonce le mystère de la Présence de Dieu, le mystère de la Vie. Il le révèle à ceux qui ont des oreilles pour entendre et

des yeux pour voir. Il nous veut sentinelles. «Rien de caché qui ne doive être manifesté, rien de secret qui ne doive être publié», dit-il.

Cependant, saurons-nous reconnaître l'appel de Dieu?

Sur la Croix, Jésus était profondément vivant. La fine pointe de sa volonté ne quittait pas le but vers lequel Il avait tendu toute sa vie: veiller sur ceux qu'Il aimait, sur ceux qui le crucifiaient et, par delà, sur nous aussi. Faisant la volonté de son Père, celle de l'amour par la croix, nous savons aujourd'hui qu'il est une vivante sentinelle qui nous sauve.

F. Canton

Services divins

Lausanne: chapelle du Servan, 12, chemin E.-Grasset le samedi à 19 h 30, Vêpres ou Vigiles le dimanche à 10 h 15, messe.

Payerne: Saint Maurice et ses compagnons, route de Corcelles 42 le mercredi à 18 h 30, messe.

ÉGLISE VIEILLE-CATHOLIQUE EN FRANCE

Secrétariat national BP 64609 75423 Paris Cédex 09, tél. (16.1) 45 98 26 30. Répondeur téléphonique 24 h sur 24.

Centre Saint-Denis, 15, rue de Douai 75009 Paris. On peut atteindre directement le recteur Vignot au 35 74 28 49.

Permanence tous les jeudis de 17 h à 19 h. Office de prière œcuménique à partir de 17 h 30.

Paris Nord - Sarcelles. — Paroisse St-Jean - St-Etienne, 43, av. du 8-Mai 1945, 95200 Sarcelles, tél. (16.1) 39 90 50 51 (répondeur) abbé Alain Fraysse, curé, tél. (16.1) 39 90 99 59. Messe chantée tous les dimanches à 10 h 30 — Messe lue tous les samedis à 18 h 30 — cathéchisme le mercredi à 18 h — formation chrétienne pour adultes un vendredi sur deux à 20 h 15 — permanence du prêtre ou d'un membre du conseil paroissial le samedi de 17 h à 18 h.

Paris-Sud-Les Ulis. — Jean-Pierre et Pascale Guinebault, 2, Résidence de la Vaucouleur, 95940 Les Ulis, tél. 69 07 83 59.

Rouen. — Bernard et Bernadette Vignot, 206, rue Léonard-de-Vinci, 76960 Notre-Dame-de-Bondeville.

Lyon-Annecy. — Eglise vieille-catholique BP 708 74015 Annecy Cédex. Séverin et Monik Picchiottino, tél. 50 57 48 22.

Agde-Béziers. — Christian Tessier, 3, Impasse du Joly, 34300 Agde, tél. 67 94 92 48. Messe mensuelle sur convocation.

Alsace. — Communautés vieilles-catholiques en Alsace BP 364 68007 Colmar Cédex, tél. 89 23 58 85 (répondeur 24 h sur 24). Jean-Claude et Hélène Mokry (Colmar), tél. 89 23 83 16. Michel et Bernadette Grab (Marienthal-Hague-nau), tél. 88 73 99 19. Frédéric Schœnherr (Beinheim), tél. 88 86 20 30. Une permanence téléphonique est assurée chaque jour de 19 h à 20 h au 89 23 58 85.

PRÉSENCE CATHOLIQUE CHRÉTIENNE



79e année

N° 6

Juin/Juillet 1988

Paraît 10 fois l'an

Pour le prochain numéro
tous les textes doivent parvenir
à la rédaction

avant le 24 août 1988

Administration et abonnements:

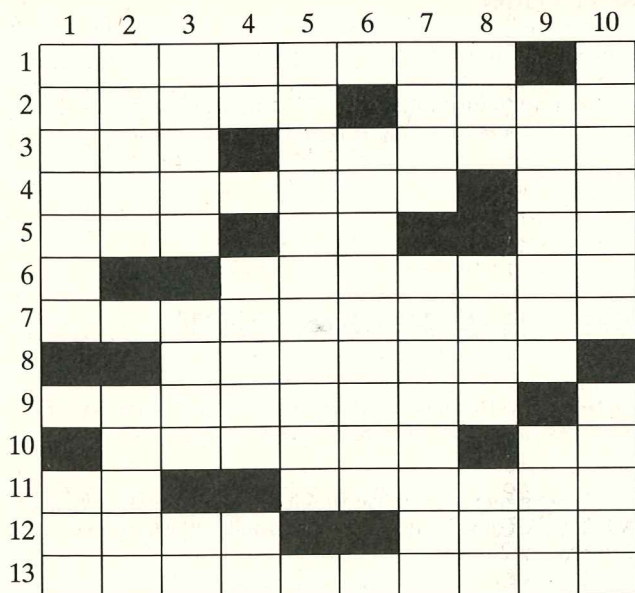
M. le curé P. Schwab, rue des Roses 6, 2610 Saint-Imier, tél. 039 41 21 06
Rédaction: M. le curé F. Chatellard, rue de la Chapelle 5, 2300 La Chaux-de-Fonds, tél.
039 28 44 13 - Régie des annonces: **assa** Annonces Suisses S.A., rue de la Gabelle 6,
1211 Genève 26, tél. 022 42 93 50 - Abonnements: Suisse: un an: Fr. 20.-; Etranger: un
an: Fr. 25.-; Compte de chèques postaux 23-5767 La Chaux-de-Fonds - France: 739-
07 E; Lyon, M. N. Charrier, rue des Echelles 2, F-74100 Annemasse - Autres pays: par
mandat international adressé à l'administration.

J.A. 2501 Bienne

(mutations: rue des Roses 6, 2610 Saint-Imier)

MOTS CROISÉS

Problème proposé par P. Uldry



Verticalement: 1. Une des aiguilles du Mont-Blanc. Sur place. - 2. Une couche percée sur nous. Canard. - 3. Ancien port phénicien. Cérémonies. Incertitude prononcée sur sa route. - 4. Rivière de Suisse centrale. Oiselles. Fleuve côtier de la mer du Nord. - Pharaon qui libéra l'Egypte des Assyriens. - 6. Celtes. - 7. Mer intérieure. Pas à cheval sur les principes. - 8. Le troisième est le bon. Fais eau. Sur une voiture insulaire. - 9. Au centre de la controverse de Luther. Ile volcanique polynésienne. - 10. Dont l'encens. Station valaisanne.

Horizontalement: 1. Roi de Juda pendant 25 ans. - 2. Autre roi de Juda, aussi appelé Azarias, petit-fils du précédent. Lieu de détention de l'apôtre Paul. - 3. Ecrivain vaudois mort en 1910. Repas fraternels. - 4. Pas conforme. Eté pas triste. - 5. Ça vaut peu de chose au Japon. Pronom. Bien à l'heure. - 6. Comme la troupe de Luc 2. - 7. Transportés bien que restant de pierre. - 8. Pas conformes. - 9. Etrangers en Grèce. - 10. Solutions. Note. - 11. Abréviation abrégée. Amiral français au service du gouvernement de Vichy. - 12. Cacha, quoi? pas autre chose. Même pas cela. - 13. Apparaîtras comme le visage de Moïse à sa descente du Sinaï (Exode 34).

Solution du problème précédent

| | | | | | | | | | | | |
|----|---|---|---|---|---|---|---|---|---|----|----|
| | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 | 8 | 9 | 10 | 11 |
| 1 | J | O | R | A | M | | H | O | R | E | B |
| 2 | O | P | A | C | I | T | E | | I | N | O |
| 3 | A | | C | H | E | R | | P | | T | R |
| 4 | T | A | H | A | | O | D | I | L | O | N |
| 5 | H | | A | Z | O | T | E | | A | I | E |
| 6 | A | R | T | | U | T | R | I | L | L | O |
| 7 | M | E | S | U | R | E | R | | L | A | |
| 8 | | N | | T | A | R | I | R | A | I | S |
| 9 | A | V | R | I | L | | | E | E | T | E |
| 10 | N | O | E | L | | | | R | E | I | N |
| 11 | A | I | D | E | | D | | E | L | F | T |



PRÉSENCE

CATHOLIQUE - CHRÉTIENNE

MENSUEL VIEUX-CATHOLIQUE

UNITÉ LIBERTÉ CHARITÉ

QUE FAIS-TU DE TA LIBERTÉ ?

Parodiant un slogan publicitaire bien connu, un hebdomadaire satirique français, bien connu lui aussi, a pris pour devise: «La liberté ne s'use que si l'on ne s'en sert pas». Le petit air paradoxal de cette formule, qui en fait d'ailleurs tout le sel, ne l'empêche pas d'être sans doute l'une des plus pertinentes qui aient été imaginées à propos de la liberté. Cela rejoint, en effet, l'une des grandes lois de la biologie, qui veut que l'inaction prolongée d'un organe entraîne son atrophie, au point que l'on a pu dire que c'est la fonction qui crée l'organe.

Pourquoi n'en irait-il pas de même sur le plan spirituel? L'esprit, comme le corps, n'a-t-il pas ses organes, tels l'intelligence et la volonté, qui lui permettent d'assumer ses orientations et de s'affirmer comme personne autonome et responsable dans tous les domaines de la vie individuelle et collective? Or c'est justement cela qu'on appelle la liberté, et c'est cela qui est menacé de disparaître quand on s'installe ou qu'on retombe dans la paresse et l'indifférence ou la passivité et le conformisme, que ce soit en tant que membre de la cité ou en tant que membre de l'Eglise. Les deux prochaines fêtes du Jeûne fédéral et de la Réforme catholique peuvent nous inciter à une sérieuse réflexion sur ces deux plans où nous pouvons apprécier la liberté dont nous jouissons comme citoyens d'une des plus vieilles démocraties et comme chrétiens d'une Eglise vraiment libre, et à nous demander en cette dernière qualité surtout: «Que fais-tu de ta liberté?»

Cette question, d'ailleurs, n'est pas nouvelle. C'est même la question centrale autour de laquelle tourne toute l'épître de Paul aux Galates, comme on pourra s'en rendre compte en lisant dans ce numéro l'introduction à la lecture de cette épître qu'a rédigée Denise Deluz, lectrice, de Genève. «C'est pour que nous restions libres, y affirme l'apôtre, que le Christ nous a libérés. Tenez bon et n'allez pas retomber sous le joug de la servitude» (Gal. 5, 1). La loi nouvelle qui découle

de l'alliance nouvelle dans le Christ s'exprime, en effet, non plus dans des prescriptions d'observances rituelles ou morales extérieures, mais dans la communication intime de l'Esprit du Christ d'où résulte la saisie immédiate, de l'intérieur, de ce qui est vrai, juste et bon, et le désir spontané de le faire. Il n'en demeure pas moins que les tendances égocentriques naturelles que Paul, avec la Bible en général, appelle la chair, restent vivaces et sournoises, toujours prêtes à reprendre le dessus et à s'imposer, éventuellement sous un masque de vertu. C'est pourquoi Paul doit ajouter cet avertissement: «Seulement, n'allez pas faire de cette liberté une couverture pour la chair» (Gal. 5, 13). Il est si facile, en effet, de se justifier de ne pas faire une chose sous le prétexte qu'on n'y est pas formellement tenu. Pensez, par exemple, à la messe du dimanche! La liberté que donne le Christ ne saurait devenir un refuge commode pour la paresse et l'égoïsme. Non, ce n'est pas une couverture, mais au contraire un aiguillon qui stimule sans cesse en nous les énergies spirituelles pour une vie plus haute, plus riche, plus généreuse et finalement plus belle et plus heureuse, comme le déclare non plus Paul, cette fois, mais l'apôtre Jacques: «Celui qui se penche sur la loi parfaite, celle de la liberté, et qui s'y tient appliqué, non pour l'oublier une fois apprise, mais pour la mettre en pratique, celui-là trouvera son bonheur dans cette pratique même» (Jac. 1, 25).

On est souvent étonné de voir le nombre de gens qui, sans parler des riches, vivent dans l'aisance, ont une situation familiale et professionnelle bien assise, jouissent d'une santé convenable, bref, semblent, comme on dit, avoir tout pour être heureux, et qui pourtant ne le paraissent guère et donnent dans la morosité. De cela les causes sont sans doute complexes et variables; mais peut-être trouverait-on souvent un bon élément de réponse si l'on se demandait simplement: «Dis, toi, que fais-tu de ta liberté?»

F. Chatellard

L'ÉPÎTRE AUX GALATES

Cette lettre de Paul, écrite probablement durant l'hiver 56-57, bien qu'adressée aux chrétiens de la Galatie, a été provoquée par une crise qui dépasse de loin un incident de portée locale. Cette crise est un moment important de l'évolution de l'Eglise naissante. Et son corollaire n'est autre que le choix décisif que l'Eglise doit poser pour être fidèle à l'Évangile.

Circonstances de la crise Galate

Nous connaissons par les Actes la mission de Paul comme apôtre des nations, apôtre des païens (Ac. 9,15; 22,21; 26,17). Et nous connaissons aussi l'opposition constante d'un parti judéo-chrétien qui veut imposer aux chrétiens d'origine païenne le joug de la Loi mosaïque. Luc résume ainsi leur thèse: «Si vous ne vous faites pas circoncire selon la coutume de Moïse, vous ne pouvez être sauvés» (Ac. 15,1).

La réaction de Paul, malgré les apparences, n'est pas causée par l'orgueil, ni par de vaines querelles d'influences. Au contraire. Elle est dictée par une défense de l'Évangile. «Car, je vous le déclare, frères: cet Évangile que je vous ai annoncé n'est pas d'inspiration humaine; et d'ailleurs, ce n'est pas par un homme qu'il m'a été transmis ni enseigné, mais par une révélation de Jésus-Christ» (Ga. 1,11-12). Pour illustrer cette déclaration, Paul rappelle ensuite les principales circonstances de sa vie. Il raconte Saul, jeune Juif pieux, obéissant à la Loi et débordant de zèle pour les traditions de ses pères. Il raconte encore avec quelle frénésie il persécutait l'Eglise de Dieu, cherchant à la détruire. Il raconte son chemin de Damas, et comment il a reçu l'appel de Dieu et sa grâce. Il raconte comment Dieu lui a révélé son Fils, afin qu'il l'annonce parmi les païens (Ga. 1,16). Chose frappante, Paul décrit ici son apostolat en se servant, d'ailleurs très librement, du récit de la vocation de Jérémie, et, également, de celui de la vocation du Serviteur, d'Ésaïe 49. On voit par là quelle haute idée il avait de son apostolat. Il met sa vocation sur le même plan que celles des plus grandes figures de l'Ancienne Alliance.

On peut penser que ce qu'entend Paul par la Révélation du Christ en lui ne se réduit pas à la seule expérience du Chemin de Damas. Ce serait avoir, de la conversion de Paul, une idée romantique, que de l'imaginer se relevant de la poussière du chemin, subitement doté de tous les éléments de sa doctrine, avec dans la poche le plan de ses discours et l'enseignement de ses Épîtres! Pendant son séjour dans la ville de Damas, que nous connaissons bien par le récit des Actes, plusieurs faits ont sans doute contribué à la prise de conscience et à la maturation de sa vocation apostolique: sa guérison par l'imposition des mains d'Ananias, son baptême, ses débats et entretiens dans

les Synagogues; mais surtout l'accueil fraternel que la communauté chrétienne de la ville avait réservé à ce redoutable persécuteur. D'ailleurs, l'une des composantes essentielles de la rencontre du Chemin de Damas ne fut-elle pas de découvrir qu'en s'acharnant à persécuter les disciples du Christ, c'était le Seigneur lui-même qu'il persécutait en eux et à travers eux?

Cette révélation est très importante, car elle donne à Paul sa mission propre, son apostolat auprès des Nations. Cet appel, bien que plus tardif, est semblable à celui adressé par le Christ à Pierre, André, Jacques, Jean, et aux autres disciples de la première heure; il fait entrer Paul de plain-pied dans le «collège apostolique». Il l'affirme lui-même avec force lorsqu'il parle de «ceux qui étaient apôtres avant moi» (Ga. 1,17). Et Paul continue son récit, expliquant comment il commence son évangélisation en Arabie. Comment, très impulsif, il part «sans recourir à aucun conseil humain», litt. sans recourir à la chair et au sang, hébraïsme qui désigne l'homme réduit à ses moyens naturels. Puis, après un voyage à Jérusalem et une brève rencontre avec Pierre et Jacques, il repart en Syrie et en Cilicie. Il prêche en démontrant que Jésus est le Christ.

Mais, ce qui est essentiel pour lui, c'est que l'Évangile du Christ porte en lui-même sa puissance de salut pour quiconque croit. Car c'est bien l'Évangile, avec sa force libératrice, qui fournit le critère auquel se reconnaît le véritable apostolat. Quel est-il, cet apostolat? Quel est-il, cet Évangile que Paul prêche parmi les païens? C'est l'Évangile de la libération, l'Évangile qui apporte à tous la certitude du salut en Christ.

Et le récit de Paul continue (Ga. 2, 1-10). Éclairé par l'Esprit, Paul a compris la nécessité, quatorze ans plus tard, d'un deuxième voyage à Jérusalem. En effet, sa prédication serait stérile, s'il n'était pas lui-même en communion avec l'Eglise dirigée par Jacques, Pierre et Jean, ceux qu'il nomme «les colonnes de la communauté». Il est accompagné de deux collaborateurs: Barnabas, chrétien d'origine juive – celui-là même qui jadis prit la responsabilité d'aller à Tarse chercher Paul et de lui confier un ministère de docteur et de prédicateur tant chez les Grecs que parmi les Juifs (Ac. 11, 10-26) – et Tite, dont la présence revêt une grande signification, car il est Grec et donc un vivant témoignage de la conversion des païens. Et cet Évangile qu'il a la conviction de tenir directement du Seigneur, au même titre que les autres apôtres, Paul vient l'expliquer aux frères. Il défend sa certitude que la mort du Christ a, une fois pour toutes, libéré chaque être humain, juif ou païen, s'il croit en Lui. Il se bat contre le point de vue des judaïsants.

Point de vue, d'ailleurs, que l'on peut très bien essayer de comprendre. Héritiers d'une longue tradition, fils du peuple élu, ils ont tout naturellement gardé intactes leurs habitudes et leur observance de la Loi mosaïque. Leur adhésion au Christ n'est venue que se greffer sur leur souche israélite, car ils n'en ont pas compris toute la portée libératrice. Alors, pour eux, les païens n'auraient pas accès au salut sans se soumettre à la Loi juive, la foi en Christ ne suffisant pas sans cela. Et c'est là que Paul n'est plus d'accord. Il ne s'agit donc pas d'une simple question de discipline

| | |
|-----------------|---|
| Sommaire | p. 69: Que fais-tu de ta liberté? |
| | p. 70: L'épître aux Galates |
| | p. 72: Processus œcuménique pour la justice, la paix et la sauvegarde de la création |
| | p. 73: Nouvelles paroissiales |

ou de conduite à tenir à l'égard des païens, mais bien d'une question de foi, mettant en cause la vérité et la portée de l'Évangile du salut. Ainsi l'enjeu du débat est bien l'unicité et donc l'universalité de l'Évangile. Et, au-delà de la question de discipline ecclésiastique (faut-il ou non exiger la circoncision des païens qui se convertissent à l'Évangile?), Paul entend bien poser la question fondamentale du contenu même de cet Évangile et montrer que les partisans de la circoncision portent en réalité atteinte à son intégrité.

Voilà le danger, et voilà du même coup clairement indiquée la pointe du combat que Paul mène sans défaillance et sans compromis. Inébranlables, Paul et Barnabas résistent à toutes les pressions, à toutes les exigences, en particulier à celle de faire circoncire Tite. Ils sentent, ils savent que, s'ils cèdent, ils renoncent à la liberté que donne la foi en Christ. S'ils laissent rétablir dans l'Église le régime de la Loi et de ses servitudes, ils laissent aussi dépendre le salut d'autre chose que de la seule grâce de Dieu. Alors, l'Église du Christ ne serait plus qu'une secte juive parmi tant d'autres.

Il faut donc établir et maintenir un accord fondamental entre tous ceux qui ont reçu mission d'annoncer l'Évangile, d'en sauvegarder la vérité et la liberté en Jésus-Christ. Et Paul obtient gain de cause. Les apôtres n'ont nullement contesté son droit à l'apostolat, ni le contenu de sa prédication. Ils ont reconnu que «la mission de prêcher l'Évangile aux païens lui avait été confiée, de la même manière qu'à Pierre celle de le prêcher aux Juifs» (Ga. 2, 7). L'origine de leurs missions apostoliques est la même (Ga. 2, 8). C'est donc la reconnaissance mutuelle de cette grâce accordée qui fonde et qui scelle l'unité de l'apostolat. Cette unité reconnue s'est traduite de façon concrète par un geste: celui de tendre la main droite en signe de communion ou d'association (Ga. 2, 9). A Jérusalem, Paul ne reçoit pas une autorisation apostolique tardive, même pas une consécration officielle de sa vocation personnelle, dont il n'a d'ailleurs rien à faire. Mais son apostolat est simplement *reconnu*, ce qui est tout autre chose.

Le conflit d'Antioche (Ga. 2, 11-14)

Antioche, qui devait être particulièrement chère à Paul, puisque, appelé par Barnabas, il y vint faire équipe avec lui, travaillant plus d'un an à en fonder l'Église; Antioche où, pour la première fois, le nom de «chrétiens» fut donné aux disciples (Ac. 11, 25-26).

Chrétien traduit le grec *christianos* qui est formé sur *Christos*. C'est dans les milieux non-chrétiens que semble se situer la création du mot chrétien, c'est-à-dire partisan, adepte du Christ. Son apparition manifeste que l'Église d'Antioche est perçue par l'opinion non plus comme une secte juive, mais comme un groupe religieux, nouveau, qui se réclame du Christ. Que s'est-il donc passé à Antioche?

Une série de faits qui, ajoutés les uns aux autres, ne peuvent que déclencher un conflit. Et si Paul en parle aux Galates dans sa lettre, c'est bien parce que ce n'était pas un conflit d'autorité entre des personnes; mais au contraire, au-delà de l'Église d'Antioche, une dangereuse remise en question des accords pris à Jérusalem.

Les faits sont précis:

– Pierre, lors d'une visite à Antioche, et se conformant aux décisions prises à la conférence, ne fait tout d'abord pas de différence entre juifs et païens, prenant librement ses repas avec ces derniers.

– Arrivée à Antioche d'un groupe de judaïsants, partisans du maintien de la Loi qui, hypocritement, influencent Pierre et l'entraînent.

– Pierre ne se sent plus libre d'agir – Il a peut-être oublié la révélation qu'il a reçue sur ce point à Césarée (Ac. 10, 28); il se retire des repas communautaires réunissant les chrétiens d'origine juive et païenne.

– Suivant son exemple, les juifs, et même Barnabas, le fidèle compagnon de Paul, font de même.

C'est pour cela que Paul «tient tête» à Pierre, et n'hésite pas à le reprendre «en présence de tous». En s'adressant ainsi publiquement à lui, il entend souligner que cette affaire ne concerne pas seulement Pierre dans sa conduite personnelle, mais bien la communauté tout entière.

Car, et c'est là une conséquence grave, en cédant aux judaïsants il laisse se réintroduire dans la communauté la séparation entre juifs et païens que l'Évangile du Christ est venu abolir. Pour stigmatiser une telle inconséquence, Paul dit: «Quand je vis qu'ils ne marchaient pas droit selon la vérité de l'Évangile...» Pour lui, «marcher droit selon la vérité» est *le fondement de l'unité des croyants et la source de leur liberté*.

La vérité dont la révélation constitue l'Évangile, c'est que Jésus-Christ est le sauveur unique et universel. Il n'y a plus ni juif ni grec (Ga. 3, 28); il n'y a plus qu'un peuple de Dieu dont l'unité est marquée par la communauté de vie et de table. Et il passe à cette affirmation centrale: «Nous savons cependant que l'homme n'est pas justifié par les œuvres de la Loi, mais seulement par la foi en Jésus-Christ» (Ga. 2, 16). C'est bien, en effet, parce que Jésus-Christ est venu dans l'Histoire, a agi et s'est révélé comme unique auteur du salut, que l'on peut maintenant savoir que les œuvres de la Loi sont incapables de rendre l'homme juste devant Dieu. C'est pourquoi, ajoute l'apôtre, «nous avons cru, nous aussi (nous juifs), en Jésus-Christ, afin d'être justifiés par la foi en Christ et non par les œuvres de la Loi, parce que, par les œuvres de la Loi, personne ne sera justifié.» L'identité des juifs comme peuple de Dieu ne saurait donc les dispenser de chercher et de trouver eux aussi, en Jésus-Christ, *la cause unique* de leur justification devant Dieu. Et Paul ose même, en conclusion, dire que s'il n'y a pas cette justification par la foi, le Christ est mort pour rien!

Toute la lutte de Paul contre le légalisme a permis aux communautés chrétiennes de son temps de faire un choix capital, essentiel, choix qui a sauvé leur unité. Elles ont choisi de vivre selon l'Évangile, dans la certitude de la libération apportée par le Christ à tous.

(à suivre)

D. Deluz

MARBRE L. ROSSI+FILS

BÂTIMENT – ART FUNÉRAIRE

Rue des Moraines 14 – Tél. 42 03 42 – 1227 CAROUGE

PROCESSUS ŒCUMÉNIQUE POUR LA JUSTICE, LA PAIX ET LA SAUVEGARDE DE LA CRÉATION

Il est deux raisons de nous entretenir de ce processus. En ce 40^e anniversaire du Conseil œcuménique des Eglises, la grande assemblée mondiale prévue pour 1990 sur le thème faisant l'objet de notre titre est un des objectifs prioritaires de ce COE. De plus, le thème figure à l'ordre du jour de notre Kirchentag diocésain, qui se profile devant nous au moment où j'écris ces lignes, mais qui se sera déroulé quand vous recevrez ce numéro de votre journal. Bien que vous ayez déjà certainement eu vent de ce projet, par la presse quotidienne et, pour les Genevois, par Radio Cité (la radio des Eglises), le moment est donc bien choisi pour préciser de quoi il s'agit.

Tout remonte à l'année 1982. L'Alliance réformée mondiale tenait ses assises à Ottawa, au Canada. Elle y entendit un chapelet de témoignages révélant un monde en péril: violation largement répandue des droits de l'homme, recrudescence du racisme, sexisme et discrimination pour raison d'âge prévalant un peu partout, nombre incalculable des sans-foyer, réfugiés, exilés, drogués, jeunes fumeurs et clochards, famine et sous-nutrition, escalade des armements et menace obsédante d'un holocauste nucléaire, abus massifs envers la création, développement effrayant de la biotechnologie, fossé toujours plus grand entre peuples et nations riches et pauvres. L'assemblée laissa clairement entendre que l'engagement des Eglises sur ce terrain devait être compris comme un objectif spirituel, et pas seulement comme relevant de la politique appliquée. De plus, cet engagement n'est pas une option, c'est un impératif provenant de Jésus-Christ lui-même. A la suite de quoi l'Alliance réformée mondiale fit la proposition suivante: «*Nous osons proposer que toutes les Eglises qui confessent Jésus-Christ comme Dieu et Sauveur, quelle que soit leur tradition, forment un pacte pour la paix et la justice. Nous suggérons, sous les auspices du Conseil œcuménique des Eglises, la préparation et la convocation prochaine d'une réunion œcuménique spéciale à laquelle toutes les Eglises participeront et rendront témoignage aux moyens visant à la paix et à la justice.*»

La proposition ne passa pas inaperçue. La 6^e assemblée générale du COE, qui siégeait en 1983 à Vancouver, reprit l'idée à son compte. Le projet trouva d'ardents supporters parmi un certain nombre de délégués

qui venaient de pays où la justice est bafouée, où les droits de la personne n'existent pas, ou encore de régions déchirées par la guerre. Certains étaient enfin conscients de la violence faite à la nature, au nom du progrès, par la pollution et l'épuisement des ressources naturelles.

Le Conseil œcuménique des Eglises a donc appelé les Eglises à s'engager dans un tel processus, conçu comme un processus conciliaire, — encore que l'on ait finalement renoncé à cette expression, l'objection ayant été faite qu'en l'état actuel des relations entre le COE et l'Eglise catholique-romaine il était préférable de ne pas parler d'un concile. Toutes les Eglises peuvent par contre s'associer dans un engagement commun en rapport avec l'alliance que Dieu a conclue avec tous les hommes et la création entière. On a choisi le terme de processus, en ce sens qu'il s'agit d'un chemin à parcourir volontairement et consciemment ensemble, tant au niveau des Eglises qu'à titre individuel pour chaque chrétien. Il s'agit pour nous d'apprendre à mettre ensemble notre foi et notre vie au service de la justice et de la paix. C'est nous demander de donner une dimension supplémentaire à notre vécu quotidien de la foi. Un engagement se concrétisant dans notre démarche de chrétiens.

Cinq années ont déjà passé depuis l'assemblée de Vancouver. Elles ont déjà donné une histoire au projet, en Suisse et ailleurs dans le monde. Toutes les Eglises représentées dans la communauté de travail des Eglises chrétiennes en Suisse ont promis leur collaboration. Le Synode protestant suisse, pendant les cinq années de son existence, a placé au centre de ses préoccupations cette idée de l'alliance et les trois mots clé de «justice, paix et sauvegarde de la création».

Le processus œcuménique JPC (comme on l'appelle par simplification) s'est ouvert officiellement sur le plan suisse le 10 septembre, après les premiers travaux préparatoires. La visée est un rassemblement œcuménique européen, qui se déroulera du 15 au 21 mai 1989 à Bâle, sous la devise biblique, tirée du psaume 85: «La justice et la paix s'embrassent». La préparation d'un document sur la justice, la paix et la sauvegarde de la création, exprimant l'engagement des chrétiens européens dans chacun de ces domaines, sera la contribution de ce rassemblement à la Conférence mondiale sur les mêmes sujets que le COE prévoit de convoquer en 1990. Le professeur allemand Carl Friedrich von Weizsäcker a défini comme suit les trois thèmes du processus: Pas de justice sociale sans la paix et sans intégration de la démarche dans le respect de la création. C'est dire qu'il existe une solidarité fondamentale entre les trois thèmes, qui sont indissociables. On ne peut valablement traiter les nombreux problèmes qui en découlent par pièces détachées, en négligeant les interactions et enchaînements. Il faut parvenir à une vision globale de la situation, et réaliser une situation de droit internationale portant à la fois sur la justice, sur la paix et sur la protection de l'environnement. Le professeur von Weizsäcker, autorité unanimement reconnue, a particulièrement insisté sur le problème des énergies non renouvelables comme aussi sur celui de l'énergie nucléaire.

Etudes, conseils, réalisations

d'ameublements et agencements pour le

BUREAU
L'INDUSTRIE
OU L'INTÉRIEUR

Exposition

41 bis, rte de Frontenex
1207 Genève
Tél. 86 09 90
Fax 86 04 94

Philippe A. Wagner
CH-1241 Puplinge/GE
5C, Pré-Marquis
Tél. 022 49 04 73

L'objectif est de placer les Eglises, paroisses et fidèles devant leurs responsabilités concrètes. Il n'est pas question que tout ce processus reste l'affaire de spécialistes et de hautes instances ecclésiastiques. On désire qu'il soit abordé dans les paroisses, de façon à sensibiliser les chrétiens de la base et de contribuer ainsi à aplanir les divergences qui ne peuvent manquer de se faire jour sur des problèmes si difficiles et controversés. Objectif: non pas des papiers venant dormir dans les tiroirs des Eglises, mais un élan nouveau, un nouveau départ, une nouvelle conscientisation. Quelles conséquences pour sa vie quotidienne le chrétien doit-il déduire de sa foi, individuellement et sur le plan communautaire? Comment les Suisses peuvent-ils contribuer à la paix? En tant que disciples de Jésus, sommes-nous les avocats des pauvres? Prenons-nous efficacement position en faveur des droits de l'homme? Comment nous comportons-nous à l'égard de la création?

Les phénomènes à l'origine de ce projet, écrivait la Vie protestante du 20 mai, «ne sont pas nouveaux. Mais les Eglises ont désormais pris conscience d'un écart croissant entre les efforts entrepris pour obtenir un monde meilleur, et les résultats obtenus. Tous ces problèmes sont liés les uns aux autres; derrière eux se profilent des pouvoirs et des «nécessités» économiques, politiques ou militaires. La foi chrétienne détient-elle une réponse? Certainement pas s'il s'agit d'apporter une solution technique unique aux problèmes de la société. Mais les chrétiens peuvent être le levain qui fait lever la pâte.»

Les Eglises ont jusqu'à fin septembre 1988 pour désigner leurs délégués au rassemblement de Bâle de mai 1989. Espérons qu'à la suite de la Journée diocésaine de Schönenwerd ils sauront ce que pensent les catholiques-chrétiens de la Suisse et pourront s'exprimer en leur nom.

Pierre Uldry

NOUVELLES PAROISSIALES

CANTON DE GENÈVE

Prochaine réunion du Groupe de prière. – Le mercredi 28 septembre à 18 h 30 au Centre de St-Germain, rue des Granges 9.

Prochaine messe catholique-chrétienne à Meyrin. – La prochaine messe catholique-chrétienne sera célébrée à Meyrin le vendredi 16 septembre à 20 h 15 au Centre Œcuménique, Chapelle protestante rue Livron, Meyrin-Cité.

GENÈVE

Les trois derniers concerts d'été de la saison 1988:
 18-19 septembre **Œuvres des XVI et XVIIe siècles**
 Ensemble vocal Gabrieli
 et Marcelo Giannini à l'orgue
 25-26 septembre **Musique baroque allemande et italienne**
 Ensemble baroque de Cologne
 et Christian Carrasco, ténor
 28 octobre **Concert exceptionnel du XVe anniversaire**
 Quatuor Ysaye, vainqueur du concours
 Evian 1988
 Toujours à 18 h 30.

Messe du Jeûne Fédéral, dimanche 18 septembre. – Messe particulière préparée par les laïcs, avec la participation de l'ensemble vocal Gabrieli. A l'issue de la messe pique-nique avec grillades (à apporter soi-même) au Grand-Lancy, puis grand rallye dans tout le canton. Détails voir sous «Lancy-Carouge».

Fête de la Réforme catholique. – A 10 h, messe festive, avec la participation du chœur paroissial et la présence de membres du personnel du Centre œcuménique, réception au Centre paroissial.

Kermesse paroissiale. – Samedi 8 octobre, tous et toutes à la Maison du Faubourg (parking aisé au quai du Seujet), ouverture des comptoirs et petite restauration dès 11 h 30. Pour le repas du soir, nos cuisiniers prépareront à nouveau leur excellent buffet campagnard et le comité mettra sur pied une soirée récréative.

Les comptoirs suivants attendent vos contributions en nature:

la pâtisserie, *Mlle Anne-Catherine Allais* (46 72 87)
 la tombola, *Mme Elisabeth Besozzi* (33 52 48)
 le bric-à-brac, *M. Gregor Murbach* (94 06 54)

Dernier délai pour vous annoncer au repas (15 fr., 6 fr. pour les enfants) auprès de M. Jean-Pierre Guenot (tél. 49 50 52) le jeudi 6 octobre.

Dans nos familles. – Le 2 juillet nous avons béni le mariage de *Carlo Pasquali* et de *Suzy Capano*. Qu'ils soient les bienvenus dans notre paroisse!

Le 27 août (incinération le 29), nous avons présidé aux obsèques de *Giorgio Dalpiaz* (né en 1966), le fils d'amis de la paroisse. Que Dieu l'accueille dans sa Lumière et qu'il console ses proches.

Dons. – Carlo et Suzy Pasquali ont offert un lecteur de disques-compact pour le Centre paroissial, à l'occasion de leur mariage. Fam. D.: 400 fr. Merci!



Ville de Genève
Pompes funèbres officielles
 4, rue du Vieux-Marché
 (face à l'ancienne Mairie
 des Eaux-Vives).
 Tél. 35 91 50

J. Kappeler SA



Electricité Téléphone
 4, rue de Soleure
 CH-1207 Genève
 Téléphone 022 36 55 45

LANCY-CAROUGE

Jeûne Fédéral. – Le dimanche du Jeûne Fédéral, le 18 septembre, sera cette année une fête spéciale. *Tous les catholiques-chrétiens du canton célébreront ensemble la fête du Jeûne fédéral dans une messe commune qui aura lieu à Saint-Germain à 10 h.* Ce sera le groupe des Anciens de l'Amitié qui animera cette messe. Ces jeunes vous présenteront dans un scénario les arguments pour ou contre la fréquentation du service divin du dimanche. Après la messe, un pique-nique communautaire est prévu. Pendant l'après-midi, un rallye en voiture est organisé pour tous les paroissiens. Les postes, où il y aura chaque fois des choses à faire, sont dispersés dans tout le canton. Venez donc tous à cette fête, jeunes et moins jeunes. Vous serez contents. Le but, c'est de nous retrouver dans la prière et dans la joie de l'amitié. En ce dimanche-là, il n'y aura *pas de messe au Grand-Lancy*. Venez tous à Saint-Germain. Vous recevrez encore une circulaire à ce sujet.

Concerts en notre église. – Le Groupe culturel de la ville de Lancy organise en notre église de la Sainte-Trinité les deux concerts suivants: *Le dimanche 25 septembre à 17 h 30*, concert de l'Orchestre de chambre de Lancy-Genève sous la direction de M. Roberto Sawicki, avec le concours d'une chorale connue de France. Au programme: le Requiem de Fauré.

Le samedi 1er octobre à 20 h 30, concert de Michèle Delfosse (clavecin) et de M. Garrido (hautbois) avec le chœur et l'ensemble madrigal. Soyez tous les bienvenus à ces concerts!

Catéchisme. – Dès son retour de vacances (mi-septembre), M. le curé Soder prendra contact avec les enfants du catéchisme et leurs parents pour fixer les leçons pour l'année 1988-89. Attendez donc le téléphone de M. le curé. En principe les leçons reprennent vers le 15 octobre.

Fête de la Réforme catholique. – Le dimanche 2 octobre aura lieu la fête de la Réforme catholique. Initialement il était prévu de faire en ce jour une messe avec les enfants.

Celle-ci doit être différée, M. le curé Soder étant absent en Alsace, où il doit bénir un mariage dans sa famille. Nous prévoyons de faire cette messe le dimanche 20 novembre. Le dimanche 2 octobre, la messe sera célébrée par M. l'abbé Séverin Picchiottino, d'Annecy.

Absence du curé Soder. – M. le curé Soder est absent de Genève pour des raisons de famille du vendredi 30 septembre jusqu'au vendredi 7 octobre. M. le curé Murbach assure la permanence pendant cette semaine-là. Nous l'en remercions vivement.

Réunion du Groupe œcuménique du Grand-Lancy. – La réunion d'octobre aura lieu le mardi 4 octobre à 20 h 30 à la Maison de paroisse protestante. Thème: étude des Actes des Apôtres.

Kermesse de Saint-Germain. – Le samedi 8 octobre nous allons tous à la salle du Faubourg Saint-Gervais pour participer à la kermesse de notre paroisse sœur de Saint-Germain. Vous recevrez des informations plus détaillées plus tard.

Réunion du conseil de paroisse. – Le conseil de paroisse se réunit le lundi 10 octobre à 20 h 30 à la salle de paroisse du Grand-Lancy.

Assemblée paroissiale. – Le dimanche 16 octobre aura lieu notre Assemblée paroissiale ordinaire à 10 h 30, à l'issue de la messe. Il s'agira cette année notamment d'élire le conseil de paroisse. Quelques nouveaux membres pourront être élus; nous sommes très contents d'avoir trouvé des paroissiens et des paroissiennes prêts à accepter de prendre une responsabilité dans la paroisse. Venez nombreux à notre assemblée. N'oubliez pas que c'est là que les décisions se prennent pour la bonne marche de la paroisse. C'est là aussi le forum où l'on peut discuter sur la vie de la communauté. Inscrivez ce dimanche dans votre agenda!

De la vie paroissiale. – *Départ de la famille Stuart Brown.* – Pendant cinq ans, la paroisse de Lancy-Carouge a eu l'immense joie de compter parmi ses paroissiens la famille Brown du Canada. Nos amis s'étaient parfaitement intégrés dans notre vie communautaire et nous ont donné à tous un exemple de vie chrétienne merveilleuse et joyeuse. Stuart et Margaret, les parents, Kevin, Moiri, Timothée et Fiona, les enfants, tous ils participaient activement à la vie de la paroisse en apportant leurs dons, leurs talents et leur gentillesse. Maintenant Stuart suit un appel qu'il a reçu du Canada pour occuper le poste de secrétaire général du Conseil canadien des Eglises (ici il a travaillé au COE comme expert pour le dialogue chrétiens - musulmans). Alors nos amis doivent nous quitter. Nous les regrettons bien entendu, mais nous sommes surtout pleins de reconnaissance vis-à-vis de Dieu d'avoir pu vivre ces cinq ans en leur compagnie. Quel don immense de Dieu pour nous tous! Le 21 août, nous avons fêté les Brown dans une messe d'action de grâces et dans une fête paroissiale qui avait lieu dans notre salle. Nous avons tous exprimé à nos amis toute notre gratitude et nous formulons pour eux les meilleurs vœux pour leur avenir au Canada. Dans l'amour du Christ les liens restent. «Ce n'est qu'un au revoir...»

design 2001

Architecture d'intérieur
4, place du Cirque
1204 Genève
Téléphone (022) 29 96 40
Télex 429 180 SADI CH

CANTON DE NEUCHÂTEL

Vacances. – M. le curé prendra sa dernière semaine de vacances du lundi 10 au samedi 15 octobre. Durant ces quelques jours, on voudra bien s'adresser à M. le curé de Saint-Imier (039/41 21 06) pour les cas urgents.

Jeûne fédéral et Réforme catholique. – Une excellente occasion nous est offerte en ces deux dimanches 18 septembre et 2 octobre de témoigner notre amour de la patrie et notre fidélité à l'Eglise en venant prendre part à la messe paroissiale.

LA CHAUX-DE-FONDS

Connaissance de la foi. – Prochaine causerie, le mardi 4 octobre à 20 h 15, salle Saint-Pierre.

Baptême. – Est entrée dans la communion du Christ et de l'Eglise par le baptême, le 7 août, *Joyce Bréant*, fille d'Eric et de Sylvie, née Fischer, paroissiens de Genève. Que Dieu garde et bénisse l'enfant et ses parents!

Décès. – A rejoint la Maison du Père, le 8 août, Mme *Marietta Simmen*, à l'âge de 48 ans. R.I.P.

Mariage. – Se sont unis dans les liens sacrés du mariage, le 9 juillet, *Michel Lobello* et *Viviane Valion*. Tous nos vœux de bonheur.

Dons. – Mme O.H.: 80 fr.; Fam. M.L.: 50 fr.; Mme M.V.: 30 fr.; Fam. E.B.: 50 fr.; M. P.S.: 20 fr.; Mlle N.S.: 20 fr.; Mlle C.S.: 20 fr. Merci!

NEUCHÂTEL

Baptême. – Est entrée dans la communion du Christ et de l'Eglise par le baptême, le 10 juillet, *Marie-Eve Calame*, fille

de Pierre-André et de Monique, née Weber. Que Dieu garde et bénisse l'enfant et ses parents!

Mariage. – Se sont unis dans les liens sacrés du mariage, le 2 juillet, *Philippe Paratte* et *Catherine Laubscher*. Nos vœux de bonheur les accompagnent.

Don. – Fam. P.-A. C.: 200 fr. Merci!

Renommé
depuis
1956



Chemisage et construction de cheminées

en tubes inox de fabrication suisse (système Rutz et Obrist)
Dix ans de garantie

Capes antirefoulantes Ventilateurs de cheminées, etc.

Devis sans engagement

W. Obrist & Fils

Chemin des Grands-Pins 13
2000 Neuchâtel
Tél. 038 25 29 57

CANTON DE BERNE

BIENNE

Assemblée générale ordinaire de la Paroisse. – Des expériences vécues dans l'histoire récente des Eglises de notre pays pourraient laisser supposer un «net refroidissement du climat œcuménique». Mais ce qui a grandi et s'est affermi au cours des décennies dans le domaine de la confiance et des rencontres personnelles, ne saurait se refroidir si facilement, tout spécialement là où les membres des différentes confessions fêtent ensemble et partagent leur joie. J'en prends pour preuve le service divin œcuménique célébré le 1er dimanche de l'Avent de l'année passée, dans l'église catholique-chrétienne archicombles et au cours duquel le Chœur mixte «Liedertafel/Concordia de Bienne» s'était produit. Aussi bien le président de paroisse, M. Friedrich Matter que le curé Rolf Reimann ont mentionné cet événement particulier parmi d'autres vécus l'année dernière. Ces deux personnes ont aussi rappelé dans leur rapport annuel la visite pastorale que Mgr Hans Gerny avait faite à la paroisse de Bienne, avec célébration de la messe qui avait été suivie d'une course en bateau sur le lac de Bienne. Des rencontres ont eu lieu avec des représentants des paroisses voisines, afin d'envisager le développement de l'activité ecclésiale sur un plan régional. Le Conseil de paroisse a nommé M. Blaise Miserez comme nouveau sacristain, en remplacement de M. Samuel Tüscher qui, après avoir accepté des fonctions importantes en plus de son travail, avait démissionné de son poste; néanmoins, l'ancien sacristain continue d'assumer les remplacements. Quant à la place devant l'église, elle a pu être refaite après la disparition du kiosque qui avait été à l'époque installé provisoirement.

Les comptes 1987 présentent des rentrées pour un montant de 108 841 fr. 90 et des sorties pour un montant de 118 032 fr. 50, soit un déficit de 9190 fr. 60. Et si le budget a été dépassé, il l'a été à cause de réparations urgentes aussi bien à la cure que pour la réfection de la place devant l'église. L'assemblée a accepté les comptes présentés par M. Heinz Fallegger, caissier de la paroisse.

La cuve des anciens fonts baptismaux qui avait été endommagée sera remise en état et servira de bénitier à l'entrée de

l'église. La paroisse recevra encore de MM. Peter et Andreas Wirz, de Pieterlen, un bénitier portable spécialement conçu et qui a valu à ses auteurs le premier prix du concours organisé par la Société des Maîtres ferblantiers.

Me Roland Bloch a clos l'assemblée sans oublier les remerciements d'usage adressés à tous ceux qui ont œuvré pour le bien de la paroisse.

Rolf Reimann
(trad. P.S.)

Décès: Mady Moosmann-Hilpert, Evillard, née en 1918.

SAINT-IMIER

Services divins. – Tous les dimanches et jours de fêtes à 9 h 45.

Jeûne fédéral. – Messe et sermon à 9 h 45 en ce dimanche 18 septembre.

Réforme catholique. – Messe et sermon à 9 h 45 en ce premier dimanche d'octobre.

Vacances. – Le curé prendra sa dernière semaine de vacances du lundi 3 au samedi 8 octobre. MM. les curés de La Chaux-de-Fonds (039) 28 44 13 et de Bienne (032) 41 21 79, assureront la permanence pour les cas urgents.

Décès. – Le 30 août est décédé au Valais M. *Jean-Robert Riva*, frère de nos paroissiens Michel, Francis et Gino. Que Dieu l'accueille dans sa paix et console de sa grâce la famille en deuil!

Dons. – Anonyme: 300 fr.; Mme J. S.-O.: 20 fr.; Mme P.: 10 fr.; Mme et M. F. S.-J.: 10 fr.; M. P.G.: 20 fr.; Mme M. G.-S.: 1000 fr.; Mme N. S.-S.: 10 fr. Merci!

PRÉSENCE CATHOLIQUE CHRÉTIENNE



79e année

N° 7

Août/Septembre 1988

Paraît 10 fois l'an

Pour le prochain numéro
tous les textes doivent parvenir
à la rédaction

avant le 28 septembre 1988

Administration et abonnements:

M. le curé P. Schwab, rue des Roses 6, 2610 Saint-Imier, tél. 039 41 21 06
Rédaction: M. le curé F. Chatellard, rue de la Chapelle 5, 2300 La Chaux-de-Fonds, tél.
039 28 44 13 - Régie des annonces: **assa** Annonces Suisses S.A., rue de la Gabelle 6,
1211 Genève 26, tél. 022 42 93 50 - Abonnements: Suisse: un an: Fr. 20.-; Etranger: un
an: Fr. 25.-; Compte de chèques postaux 23-5767 La Chaux-de-Fonds - France: 733-
07 E, Lyon, M. N. Charrier, rue des Echelles 2, F-74100 Annemasse - Autres pays: par
mandat international adressé à l'administration.

J.A. 2501 Bienne

(mutations: rue des Roses 6, 2610 Saint-Imier)

CANTON DE VAUD

LAUSANNE

Sur la croix, Jésus avait le bonheur d'aimer celui qui le clouait, Il avait le bonheur d'aimer celle qui l'avait mis au monde, celui qui l'avait trahi, celui qui l'avait condamné, celui qui l'avait renié.

Il avait le bonheur d'embrasser dans sa pensée et dans son cœur tous ceux qu'il sauvait en mourant, le bonheur immense d'être uni à tous les hommes, de les comprendre tous, de leur pardonner à tous.

Il n'y a pas de mot plus fort que celui d'aimer et Jésus le réalisait de tout son être, de toute sa force, de tout son esprit. Bonheur d'aimer, il est moins dans la capacité de souffrir que dans la patience d'espérer, dans la confiance d'attendre.

Ne désespérons pas trop vite,
- ne renonçons pas trop tôt,
- ne nous acceptons pas trop facilement.

La vie ne nous suit pas sur des chemins rabougris, elle nous entraîne par delà nos limites et si nous nous sentons parfois mourir, croyons à l'éternité du cœur.

Dans son amour, Christ ressuscite.

F. Canton

ÉGLISE VIEILLE-CATHOLIQUE EN FRANCE

Secrétariat national BP 64609 75423 Paris Cédex 09, tél. (16.1) 45 98 26 30. Répondeur téléphonique 24 h sur 24.

Centre Saint-Denis, 15, rue de Douai 75009 Paris. On peut atteindre directement le recteur Vignot au 35 74 28 49.

Permanence tous les jeudis de 17 h à 19 h. Office de prière œcuménique à partir de 17 h 30.

Paris Nord - Sarcelles. - Paroisse St-Jean - St-Etienne, 43, av. du 8-Mai 1945, 95200 Sarcelles, tél. (16.1) 39 90 50 51 (répondeur) abbé Alain Fraysse, curé, tél. (16.1) 39 90 99 59. Messe chantée tous les dimanches à 10 h 30 - Messe lue tous les samedis à 18 h 30 - catéchisme le mercredi à 18 h - formation chrétienne pour adultes un vendredi sur deux à 20 h 15 - permanence du prêtre ou d'un membre du conseil paroissial le samedi de 17 h à 18 h.

Paris-Sud-Les Ulis. - Jean-Pierre et Pascale Guinebault, 2, Résidence de la Vaucouleur, 95940 Les Ulis, tél. 69 07 83 59.

Rouen. - Bernard et Bernadette Vignot, 206, rue Léonard-de-Vinci, 76960 Notre-Dame-de-Bondeville.

Lyon-Annecy. - Eglise vieille-catholique BP 708 74015 Annecy Cédex. Séverin et Monik Picchiottino, tél. 50 57 48 22.

Agde-Béziers. - Christian Tessier, 3, Impasse du Joly, 34300 Agde, tél. 67 94 92 48. Messe mensuelle sur convocation.

Alsace. - Communautés vieilles-catholiques en Alsace BP 364 68007 Colmar Cédex, tél. 89 23 58 85 (répondeur 24 h sur 24). Jean-Claude et Hélène Mokry (Colmar), tél. 89 23 83 16. Michel et Bernadette Grab (Marienthal-Hague-nau), tél. 88 73 99 19. Frédéric Schönherr (Beinheim), tél. 88 86 20 30. Une permanence téléphonique est assurée chaque jour de 19 h à 20 h au 89 23 58 85.



PRÉSENCE

CATHOLIQUE - CHRÉTIENNE

MENSUEL VIEUX-CATHOLIQUE

UNITÉ LIBERTÉ CHARITÉ

LES CLEFS DU ROYAUME

Il est facile de reconnaître saint Pierre dans l'imagerie populaire: c'est celui qui tient des clefs dans sa main gauche, la droite restant libre pour bénir. Cela vient de ce passage de l'Évangile où Jésus lui dit: «Je te donnerai les clefs du Royaume des cieux» (Mt 16, 19). D'où la légende qui fait de lui le portier du Paradis, et toutes les bonnes histoires qui s'y rapportent. D'où aussi, et là c'est plus grave à cause des conséquences énormes pour l'histoire de l'Église, toute la théologie moyenâgeuse de la papauté qui, à partir du postulat de la succession romaine de l'apôtre, attribue au pape le «pouvoir des clefs», entendu comme l'autorité suprême et immédiate sur toute l'Église; sans s'aviser qu'on pouvait tout aussi bien tirer argument en sens contraire d'une autre parole du Christ au même apôtre dans le même chapitre du même évangile: «Arrière, Satan, tu m'es un scandale» (Mt 16, 23), pour identifier le pape à l'antéchrist!

Soyons sérieux, et demandons-nous plutôt ce que peut signifier pour le croyant dont Pierre est ici le prototype cette promesse du Christ sous la parabole des clefs.

Qui dit clef dit serrure; et qui dit serrure dit secret, sinon à quoi servirait-elle? Ainsi, parler des clefs du Royaume des cieux, c'est dire implicitement qu'il s'agit là d'une réalité cachée, comme un trésor dans une cassette. Pour en jouir, il faut en posséder la clef; c'est de plus une clef qu'on ne peut pas se fabriquer soi-même, mais qu'il faut recevoir du Christ.

Une autre parole du Christ à propos du Royaume de Dieu va tout à fait dans ce sens; il répond aux pharisiens qui lui demandent quand donc vient le Royaume de Dieu: «Le Royaume de

Dieu ne vient pas comme un fait observable. On ne dira pas: «Le voici» ou «Le voilà». En effet, le Royaume de Dieu est au-dedans de vous» (Lc 17, 20-21). C'est donc bien une réalité cachée, mais, et c'est là la nouveauté, une réalité cachée au-dedans de nous-mêmes: c'est moi qui suis la cassette où est à trouver le trésor, c'est en moi, dans mon propre cœur, qu'est la serrure secrète dont le Christ seul peut me donner la clef.

Mais cette clef, qu'est-elle donc? Il me semble que le prophète Ezéchiel a répondu à cette question: «Oracle du Seigneur,... Je vous donnerai un cœur nouveau, je mettrai en vous un esprit nouveau, j'ôterai votre cœur de pierre et je vous donnerai un cœur de chair. Je mettrai mon esprit en vous et je ferai que vous marchiez selon mes lois» (Ez 36, 26-27). Voilà l'exacte description de l'entrée dans le Royaume par la transformation intérieure consécutive à la rentrée en soi-même dans le repentir et l'humilité et opérée par le Saint-Esprit. C'est donc bien cet Esprit qui ouvre les portes du Royaume et en détient les clefs, lui dont saint Paul nous dit: «Vous avez été marqués du sceau de l'Esprit promis, l'Esprit-Saint, arrhes de notre héritage jusqu'à la délivrance finale où nous en prendrons possession» (Eph. 1, 13).

C'est dire évidemment que ce Royaume est aussi une réalité déjà présente et actuelle, même si son plein accomplissement glorieux est encore à venir. «Que ton règne vienne» n'est pas un vœu lointain mais immédiat, qui nous engage à laisser maintenant l'Esprit de Dieu prendre les commandes de notre vie. Il n'y a pas à craindre de lui confier nos clefs, car en échange ce sont les clefs du Royaume qu'en lui le Christ nous donne.

F. Chatellard

DÉCLARATION

La 27e conférence des théologiens vieux-catholiques salue l'achèvement des travaux de la commission mixte pour le dialogue entre orthodoxes et vieux-catholiques et les textes élaborés par celle-ci comme l'expression d'un accord plénier dans la foi entre l'Eglise orthodoxe de l'Orient et l'Eglise vieille-catholique de l'Union d'Utrecht.

Ces textes témoignent également d'un grand degré d'unité dans l'expression théologique de cette même foi, expression qui s'est développée dans les traditions légitimes de l'Orient et de l'Occident. En même temps nous sommes de l'avis que pour éviter tout malentendu notamment en ce qui concerne certaines particularités de chaque tradition, il faut encore préciser certains passages du texte ou y apporter des précisions.

Nous proposons à la conférence des évêques de l'Union d'Utrecht de faire analyser les prises de positions des différentes Eglises par une commission qui devrait élaborer en conséquence une proposition concrète.

Nous considérons l'union recherchée et espérée avec les Eglises orthodoxes de l'Orient aussi comme un service en faveur de l'unité de toutes les Eglises chrétiennes sur la base de la foi de l'Eglise ancienne et indivise. Cette communion nous encourage à poursuivre intensément notre participation dans le dialogue œcuménique. Nous rappelons dans ce contexte tout le travail effectué par les conférences des théologiens vieux-catholiques sur des thèmes d'importance œcuménique.

Nous témoignons de notre conviction ferme que l'unité réalisée jusqu'à ce jour avec l'Eglise Anglicane doit rester sauvegardée. Nous sommes de l'avis qu'elle ne représente aucun obstacle pour la communion avec l'Eglise orthodoxe. Un approfondissement de notre union avec les Eglises anglicanes sur la base de l'Eglise ancienne et indivise reste pour nous un devoir continu. Les théologiens de l'Eglise nationale polonaise aux Etats-Unis et au Canada présents à notre conférence nous rendent attentifs à leurs difficultés particulières dans ce domaine.

Pour finir nous serions très heureux que les soupçons formulés par la 3e conférence panorthodoxe préconciliaire soient précisés de la part des orthodoxes, et cela de manière claire et nette, et qu'ils soient expliqués. Ces soupçons vont dans le sens que (selon les orthodoxes) l'Eglise vieille-catholique aurait des difficultés de mettre pleinement en pratique la théologie des textes communs et de la faire correspondre à sa vie.

Nous demandons à la conférence internationale des évêques vieux-catholiques d'adresser une intervention allant dans ce sens au secrétaire pour la préparation du concile de l'Eglise orthodoxe. Nous espérons – par nos suggestions – contribuer pleinement à l'établissement d'une pleine communion ecclésiale entre nos deux Eglises, dans un respect et amour mutuels.

R. L.
(traduction: F. Soder)

DÉCÈS SUBIT DE ME HANS-ULRICH KULL

**Président de l'Aide œcuménique suisse aux réfugiés (AOSAR)
et de la Centrale suisse d'aide aux réfugiés (OSAR)**

A Olten, le 17 septembre, est décédé subitement Me Hans-Ulrich Kull, avocat et notaire, à l'âge de 43 ans. Son brusque décès laisse une famille effondrée de tristesse et les collaborateurs de «notre» Œuvre pour les réfugiés à Zurich, Berne, Bienne, Lausanne et Genève dans le désarroi. Depuis dix années Me Kull assurait le bon fonctionnement des services régionaux. Ses connaissances juridiques étaient très précieuses et sa collaboration au Comité central de l'OSAR était particulièrement appréciée. Tous garderont de lui un souvenir ému et reconnaissant.

Mme Sylvia Plüss-Pozzi, l'ancienne directrice de l'AOSAR a généreusement offert de reprendre ad interim la gestion et la représentation de l'AOSAR, alors que M. le curé Franz Murbach, Grand-Lancy, a été choisi comme président par le Comité. Il appartiendra à l'assemblée générale extraordinaire du 17 octobre à Zurich de confirmer ces décisions qui ont dû être prises d'urgence le 20 septembre.

| | |
|-----------------|---|
| Sommaire | p. 77: Les clefs du Royaume |
| | p. 78: Déclaration |
| | Décès de Me H.-U. Kull |
| | Communiqué de l'administrateur |
| | p. 79: Méditation |
| | p. 80: Nouvelles œcuméniques |
| | p. 81: De retour de Tanzanie |
| | p. 82: Le Quadrilatère de Lambeth (1888) |
| | L'épître aux Galates (suite et fin) |
| | p. 84: Nouvelles paroissiales |
| | p. 87: Tableau des offices |
| | p. 88: Mots croisés |

COMMUNIQUÉ DE L'ADMINISTRATION

Nous informons nos fidèles abonnés que les anciens bulletins de versement (vert foncé) ne sont encore valables que jusqu'à la fin de l'année 1988. Par conséquent, nous vous demandons, si vous avez déjà payé votre abonnement, de jeter les bulletins qui seraient encore en votre possession... ou éventuellement d'en faire encore un bon usage. D'avance merci de votre compréhension, ce qui facilitera la tâche des PTT.

L'administrateur

MÉDITATION

Isaïe 5, 1-7 – Romains 8, 12-17 – Matthieu 7, 15-21

Ces trois textes s'accordent pour nous mettre devant le même problème, devant la même tentation, devant les mêmes efforts et souvent devant le même échec.

- Devant le même problème: la volonté de Dieu dans le monde et dans nos vies, ainsi que la difficulté que nous avons à la découvrir, mais surtout à l'accepter.
- Devant la même tentation: celle de nous sentir tellement moins concernés que les autres par les avertissements de Dieu, parce que tellement meilleurs!
- Devant les mêmes efforts qui nous sont demandés et, parce que nous ne les faisons pas, ou que nous les faisons mal, nous nous retrouvons devant le même échec.

C'est d'abord Isaïe qui nous parle de la vigne de l'Éternel. Et ce texte est pour nous plein d'images familières. Nous y retrouvons les gestes de nos vignerons, gestes toujours répétés et pourtant toujours nouveaux par l'amour qui les remplit. Comme nous comprenons bien la déception du Maître de la vigne lorsque, au lieu des bons fruits qu'il attendait, il n'en trouve que des mauvais. Il a pourtant le sentiment d'avoir fait tout ce qu'il fallait, et l'injustice en paraît encore plus grande! Ce que nous comprenons moins bien, c'est sa réaction de colère et de vengeance. La vigne n'a pas répondu aux soins qui lui ont été donnés, alors on la détruit. On en fait une ruine offerte aux ronces et aux épines. On laisse le bétail la brouter – et tout le monde sait ce qui reste d'une plante après le passage des moutons!!! Autant dire: rien! Alors nous nous demandons: pourquoi une telle vengeance? Ce que nous devons comprendre, c'est que nous n'avons pas affaire à un simple texte prévu comme une mise en garde, comme une leçon. En réalité c'est un chant, l'immense et magnifique chant d'amour de Dieu pour son Peuple, Israël. Et voilà que ce peuple choisi, aimé, s'est détourné de son Dieu, refusant d'obéir à Sa loi, ignorant Sa volonté. On dit toujours que le Dieu de l'Ancien Testament est un Dieu jaloux. Peut-être bien, en effet. Mais comment, avec notre cœur de chair, ne pas ressentir l'immense déception de ce Dieu qui, attendant beaucoup de bien de son peuple, n'en reçoit que le contraire, jusqu'au sang versé et aux cris de détresse! Alors, il fallait bien sévir!

Curieusement d'ailleurs, dans le Nouveau Testament, le langage du Christ n'est guère différent. Lorsqu'Il met la foule en garde contre ceux qu'Il appelle les faux prophètes, c'est aussi l'image des fruits qu'Il emploie, et celle des arbres qui les portent. Pour Lui, tout est clair. Les bons arbres portent des bons fruits, et les mauvais arbres en portent de mauvais. Mais là aussi, le châtement est annoncé: «Tout arbre qui ne porte pas de bons fruits est coupé et jeté au feu.» Dans le Sermon sur la Montagne, dont est tiré notre texte, Jésus a tracé, comme un sillon profond, ce que les premiers chrétiens appelaient «La Voie».

Depuis les Béatitudes, et en passant par la prière qu'il nous a apprise, le Notre Père, Il n'a cessé de décrire ce chemin étroit, illustrant ce que nous devrions devenir

par des exemples parlants: le sel de la terre, la lumière qu'on pose sur le chandelier, la maison bâtie sur le roc. Il a donné des conseils de vie qui tous dérivent du premier principe: faire la volonté de Dieu. Et en conclusion de cet enseignement Jésus annonce: «Ceux qui me disent: Seigneur! Seigneur! n'entreront pas tous dans le royaume des cieux, mais celui-là seul qui fait la volonté de mon Père qui est dans les cieux.»

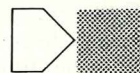
Lorsque j'étais plus jeune, j'avais une prédilection pour ce texte. Tout m'y semblait tellement clair, tellement évident. Jusqu'au jour où j'ai pris conscience avec effroi qu'inconsciemment je l'appliquais aux autres! Je n'avais pas encore compris que très souvent les apparences sont trompeuses, et que de toute façon, personne ne peut juger personne. Bien sûr, s'entendre appeler sel de la terre, lumière sur le chandelier, c'est grisant. De là à se considérer soi-même comme le bon arbre qui porte de bons fruits, il n'y a qu'un pas, vite franchi. Et la tentation en est grande. Y céder, c'est risquer de se trouver, à l'heure du Jugement, parmi ceux que le Christ ne reconnaîtra pas.

Mais alors, direz-vous, comment nous en tirer? Comment ne pas désespérer lorsque, malgré tous nos efforts, nous nous retrouvons devant les mêmes échecs? St Paul, dans sa lettre aux Romains, nous aide à reprendre courage. Dans sa théologie dense, serrée, il parle de la vie selon la chair et de la vie selon l'esprit. Toute la différence est contenue dans la Résurrection du Christ par l'Esprit qui habite aussi en nous. Il est réconfortant d'entendre St Paul nous dire: «Et vous n'avez point reçu un esprit de servitude, pour être encore dans la crainte; mais vous avez reçu un esprit d'adoption, par lequel nous crions Abba! Père! Or, si nous sommes enfants, nous sommes aussi héritiers: héritiers de Dieu, et co-héritiers du Christ, si toutefois nous souffrons avec Lui, afin d'être glorifiés avec Lui.» Abba! Père! Pourquoi donc nous inquiéter, puisque nous avons un Père? Puisque, avec le Christ notre Frère, nous pouvons le prier? Si nous savons les Lui demander, Il nous donnera Sa force, Sa bonté, Son amour. Alors nous connaissons mieux Sa Volonté, nous verrons nos efforts porter des fruits, de bons fruits!

Prions et agissons! Tant de travail nous attend dans le monde! Et, portés par le Souffle de l'Esprit et par Son Amour, nous pourrions espérer que jamais, à notre endroit et par notre faute, ne résonnera la phrase d'Isaïe: «Il avait espéré de la droiture, et voici du sang versé! De la justice, et voici des cris de détresse!

D. Deluz

J. Kappeler SA



Electricité Téléphone
4, rue de Soleure
CH-1207 Genève
Téléphone 022 36 55 45

NOUVELLES ŒCUMÉNIQUES

Attentat contre le siège du Conseil des Eglises d'Afrique du Sud «Un acte délibéré de ceux dont le dessein est de perpétuer l'injustice en Afrique du Sud»

Genève (SOEPI) — Dans une déclaration publiée à Genève le 31 août 1988 au nom du secrétaire général du Conseil œcuménique des Eglises (COE) Emilio Castro, Mercy Oduyoye, secrétaire générale adjointe, a évoqué la «consternation et la profonde tristesse» causée par l'annonce de cet attentat. «Le COE condamne cet acte de terrorisme.»

Elle a souligné que cet incident «s'inscrit dans une série de tentatives visant à affaiblir et à discréditer» le Conseil des Eglises d'Afrique du Sud (SACC) et c'est pourquoi il «doit être considéré comme l'acte délibéré de ceux dont le dessein est de perpétuer les injustices en Afrique du Sud, que le SACC n'a cessé de dénoncer de façon constante et courageuse.»

«Le témoignage du SACC, est-il déclaré, qui défend la cause des opprimés et qui a toujours lutté pour la transformation de la société, trouve ses racines dans la foi biblique qui ne peut que sortir renforcée par cette sorte d'expérience. Le COE réaffirme sa solidarité avec le SACC et l'assure du soutien de la communauté œcuménique dans la poursuite de son ministère.»

La secrétaire générale adjointe a également rappelé qu'un incident similaire s'était produit au début de l'année 1986, lorsque les bureaux du Conseil des Eglises de Namibie avaient été détruits par un incendie. Le COE avait alors déclaré: «Les choses du monde peuvent être détruites. Le Christ ne peut l'être. Il vit en vérité.»

Parlant de cet attentat, le directeur du programme de lutte contre le racisme du COE, Barney Pityana, a déclaré que même si les raisons de cet acte n'étaient «pas claires», on pouvait facilement deviner l'action des «agents du régime de Pretoria», hostile aux activités du SACC, et en particulier à son appel récent demandant le boycott des prochaines élections municipales d'octobre.

Renforcez les sanctions contre l'Afrique du Sud, demandent les chefs d'églises réunis d'urgence à Genève

Genève (SOEPI) — Au cours d'une rencontre au sommet convoquée d'urgence pour le 12 septembre à Genève, les dirigeants d'Eglise d'Afrique du Sud, d'Amérique du Nord et d'Europe ont convenu de continuer et d'accroître la pression sur leurs gouvernements pour qu'ils prennent des mesures visant à démanteler l'apartheid, tout en mettant l'accent sur la question des sanctions. Cette réunion faisait suite à la destruction de l'immeuble Khotso à Johannesburg par une bombe de très forte puissance dans la nuit du 30 au 31 août, immeuble de six étages qui abrite les bureaux du Conseil des Eglises d'Afrique du Sud (SACC) et de plusieurs organisations qui luttent contre l'apartheid.

Les participants au sommet sud-africains étaient le président de l'Alliance réformée mondiale (ARM), Allan Boesak, également président de l'Eglise missionnaire hollandaise en Afrique du Sud (NGSK), le secrétaire général du Conseil des Eglises d'Afrique du Sud (SACC), Frank Chikane, et l'évêque morave J.J. Uls-

ter. Les autres participants venaient des Etats-Unis et de sept pays de l'Europe occidentale, du Conseil œcuménique des Eglises (COE), de l'Alliance réformée mondiale (ARM) et de la Fédération luthérienne mondiale (FLM).

A part les sanctions, les autres points prioritaires pour l'intervention des Eglises incluaient les relations bancaires, la livraison de pétrole et les liaisons aériennes avec l'Afrique du Sud, les violations de l'embargo sur la vente d'armes à ce pays, les élections municipales soumises à la ségrégation raciale prévues pour le mois prochain, et des échanges d'information adéquats sur la situation. Les participants ont également proposé une réunion des responsables d'Eglise des pays occidentaux et d'Amérique du Nord en vue de renforcer la stratégie portant sur la réaction de l'Eglise face à cette situation. Le secrétaire général du COE Emilio Castro a aussi parlé du «devoir interne de l'Eglise» qui est de diffuser des informations sur la situation sud-africaine aux pasteurs et paroisses sur le plan local.

La réunion d'urgence avait été convoquée par les Sud-Africains dans le contexte de l'escalade du conflit entre l'Eglise et l'Etat de ces six derniers mois, et moins de deux semaines après la puissante explosion à la bombe qui a pratiquement détruit «Khotso House» à Johannesburg, qui abrite le siège du SACC, la direction de plusieurs Eglises sud-africaines et un certain nombre de groupes opposés à l'apartheid.

Lors d'une conférence de presse qui a eu lieu le 12 septembre au Centre œcuménique, Frank Chikane a déclaré que la marche sur le parlement effectuée le 29 février au Cap par 25 responsables d'Eglise et 500 autres membres des Eglises avait été «le début d'un nouvel engagement» de l'Eglise dans la lutte contre l'apartheid.

«Nous savons que la position des responsables d'Eglise, qui disent la vérité sans tenir compte de ce que le gouvernement a l'intention de faire, qui décrivent la souffrance du peuple d'Afrique du Sud, signifiait que nous allions devoir faire face à certaines conséquences», a-t-il précisé. «L'attentat commis contre «Khotso House» n'est que le début de ce que nous attendions.»

Pour Allan Boesak, l'Eglise est «soumise aux attaques plus que jamais auparavant» en Afrique du Sud. En particulier, a-t-il déclaré, le gouvernement a cherché à persuader les gens que des responsables d'Eglise comme Frank Chikane, l'archevêque anglican Desmond Tutu, et Allan Boesak lui-même n'étaient que des activistes politiques, et ainsi «à nous isoler des Eglises». Mais cet effort est resté vain.

Et dans le climat que le gouvernement a créé, a ajouté Allan Boesak, «le peuple croit que s'il agit contre nous, menace notre vie, fait exploser nos locaux, c'est un service au pays et au gouvernement». Faisant allusion à la date des élections, Frank Chikane a prédit que «d'autres événements vont encore se produire... entre maintenant et le 26 octobre».

Allan Boesak s'est par ailleurs déclaré surpris et déçu que la Communauté européenne, qui a aidé à financer les activités du SACC par l'intermédiaire du Trust Kagiso, n'ait pas réagi après l'attentat contre «Khotso House». «Il n'est pas de bon augure qu'un tel incident se produise et que les pays de la Communauté ne protestent pas immédiatement auprès des ambassadeurs d'Afrique du Sud dans leurs pays», a-t-il dit.

Frank Chikane, Allan Boesak et Desmond Tutu figurent parmi les responsables d'Eglise qui ont risqué dix années de prison pour avoir demandé le boycott de ces élections qui soutiennent et perpétuent le système de l'apartheid.

Le pasteur Boesak a déclaré qu'il n'avait pas eu connaissance de mouvements de sympathie ou d'autres réactions après l'explosion survenue à «Khotso House» de la part des dirigeants de la plus importante Eglise réformée blanche du pays, la NGK bien que Desmond Tutu et lui-même aient eu un entretien téléphonique avec eux, aussitôt après l'incident. (La NGK est connue pour ses liens étroits avec le parti national qui dirige le pays.)

Il a qualifié les récentes déclarations du ministre de la Loi et de l'Ordre Adriaan Vlok de «choquantes, parce que, en ne condamnant pas l'attentat à la bombe, en ne disant pas que le gouvernement fera tout ce qu'il peut pour arrêter les auteurs de l'attentat, il a publiquement fait de nous les cibles de ces attaques». Même s'il a exprimé sa sympathie aux victimes de l'explosion, il n'a pas condamné ceux qui ont perpétré cet attentat et, selon Frank Chikane, «a laissé supposer que nous-mêmes pouvions être impliqués».

Les spécialistes consultés par le SACC, a ajouté F. Chikane, ont décrit l'explosion de «Khotso House»

comme la plus puissante jamais survenue dans le pays. La façon dont les explosifs avaient été disposés montrait que ce pouvait seulement être l'œuvre d'un spécialiste, a précisé encore F. Chikane, qui a indiqué que le bâtiment s'était effondré en lui-même.

Selon F. Chikane, après l'explosion, on a vu la police enlever des documents de «Khotso House», selon F. Chikane. Allan Boesak et lui-même ont évoqué leurs soupçons concernant la responsabilité de cet attentat, et Allan Boesak a posé la question de savoir «Qui en Afrique du Sud a la possibilité de fabriquer une telle bombe»? Qui en Afrique du Sud a accès au montant d'explosifs nécessaires pour poser une bombe dans un sous-sol pour qu'un bâtiment de six étages soit presque totalement détruit?

F. Chikane a noté que même si la Société de télévision sud-africaine avait été autorisée à pénétrer dans le bâtiment, les responsables du SACC se sont vu refuser la permission d'entrer. Ils ont contestés cela auprès d'un tribunal et ont obtenu l'autorisation de faire une courte visite (le 6 septembre), soit une semaine après l'explosion. Allan Boesak a suggéré que cette restriction d'accès au bâtiment détruit pourrait avoir donné le temps à la police d'effacer toute preuve des origines de l'explosion.

Interrogé sur le voyage du mois de Jean-Paul II en Afrique du Sud, Allan Boesak a fait remarquer que le SACC «collabore très étroitement avec l'Eglise catholique romaine en Afrique du Sud». Une délégation du SACC a accepté une invitation à la messe papale à Maputo, la capitale du Mozambique, «pour souligner la solidarité entre nous et faire ressortir que les problèmes de la région sont dans une large mesure causés par Pretoria».

SOEPI

DE RETOUR DE TANZANIE...

A l'occasion du Synode national de Genève, donc quelques jours avant mon départ pour la Tanzanie, de nombreuses personnes sont venues vers moi pour me souhaiter un voyage bénéfique et agréable, ainsi qu'un bon retour. Je puis toutes les rassurer: leurs bons vœux ont été exaucés.

Mon voyage dans les régions de Masasi et Newala a été très bénéfique, tant pour les hôtes que pour la déléguée. Les anglicans du diocèse de Masasi et les sœurs de la Communauté ont eu la possibilité d'éclaircir plusieurs doutes et questions concernant les catholiques-chrétiens et les raisons de leur soutien fidèle. Avec fierté elles me montrèrent les résultats visibles de notre aide, si bien que je suis convaincue que nos dons ne sont pas seulement arrivés à destination, mais encore qu'ils ont été utilisés selon nos désirs.

Cependant force est de constater que ce que nous — Association féminine et Œuvre d'Entraide — avons fait jusqu'à présent, ne suffit pas encore à rendre les sœurs de la Communauté de Sainte Marie autonomes dans leur travail et leur ministère. Je ne puis donc que recommander chaleureusement la poursuite de notre aide.

Le diocèse anglican de Masasi comprend un immense territoire. Actuellement, à côté de la pauvreté endémique de la région, il y a un manque terrible de nourriture et bientôt les points d'eau seront à sec. Il

n'a plus plu depuis deux ans. Ainsi les récoltes, pour autant qu'il y en ait eu, sont très maigres. La sous-alimentation des villageois est manifeste. Le gouvernement tanzanien entreprend tout ce qu'il peut pour parer à la misère et les sœurs de la Community of Saint Mary aident leurs voisins dans la mesure de leurs moyens. En dépit de tous ces besoins cette région est prête à accueillir des réfugiés du Mozambique tout proche.

Dans les hôpitaux, qui ne disposent que du strict nécessaire, ces réfugiés qui se trouvent souvent dans un état lamentable, sont accueillis et soignés.

Cependant, malgré ces observations très émouvantes, mon impression générale est loin d'être négative. J'ai été profondément touchée par l'hospitalité aimante, cordiale et surtout joyeuse que j'ai reçue non seulement des sœurs, mais aussi des femmes dans les villages et des paroisses.

Avant mon départ les sœurs ont organisé une «soirée d'adieux». Pendant toute une journée on fit des préparatifs mystérieux: on composait des chants, répétait des danses, un porcelet fut abattu. J'aimerai partager une partie du discours final avec les lecteurs de «Présence», parce que ce discours s'adressait en même temps à tous ceux et celles qui ont soutenu par leur amour et leur générosité les sœurs de Masasi et Newala: «Nous aimerions profiter de cette occasion,

pour transmettre nos remerciements à tous les membres des associations féminines de la Suisse, qui vous ont délégué, et à vous, d'être venue. Nous ne voudrions pas non plus oublier les dons aimables et le soutien financier pour la construction de notre couvent. Nous ne vous oublierons jamais dans nos cœurs et nous ne savons pas comment vous remercier! Nous tenons

aussi à remercier M. le curé Murbach, qui vous a permis d'entreprendre ce voyage. Un grand merci pour tous les présents que vous avez apportés avec vous.

Nous allons prier pour votre retour et pour la bénédiction divine. Si Dieu le veut nous nous reverrons un jour. Souvenons-nous les uns les autres dans la prière.»

Julia Murbach-Thomson

1888: LE QUADRILATÈRE DE LAMBETH

Paris (SOEPI) – Depuis 1867, les évêques de la Communion anglicane se réunissent à peu près tous les 10 ans, convoqués par l'archevêque de Cantorbéry. Il ne s'agit pas d'un Concile, mais d'une rencontre dans le sens qu'exprime la lettre de convocation de la première assemblée: «Nous allons nous réunir pour nous consulter et nous encourager fraternellement.» Comme cette réunion se tenait au palais de l'archevêque de Cantorbéry, à Londres, elle a pris le nom de «Conférence de Lambeth». Mais en réalité, c'est à l'Université du Kent à Cantorbéry que les quelques 500 évêques se sont réunis du 16 juillet au 8 août pour la 12e fois.

Si habituellement chacune de ces assemblées traite de problèmes théologiques, de questions intérieures à la communion anglicane, de l'évolution des questions actuelles, le problème de l'unité est toujours abordé. En effet, la communion anglicane a toujours eu conscience qu'elle peut offrir un apport original à la «recomposition de l'unité».

Selon elle, l'Eglise idéale doit être authentiquement catholique, rassemblant tous les chrétiens dans l'unité visible, dans laquelle tous les trésors de la foi et de la tradition seront possédés en commun.

Ce point fut explicité à la 3e conférence de Lambeth en 1888. En effet, autour de 1870, des conversations étaient ébauchées entre la communion anglicane et les vieux-catholiques. Dans les années qui suivirent, elles s'étendirent aux luthériens scandinaves, à des Eglises réformées, à des Eglises orientales et à des Eglises libres en Angleterre.

Diverses formulations aboutirent au *texte de 1888*. Celui-ci affirme quatre points comme minimum

«essentiel pour restaurer l'unité au sein des branches diverses de la chrétienté»:

«1. Les Saintes Ecritures de l'Ancien Testament et du Nouveau Testament contiennent tout ce qui est nécessaire au salut et sont la règle et l'ultime mesure de la foi.

2. Le Credo des apôtres, symbole baptismal, et le Credo de Nicée sont la déclaration suffisante de la foi chrétienne.

3. Les deux sacrements institués par le Christ lui-même – baptême et repas du Seigneur – sont célébrés selon la tradition constante avec les paroles de l'institution par le Christ et avec les éléments qu'il a lui-même choisis.

4. L'Episcopat historique (est requis) dans son organisation localement adaptée aux besoins variés des nations et des peuples appelés par Dieu à l'unité de son Eglise.»

Ces quatre points ont reçu le nom de «Quadrilatère de Lambeth». Depuis 1888, l'anglicanisme s'y réfère pour toute conversation qui concerne, de près ou de loin, l'unité avec d'autres Eglises. La lettre encyclique, adressée aux Eglises après la conférence de Lambeth de 1948, traitant de l'espérance de l'unité, souligne que «la pleine communion avec chacune (des autres Eglises) sera une union selon toutes les stipulations de ce qui est connu comme le «Quadrilatère de Lambeth»». Déjà, lors de la conférence de Lambeth de 1920, un «Appel à tout le peuple chrétien» avait été lancé sur ces mêmes bases.

(Ecuménisme informations)

L'ÉPÎTRE AUX GALATES

(suite et fin)

En quoi donc cette première partie de l'Épître aux Galates est-elle importante pour le Vieux-catholicisme? Pour quatre raisons au moins:

- par le parallèle qu'elle permet de tirer entre l'Eglise primitive, objet des soins vigilants de Paul, et l'Eglise catholique de la fin du XIX siècle.
- par toutes les précisions apportées par Paul quant à la vie et à l'organisation de ces Eglises naissantes, celle d'Antioche, celles des Galates, et celles de la Palestine.
- par les points de convergence que nous y rencontrons, et qui concernent l'essence même de la foi.

– par l'obstination de Paul à prêcher et à faire reconnaître la liberté et la vérité de l'Évangile.

L'Épître aux Galates n'a peut-être pas été un document de base dans la réflexion de nos Pères en la foi vieille-catholique. Mais on peut considérer qu'elle est devenue a posteriori un élément important pour notre Eglise. Empruntons à Mgr Urs Küry deux précisions pour nous aider à mieux nous définir:

«*Catholiques du Christ, voilà le sens effectif de notre titre de catholiques-chrétiens. Nous entendons ainsi signifier que pour nous le Christ est le seul Seigneur de l'Eglise. Seigneur il l'est fondamentalement, parce qu'il*

parle, personnellement et directement, à l'Eglise et à chacun de nous par la Sainte Ecriture et nous dispense sa grâce, plénitude de vie... Voilà la catholicité dont nous parlons, lorsque nous affirmons qu'elle doit être christo-centrique dans les actes et la prédication, le ministère et le culte de l'Eglise, afin qu'elle puisse participer à la plénitude du Christ. Catholique et liée aux ordonnances apostoliques, elle doit avoir pour centre le Christ et lui seul, de même qu'elle doit laisser lui seul opérer en toute liberté en elle.»

Un rapide parallèle vient à l'esprit entre la situation des deux Eglises. Dans les premières communautés chrétiennes, issues du judaïsme, il a été très difficile, et c'est humain, de saisir vraiment la réalité nouvelle apportée par le Christ. Cette réalité, on l'a considérée comme un élément nouveau, simplement ajouté aux éléments anciens de la religion juive. Paul le premier, sans doute à cause de son apostolat consacré aux païens, a compris la dimension inouïe de la personnalité du Christ, à la fois homme et Dieu, et a su le placer au centre de la foi, au centre de l'Eglise.

A la fin du XIX^e siècle, il semble que dans l'Eglise catholique ce concept christo-centrique ait été «évacué» au profit d'un renouveau de la conception moyenne de la papauté. Lorsqu'en 1864 Pie IX condamna (Syllabus) le libéralisme et ses principes, par exemple la liberté de la foi et de la conscience, il ouvrait le chemin au double dogme de la primauté universelle de droit divin et l'infaillibilité du pape. Où était-il, alors, le Christ mort et ressuscité, dispensateur de vie, de liberté et d'amour?

Ainsi à 19 siècles d'écart, les mêmes erreurs se renouvellent, par une certaine ignorance chez les uns, et par beaucoup d'oubli chez les autres. L'un des mérites, et non des moindres, des réformateurs de notre Eglise, est d'avoir su remettre le Christ au centre de notre vie, vie ecclésiale et vie personnelle.

Par toutes les indications, les descriptions qu'il nous donne dans sa lettre aux Galates, Paul nous apprend beaucoup sur l'Eglise chrétienne naissante.

Il confirme tout d'abord qu'elle est basée sur une grande autonomie des Eglises locales. La seule «centralisation» que Paul puisse envisager, c'est la reconnaissance de l'action salvatrice du Christ s'étendant à tous les hommes. Ne pouvons-nous pas, un peu, nous reconnaître dans cette formule d'Eglises locales diversifiées et cependant liées par le Christ?

L'incident d'Antioche est également révélateur. Si Paul a cru devoir étaler au grand jour son différend avec Pierre, ce n'était pas pour attaquer expressément son autorité personnelle, bien que celle-ci dût sans doute sortir diminuée de cette affaire. Bien entendu, on peut tirer du texte de Paul un certain nombre de conséquences quant à la façon de concevoir la primauté de Pierre, et contester qu'il ait jamais eu, dans l'Eglise du I^{er} siècle, un quelconque privilège d'infaillibilité, encore moins un pouvoir de juridiction universelle sur les Eglises. Mais ce n'était pas là l'intention majeure de Paul, à qui d'ailleurs l'idée d'une autorité hiérarchique de Pierre était étrangère. Ce qui pour lui demeure l'essentiel, c'est que rien, pas même l'autorité d'un homme aussi prestigieux qu'un apôtre tel que Pierre, ne peut prévaloir contre la vérité de l'Evangile. Notre refus des dogmes de Vatican I semble donc bien être dans la ligne de l'apôtre Paul.

Dans l'Epître aux Galates, nous rencontrons d'autres points de convergences, et qui se rapportent à l'essence même de la Foi.

Le plus important, le plus délicat aussi, a constitué le centre même du combat de Paul. Il a ensuite, au cours des siècles, bien ou mal interprété, causé beaucoup de remous: réforme, schismes, ou simplement prises de positions souvent contraires, mais toujours véhémentes. C'est le point, absolument vital pour l'Eglise, de la justification.

Pour le peuple juif, depuis les dures prescriptions reçues de Dieu et consignées dans le Livre de l'Exode, tout espoir de justification, de salut, résidait dans l'observance stricte de la Loi mosaïque. Elle ne pouvait être que bonne, cette Loi, puisque donnée par Dieu. Mais au cours des siècles, et à cause de l'interprétation que lui avaient donnée les hommes, elle avait perdu toute sa rigueur première, en même temps que son esprit, celui de Dieu. Elle n'était plus qu'une méthode de salut, une sorte d'assurance tous risques mettant l'homme à l'abri de la colère et de la vengeance de Dieu. Ce n'est donc pas contre la Loi que Paul s'élève, mais contre le légalisme; pas contre les œuvres, qui sont bonnes en elles-mêmes, mais contre l'emploi qu'on en fait pour assurer son propre salut. Et au contraire du légalisme, Paul défend l'Evangile, et surtout le salut apporté par le Christ.

Dans l'histoire de la chrétienté, les controverses à ce sujet ont été fréquentes et graves. Réforme et Contre-réforme, pour ne citer que cette époque, ont copieusement agité les arguments, brandi les anathèmes et aussi, hélas, fait appel aux armes. L'Eglise catholique-chrétienne, née plus tard, n'a pas participé à ce grand débat, à ces controverses parfois sanglantes. Cependant, avec Paul, nous pouvons dire: «Nous savons que ce n'est pas par les œuvres de la Loi que l'homme est justifié, mais par la foi en Jésus-Christ.»

L'Epître aux Galates est la seule des lettres de Paul qui prenne position contre une tentative de *soumettre l'Eglise à la Loi*. Donc, l'insistance, l'obstination de l'apôtre à prêcher l'Evangile du Christ, son combat et ses exigences ne sont pas vains. Car sans le Christ, sans son activité libératrice, sans son sacrifice qui a apporté, avec le pardon de Dieu, la Vie au monde, rien ne serait gagné. Et nous pouvons ici rappeler la déclaration apostolique, tirée de II Cor. 3, 17, et choisie comme devise par le premier Evêque de notre Eglise, Mgr Edouard Herzog: «Là où est l'Esprit du Seigneur, là est la liberté.»

En conclusion, essayons de mieux voir l'actualité permanente de cette lettre de Paul.

L'Epître aux Galates interpelle les chrétiens de tous les temps; elle interpelle aussi l'Eglise, toutes les Eglises. Le chrétien est-il un vrai croyant, un homme que sa foi libère de toute peur? L'Eglise n'est-elle pas encore dans la situation historique des Galates? Certes, il n'y a plus de judaïsants, et les chrétiens n'ont plus peur de partager la vie et la table des païens. Mais les institutions de l'Eglise n'enferment-elles pas trop souvent les chrétiens dans des frontières où ils sont sûrs de leur salut, pensant pratiquer la loi du Christ, réduite à un moyen d'être en règle avec Dieu?

L'Eglise qui a commencé à la Pentecôte par l'Esprit ne peut pas prétendre trouver sa perfection grâce à des œuvres et à des structures humaines, «charnelles»; autrement, elle asservirait les hommes au lieu d'être

l'éducatrice de leur foi et de leur liberté de Fils de Dieu. L'Eglise est donc invitée à se demander si ses institutions ont pour but la formation d'une communauté dont l'unité s'enracine dans l'unique Evangile, d'une communauté que l'Esprit ouvre à tous et met au service de tous, d'une communauté de frères universels. Question toujours actuelle. Appel à une réforme

toujours renouvelée par la puissance de l'Evangile sans cesse redécouvert.

Denise Deluz

Sources:

P. Bonnard: L'Epître de saint Paul aux Galates.

H. Roux: L'Evangile de la liberté.

TOB: Traduction œcuménique de la Bible.

Mgr Urs Küry: Chemins vers la liberté (lettres pastorales).

Mgr Urs Küry: Précis d'histoire de l'Eglise.

NOUVELLES PAROISSIALES

CANTON DE GENÈVE

Les trois prochaines séances du Cercle. — Elles auront toutes lieu au Centre paroissial de Saint-Germain. *Le vendredi 21 octobre*, ce sera notre président, *M. Pierre Allais*, qui nous parlera de la Tunisie et nous présentera ses diapos. *Le vendredi 18 novembre* nous accueillerons le *rév. Archimandrite Jean Renneteau* de la paroisse orthodoxe francophone qui nous exposera la sagesse et l'influence des «*Pères du désert*». *Enfin le vendredi 9 décembre* nous nous réunirons pour fêter l'Escalade.

L'Amitié, notre groupe de jeunes, a repris ses activités. — Le 13 septembre au cours d'une mémorable soirée-spaghettis une quinzaine de jeunes catholiques-chrétiens, entraînés par Mlles Isabelle Chenux et Christine Hauri et MM. Jean-Jacques Joray et Laurent Perron, on décidé de recréer le groupe de l'Amitié. Prochaines rencontres: *les mardis 4 octobre*: soirée de jeux, *1er novembre*: discussion (probablement sur l'environnement); *le vendredi 9 décembre*: fête de l'Escalade avec le Cercle.

Les catholiques-chrétiens participent aux prochaines rencontres de la Fusterie. — En voici le programme sous le titre: «*L'œcuménisme, facteur de division?*»

— *mercredi 9 novembre*, réactions anticonciliaires: *le schisme catholique-chrétien après Vatican I*, par le curé Franz Murbach

le schisme d'Ecône après Vatican II, par le père Albert Longchamp

— *mercredi 16 novembre*, *Doit-on avoir peur de l'œcuménisme?* par le professeur Eric Fuchs

— *mercredi 23 novembre*, *La vocation œcuménique du protestantisme*, par le pasteur Bernard Buunk.

Ces trois soirées de conférences suivies de discussions auront lieu à 20 h 30 au Temple de la Fusterie. Elles sont ouvertes à tous.

Prochaine messe à Meyrin. — Elle aura lieu le vendredi 18 novembre, à 20 h 15, au Centre œcuménique, chapelle protestante, rue Livron.

Comité local pour le Congrès vieux-catholique. — Sous la présidence de *M. Philippe Wagner*, le Comité local tiendra sa séance constitutive le mercredi 26 octobre 1988 à 20 h 30 au Centre paroissial de Saint-Germain.

Collecte en faveur de la Diaspora. — Comme chaque année avec l'automne nous vous recommandons à participer généreusement à la collecte en faveur de la Diaspora. Pour

assurer le pastoralat, et en particulier aussi le catéchisme dans les régions éloignées de notre pays, mais aussi pour soutenir l'Eglise vieille-catholique en France, des sommes importantes sont nécessaires. Merci par avance pour vos dons.

CHÈNE

Assemblée générale. — Tous les membres et les amis de notre Association sont conviés à l'Assemblée générale qui aura lieu le *samedi 12 novembre* après la messe mensuelle de 17 h 30 en notre chapelle de la Transfiguration. Pour varier un peu la formule nous irons ensuite manger la fondue dans un restaurant des alentours.

GENÈVE

Concert extraordinaire. — Pour conclure la 15e saison des Concerts d'Eté à Saint-Germain, le comité des Amis organise un concert extraordinaire le *vendredi 28 octobre* à 20 h 30: *le Quatuor Isaïe* (lauréat du Concours d'Evian 1988) interprétera des œuvres de Joseph Haydn, en particulier les Sept Paroles du Christ sur la Croix, en présence de *M. Roger Emmenegger*, conseiller administratif de la ville de Genève.


Messe de la Toussaint. — Nous la célébrerons le dimanche 30 octobre à 10 h avec la participation du chœur.

Requiem pour tous les défunts. — Dimanche 6 novembre au cours d'une messe de requiem animée par notre chœur, nous intercédons pour tous les défunts, paroissiens et amis, qui nous ont quittés pendant l'année écoulée.

CLUB 83. — *Mme Julia Murbach* est rentrée de Tanzanie avec de nombreux souvenirs et d'excellentes diapos. Elle nous les montrera le *mardi 8 novembre* à 15 h au Centre paroissial et nous parlera de la communauté de sœurs anglicanes de Newala-Masasi.

Présence épiscopale. — **Messe du 13 novembre.** — Le comité permanent des Congrès vieux-catholiques internationaux siégera du 10 au 13 novembre au Centre orthodoxe de Chambésy. Nous aurons la grande joie d'accueillir l'un des évêques polonais à notre messe de 10 h. *Soyons nombreux à venir témoigner notre solidarité avec notre Eglise sœur et le peuple polonais.*

Vacances. — M. le curé Murbach prend sa dernière semaine de vacances du 17 au 24 novembre. En cas d'urgence, veuillez-vous adresser à M. le curé Fredy Soder, tél. 94 38 78. La messe du 20 novembre sera remplacée par une liturgie de la Parole.



Ville de Genève
Pompes funèbres officielles
 4, rue du Vieux-Marché
 (face à l'ancienne Mairie
 des Eaux-Vives).
Tél. 35 91 50

Dans nos familles. – Le 27 novembre nous avons présidé aux obsèques de *Mme Marguerite Lécuyer-Bachelard* (née en 1921) et le 13 septembre à celles de *Mlle Marie-Louise Saxod* (née en 1895). Que Dieu les reçoive dans sa Lumière!

Le 19 novembre, à 10 h 30 sera béni le mariage de *Franz Peter Murbach* et de *Katalin Schmidt*.

Dons. – M. W. P.: 500 fr.; M. G. K.-W.: 100 fr. (pour le déplacement à la journée de l'Eglise à Schönenwerd); M. R. L.-B.: 150 fr.; Mme F. L.-S.: 50 fr. Merci!

Conseil de paroisse. – Afin de lui permettre, à côté de son service de sacristaine qu'elle continue à assurer, de se consacrer entièrement à ses études théologiques en vue du diacolat, *Mme Denise Deluz* a demandé au Conseil de paroisse d'être déchargée de son mandat de présidente. Ad interim, jusqu'à la prochaine assemblée paroissiale, c'est *M. Michel Desponds*, vice-président, qui reprend volontiers ces responsabilités.

LANCY-CAROUGE

Réunion du Comité de la Suisse Romande. – Le Comité de la Suisse Romande se réunit le samedi 22 octobre à La Chaux-de-Fonds.

Réunion de la Commission liturgique romande. – La Commission liturgique romande poursuit son travail de révision du missel le lundi 31 octobre à Neuchâtel (à 9 h 15).

Fête de la Toussaint. – Mardi 1er novembre, à 20 h, sainte messe, Sermon, Communion.

Fête des Trépassés. – Mercredi 2 novembre, à 20 h, messe de Requiem, Sermon, Communion.

Dimanche des Morts. – Le dimanche 6 novembre, dans la messe de 10 heures nous prierons pour tous nos défunts, tout particulièrement pour ceux et celles qui nous ont quittés pendant l'année écoulée. Les familles touchées seront invitées personnellement.

Etudes, conseils, réalisations

d'ameublements et agencements pour le

BUREAU
L'INDUSTRIE
OU L'INTÉRIEUR

Exposition
41 bis, rte de Frontenex
1207 Genève
Tél. 86 09 90
Fax 86 04 94

Philippe A. Wagner
CH-1241 Puplinge/GE
5C, Pré-Marquis
Tél. 022 49 04 73

1002
design
2001

Architecture d'intérieur
4, place du Cirque
1204 Genève
Téléphone (022) 29 96 40
Télex 429 180 SADI CH

Retraite du groupe œcuménique de Carouge. – Ce groupe organise sa retraite annuelle les 5/6 novembre.

Réunion du Groupe œcuménique du Grand-Lancy. – Le groupe œcuménique du Grand-Lancy se réunit le mardi 8 novembre pour l'étude biblique (le lieu reste à préciser).

Messe familiale avec participation des enfants du catéchisme. – Que toutes les familles réservent le dimanche matin 20 novembre. En ce jour nous célébrerons une messe dans laquelle les enfants seront intégrés activement.

Conférence pastorale diocésaine. – Elle aura lieu les 21 et 22 novembre à Dulliken. M. le curé Soder y participera.

De la vie paroissiale. – *Messe du Jeûne fédéral.* – Tous les catholiques-chrétiens du canton étaient invités le jour du Jeûne Fédéral à une messe commune à l'église de St-Germain. Une soixantaine ont répondu à l'appel. La messe avait un cadre spécial: un groupe des Anciens de l'Amitié y participait activement, notamment par un jeu-dialogue qui portait sur le sujet: Qu'est-ce que cela peut m'apporter d'aller à la messe? Ou les arguments pour ou contre la fréquentation du service divin. Ce débat très vivant inspirait la réflexion que M. le curé Murbach allait nous proposer dans son sermon. Une messe merveilleuse au cours de laquelle chantait l'ensemble vocal Gabriel sous la direction de M. Marcel Giannini.

Le rallye prévu dans l'après-midi ne put avoir lieu faute d'inscriptions. C'était dommage! Nous allons lancer l'idée une autre fois et espérons avoir plus de succès. Environ 25 personnes se sont retrouvées dans la salle du Grand-Lancy pour un pique-nique très réussi.

MARBRERIE L. ROSSI+FILS

BÂTIMENT – ART FUNÉRAIRE

Rue des Moraines 14 – Tél. 42 03 42 – 1227 CAROUGE

CANTON DE NEUCHÂTEL

Messe télévisée. – Le dimanche 27 novembre prochain, premier de l'Avent, la Télévision suisse sera à pied d'œuvre à La Chaux-de-Fonds pour transmettre depuis notre église Saint-Pierre la grand-messe de la paroisse catholique-chrétienne.

Tous les paroissiens du canton sont donc instamment priés de faire leur possible pour s'y rendre afin que l'église soit pleine.

Quant à ceux qui ne pourront être là, qu'ils ne manquent pas de se trouver devant leur récepteur entre 10 h et 11 h.

LA CHAUX-DE-FONDS

Offices. – Nous célébrerons par anticipation le dimanche 30 octobre la fête de la *Toussaint*, qui tombe le mardi suivant, et nous repousserons au dimanche 13 novembre la *Commémoration de tous nos défunts*, pour permettre à «La Pensée» de participer à notre célébration comme elle le fait depuis des lustres. A l'issue de la messe, nous pourrions encore rester ensemble un moment en prenant le verre de l'amitié à la salle Saint-Pierre.

Souper paroissial. – Ce souper traditionnel aura lieu le samedi 5 novembre à 18 h 30 à la salle Saint-Pierre. Au menu, comme d'habitude, le fameux carré de porc à la broche. Les participants voudront bien s'annoncer à M. le curé jusqu'au mercredi 2 novembre. Pour le loto qui suivra, les dons en nature sont les bienvenus.

Connaissance de la foi. – Prochaine causerie le mardi 1er novembre à 20 h 15, salle Saint-Pierre.

Mariage. – Se sont unis par le lien sacré du mariage, le 3 septembre, *Jean-Claude Calame* et *Valérie Luthy*. Tous nos vœux de bonheur.

Décès. – Ont rejoint la Maison du Père, le 13 septembre, *Mme Alda Fasani née Albertani*, à l'âge de 67 ans; et le 21 septembre, *Mme Erica Coulaz née Fontana*, à l'âge de 75 ans. R. I. P.

Dons. – Mme L. C.: 100 fr.; Fam. M. G. L.: 300 frs.; Mme M. V.: 30 fr.; Fam. E. C.: 50 fr. Merci!

NEUCHÂTEL

Offices. – Dimanche 30 octobre (18 h), célébration anticipée de la *Toussaint*. Dimanche 6 novembre, *Commémoration de nos défunts*: messe de Requiem (18 h). *Dimanche 27 novembre, pas de messe*: tous les paroissiens du canton sont conviés à la messe télévisée de 10 h à La Chaux-de-Fonds. On est prié de se trouver à l'église dès 9 h 45 au plus tard.

Renommé
depuis
1956



Chemisage et construction de cheminées
en tubes inox de fabrication suisse (système Rutz et Obrist)
Dix ans de garantie
Capes antirefoulantes
Ventilateurs de cheminées, etc.
Devis sans engagement

W. Obrist & Fils
Chemin des Grands-Pins 13
2000 Neuchâtel
Tél. 038 25 29 57

CANTON DE BERNE

BIENNE

Trépassés. – Le dimanche 30 octobre à 17 h, nous célébrerons la messe de requiem (en français et en allemand) à l'intention des fidèles qui nous ont quittés depuis le dernier jour de Trépassés: *Roland Adank-Anliker, Karl Scherrer-Seiter, Rosa Richterich-Gerber, Mady Moosman-Hilpert*; en outre: *Paul Richterich-Gerber (ancien curé), prof. Dr Urs Küry-Vogt (ancien évêque), prof. Dr Werner Küppers-Bailly, prof. Dr Albert Emil Rütthy-Vogt*. La célébration sera enrichie par des présentations vocales, exécutées par Madame Ruth Pache et d'autres chanteurs.

En considération de la messe de requiem, la messe du dimanche matin sera supprimée.

Préavis. – Assemblée générale de paroisse: mardi 6 décembre, à 20 h 15.

Curé Rolf Reimann

SAINT-IMIER

Services divins. – Tous les dimanches et jours de fête à 9 h 45.

Toussaint. – Mardi, 1er novembre, à 20 h, messe et sermon pour la fête de tous les Saints.

Trépassés. – Dimanche 6 novembre, à 9 h 45, messe de requiem et sermon pour les Trépassés. Nous prions spécialement pour les défunts que Dieu a rappelés au cours de l'année écoulée, mais également pour tous les défunts de la paroisse et de nos familles. Nous vous recommandons très vivement de participer à ces deux services divins.

Avent. – La période de l'Avent commence le dimanche 27 novembre. Mais en ce jour-là, il n'y aura pas de messe à Saint-Imier. En effet, en raison d'une messe télévisée à laquelle votre curé participera, la messe de Saint-Imier est supprimée. Cependant, il est vivement désiré que les paroissiens de Saint-Imier se rendent à cette messe télévisée, ce qui est facile, puisqu'elle sera retransmise depuis l'église de La Chaux-de-Fonds. Pour de plus amples renseignements, prière de s'adresser au curé Schwab. Cela est même conseillé, afin de connaître l'heure exacte et le moyen de locomotion.

Dons. – Mme M. R. E.-v. R.: 20 fr.; Mme L. B.-E.: 20 fr.; Anonyme: 10 fr.; Mme H. E.: 20 fr.; Mme Y. C.-A.: 20 fr.; Mme L. B.-R. 50 fr. Merci!

CANTON DE VAUD

LAUSANNE

Bonne fête!

Dans quel cœur un Saint ne s'est-il pas réservé une place si petite soit-elle? Parfois même deux ou trois Saints s'y côtoient selon les circonstances et St Antoine doit en savoir

quelque chose! C'est qu'un événement nous a découvert la sainteté d'une femme ou d'un homme et cette connaissance nous a apporté plus qu'un exemple ou qu'un encouragement, mais finalement une présence réelle.

Certains de nos proches disparus nous ont parfois aussi révélé tel aspect de la sainteté et la présence de ceux que nous avons bien connus joue son rôle dans nos rapports tou-

jours plus «naturels» avec l'Au-delà. Je pense à une tante dont la dernière parole après une longue vie de plus de quatre-vingt-dix ans a été: «Maman!» On ne saurait ainsi oublier que «nos» Saints nous touchent dans ce rayonnement qui nous atteint au travers de ce qui fut souvent pour eux une souffrance acceptée dans des circonstances obscures et qui aujourd'hui produit sa lumière.

La gloire de Dieu n'est-elle pas faite en grande partie de la douceur, de la simplicité et finalement de l'Amour des

Saints? Jésus, lui, rempli de l'Esprit, parle du feu qu'il est venu porter sur la terre, du feu qu'il souhaite voir brûler dans nos vies. Ce feu qui unit tous ceux qui participent à la Communion des Saints.

Bonne fête à nos bien-aimés et bienheureux Saints!

F. Canton

ÉGLISE VIEILLE-CATHOLIQUE EN FRANCE

Secrétariat national BP 64609 75423 Paris Cédex 09, tél. (16.1) 45 98 26 30. Répondeur téléphonique 24 h sur 24.

Centre Saint-Denis, 15, rue de Douai 75009 Paris. On peut attendre directement le recteur Vignot au 35 74 28 49. Permanence tous les jeudis de 17 h à 19 h. Office de prière œcuménique à partir de 17 h 30.

Paris Nord - Sarcelles. — Paroisse St-Jean - St-Etienne, 43, av. du 8-Mai 1945, 95200 Sarcelles, tél. (16.1) 39 90 50 51 (répondeur).

Curé: abbé Alain Fraysse, tél. (16.1) 39 90 99 59.

Présidente du Conseil de paroisse: Mme B. Boulant.

Président adjoint: M. F. Peron.

Secrétaire: Mme J. Ricci.

Secrétaire adjointe: Mlle J. Cakin.

Trésorier: M. F. Tabeaud

Trésorier adjoint: M. R. Ricci.

Messe dominicale le samedi à 18 h 30. Grand-messe de dimanche à 10 h 30.

Permanence le samedi de 17 h à 18 h 15 et le mardi de 17 h à 19 h.

Catéchisme le mercredi à 18 h. Formation théologique pour adultes un lundi sur deux.

En l'absence du curé, une assemblée dominicale sans prêtre est assurée par le groupe de liturgie.

Au cours du conseil de paroisse du 18 septembre, il a été prévu une vente de charité les 3 et 4 décembre. Remerciements aux paroissiens qui voudront bien apporter les objets divers utiles à cet effet. Pour les catéchismes, la collection «C'est toi, Seigneur» servira aux quatre années et une réunion des parents se tiendra fin octobre. En outre, les enfants et les jeunes animeront une messe dominicale tous les deux mois. Des tracts sur les activités de la paroisse sont en cours de distribution.

— *Mardi 1er novembre, Toussaint*, messe à 10 h 30.

— *Mercredi 2 novembre, Commémoration des défunts*, messe à 18 h 30.

Paris-Sud-Les Ulis. — Jean-Pierre et Pascale Guinebault, 2, Résidence de la Vaucouleur, 95940 Les Ulis, tél. 69 07 83 59.

Rouen. — Bernard et Bernadette Vignot, 206, rue Léonard-de-Vinci, 76960 Notre-Dame-de-Bondeville.

Lyon. — Jean-Claude et Hélène Mokry, 1, rue du Lac 69003 Lyon, tél. 78 95 21 18.

Annecy. — Séverin et Monik Picchiottino, Eglise vieille-catholique, BP 70874015 Annecy Cédex, tél. 50 57 48 22.

Agde-Béziers. — Christian Tessier, 3, Impasse du Joly, 34300 Agde, tél. 67 94 92 48. Messe mensuelle sur convocation.

Alsace. — Michel et Bernadette Grab, 11, chemin Valette Marienthal, 67500 Haguenau, tél. 88 73 99 19.

Frédéric Schœnherr, 6, route de Seltz, 67930 Beinheim, tél. 88 86 20 30.

Synode national de l'église vieille-catholique en France

Nous rendrons compte dans le prochain numéro de «Présence» de la récente session de notre Synode national qui s'est tenu les 15 et 16 octobre derniers à Meudon-la-Forêt.

TABLEAU DES OFFICES

| | |
|--|--|
| GENÈVE Saint-Germain | 10 h Tous les dimanches |
| GRAND-LANCY Sainte-Trinité | 10 h Tous les dimanches |
| CHÊNE Chapelle de la Transfiguration | 17 h 30 Deuxième samedi du mois |
| LA CHAUX-DE-FONDS Saint-Pierre | 9 h 45 Tous les dimanches |
| NEUCHÂTEL Saint-Jean-Baptiste | 18 h 30 Tous les dimanches |
| SAINT-IMIER Saint-Paul | 9 h 45 Tous les dimanches |
| BIENNE Epiphanie | 9 h 15 Tous les dimanches (en français selon indic.) |
| LAUSANNE Chapelle du Servan | 10 h 15 Tous les dimanches 19 h 30 vêpres Tous les samedis |
| PAYERNE | 18 h 30 messe Tous les mercredis |

Soutenez «Présence»

- en payant votre abonnement
 - en lui trouvant des lecteurs
 - en lui confiant votre publicité
- ...ou de toute autre manière

PRÉSENCE CATHOLIQUE CHRÉTIENNE



79e année

N° 8

Octobre 1988

Paraît 10 fois l'an

Pour le prochain numéro
tous les textes doivent parvenir
à la rédaction
avant le 2 novembre 1988

Administration et abonnements:

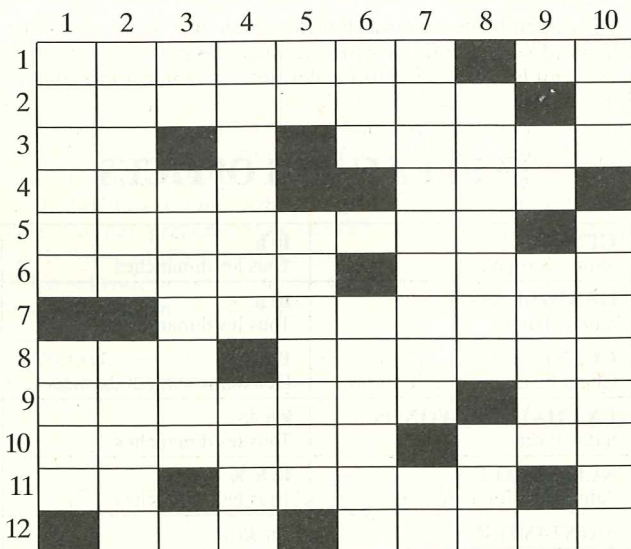
M. le curé P. Schwab, rue des Roses 6, 2610 Saint-Imier, tél. 039 41 21 06
Rédaction: M. le curé F. Chatellard, rue de la Chapelle 5, 2300 La Chaux-de-Fonds, tél. 039 28 44 13 - Régie des annonces: **assa** Annonces Suisses S.A., rue de la Gabelle 6, 1211 Genève 26, tél. 022 42 93 50 - Abonnements: Suisse: un an: Fr. 20.-; Etranger: un an: Fr. 25.-; Compte de chèques postaux 23-5767 La Chaux-de-Fonds - France: 733-07 E, Lyon, M. N. Charrier, rue des Echelles 2, F-74100 Annemasse - Autres pays: par mandat international adressé à l'administration.

J.A. 2501 Bienne

(mutations: rue des Roses 6, 2610 Saint-Imier)

MOTS CROISÉS

Problème proposé par P. Uldry



Horizontalement: 1. Aussi appelé Yotam, il régna 16 ans à Jérusalem. Note. - 2. Vit passer Napoléon dans les Alpes valaisannes. - 3. Note. Il aurait fabulé au 6e siècle avant J.-C. - 4. Centre allemand de l'optique. Il perça les mystères de Paris. - 5. Couverture. - 6. Effeuillage partiel. Au bord de la Loire. - 7. Iles flottantes. - 8. Marche sous la crête. Trouverait ça drôle. - 9. Oxyde d'un métal répandu. Conjonction. - 10. Philosophe de la Grande Grèce. Secte bouddhique. - 11. Désaccord anglais. Armé par la nature. - 12. Notre père à tous. Occident.

Solution du problème précédent

Verticalement: 1. Sous son règne le livre de la Loi fut retrouvé dans le temple de Jérusalem (2 Rois). Fut la résidence de Guillaume le Conquérant. - 2. Plus tôt ensoleillé. Dans le Chablais vaudois. - 3. Très fort. Ancienne province romaine de l'Europe centrale. - 4. Eut une voie d'eau sur la voie d'eau. Fabriqué en Angleterre. - 5. Interjection. Un gaz qui n'est pas hilarant. - 6. Terrain. Sarclent. - 7. Donne des nouvelles. Pour t'adresser la parole. - 8. Sut obtenir. Saint-Pierre qui ne marche pas sur les eaux mais nage dedans. - 9. Un saint pyrénéen. Ile grecque. - 10. Femme désobéissante. Ce qui reste de nous de l'animal.

| | | | | | | | | | | |
|----|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1 | J | O | S | A | P | H | A | T | | R |
| 2 | O | Z | I | A | S | | R | O | M | E |
| 3 | R | O | D | | A | G | A | P | E | S |
| 4 | A | N | O | R | M | A | L | | R | I |
| 5 | S | E | N | | M | E | | | I | N |
| 6 | S | | | C | E | L | E | S | T | E |
| 7 | E | R | R | A | T | I | Q | U | E | S |
| 8 | | | I | N | I | Q | U | E | S | |
| 9 | M | E | T | E | Q | U | E | S | | C |
| 10 | | I | S | S | U | E | S | | U | R |
| 11 | I | D | | | E | S | T | E | V | A |
| 12 | C | E | L | A | | | R | I | E | N |
| 13 | I | R | R | A | D | I | E | R | A | S |



PRÉSENCE

CATHOLIQUE - CHRÉTIENNE

MENSUEL VIEUX-CATHOLIQUE

UNITÉ LIBERTÉ CHARITÉ

HOMÉLIE POUR LE PREMIER DIMANCHE DE L'AVENT

«Moi, c'est comme lumière que je suis venu dans le monde, pour que ceux qui croient en moi ne restent pas dans la nuit.»
Jean 12, 46

En ce temps d'arrière-automne où les nuits sont longues et les jours souvent gris, comme on se réjouit du moindre rayon de soleil et comme on comprend mieux, au spectacle d'une nature peu à peu envahie par la mort, combien la lumière est liée à la vie!

L'Eglise aussi l'a bien compris qui a choisi de fêter au cœur des nuits les plus longues la naissance de celui qui a dit: «Je suis la lumière du monde; celui qui vient à ma suite ne marchera pas dans l'obscurité, mais il aura la lumière de la vie» (Jean 8, 12). Elle pose ainsi Noël en fête de la victoire de la lumière sur les ténèbres, tout comme Pâques sera celle de la vie sur la mort: «La lumière a lui dans les ténèbres et les ténèbres ne l'ont point étouffée», lirons-nous ce jour-là au prologue de l'Evangile selon s. Jean (1, 5). Victoire de la lumière, victoire de la vie, même et unique victoire du Christ en qui est la vie, cette vie qui est «la lumière des hommes» (ibid. 1, 4).

Mais nous ne pouvons en rester à cette vérité générale, tout exaltante qu'elle soit, sans nous demander quel rapport concret elle peut et doit avoir avec notre vie personnelle, car cette victoire du Christ, lumière et vie des hommes, n'est pas une réalité à connaître seulement de l'extérieur, mais une expérience capitale à vivre de l'intérieur. C'est en fait comme une naissance. Comme, en effet, la lumière est venue à nous par une naissance, c'est aussi par une naissance que nous venons à la lumière: «Nul, s'il ne renaît d'en haut, ne peut voir le Royaume de Dieu», dira Jésus à Nicodème, toujours dans l'Evangile de Jean (3, 5).

Qu'est-ce à dire pratiquement? Que devons-nous faire? C'était déjà la question que posaient aux apôtres les premiers auditeurs de leur message le jour de la Pentecôte. Nous ne pouvons mieux faire que de donner la réponse de Pierre: «Changez d'esprit, leur dit-il, et que chacun de vous soit baptisé au nom de Jésus-Christ pour la rémission de ses péchés; et vous recevrez le don du Saint-Esprit» (Actes 2, 38). Cela fait donc trois choses, qui s'enchaînent dans l'ordre: le changement d'esprit, c'est-à-dire la conversion du cœur, le baptême et le don du Saint-Esprit. On remarquera d'emblée que si les deux dernières sont œuvres proprement divines, la première est le fait d'une décision et d'un engagement personnel de l'homme, et que

c'est celle-là qui répond précisément à la question: que devons-nous faire?

Oui, nous devons changer d'esprit, de cœur, de mentalité, de vie, pour tout dire, si nous voulons donner sa chance de victoire à la lumière et à la vie du Christ en nous. Voyez ce que nous dit encore ce même Evangile de Jean: «La lumière est venue dans le monde et les hommes ont préféré les ténèbres à la lumière, parce que leur conduite était mauvaise. En effet, quiconque fait le mal hait la lumière et refuse de venir à la lumière, de crainte que ses œuvres ne soient démasquées. Celui qui pratique la vérité vient à la lumière, pour qu'il soit bien clair qu'il agit en Dieu» (Jean 3, 19-21).

La volonté de Dieu à l'égard de tous les humains, c'est qu'ils vivent et soient heureux. C'est dans ce but qu'il a envoyé son Fils pour être d'abord leur lumière, afin qu'ils marchent dans la vérité et ne s'égarent pas sur les chemins mortels des bonheurs illusoire et des fausses réussites. Pas de condamnation initiale donc pour les pécheurs que nous sommes de naissance: «Dieu n'a pas envoyé son Fils dans le monde pour le condamner, mais pour le sauver» (Jean 3, 17). Il n'en demeure pas moins qu'un jugement interviendra sur chaque vie à son terme temporel en fonction de l'accueil réservé à la lumière du Christ: «Quiconque me rejette et n'accepte pas ce que je lui dis à son juge dans ma parole elle-même qui le jugera au dernier jour. Car je n'ai pas parlé de moi-même, mais c'est le Père qui m'a envoyé qui m'a prescrit ce que j'avais à dire» (Jean 12, 48-49).

Le temps de l'Avent, dans lequel nous entrons aujourd'hui, c'est au sens propre le temps de la venue. Et nous le vivons très spontanément en tant qu'évocation de l'attente biblique du Christ lors de sa venue dans l'histoire, il y a tantôt 2000 ans. Mais que faisons-nous de la dimension actuelle de l'événement? Car le Christ est aussi celui qui vient maintenant: «Voici que je me tiens devant la porte et que je frappe; si quelqu'un entend ma voix et m'ouvre, j'entrerai chez lui et nous mangerons ensemble tous les deux» (Apoc. 3, 20). Quel cas faisons-nous de la table du Seigneur toujours dressée à notre porte et de cette communion toujours offerte avec lui? Enfin, prenons-nous assez au

sérieux cette autre venue du Seigneur, la dernière, où seront jugés les vivants et les morts? «Oui, je viens bientôt et j'apporte avec moi le salaire que je vais payer à chacun d'après son travail» (Apoc. 22, 12). Et saurons-nous nous laisser persuader par sa parole, quand il nous dit: «Pour peu de temps encore la

lumière est parmi vous. Marchez tant que vous avez la lumière, de peur que la nuit ne vous surprenne: celui qui marche dans l'obscurité ne sait pas où il va. Tant que vous avez la lumière, croyez en la lumière, afin de devenir des enfants de lumière» (Jean 12, 35-36).

Amen.

À L'OCCASION DU QUARANTIÈME ANNIVERSAIRE DE L'ADOPTION PAR L'ONU DE LA DÉCLARATION DES DROITS DE L'HOMME

Avec le Christ et selon la Bible, nous prions: «Que ton règne vienne». Car le règne de Dieu ne saurait être le fruit des efforts des hommes, si valables soient-ils: il vient de Dieu; c'est une nouvelle Création, un *règne de justice et de paix*.

Ce règne, nous sommes appelés à en *témoigner par nos paroles et nos actes*. L'engagement au service de la justice et de la paix se fonde sur ce que Dieu lui-même a dit de son règne, par la voix de ses prophètes, et sur le témoignage rendu par son Fils Jésus-Christ au travers de sa vie, de sa mort et de sa résurrection.

Dieu a créé *l'être humain – homme et femme – à son image*, et il en a fait le couronnement de la Création. C'est de Dieu que l'être humain tient sa dignité; c'est Dieu qui l'a choisi comme partenaire de son Alliance. La Création a un commencement, et elle aura une fin. Elle est confiée aux hommes comme un bien précieux. Nous en sommes responsables.

Nous avons donc à lutter pour la *dignité de l'être humain*, image de Dieu: c'est à la fois un droit et un devoir. Cela implique que nous vivions le commandement d'amour – que nous aimions Dieu et notre prochain de tout notre cœur, sans condition.

L'être humain en rébellion contre Dieu n'est plus capable d'un amour et d'un respect inconditionnels pour son prochain. Les relations alors se pervertissent: elles ne sont plus inspirées par un esprit de justice et de paix, mais visent à imposer le pouvoir du plus fort – un pouvoir qui est toujours destructeur à court ou à long terme, et qui met en péril les droits fondamentaux des êtres humains – les *droits de l'homme*.

Là où la dignité humaine est foulée aux pieds, là où les droits de l'homme sont violés ou niés, c'est Dieu et sa Création qui sont attaqués – *L'Alliance de Dieu avec les hommes est rompue*. Les violations des droits de l'homme, où qu'elles se produisent – chez nous ou à l'étranger – ne peuvent donc pas laisser indifférents les Eglises chrétiennes et leurs membres: elles frappent des êtres créés «à l'image de Dieu».

Labus de pouvoir et le totalitarisme, qu'ils soient d'ordre économique, national, politique, idéologique ou religieux, entraînent notamment les *menaces* suivantes:

- 1 **Exploitation de l'être humain**, traité à l'égal d'une marchandise;
- 2 **Mépris de la dignité humaine** lorsque le fonctionnement de l'Etat repose sur une Constitution contraire au droit et pouvant aller jusqu'à permettre la torture et l'assassinat;
- 3 **Perversion de l'Etat de droit**, lorsque s'insinuent des lois et une pratique légale qui ne correspondent plus au droit inscrit dans la Constitution ou qui le contredisent, ou lorsqu'on néglige ou refuse de prendre des mesures légales pour protéger les habitants les plus démunis et les moins aptes à se défendre;
- 4 **Discrimination d'individus ou de minorités** jugés indésirables, auxquels les droits de l'homme sont refusés et qui se trouvent criminalisés de ce fait;
- 5 **Discrimination de la femme** dans presque tous les domaines de la vie;
- 6 **Oppression idéologique et/ou religieuse** lorsque des personnes qui ont d'autres opinions ou convictions se voient refuser arbitrairement toute possibilité de les exprimer et de les vivre.

(Pour de plus amples détails et développements, nous vous renvoyons à la brochure sur les droits de l'homme publiée par la Commission des droits de l'homme de la FEPS et la Commission nationale suisse *Justitia et Pax*).

Les zones de violation des droits de l'homme sont mouvantes, aussi bien en ce qui concerne leur contenu que leur localisation géographique. Il importe donc d'être vigilant et de discerner les menaces à temps, avant même qu'elles se réalisent; il s'agit non seulement de combattre les injustices actuelles, mais de prévenir des *préjudices aux générations futures*.

L'urgence de la défense des droits de l'homme est reconnue à la fois par des chrétiens et par des gens obéissant à des motifs purement humanitaires. Partout où c'est possible, il faudrait *collaborer* dans la lutte pour les objectifs communs, et chercher à créer des structures communes.

Nos moyens de lutte sont limités. Une forme d'*aide aux victimes des violations des droits de l'homme* consiste à leur manifester que leur souffrance ne reste pas sans écho et que nous y sommes sensibles. Nous avons aussi d'autres signes tangibles à donner, soit en nous engageant nous-mêmes lorsque cela est possible, soit en poussant notre gouvernement et nos parlementaires à agir. Nous avons tous à lutter contre certains blocages pour parvenir à édifier une politique plus efficace, plus crédible et plus humaine – une politique qui ait un avenir.

Pour les chrétiens et les Eglises, les droits de l'homme sont d'abord *un sujet d'autocritique*: au cours de leur histoire et jusqu'à l'heure actuelle, les Eglises

| | |
|----------|---|
| Sommaire | p. 89: Homélie pour l'Avent |
| | p. 90: Déclaration des droits de l'homme |
| | p. 91: Prix Farel 1988 |
| | Quelles nouvelles TV suisse romande |
| | p. 92: Echo de Schönenwerd |
| | p. 93: Etes-vous tenté par le bouddhisme? |
| | p. 95: La perestroïka sur la sellette |
| | p. 97: Nouvelles paroissiales |

se sont rendues gravement coupables à bien des reprises à cet égard; par aveuglement et par mépris de la dignité humaine, elles sont allées jusqu'à se faire complices de dictateurs assassins, se mettant ainsi en totale contradiction avec le message évangélique.

Mais l'engagement des chrétiens et des Eglises pour les droits de l'homme constitue aussi *un sujet d'espérance*: en restant attentifs aux blessures que l'homme inflige à son prochain et à la Création, et en affirmant

la nécessité et la possibilité de relations de justice et de paix, nous manifestons notre attente active et confiante de l'homme nouveau et de la nouvelle Création. Nous faisons confiance à la promesse de Dieu accomplie en Jésus-Christ crucifié et ressuscité. Nous affirmons donc concrètement et publiquement sa seigneurie, encore cachée aujourd'hui, mais qui libérera un jour toute créature.

FEPS, Commission des droits de l'homme

PRIX FAREL 1988

Cette distinction qui récompense chaque année l'émission de caractère religieux jugée la meilleure par un jury neuchâtelois est allée cette année à une «Empreintes» émise le 31 janvier 1988 sous le titre: «Le café des Arts». Elle est ainsi présentée dans le programme de la TSR:

«Le visiteur de Grenoble, tenté par le vieux quartier de la rue Saint-Laurent, découvre au numéro 36 un restaurant inattendu. On y consomme, bien sûr, mais on y est accueilli par une communauté de jeunes. Et dès que la soirée s'avance, on y fait place à la musique et aux chansons, voire aux débats culturels.

Sous le label d'«Office culturel de Cluny», la communauté du café des Arts a commencé par restaurer ses locaux, encourageant ainsi d'autres habitants à

prendre en main la réfection d'un quartier plutôt vétuste. Au bout de la rue, on en fait autant – et à grande échelle – avec l'église Saint-Laurent, l'un des plus anciens lieux de culte chrétien de France.

A travers ce qu'ils entreprennent, les six jeunes «Clunisiens» qui forment la communauté se sentent surtout une vocation d'animation. Et lorsqu'on les interroge – car ils n'ont rien à cacher – on découvre qu'ils appartiennent à un mouvement plus vaste composé de chrétiens guidés par un seul but: dire ce qui est beau à travers l'art et les conditions de vie.» (TSR)

Or le réalisateur de cette émission est précisément Michel Demierre, qui réalisera la transmission de notre messe télévisée depuis La Chaux-de-Fonds. Nous lui adressons nos vives félicitations.

QUELLES NOUVELLES?

La paroisse catholique-chrétienne de *Kaiseraugst* observe une coutume particulière: à l'occasion de la fête des morts, elle participe à une visite œcuménique au cimetière du village pour prier sur les tombes des disparus de l'année. Même coutume dans la paroisse de *Möhlin*, ainsi qu'à *Soleure*.

Notre église de *Schönenwerd* a été victime de vandales qui en ont barbouillé les murs. Il y aura plusieurs milliers de francs de remise en état.

La commission romande de liturgie poursuit le révision du *livre de prière* en vue d'une réédition. Avec l'aide des spécialistes diocésains en la matière, le curé Roland Lauber et le professeur Herwig Aldenhoven, elle s'attache à mettre au point un ordinaire de la messe aussi conforme que possible au texte allemand tout en tenant compte des besoins spécifiques de la Suisse romande et de la France.

La paroisse de *Zurich* a fêté son organiste Otto Studer qui vient de prendre sa retraite au terme de 40 années de fonction. «Présence» avait signalé il y a juste une année le cas exceptionnel de ce musicien qui, habitant Bâle, venait chaque dimanche tenir l'orgue à Zurich, et cela à l'âge de 93 ans. Au cours de cette petite fête, le vétéran de 94 ans a révélé qu'il considérait son service d'organiste comme doté d'une vertu quasi thérapeutique, capable d'éveiller chez l'auditeur des forces sanctifiantes et de les mettre en état de percevoir le divin.

Le *Kirchentag* de *Schönenwerd* vu par le *Christkatholisches Kirchenblatt*: un succès inespéré, 900 participants, dont l'évêque polonais du Canada Nieminski, le révérend Skrzypek de New York, tous deux représentants de l'Eglise catholique-nationale polonaise d'Amérique, et l'évêque vieux-catholique des Pays-

Bas (retraité) Van Kleef; des discussions animées dans les groupes de réflexion ou de travail.

Processus œcuménique «Paix, justice et sauvegarde de la création»: Les conseils de paroisses catholiques-chrétiens de la région bâloise se sont réunis ensemble le 21 septembre pour examiner les incidences pour notre Eglise de l'assemblée européenne prévue à Bâle en mai 1989. Ils ont envisagé de recevoir comme invités à cette occasion des vieux-catholiques, des anglicans et des orthodoxes. Quatre soirées œcuméniques sont par ailleurs organisées à Allschwil en novembre sur le thème de la paix et de la justice.

A *Olten*, le curé Franz Ackermann prenant sa retraite, la paroisse est à la recherche d'un nouveau curé, ce qui ne sera pas facile.

Télévision suisse romande

10.00 Messe catholique-chrétienne

transmise de l'église Saint-Pierre à La Chaux-de-Fonds, à l'occasion du premier dimanche de l'Avent. Avec la participation des paroissiens du canton de Neuchâtel et du Jura bernois.

Célébrant: curé Pierre Schwab

Prédicateur: curé Francis Chatellard

Organiste: Jean-Pierre Liechti

Présentation: Fredy Soder

Réalisation: Michel Demierre

18.15 Empreintes

Danser la Bible

Film de la Télévision suisse romande pour la série «Dire la Bible aujourd'hui» (2). Pascale Le Bé exprime à travers des chorégraphies contemporaines la parole de l'aube du temps: «Tu aimeras de tout ton cœur...».

Réalisation: Michel Demierre

ÉCHO DE SCHÖNENWERD

La Journée d'Eglise du 11 septembre dernier à Schönenwerd a été l'occasion en particulier de discussions nourries dans quatre groupes de réflexion abordant chacun l'un des quatre thèmes suivants: Liturgie – Femmes dans l'Eglise – Rencontres, relations humaines – Paix, justice, sauvegarde de la Création. Comme les deux derniers thèmes ont été discutés entre francophones, cela nous permet de publier ci-après les conclusions auxquelles ces discussions ont abouti.

Rencontres – Relations humaines

Sans aucun doute un sujet difficile à aborder tant par sa nature que par la complexité de notre monde actuel. Les rencontres que nous faisons au «premier degré», sont celles où les sens (la vue, l'ouïe, l'odorat, le toucher et, dans une moindre mesure le goût) jouent un rôle principal. Premières impressions, bonnes ou mauvaises et premières rencontres provoquées ou fortuites. Au «deuxième degré» on rencontre des éléments plus habituels, parfois même quotidiens. Avec la parole, nous abordons la rencontre «au troisième degré» et la relation commence à se concrétiser. Les rencontres d'urgence (médecin, prêtre, pompes funèbres) se meuvent immédiatement en relation avec toutes les difficultés qui peuvent surgir de par l'urgence.

La relation humaine signifie un lien, ce qui implique, à moins d'un immobilisme qui ressemble à la mort, une évolution. Le dialogue qui se développe n'est possible que si la confiance existe; la communication, l'échange évolueront au cours des années. Enfin, la relation n'est pas existante seulement entre les êtres

humains. Elle existe aussi avec Dieu, Dieu étant celui qui fait toujours le premier pas. «La Communion avec Dieu et les hommes», ainsi qu'«agir en communauté», voilà deux thèmes de notre Image-Guide qui permettent d'aborder dans la pratique ce sujet bien délicat.

Savoir devenir inventifs, voilà ce que les participants à ce groupe de travail avaient compris. Des exemples ont été donnés concernant les expériences qui ont été faites dans telle ou telle paroisse (par exemple visites par des laïcs dans les hôpitaux, ou à domicile; où cependant on remarque qu'une information et une formation font souvent défaut). Les études bibliques jouent un rôle non négligeable, en ce sens qu'il y a rencontre des idées également, comme aussi le partage très concret lors de messes-agapes.

Prudence vis-à-vis de clans possibles, mais aussi liberté certaine dans la pratique, bien que sous une forme limitée, répondant à la charité. La prière permet un élargissement et conduit aussi à une relation entre le prêtre et l'équipe susceptible d'œuvrer dans la paroisse. Il y a sans doute des portes qui peuvent s'ouvrir; il suffit de trouver lesquelles, comment et quand les ouvrir. Il y a de quoi y penser, comme l'ont fait les participants à Schönenwerd.

Documentation possible

F. Dumas: *L'autre semblable* / Labor et Fides
R. Mehl: *La rencontre d'autrui* / Labor et Fides
Image-Guide de l'Eglise catholique-chrétienne de la Suisse
J.-M. Chappuis: *Information du monde et prédication de l'Evangile* / Labor et Fides

Justice – Paix – Aide aux réfugiés – Sauvegarde de la Création

L'engagement social et missionnaire des catholiques-chrétiens dans leur pays et à l'étranger est une des manifestations concrètes de l'Eglise une, sainte, catholique et apostolique. La situation économique, politique et écologique se dégrade quotidiennement dans des domaines aussi variés que complémentaires et imbriqués que la Paix, la Justice, le sort des réfugiés et l'intégrité de la Création. Vivant dans cette société et cet environnement menacés, les chrétiens ne peuvent pas se contenter d'un rôle de spectateurs qui assisteraient passivement à la déchéance de tout.

Les intervenants à la Journée nationale de l'Eglise à Schönenwerd ont été très clairs dans leurs interpellations:

- le professeur Peter Gilg encouragea à lutter pour la paix en citant plusieurs exemples concrets,
- feu Me Hans-Ulrich Kull demanda à entourer les réfugiés comme des frères et sœurs authentiques,
- M. Daniel Oberlin désira que nous soutenions les groupes qui s'occupent des requérants d'asile,
- Mme Nora Chase invita les Suisses à sortir de leur passivité et à devenir les avocats des victimes des injustices criantes,
- le représentant du WWF rappela qu'il ne suffisait pas de porter le badge du panda, mais que notre style de vie menaçait directement l'équilibre écologique.

Textes bibliques clés

La parabole du vrai prochain Luc 10, 25-37
La parabole du Jugement dernier Matthieu 25, 31-46
Les Béatitudes (encouragement à être impopulaire) Matthieu 5, 1-12
La foi et les actes Jacques 2, 14-24

Possibilité de réalisation des priorités découvertes

Paix

- Participer à un groupe se préoccupant du respect des droits de l'homme
- Soutenir les campagnes de lettres et de signatures d'Amnesty International, suivre le «Prisonnier du mois».
- S'intéresser au volume et aux destinations de la vente d'armements.

Justice

- Faire venir l'exposition itinérante de l'Œuvre catholique-chrétienne d'entraide, cotiser aux projets
- Organiser une soirée-présentation des projets en Tanzanie, Syrie, Zimbabwe avec diapos.

Réfugiés

- Participer aux enquêtes en accompagnant les candidats à l'asile
- Parrainer une famille de réfugiés.

Création

- Contrôler le fonctionnement de la paroisse, l'isolation des bâtiments, le chauffage, les repas selon des critères écologiques et en recherchant la justice économique Nord-Sud
- Favoriser le recyclage, le compostage
- Participer au groupe œcuménique local se préoccupant de l'écologie, ou alors le créer.

Documentation

Le temps presse de Carl Friedrich von Weizsäcker.
Justice paix sauvegarde de la Création du Conseil œcuménique des Eglises. **Pourquoi sont-ils si pauvres?** de Rudolf Strahm.

La Charte des droits de l'homme publiée par l'ONU. **L'image-guide de notre Eglise** les chapitres correspondants.

ÊTES-VOUS TENTÉ PAR LE BOUDDHISME?

L'aube est légèrement embrumée sur les faubourgs de Pékin. Dans le petit matin ce sont les derniers vols de chauves-souris. Au bord de la route un Chinois exécute avec sérieux et calme ses exercices de gymnastique. Par-dessus les hauts murs s'infiltrèrent jusqu'à nous les sons estompés d'une mélodie monocorde. Nous attendons. Qu'est-ce que le temps qui passe? Passe-t-il vraiment? Six heures; silencieusement s'ouvre la porte de ce qui fut le palais Yong He Gong (Palais de l'Éternelle harmonie). Depuis 1732 il abrite une lamaserie. C'est là que nous sommes attendus. Par faveur spéciale, notre petit groupe est admis à partager la prière matinale des lamas, mongols pour la plupart. Ils sont déjà en prière, accroupis sur de basses banquettes, dans le clair-obscur du temple, face au bouddha monumental. Nous entrons discrètement pendant que s'égrènent les litanies répétitives. Pas une tête ne se tourne à notre entrée. Déchaussés, nous voici installés tant bien que mal sur les tapis, accroupis ou en tailleur, selon ce qu'autorise la souplesse de nos articulations peu familiarisées avec les postures orientales. Pendant plus d'une heure nous sommes là (relativement) immobiles, pendant les longues récitations en langue tibétaine, litaniques mais alertes. Bercés par cette liturgie incantatoire, dans une langue inconnue, nous ne pouvons que nous associer à l'esprit de prière des lamas en poursuivant en silence nos objets personnels de méditation ou de prière. Le temps passe vite dans l'atmosphère chargée de fumées d'encens. Comme si dans la paix du sanctuaire la litanie créait le silence plus qu'elle ne le trouble.

Prier dans une lamaserie bouddhiste. Ou méditer dans le temple confucianiste voisin, ou encore dans ce temple taoïste de Baiyunguan (le temple du Nuage Blanc) visité hier? Quel sens tout cela peut-il prendre pour un chrétien soucieux de visiter ces sanctuaires autrement qu'en touriste curieux d'histoire, d'art ou d'archéologie? Est-il suffisant de prendre simplement acte d'une incompatibilité foncière du christianisme avec des religions nées à l'écart de la lignée judéo-chrétienne? Une certaine approche du problème s'impose, d'autant plus que nous savons plusieurs compagnons de voyage attirés par l'Orient parce que insatisfaits du christianisme. D'ailleurs, un petit bain dans des traditions millénaires différentes aide à prendre du recul pour mieux situer son propre milieu spirituel, cerner les convergences et les incompatibilités, les ouvertures intéressantes et les tentations périlleuses. Il vaut la peine d'essayer de mieux comprendre les raisons de l'attrait que les spiritualités orientales exercent actuellement sur de nombreux occidentaux. Quelles raisons?

On comprend aisément que des sujets insatisfaits du christianisme tel qu'il est vécu chez nous (il n'en manque pas) puissent être tentés par des formes de religio-

sité parées du mystère des réalités lointaines. Mais le mirage oriental n'explique pas tout.

En quoi certaines religions non chrétiennes peuvent-elles aider des chrétiens en situation de quête spirituelle? Examiner l'islam et l'hindouisme nous conduirait ici trop loin. Que peuvent nous apporter les grands courants religieux de la Chine? Première constatation, c'est déjà une indication significative, il s'agit plus de spiritualité que de religions attachées à l'adoration d'un Dieu. Le confucianisme est surtout une sagesse pratique, prétendant apporter l'harmonie dans les relations humaines par un ritualisme social rigide. Il n'y a rien là qui puisse être un pôle véritable d'attraction pour des esprits occidentaux, même si cette sagesse prêche la bienveillance, vertu que le christianisme ne reniera pas.

La religion la plus répandue en Chine, le taoïsme, tend également à l'harmonie. Elle ne l'attend toutefois pas de l'observance d'un code de rites structurant la société; elle fait appel à la conscience individuelle, capable de distinguer les plaisirs légitimes des passions pernicieuses (richesses, honneurs, pouvoir). C'est une école d'égalité fraternelle dans la modestie. Voilà qui ne nous éloigne pas de façon décisive des recommandations éthiques du christianisme, mais n'ouvre pas des voies vraiment nouvelles.

En constante régression en Chine, le bouddhisme l'a pourtant profondément marquée de son empreinte. Il se veut une voie de délivrance permettant d'échapper au funeste engrenage du désir, par une ascèse personnelle dont l'état monacal offre la réalisation la plus achevée. Pour le bouddhiste la vraie réalité est perçue par la méditation, dont la pratique s'acquiert par une patiente initiation. C'est peut-être un trait qui le différencie des ordres contemplatifs chrétiens, le bouddhisme ne pratique pas la contemplation dans le dépouillement, mais au travers d'une luxuriante floraison de statues et images du bouddha et de ses saints. C'est une voie vers le monde spirituel qui a de quoi nous étonner.

Bouddhisme et taoïsme présentent l'image d'un panthéon compliqué développé dans une profusion de récits et légendes. Cette complexité de développements mythiques vise en fait à faciliter aux Orientaux une vision cosmogonique, telle qu'on en trouve dans la plupart des religions. Songeons à nos premiers livres de la Genèse. Comparés aux mille facettes des mythes bouddhiques, nos récits bibliques de la création se signalent toutefois par une remarquable sobriété. Bien qu'à première vue fort éloignée de notre mentalité occidentale, on peut comprendre que cette symbolique soit capable d'exercer un attrait sur des esprits avides de comprendre le pourquoi et le comment de notre monde, à l'aide de systèmes plus élaborés que notre

Genèse si longtemps infantilisée par l'interprétation obstinément littérale de l'Eglise.

Largement syncrétiques et adaptées à l'âme de chaque race, les religions orientales sont de ce fait tolérantes. A une époque où le bouddhisme prenait en Chine le pas sur le taoïsme, il n'y eut ni anathèmes ni guerres de religion. On admit simplement que le bouddha était une réincarnation de Lao Tseu, fondateur du taoïsme. Tout s'arrange ainsi en une cohabitation amiable. Attitude évidemment propre à retenir la sympathie d'Occidentaux rebutés par le byzantinisme intolérant de confessions chrétiennes toujours en risque de retomber dans la tentation des anathèmes.

Ces Occidentaux las des querelles théologiques trouvent dans le bouddhisme une approche de la divinité moins doctrinale, plus accessible. Jésus-Christ, notre compagnon de route, est ressenti par certains comme repoussé par la doctrine dans les sphères inaccessibles de la transcendance, alors que le bouddhisme se présente comme un pont vers une divinisation de l'homme dont le bouddha a montré la voie. La divinité n'y est guère que le prolongement achevé d'une humanité qui peut tendre vers le ciel. Là où le christianisme impose une doctrine très intellectuelle, l'Orient propose plutôt une épuration libératrice. Il importe moins pour le bouddhiste de savoir définir la divinité que de pouvoir s'en approcher. En ce sens, à juste titre ou non, les spiritualités orientales peuvent paradoxalement paraître plus ouvertes, plus humaines, plus encadrantes par leurs méthodes de méditation.

On sait que la doctrine de la réincarnation trouve de plus en plus d'écho parmi les chrétiens. Elle est un trait dominant du bouddhisme comme de l'hindouisme. Ses adeptes Européens trouvent dans cette croyance une certaine explication du problème du mal et de la souffrance, problèmes auxquels la foi chrétienne n'apporte pas à leur sens d'explication suffisamment convaincante et dynamisante pour la vie de chaque jour.

Cette vie quotidienne nous enserme dans un réseau d'interactions tenant pour certaines aux pouvoirs humains en cause, pour d'autres aux contingences physiques, naturelles, cosmiques (problèmes de santé, de nutrition, d'intégration aux forces naturelles dans lesquelles nous baignons), dont une insuffisante connaissance entraîne des difficultés à vivre. Le taoïsme pénètre très loin dans la confrontation à ces forces, trop loin sans doute puisque certaines formes de cette doctrine côtoient la magie et l'occultisme. Il n'empêche qu'il manifeste un souci de ne pas désincarner la foi. Notre christianisme, si attentif à ne pas glisser vers un panthéisme, peut être ressenti dans ses rapports avec la création comme très balbutiant, pour ne pas dire craintif, voire dualiste (le monde, c'est le mal). Relevons de récentes recherches mettant en lumière nos carences; je pense à certaines écoles orthodoxes insistant sur l'action de l'Esprit-Saint compris comme l'intervention dans notre monde des «énergies divines», Dieu se projetant (sans la quitter) hors de sa transcendance pour venir féconder le monde*.

Nous ne pouvons ici qu'esquisser quelques points possibles d'attraction vers les religions orientales. Maintenant, pouvons-nous avoir des raisons d'y céder? Certainement pas, à condition de ne pas reculer devant une critique lucide de ce que devient le christianisme entre nos mains. Il en va des religions orientales comme du marxisme: leurs succès contre le christia-

nisme ne tiennent pas à leur supériorité, mais à nos défaillances de chrétiens. La confrontation avec de telles religions nous laisse dans l'émerveillement devant la simplicité à la fois grandiose et si humaine de la voie que nous propose Jésus-Christ dans la foi. Mais il apparaît à l'évidence qu'il nous reste à redresser un certain nombre de conceptions paralysantes sur lesquelles notre christianisme est jugé. Les tentations orientales ne sont-elles pas autant de signaux d'alarme que nous ne devons pas négliger de capter? Pour autant que nous prenions la peine de le sortir de nos rayonnages théologiques, notre christianisme se montrera capable d'offrir aux Européens en état de quête spirituelle des ressources plus consistantes que les mirages orientaux. C'est en tout cas ce que j'ai ressenti au sortir d'un bain bouddhique.

J'entendais l'autre jour sur Radio-Cité une interview du Père Geffré, professeur de théologie fondamentale à Paris. Il rappelait qu'à la suite de Vatican II, l'Eglise romaine reconnaît l'existence de voies de salut hors du cadre de l'Eglise. L'originalité absolue du mystère du Christ n'empêche pas Dieu d'accorder à d'autres traditions religieuses la conscience de sa réalité. C'est pourquoi l'œcuménisme interconfessionnel doit maintenant s'enrichir d'un œcuménisme interreligions. Ce n'est pas une voie facile, puisqu'il doit non seulement se débarrasser de l'exclusivisme religieux (qui nie l'apport des autres religions), mais surtout se garder du relativisme (qui sacrifierait sur l'autel d'un certain syncrétisme l'unicité historique de l'incarnation du Christ). Le refus d'un dialogue avec les religions non chrétiennes, donc le refus du christianisme de se regarder dans la glace, serait non seulement regrettable du fait de la crispation qu'il manifesterait, mais ne pourrait que renforcer l'attraction incontestable de ces religions (islam, hindouisme et bouddhisme sont actuellement en pleine expansion; nous avons à nous demander pourquoi).

Tout repli sur soi-même est mortel pour une paroisse ou une Eglise. De même tout verrouillage interreligieux ne pourrait que compromettre le rayonnement de notre foi. Comme le disait le Père Geffré: «C'est dans le dialogue seulement qu'on cerne sa propre identité, qu'on prend conscience de sa propre richesse». Ne laissons pas notre christianisme s'étioler par manque d'air.

Pierre Uldry

* André Borrelly et Max Eutizi, «L'œcuménisme spirituel», Labor et Fides, 1988, collection Perspective orthodoxe.

Etudes, conseils, réalisations

d'ameublements et agencements pour le

BUREAU
L'INDUSTRIE
OU L'INTÉRIEUR

Exposition

41 bis, rte de Frontenex
1207 Genève
Tél. 86 09 90
Fax 86 04 94

Philippe A. Wagner
CH-1241 Puplinge/GE
5C, Pré-Marquis
Tél. 022 49 04 73

LA PERESTROÏKA SUR LA SELLETTE

Dans le cadre du Comité central du Conseil œcuménique des Eglises (COE), qui a tenu séance du 11 au 20 août à Hanovre, l'Eglise évangélique d'Allemagne (EKD) a organisé une série de fora destinés au public. Les habitants de Hanovre ont répondu à l'invitation, d'autres sont venus de très loin assister à ces débats. Parmi divers thèmes d'intérêt œcuménique, nous avons choisi de rendre compte du débat sur «la perestroïka et les Eglises», qui a mis aux prises l'archevêque Cyrille de Smolensk et Viazma, membre du Comité central du COE, et Siegfried von Kortzfleisch, théologien et journaliste allemand. Ce forum était divisé en trois temps. Premièrement le représentant de l'Eglise orthodoxe russe a présenté le thème, puis S. von Kortzfleisch lui a posé une série de questions critiques, et dans le troisième temps le public a pu intervenir à son tour. Pour des raisons de place, nous avons évidemment dû résumer ce débat, qui a duré plus de deux heures. — (SOEPI Mensuel)

L'archevêque Cyrille a d'abord défini la perestroïka comme une réforme de la structure économique en URSS, une démocratisation de la société, une nouvelle approche de la politique extérieure, une modification de toute la structure politique du pays.

Quelles en sont les conséquences pour l'Eglise? Au temps de Khrouchtchov, il y avait également un essai de réforme, mais l'Eglise non seulement en était exclue, mais encore plus exposée à l'oppression. Khrouchtchov voulait construire le communisme en 20 ans. Or le communisme postule la disparition de la religion, donc l'Eglise n'avait pas de place dans ce plan. A cette époque (1958-1964), la moitié des églises furent fermées, de même que presque tous les monastères. Lorsqu'au milieu des années 80, la perestroïka commença, beaucoup de chrétiens se demandèrent: que va-t-il arriver à l'Eglise?

Le début du processus remonte au Comité central du Parti communiste de l'Union soviétique (PCUS) en 1985 et au dernier Congrès du parti en 1986. Au début, nous n'en attendions pas beaucoup: tous ces slogans ne créaient qu'une attente tendue, qui continua jusqu'au début de 1987. C'est le Comité central du PCUS en janvier 1987 qui marqua le début d'un changement dans l'attitude de l'Etat à l'égard des Eglises. Et c'est le jubilé du millénaire qui en a vraiment amené la réalisation.

Repentance

Le processus de la perestroïka se développe peu à peu. Il a sa logique interne et sa dynamique. Le Congrès de 1986 ne parlait pas d'une modification économique en profondeur, mais seulement d'accélération. Qu'est-ce que cela veut dire? Nous sommes dans un processus, un pèlerinage tout à fait dramatiques.

L'Eglise orthodoxe a accepté la perestroïka; pourquoi? Après la Deuxième Guerre mondiale, il y a eu plusieurs essais de réforme, théoriquement intéressants. L'Eglise n'y était pas associée: c'étaient des projets purement économiques. Pour la perestroïka, l'être humain est au centre. Elle a comme principe moral le refus de la contre-vérité. Elle promet une réflexion approfondie et critique sur l'histoire de l'URSS depuis la Révolution. Déjà, elle a amené la publication de beaucoup d'œuvres critiques sur le stalinisme.

La perestroïka, d'une certaine manière, a commencé par une auto-critique, une repentance illustrée par le film de Grégoire Abouladse, qui fut un grand événement dans notre société. Il y a un lien entre metanoïa (transformation, changement de vie, au sens chrétien) et perestroïka. Il ne s'agit pas seulement de renier les contrevérités, mais aussi d'élaborer des valeurs positives: rejet et création.

Il y a une perestroïka horizontale et une perestroïka verticale. Notre vie physique doit changer, mais aussi notre éthique. Ce qui explique que l'Eglise peut être en faveur de ces processus.

Les cérémonies du millénaire de la foi en Russie ont illustré ces changements dans les relations entre l'Eglise et la société, l'Eglise et l'Etat.

Siegfried von Kortzfleisch: Les questions que je vais poser sont à la fois fraternelles et empreintes de curiosité. Il y a eu un grand tournant dans votre pays. Mais tous ces espoirs pourraient-ils à nouveau disparaître, comme quand on se réveille d'un rêve où l'on s'est cru au paradis?

La comparaison du poing

Cyrille de Smolensk: Nous ne savons pas comment cela se terminera, mais nous vivons dans l'espoir. Pas seulement les chrétiens, qui avons l'espérance, mais la majorité du peuple, qui sait qu'un changement est nécessaire. On nous demande parfois si nous souhaitons une démocratisation ou une libéralisation. Nous pouvons dire qu'il faut une libéralisation, naturellement, mais notre but c'est la démocratisation.

La différence? Elle est grande: la libéralisation, c'est quand il y a violence, et le poing s'ouvre; la démocratisation, c'est quand il n'y a pas de poing.

Nous avons besoin de nouvelles structures politico-sociales qui ne puissent plus être renversées. Nous travaillons dans cette direction avec espérance. Nous n'avons pas peur.

Siegfried von Kortzfleisch: Si on appliquait la perestroïka à l'Eglise orthodoxe russe? Qu'est-ce qui doit être changé dans cette Eglise? Dans une première phase, il s'agit bien sûr de reconstruire des églises, des monastères, des locaux. Puis les chrétiens clandestins pourront-ils confesser ouvertement leur foi? Si vous pouviez faire un plan quinquennal, combien de nouvelles paroisses, combien de nouvelles églises construiriez-vous? Combien d'églises y a-t-il à restaurer là où aujourd'hui sont installées des écuries, des musées? On dit qu'il y a actuellement 6757 églises; combien en faut-il de plus? Quelles nouvelles infrastructures visez-vous?

Cyrille de Smolensk: Je commence par décrire ce que la perestroïka a apporté à l'Eglise. Il y a un fait important: il va y avoir beaucoup de nouvelles paroisses, beaucoup de nouveaux monastères. Ce ne sera pas difficile. C'est un tableau réjouissant et émouvant: l'Etat restitue les églises et monastères fermés, de nouvelles églises sont construites. Il y a deux ans, nous n'aurions même pas osé y songer.

Mais partons de l'histoire. Après la Révolution il y eut une confrontation entre l'Eglise et l'Etat. Une des raisons était qu'une partie de la hiérarchie de l'Eglise n'acceptait pas la Révolution. Une autre raison est purement idéologique. La couche dirigeante du parti n'acceptait pas — je m'exprime avec délicatesse — les idées chrétiennes, les faisait passer pour fausses et dangereuses pour la construction d'une nouvelle société. D'où la priorité donnée à la lutte antireligieuse. L'Eglise fut lentement repoussée à la périphérie de la société. Seul resta le culte. L'Eglise fut directement persécutée, par exemple pendant les années 30 sous Staline. Tout ce qui se passait dans la société se passait sans que l'Eglise y participe: on ne lui demandait rien.

Cela se modifia après la guerre, mais pas radicalement. Dès lors, un domaine où l'on admit la participation de l'Eglise fut le travail pour la paix. C'est une partie très limitée de la vie publique, qui n'a pas grande influence sur la société.

L'aspect le plus important de ce qui se passe maintenant, c'est que l'Eglise sort de son coin sombre, elle apparaît à la lumière, au centre de la vie publique. On veut entendre l'avis de l'Eglise sur beaucoup de sujets. C'est un grand défi pour l'Eglise que de répondre aux questions que la société vous pose.

En Grande-Bretagne, j'ai parlé avec un soviétologue à qui j'ai demandé: l'Eglise pourra-t-elle à l'avenir faire valoir son avis dans la société? Comme scientifique, m'a répondu le soviétologue, je devrais dire non; vous avez très peu de ressources. Mais en Occident, nous nous sommes souvent

trompés. Donc je suis presque persuadé que cette fois aussi, nous nous trompons.

Chaque scientifique développe une image extérieure avec le nombre d'églises, de prêtres, le niveau de formation, etc. Mais l'influence profonde de l'Eglise sur les consciences du peuple lui échappe. Cela ne peut être mesuré. C'est l'influence de la grâce du Saint-Esprit. Je suis persuadé que l'Eglise réussira à opérer ce changement, car le Saint-Esprit vit dans l'Eglise, elle n'est pas qu'une institution. L'existence même de notre Eglise est un témoignage au Saint-Esprit. Dieu continuera d'agir et changera les êtres humains.

Démocratisation dans l'Eglise

Siegfried von Kortzfleisch: Pourquoi ne pas appliquer la radicalité de la perestroïka à l'Eglise? Si tout change autour d'elle, l'Eglise orthodoxe russe devra aussi se transformer, non pas seulement dans le sens d'une reconstruction, mais aussi dans le sens d'une réforme. Elle ne peut pas se contenter de répondre aux questions du monde à partir d'un trésor immuable. On ne peut pas s'imaginer que les réponses aux nouvelles questions soient données sans que change aussi la structure, dans la direction d'une démocratisation, d'une plus grande responsabilité des laïcs. Ces transformations vont certainement prendre du temps. Mais est-ce que vous, dans la hiérarchie, vous acceptez une perestroïka intérieure à l'Eglise?

Cyrille de Smolensk: Je ne fais pas partie de l'Eglise réformée. Je me représente la réforme de la manière suivante: chacune des réformes ne changera pas la substance de la foi apostolique, mais tendra à transmettre la foi apostolique à une nouvelle génération. C'est cela la réforme que j'accepte. Lors du dernier synode à Zagorsk, en juin, nous avons accepté de nouveaux statuts de l'Eglise qui soulignent le caractère conciliaire de son organisation. Cela ne contredit pas l'organisation hiérarchique de notre Eglise.

Les nouveaux statuts prévoient que le synode se réunisse tous les cinq ans, pour décider des questions importantes de la vie et de la foi de l'Eglise. En sont membres tous les évêques, et un nombre égal de prêtres et de laïcs. Les femmes y sont pleinement acceptées. Au Synode de 1988, il y avait déjà beaucoup de femmes.

Nous présumons qu'il y aura aussi chaque année un synode d'évêques. Ce qui est nouveau, c'est qu'il y aura des assemblées annuelles dans les paroisses et les diocèses. Au niveau de la paroisse, le pouvoir appartient à cette assemblée et au conseil de paroisse qui en est l'exécutif. Or la plus grande partie des conseillers sont des femmes. Cette structure est en place: il est important qu'elle fonctionne.

Siegfried von Kortzfleisch: Les nouveaux statuts permettent — alors que depuis Khrouchtchov cela était interdit — au prêtre de devenir président de paroisse. L'ordre que l'Etat avait imposé n'était-il pas plus favorable aux laïcs? A propos du millénaire, j'ai lu que maintenant, une nouvelle accolade entre l'Etat et l'Eglise est possible, que l'Eglise russe est particulièrement fidèle à l'Etat. Le métropolite Piti-rim aurait reconnu que les autorités de l'Etat ont une influence pour nommer les prêtres, d'autres étendent cette influence à la nomination des évêques. On dirait, à vous entendre, que la perestroïka est exposée de manière chrétienne, comme si vous la baptisiez. Craignez-vous trop de perestroïka?

Cyrille de Smolensk: De toutes les craintes, celle de l'Eglise en temps de perestroïka est la plus invraisemblable. On peut parler de tout, sauf d'accolade Eglise-Etat: on en est très loin, et je ne sais pas si un jour elle aura lieu. Les espaces ouverts par la perestroïka donnent à l'Eglise la possibilité de remplir son rôle prophétique. Si l'Etat veut embrasser ses prophètes, le prophète peut très bien embrasser l'Etat.

Une question venue d'un spectateur: Quelles sont les conséquences positives de la nouvelle législation pour l'Eglise?

Cyrille de Smolensk: Les représentants de l'Etat et de l'Eglise discutent déjà d'un projet de loi, et si cela continue, nous espérons avoir une nouvelle loi d'ici à la fin de l'année.

Cette loi sera courte. La vie de l'Eglise se développera selon le principe: ce qui n'est pas interdit est permis. Le point important, c'est que l'Eglise aura la possibilité de faire un travail social, de bienfaisance. Les possibilités pour la formation religieuse des laïcs seront élargies.

La question épineuse de l'Eglise d'Ukraine

Question d'un participant au débat: A quoi en est le mouvement œcuménique en URSS?

Cyrille de Smolensk: Les Eglises baptistes, l'Eglise luthérienne de la Baltique, l'Eglise réformée en Transcarpatie, les catholiques de la Baltique y participent. Nous maintenons aussi un dialogue avec les musulmans, les juifs, les bouddhistes.

Question sur l'Eglise «uniata» en Ukraine: Avant 1917, il y avait 10 à 12 millions de chrétiens uniates en Ukraine. Après la guerre, ils ont dû entrer dans la clandestinité, dix de leurs onze évêques ont été supprimés, et Staline a obligé le reste à s'intégrer à l'Eglise orthodoxe russe. Cette Eglise peut-elle à nouveau devenir indépendante?

Cyrille de Smolensk: Vos statistiques ne jouent pas si vous parlez de dizaines de millions. Tout d'abord il est clair que le problème de l'Eglise ukrainienne n'est pas une question de droits de l'homme ou de liberté religieuse. C'est une question politique, nationale et ecclésiastique. Que signifie cette union avec Rome? Au XVI^e siècle, une grande partie de l'Eglise orthodoxe sur le territoire de la Pologne d'alors fut arrachée à l'Eglise orthodoxe et rattachée à l'Eglise catholique pour des raisons politiques, en général par la force.

Avant Vatican II, du point de vue catholique, l'Eglise orthodoxe n'était pas pleinement une Eglise, donc si on arrachait des chrétiens à cette «Eglise», on agissait bien. Or le Concile de Vatican II a reconnu les Eglises orthodoxes comme faisant partie de l'una sancta. Où est donc la logique? On ne peut arracher une partie de l'Eglise et la rattacher à une autre: peut-on réaliser l'unité en créant la division ailleurs? Quelle est la valeur ecclésiastique, œcuménique de cette démarche? C'est déchirer un corps vivant. Et si on déchire, le sang coule. Or nous savons combien de sang a déjà coulé dans les deux sens. Voulons-nous encore du sang? Qu'arriverait-il à nos relations œcuméniques? Je pense à cette génération et aux générations à venir. C'est pourquoi j'affirme ce double principe: pas union mais unité, pas séparation mais dialogue. Pourquoi la question est-elle si aiguë aujourd'hui? Parce qu'au cours des dix dernières années, la crise a été attisée artificiellement: des prêtres, des évêques ont été ordonnés clandestinement. Il y a aussi un lien avec la politique nationaliste. Les uniates avouent leurs liens avec le séparatisme ukrainien. Toute cette question complexe devra trouver une solution complexe au cours de la perestroïka, sans faire naître un nouveau nœud.

Siegfried von Kortzfleisch: Vous avez élevé la voix en parlant de l'Eglise uniata. Est-ce une blessure ouverte? (réaction de mauvaise humeur dans la salle). La question ne

1002
design

Architecture d'intérieur
4, place du Cirque
1204 Genève
Téléphone (022) 29 96 40
Télex 429 180 SADI CH

devrait pas être tranchée par la dureté. Le problème à mes yeux, c'est que l'Etat a tranché ici une question théologique. Dans le cadre de la perestroïka, pourquoi ne pas laisser les Ukrainiens choisir: rester orthodoxes ou aller leur propre chemin?

Cyrille de Smolensk: C'est vrai, ma voix s'est modifiée, mais votre interprétation n'est pas la bonne. J'ai consacré 20 ans de ma vie au mouvement œcuménique, dont une bonne partie aux relations avec l'Eglise catholique. Si ces relations sont interrompues, j'aurai consacré la moitié de ma vie à rien.

Siegfried von Kortzfleisch: Que devrions-nous faire à l'Ouest si de nouvelles persécutions religieuses avaient lieu en URSS? Il y a 10-15 ans, vous nous avez priés de parler très

discrètement des persécutions. Si cela se reproduisait – Dieu nous en garde – le COE devrait-il s'élever avec force?

Cyrille de Smolensk: Faisons en sorte qu'il n'y ait pas de retour en arrière! Nous apprécions beaucoup la participation de tous les chrétiens au millénaire: c'est un signe de solidarité, devant toute notre société, une preuve que les chrétiens en Union soviétique ne sont pas seuls, que l'Eglise mondiale est à leurs côtés. Donnons un contenu réel à cette solidarité par le dialogue, la collaboration, la foi commune. Alors notre espérance trouvera un contenu.

Propos recueillis par Théo Buss
rédacteur du Mensuel

NOUVELLES PAROISSIALES

CANTON DE GENÈVE

Contributions ecclésiastiques. – Avec la fin de l'année vient le meilleur moment pour s'acquitter de sa contribution ecclésiastique. Ayant bientôt payé la dernière mensualité des impôts, il serait temps de penser à soutenir financièrement l'Eglise, afin de lui permettre de rester présente auprès de vous et dans tout le canton: catéchismes, obsèques, maladie, conseils spirituels dans une période mouvementée.

Fête de l'Escalade. – Elle aura lieu le vendredi soir 9 décembre dès 19 h 30 au Centre paroissial, 9, rue des Granges. Nous y accueillerons aussi le groupe de jeunesse «L'Amitié» qui – à la grande joie de tous – a repris ses activités. Au menu: jambon chaud, gratin dauphinois, salade, macédoine de fruits, marmite en chocolat. Cérémonie historique, jeux. Inscriptions auprès du président du Cercle catholique-chrétien, M. Pierre Allais, tél. 464958.

Memento des activités. – Depuis le début octobre le secrétariat de l'Eglise, en collaboration avec les curés et les présidents, publie un memento des activités liturgiques, paroissiales et œcuméniques qui concernent nos communautés genevoises. Ainsi régulièrement sur une page, d'un coup d'œil, toutes les activités, rencontres, pourront être consultées. Mais ce bulletin devrait avoir un titre. Que pensez-vous du joli titre «Le Myosotis – ne m'oubliez pas»?

Groupe de prière. – Prochaine réunion: mercredi 30 novembre à 18 h 30 au Centre paroissial de St-Germain (9, rue des Granges).

CHÈNE

Messe de l'Avent: Nous la célébrerons le samedi 10 décembre à 17 h 30 en notre chapelle bien chauffée au 13, rue du Gothard.

GENÈVE

Kermesse paroissiale. – Voici les numéros de la tombola spéciale qui n'ont pas encore été retirés: 129, 243, 272, 294, 388. Adressez-vous à Mme Elisabeth Besozzi-Hausmann, tél. 335248.

Par ailleurs, la cuvée 1988 de notre grande rencontre paroissiale nous laisse une excellente impression. Au nom de notre nouvelle directrice, Mlle Christine Hauri, que nous félicitons, nous adressons un grand merci à tous les collaborateurs, animateurs et généreux clients, en particulier aussi au *Inis Saimer Dance Group* qui nous a initié au rythme et

aux finesses des danses folkloriques irlandaises. N'oublions pas non plus que le résultat financier est réjouissant.

Réservez-nous déjà le samedi 7 octobre 1989, date de notre prochaine kermesse paroissiale au Centre municipal des Asters.

Messe du 1er dimanche de l'Avent: invitées. – Le dimanche 27 novembre, nous accueillerons deux déléguées de l'Organisation internationale chrétienne «Fellowship of the Least Coin» («Communauté du plus petit sou») qui nous parleront de leur mouvement après la messe de 10 h.

Offices de l'Avent. – Pour le temps de l'Avent et pour la préparation spirituelle de Noël, nous vous proposons comme chaque année quatre offices de l'Avent les mardis de 18 h 30 à 19 h 15 au Centre paroissial. Les thèmes seront les suivants: mardi 29 novembre *saint Jean-Baptiste, le précurseur du Christ*

mardi 6 décembre *saint Nicolas, un évêque pont entre l'Orient et l'Occident*

mardi 13 décembre *sainte Lucie, sainte de la lumière et patronne de la Suède*

mardi 20 décembre *Malachie, «dernier» prophète du canon de l'Ancien Testament.*

Club 83. – Les membres du Club 83 et tous leurs amis se réuniront le mardi 13 décembre pour une fête de l'Avent, dès 15 h musique, lectures, chants, goûter.



Ville de Genève
Pompes funèbres officielles
4, rue du Vieux-Marché
(face à l'ancienne Mairie
des Eaux-Vives).

Tél. 35 91 50

LANCY-CAROUGE

Premier dimanche de l'Avent. – Le premier dimanche de l'Avent, le 27 novembre, la messe catholique-chrétienne sera transmise en direct par la Télévision depuis La Chaux-de-Fonds. M. le curé Fredy Soder est chargé de dire le commentaire en allemand. C'est pourquoi il ne sera pas au Grand-Lancy pour célébrer la messe à 10 h. Le service divin aura quand même lieu à 10 h. Vous serez encore informés sur celui qui célébrera au Grand-Lancy en ce dimanche.

MARBRIERIE L. ROSSI+FILS

BÂTIMENT – ART FUNÉRAIRE

Rue des Moraines 14 – Tél. 42 03 42 – 1227 CAROUGE

Concert en notre église. – Le dimanche 27 novembre à 17 h 30, M. Manuel Calderon donnera un récital de guitare dans notre église (concert dans le cadre des concerts organisés par le Groupe culturel de Lancy).

Offices de l'Avent. – Tous les mardis pendant la période de l'Avent (mardis 29 novembre, 6, 13 et 20 décembre) à 18 h 30 aura lieu un service de prière et de méditation au Centre de Saint-Germain (9, rue des Granges). Ces offices sont organisés pour les catholiques-chrétiens de tout le canton. Soyez tous les bienvenus!

Répétitions du Mystère de Noël pour les enfants du catéchisme. – La fête de l'arbre de Noël paroissial a été fixée cette année au samedi 17 décembre à 16 h en l'église du Grand-Lancy. Pour cette occasion, les enfants du catéchisme prépareront une pièce. Les répétitions ont été fixées comme suit:

Les jeudis 1er, 8 et 15 décembre de 9 h 30 à 11 h. Le samedi 3 décembre de 15 h à 16 h 30 et les samedis 10 et 17 décembre de 14 h à 15 h 30.

Les répétitions ont lieu dans l'église du Grand-Lancy. Que les parents veillent à ce que les enfants viennent à autant de répétitions que possible. Cela est important pour la réussite du jeu. Que ceux qui ne pourraient pas venir le jeudi pour une raison valable, viennent le samedi et vice versa. Nous comptons sur la présence des enfants. Merci pour votre compréhension.

Réunion du Groupe œcuménique du Grand-Lancy: le mardi 6 décembre à 20 h 30. Le lieu reste à être précisé. Etude biblique des Actes des apôtres.

Cercle catholique-chrétien. – Le Cercle et le groupe des jeunes l'Amitié fêtent l'Escalade ensemble le soir du vendredi 9 décembre. Pour le programme détaillé, voir sous canton de Genève ou consulter la circulaire!

L'assemblée paroissiale tenue le 16 octobre a renouvelé le conseil de paroisse. Elle a réélu Mmes Gilberte Monesi et Mila Wullemin, ainsi que MM. Jean-Charles Cornioley, Pierre Pittier, Pierre Uldry et Pierre Wullemin. Pour remplacer Mme Danielle Chenaux, démissionnaire, M. Pierre Bertrand décédé et M. Stuart Brown, reparti au Canada, l'assemblée a élu Mmes Annick Blanchard et Gilda Kirschmann ainsi que M. Christian Pidoux. Nous ne doutons pas que ce rajeunissement du conseil saura donner à notre paroisse un nouveau dynamisme, et nous souhaitons que chacune et chacun trouvent beaucoup de joie à œuvrer pour une paroisse tout entière dévouée au service de son Seigneur.

Escalade paroissiale. – Il est prévu que la paroisse organise cette année une fête de l'Escalade. Elle aura lieu le samedi 10 décembre à la salle de paroisse (vers 19 h). Pour de plus amples détails, consultez la circulaire que vous allez recevoir!

Décès. – Le mercredi 26 octobre, M. le curé Fredy Soder a présidé aux obsèques de Mme Georgette Rupp-Gluck, qui a quitté ce monde à l'âge de 88 ans. Que Dieu l'accueille dans sa paix et dans sa grâce!

J. Kappeler SA



Electricité Téléphone
4, rue de Soleure
CH-1207 Genève
Téléphone 022 36 55 45

CANTON DE NEUCHÂTEL

Messe télévisée. – Nous rappelons donc que la TV suisse transmettra depuis notre église Saint-Pierre de La Chaux-de-Fonds, le dimanche 27 novembre, premier de l'Avent, la grand-messe paroissiale de 10 heures. Toutes les personnes qui y participeront, et nous les espérons nombreuses, auront soin de venir à l'église dès 9 h 30 pour la mise en place. De plus, les réalisateurs de l'émission demandent qu'une célébration complète ait lieu la veille pour des raisons techniques. Cette première célébration aura donc lieu le samedi 26 à 17 heures, et là aussi nous espérons une belle assemblée de paroissiens. Un effort particulier est attendu des paroissiens du bas du canton, afin qu'ils viennent à La Chaux-de-Fonds pour cette occasion: *il n'y aura pas, en effet, de messe à Neuchâtel ce dimanche-là.*

NEUCHÂTEL

Offices. – Il n'y aura pas de messe le 1er dimanche de l'Avent, 27 novembre, tout le monde étant convié à la messe télévisée de La Chaux-de-Fonds. Par contre, à l'heure habituelle de notre messe (18 h), un culte œcuménique aura lieu au temple des Valangines pour l'ouverture de l'Avent.

Arbre de Noël. – Nous aurons cette jolie fête de famille le dimanche 18 décembre après la messe. Pour permettre le retour des familles à la maison à une heure convenable, la messe sera avancée à 17 heures.

LA CHAUX-DE-FONDS

Avent. – Le temps de l'Avent, qui est celui de la préparation à Noël, est l'un des temps forts de l'année liturgique qui débute avec lui. Des chrétiens qui prennent au sérieux leur vie de croyants ont à cœur de marquer ce temps par une assiduité plus grande aux offices, avec ou sans télévision, ne l'oublions pas.

Renommé
depuis
1956



Chemisage et construction de cheminées

en tubes inox de fabrication suisse (système Rutz et Obrist)
Dix ans de garantie

Capes antirefoulantes
Ventilateurs
de cheminées, etc.

Devis sans engagement

W. Obrist & Fils

Chemin des Grands-Pins 13
2000 Neuchâtel
Tél. 038 25 29 57

Connaissance de la foi. — Prochaine causerie le mardi 6 décembre à 20 h 15, salle Saint-Pierre.

Arbre de Noël. — Cette petite fête paroissiale et familiale aura lieu le samedi 17 décembre à la salle Saint-Pierre (Chapelle 5) à partir de 17 heures.

Veillée-concert de Noël. — Nous retrouverons avec grande joie la merveilleuse chorale de l'école secondaire Numa-Droz et son talentueux directeur Gérald Bringolf le

vendredi 23 décembre à 20 heures dans notre église pour une veillée de Noël en musique.

Baptême. — Le dimanche 23 octobre, le petit *Guillaume Kaufmann*, fils de François et d'Anne-Marie née Konrad, a été reçu dans la communion du Christ et de son Eglise par le baptême. Que Dieu le protège lui et toute sa famille!

Dons. — Fam. F. K.: 100 fr.; Mme B. K.: 30 fr.; Mme M. V.: 30 fr. Merci!

CANTON DE BERNE

BIENNE

Prochaine messe célébrée en français: dimanche 27 novembre, 9 h 15.

Assemblée générale ordinaire de la paroisse mardi 6 décembre à 20 h 15, à la cure, rue Dufour 105, 2502 Bienne
Ordre du jour:

1. Election des scrutateurs
2. Lecture du procès-verbal de l'assemblée du 17 mai 1988
3. Budget 1989, fixation de la quotité de l'impôt paroissial pour 1989
4. Elections
 - 4.1. Un membre de la commission de vérification des comptes
 - 4.2. Un délégué (suppléant) au Synode national
5. Informations
Tous les électrices et électeurs sont invités à participer à cette assemblée.

Au nom du Conseil de paroisse
Friedrich Matter, président
Curé Rolf Reimann, secrétaire

Après les délibérations, M. *Rudolf Schoenmann*, directeur de l'*Office œcuménique de consultation conjugale de Bienne*, informera sur son travail.

Et finalement, la *collation traditionnelle de Saint-Nicolas* sera offerte par le Frauenverein.

Mariage: Hansruedi Walker et Ursula Gassmann, Bettlach SO

Décès: Achille Adrien Boéchat, Bienne, né en 1897. Frieda Salm-von Arx, Bienne, née en 1906.

SAINT-IMIER

Services divins. — Tous les dimanches et jours de fête, à 9 h 45.

Messe télévisée. — Le dimanche 27 novembre, il y aura, à La Chaux-de-Fonds, une messe télévisée, à laquelle votre curé participera. La messe de Saint-Imier sera supprimée et nous invitons les paroissiens à venir nombreux à La Chaux-de-Fonds. Pour des raisons pratiques, nous vous demandons de téléphoner d'abord à la cure. Merci d'avance et à bientôt.

Messe-agape. — Prochaine messe-agape, le dimanche 4 décembre, à 11 h. Une lettre renseignera encore.

Arbre de Noël. — La fête de l'arbre de Noël aura lieu cette année le dimanche 11 décembre, à 17 heures, à l'église. Nous vous attendons nombreux, avec vos parents et vos amis, d'autant plus que nous aurons cette année la participation du Chœur mixte de La Chaux-de-Fonds, que nous nous réjouissons déjà d'accueillir.

Collecte de Noël. — La non moins traditionnelle collecte de Noël est vivement recommandée à tous les paroissiens. Elle sert à couvrir les frais inhérents à la fête de Noël. Nous vous remercions d'avance de vous montrer généreux!

Dons. — Fam. M. R.: 50 fr.; Mme J. S.-S.: 20 fr.; Mme L.: 10 fr.; Mme N. S.-S.: 10 fr. Merci!

CANTON DE VAUD

LAUSANNE

Avent

La naissance de Jésus-Christ n'est-elle pas cet évènement, capital pour l'humanité, qui va donner lieu en chacun de nous à la naissance d'une conversion totale de notre être tout entier? Une révolution totale nous est proposée ici. Oui, le Royaume de Dieu peut désormais s'instaurer parmi nous dans son achèvement le plus parfait. A la haine, à l'égoïsme et au crime s'oppose désormais l'Amour du Créateur. Il n'est pas question de chercher à se rapprocher d'un certain idéal de pureté morale, mais de nous tenir élevés dans la foi, soutenus par l'espérance afin de participer complètement à la vie de Dieu qui s'exprime dans la charité. Dieu nous propose avec la naissance de son Fils une existence sublime d'intimité avec Lui. Désormais, nous pouvons croire et vouloir la réalité d'une vie surnaturelle. Nos yeux s'ouvrant peu à peu sur le mystère qui se révèle, nous allons en connaître les prin-

cipes et le chemin. Dès à présent nous ne pourrions pas ne pas nous y engager sans refuser la vie. Un trésor infini nous est offert par Jésus-Christ, ne restons pas dans l'oubli de sa véritable valeur et exploitons-le comme il convient. Dieu de son côté nous presse, avec insistance même: «Forcez-les d'entrer.» Luc 14-23.

En ce temps de l'attente et de l'arrivée demandons un accroissement de la foi: «Seigneur, viens en aide à mon peu de foi.» Réunissons nos forces en ce temps de préparation pour commencer avec Lui, ici-bas, notre vie éternelle. Discernons l'appel qui nous est fait en ce temps de l'Avent pour répondre à l'appel du Christ qui nous fera respirer enfin l'air pur de la liberté des enfants de Dieu.

(D'après Amour et Silence, livre de vie).

F. Canton

Offices

A la chapelle Notre-Dame du Servan à Lausanne: samedi, vêpres ou vigiles à 19 h 30. Dimanche, messe à 10 h 15. A la chapelle Saint-Maurice et ses compagnons à Payerne: mercredi, messe à 18 h.

PRÉSENCE CATHOLIQUE CHRÉTIENNE



79e année

N° 9

Novembre 1988

Paraît 10 fois l'an

Pour le prochain numéro
tous les textes doivent parvenir
à la rédaction

avant le 23 novembre 1988

Administration et abonnements:

M. le curé P. Schwab, rue des Roses 6, 2610 Saint-Imier, tél. 039 41 21 06
Rédaction: M. le curé F. Chatellard, rue de la Chapelle 5, 2300 La Chaux-de-Fonds, tél.
039 28 44 13 - Régie des annonces: **assa** Annonces Suisses S.A., rue de la Gabelle 6,
1211 Genève 26, tél. 022 42 93 50 - Abonnements: Suisse: un an: Fr. 20.-; Etranger: un
an: Fr. 25.-; Compte de chèques postaux 23-5767 La Chaux-de-Fonds - France: 733-
07 E, Lyon, M. N. Charrier, rue des Echelles 2, F-74100 Annemasse - Autres pays: par
mandat international adressé à l'administration.

J.A. 2501 Bienne

(mutations: rue des Roses 6, 2610 Saint-Imier)

ÉGLISE VIEILLE-CATHOLIQUE EN FRANCE

Secrétariat national BP 64609 75423 Paris Cédex 09, tél. (16.1) 45 98 26 30. Répondeur téléphonique 24 h sur 24.

Centre Saint-Denis, 15, rue de Douai 75009 Paris. On peut atteindre directement le recteur Vignot au 35 74 28 49. Permanence tous les jeudis de 17 h à 19 h. Office de prière œcuménique à partir de 17 h 30.

Paris Nord - Sarcelles. - Paroisse St-Jean - St-Etienne, 43, av. du 8-Mai 1945, 95200 Sarcelles, tél. (16.1) 39 90 50 51 (répondeur).

Abbé: Alain Fraysse, curé, tél. (16.1) 39 90 99 59.

- Messe dominicale le samedi à 18 h 30
 - Grand-messe le dimanche à 10 h 30
 - Catéchisme le mercredi à 18 h
 - Formation chrétienne pour adultes un lundi sur deux à 19 h 30
 - Office de prière œcuménique le premier vendredi du mois à 18 h
 - Permanence du prêtre le samedi de 17 h à 18 h 15 et d'un membre du Conseil de paroisse le mardi de 17 h à 19 h
 - Vente de charité les 3 et 4 décembre à la paroisse
- Monsieur le curé et le Conseil remercient les paroissiens qui ont participé à l'achat d'un calice en argent et

d'un ciboire. Ceux-ci ont été consacrés au cours de la messe du dimanche 16 octobre à Sarcelles par M. l'abbé Mokry, responsable de la communauté vieille-catholique lyonnaise.

Paris-Sud-Les Ulis. - Jean-Pierre et Pascale Guinebault, 2, Résidence de la Vaucouleur, 91940 Les Ulis, tél. 69 07 83 59.

Rouen. - Bernard et Bernadette Vignot, 206, rue Léonard-de-Vinci, 76960 Notre-Dame-de-Bondeville.

Lyon. - Jean-Claude et Hélène Mokry, 1, rue du Lac 69003 Lyon, tél. 78 95 21 18.

Annecy. - Séverin et Monik Picchiottino, Eglise vieille-catholique, BP 70874015 Annecy Cédex, tél. 50 57 48 22.

Agde-Béziers. - Christian Tessier, 3, Impasse du Joly, 34300 Agde, tél. 67 94 92 48. Messe mensuelle sur convocation.

Alsace. - Michel et Bernadette Grab, 11, chemin Valette Marienthal, 67500 Haguenau, tél. 88 73 99 19.
Frédéric Schœnherr, 6, route de Seltz, 67930 Beinheim, tél. 88 86 20 30.

PRÉSENCE

CATHOLIQUE - CHRÉTIENNE

MENSUEL VIEUX-CATHOLIQUE

UNITÉ LIBERTÉ CHARITÉ

LUMIÈRE, JOIE ET PAIX

Comment penser à Noël sans évoquer en même temps ces trois choses qui en sont inséparables, la lumière, la joie et la paix? Et cela depuis le premier Noël, où l'Évangile nous dit à propos des bergers que «la gloire du Seigneur les enveloppa de sa *clarté*», tandis que le messager céleste leur annonçait «une grande *joie*» et que toutes les voix angéliques chantaient «Gloire à Dieu... et *paix* aux hommes...»

Mais avez-vous remarqué comment, associés à Noël, ces trois mots évoquent quelque chose de particulier qui fait que cette lumière, cette joie, cette paix ne sont pas exactement ce qu'on les imagine à l'ordinaire?

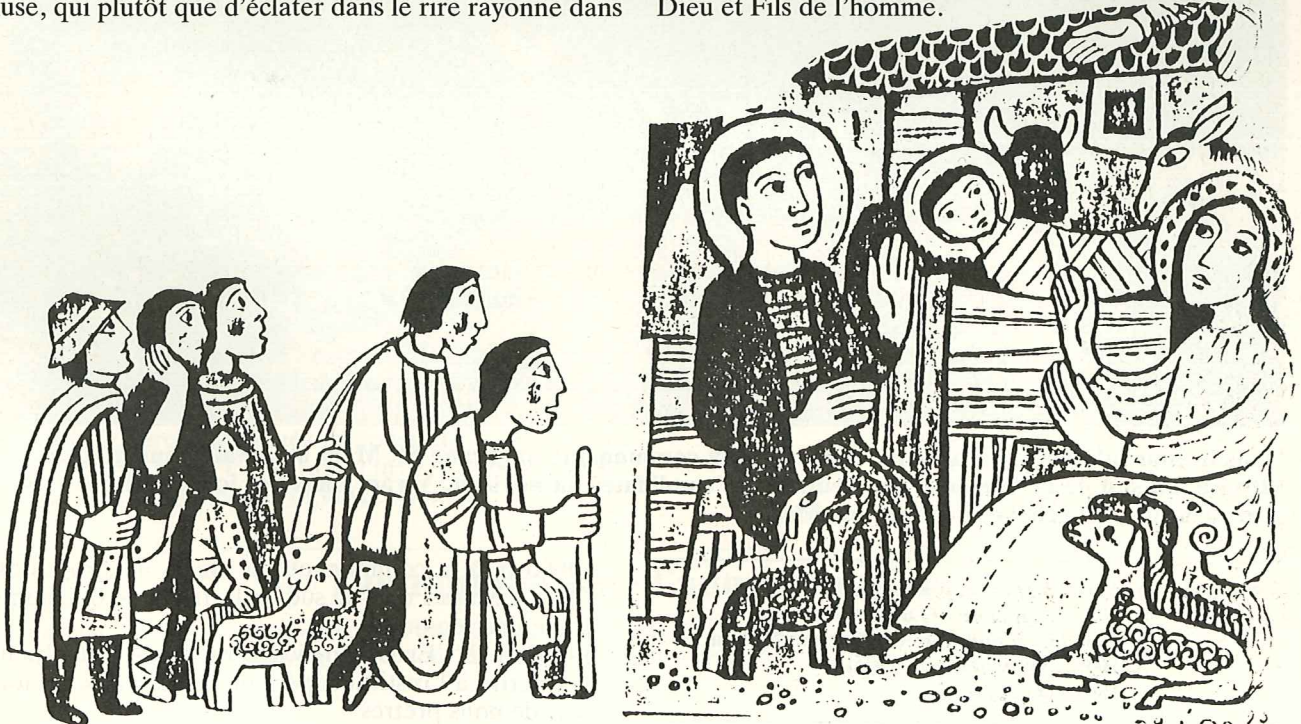
Ainsi, la lumière de Noël n'est point blanche et crue, éblouissante et agressive; ce n'est point celle des éclairs ou des projecteurs, ni celle des pleins midis d'été. Non, c'est une lumière douce et dorée, qui ruisselle en paisibles reflets sur les boules multicolores des sapins enguirlandés et met des étoiles dans les yeux émerveillés des enfants.

De même, la joie de Noël n'est point triomphale et bruyante comme dans les victoires ou les carnivals, ni rengorgée ou délirante comme dans les réussites ou les gros coups de chance. Non, c'est une joie intime et diffuse, qui plutôt que d'éclater dans le rire rayonne dans

le sourire, une joie dont la force est moins faite d'exaltation que de tendresse, une joie qui ressemble beaucoup à celle d'un homme et d'une femme devant le fruit de leur amour.

Quant à la paix de Noël, on ne voit même plus ce qu'elle peut avoir de commun avec ce que le monde appelle de ce nom. «Si tu veux la paix, prépare la guerre», voilà comment le monde imagine et comprend la paix: une tranquillité obtenue sous la menace ou même par l'emploi de la force, un équilibre des armes, comme ces fusils formés en faisceaux qui tiennent debout en s'opposant les uns aux autres, une paix, en somme, qui est simplement l'absence de guerre ouverte, une paix, de plus, fragile et précaire comme l'équilibre dont elle dépend.

Comme on est loin de la paix proclamée par Dieu dans le ciel de Bethléem aux hommes qu'il aime! Une paix qui n'est plus un simple équilibre momentané entre des forces hostiles, une courte trêve dans la bataille des intérêts contraires, mais l'offre inconditionnelle et irrévocable du pardon et de la réconciliation. Une paix dans laquelle Dieu engage sans retour sa Parole faite chair dans l'Enfant de la crèche, Fils de Dieu et Fils de l'homme.



Est-ce là un idéal inaccessible, un beau rêve auquel on s'abandonne un moment avant de reprendre pied dans la dure réalité? Pourtant, à y bien réfléchir, qu'est-ce qui nous empêche de faire, chacun pour sa part, une réalité de ce rêve? On peut toujours essayer.

A tous ses lecteurs et lectrices, «Présence» souhaite un Noël lumineux, joyeux et paisible, ouvrant sur une année bonne et heureuse.

F. Chatellard

APPEL DE L'ŒUVRE CATHOLIQUE-CHRÉTIENNE D'ENTRAIDE POUR L'AVENT 1988

Chers catholiques-chrétiens de Suisse romande,

Le sourire rayonnant de Mlle Susan L. Broaddus, lorsque la Commission de l'Œuvre d'entraide a pu lui promettre 10000 dollars pour équiper l'Institut supérieur de théologie à Bunia, Bogo-Zaire, la lettre émouvante de la sœur supérieure Madeleine de la communauté anglicane de Masasi annonçant que grâce à nous la partie habitation du couvent pouvait être construite, l'accolade pleine de gratitude que le soussigné a reçu de la part de Mgr Victor Wysoczanski pour le versement bancaire de 60000 francs pour une imprimeuse, sont des signes très éloquents. Ils expriment que la solidarité des catholiques-chrétiens est un sentiment

très vivant et qu'elle encourage tangiblement nos partenaires en Europe, Asie et Afrique.

Les rentrées financières de la période 1987/88, le bon résultat de la collecte de l'Avent 1987, nous encouragent à vous présenter la liste de projets suivants qui figurent en détail sur l'appel de la collecte 1988.

Nous espérons donc, comptant sur votre confiance et votre générosité, transmettre les sommes suivantes à nos partenaires:

- 10000 fr., à l'Eglise orthodoxe syrienne pour le fonds de bourse de la paroisse de Kamishli



Dans la cour intérieure du premier couvent de la communauté anglicane St. Mary à Newala dans la région de Mtwara, au sud de la Tanzanie: les sœurs et les candidates au noviciat. Vivant dans des locaux vétustes, elles attendent que soit achevé le couvent de Masasi.

| | |
|----------|--|
| Sommaire | p. 101: Lumière, joie et paix |
| | p. 102: Appel de l'Œuvre d'entraide |
| | p. 103: Communiqué de l'administration |
| | p. 104: Nouvelles paroissiales |
| | p. 108: Mots croisés |

- 10000 fr. à la communauté de sœurs anglicanes St. Mary à Masasi dans le sud de la Tanzanie qui anime toute une région
- 10000 fr. à l'Eglise anglicane du Bogo-Zaire pour permettre à l'Institut supérieur de théologie de former de bons prêtres

- 10000 fr. à Gabarone, capitale du Botswana, siège du diocèse anglican qui connaît de sérieuses difficultés financières
- 10000 fr. à Varsovie pour compléter l'équipement de l'imprimerie diocésaine de l'Eglise polonaise catholique, membre de l'Union d'Utrecht
- 10000 fr. au diocèse de Cebu de l'Eglise indépendante des Philippines pour continuer la campagne d'évangélisation et de formation des laïcs
- 10000 fr. pour inviter un théologien de l'Eglise indépendante des Philippines à venir étudier à notre faculté et resserrer les relations
- 5000 fr. iront à Maputo, Mozambique, pour assurer le salaire de Mme Fernanda Munguambe, qui crée du matériel catéchétique
- 10000 fr. représentent l'achèvement de l'église Saint-André de la paroisse anglicane de Manakara, ville sur la côte est de Madagascar, toit et aménagement intérieur
- 5000 fr. à la paroisse anglicane Sainte-Mary à Harare, Simbabwe, pour créer des espaces couverts facilitant ses activités par temps pluvieux.

Un but élevé mais réaliste en cette année d'anniversaire, de célébrations, de prise de conscience du vieux-catholicisme international: *100 ans de la Déclaration et de l'Union d'Utrecht*. Par le soutien de la collecte de l'Avent, par les contributions des paroisses et des individus, en se souvenant de l'Œuvre d'entraide à l'occasion de décès, en la recommandant lors d'actions œcuméniques, nous parviendrons sûrement à honorer nos



Sur le plateau de Masasi, les fondations sont posées sur lesquelles s'élèveront les habitations des sœurs, des novices et des postulantes. Entre-temps, grâce à vos dons, le ciment nécessaire a été acheté.

- 10000 fr. à la trésorerie du diocèse anglican des Libombos, Mozambique, pour la formation des prêtres, l'entretien de leurs familles
- 10000 fr. iront dans le nord du Mozambique pour soutenir le diocèse anglican du Niassa qui se trouve dans une situation précaire
- 10000 fr. seront attribués au fonds de bourse international de notre Eglise afin d'inviter à la Faculté de Berne un théologien orthodoxe roumain

engagements. Ne s'agit-il pas de témoigner très concrètement la catholicité authentique et la solidarité universelle des Eglises et des membres de l'Union d'Utrecht? Partout en Europe de l'Est, au Proche-Orient, en Afrique et aux Philippines des partenaires chrétiens comptent sur vous aussi.

Franz Murbach curé
président de l'Œuvre
catholique-chrétienne d'entraide

Communiqué de l'administration

Nous rappelons à nos fidèles abonnés que les anciens bulletins de versement (vert foncé) ne seront plus valables depuis le 1er janvier 1989. Nous vous remercions de bien vouloir y penser et de ne plus utiliser que les nouveaux bulletins de versement (vert clair).

L'administrateur

NOUVELLES PAROISSIALES CANTON DE GENÈVE

Contributions ecclésiastiques. — Avec la fin de l'année vient le meilleur moment pour s'acquitter de sa contribution ecclésiastique. Ayant bientôt payé la dernière mensualité des impôts, il serait temps de penser à soutenir financièrement l'Eglise, afin de lui permettre de rester présente auprès de vous et dans tout le canton: catéchisme, obsèques, maladie, conseils spirituels dans une période mouvementée, etc.

Célébration pour l'Unité. — Le comité du RECG (Rassemblement des Eglises et communautés chrétiennes de Genève) a choisi l'église Saint-Germain pour sa prochaine grande célébration: *dimanche 22 janvier 1989 à 17 h.* Nous espérons y voir de nombreux catholiques-chrétiens.

Collecte de l'Avent de notre Œuvre d'entraide. — Tout en vous renvoyant à la partie générale de cette édition pour prendre connaissance des projets, nous recommandons vivement cette collecte aux catholiques-chrétiens de la région genevoise. Tous vos dons seront appréciés par nos partenaires. Chaque franc versé leur parvient entièrement.

Groupe de prière. — Prochaine rencontre: mercredi 28 décembre à 18 h 30 au Centre de Saint-Germain, rue des Granges 9.

Prochaine messe catholique-chrétienne à Meyrin. — La prochaine messe sera célébrée à Meyrin le jeudi 12 janvier à 20 h 15 au Centre œcuménique, chapelle protestante rue Livron à Meyrin-Cité.

CHÊNE

Assemblée générale. — Avec un grand nombre d'excusés, la participation à l'Assemblée générale de notre association a été plus que modeste. *Le rapport présidentiel ainsi que les comptes ont été acceptés avec de vifs remerciements à leurs auteurs, MM. Rolf Brunner et Jean-Pierre Guenot.* A la vue des bons résultats financiers nous avons décidé de verser 250 fr. au fonds de rénovation de l'église Saint-Pierre à Thônex. *Par ailleurs le rapport du président sera envoyé à tous les membres avec une exhortation à participer davantage aux messes et activités de notre association.*

Prochaine messe: samedi 14 janvier 1989.

GENÈVE

Fête de l'arbre de Noël. — Animée par les enfants du catéchisme de Genève et des environs, elle aura lieu le dimanche 18 décembre à 16 h. Selon une formule qui a fait ses preuves,

enfants, parents, amis, se retrouveront au Centre paroissial pour un souper simple et sympathique: une excellente occasion pour resserrer les liens entre paroissiens.

Dernier office de l'Avent. — Le mardi 20 décembre, de 18 h 30 à 19 h 15, nous nous recueillerons au Centre paroissial en méditant quelques passages du prophète Malachie, le «dernier» de l'Ancien Testament.

De Noël à l'Épiphanie

Messe de minuit: Elle sera célébrée le samedi soir 24 décembre à 23 h 30 avec la participation de notre chœur paroissial.

Jour de Noël: à 10 h messe festive.

Fête du Saint Nom de Jésus, 1er janvier 1989: nous commencerons la nouvelle année dans l'adoration et la reconnaissance, messe à 10 h.

Fête de l'Épiphanie, 8 janvier 1989: messe solennelle avec participation du chœur paroissial.

Club 83. — Mardi 10 janvier à 15 h, une personne de *Pro Senectute* sera parmi nous pour nous informer sur tous les services à la disposition des personnes du 3e âge et répondre à nos questions éventuelles.

Concert en faveur de la rénovation de l'église luthérienne: le vendredi 20 janvier Guy Bovet donnera un récital d'orgue à Saint-Germain.

Calendrier catholique-chrétien 1989. — Le calendrier 1989 — malheureusement en grande partie en allemand — comprend la liste des lectures bibliques de l'année ainsi que toutes les adresses utiles de notre diocèse et de l'Union d'Utrecht. Vous pouvez l'acheter à la cure au prix de 7 fr.

Communions à domicile. — Que ceux et celles qui sont retenus à la maison pendant les fêtes et désirent communier prennent contact avec le curé, tél. 94 06 54, qui apportera volontiers la communion à domicile.



Ville de Genève

Pompes funèbres officielles

4, rue du Vieux-Marché
(face à l'ancienne Mairie
des Eaux-Vives).

Tél. 35 91 50

design 2001

Architecture d'intérieur
4, place du Cirque
1204 Genève
Téléphone (022) 29 96 40
Télex 429 180 SADI CH

Etudes, conseils, réalisations

d'ameublements et agencements pour le

BUREAU
L'INDUSTRIE
OU L'INTÉRIEUR

AMOFI

Exposition
41 bis, rte de Frontenex
1207 Genève
Tél. 86 09 90
Fax 86 04 94

Philippe A. Wagner
CH-1241 Puplinge/GE
5C, Pré-Marquis
Tél. 022 49 04 73

LANCY-CAROUGE

Réunion du groupe œcuménique du Grand-Lancy. — Le groupe œcuménique du Grand-Lancy s'est réuni le mercredi 14 décembre à 20 h 30 dans la salle de paroisse catholique-chrétienne. But de la réunion: la préparation de la veillée de prière pendant la Semaine de l'Unité (mardi 24 janvier à 20 h 30 à Notre-Dame-des-Grâces).

Fête de l'arbre de Noël paroissial. — Vous êtes tous cordialement invités à venir chanter Noël dans notre église du Grand-Lancy lors de notre fête traditionnelle de l'arbre de Noël paroissial. Venez nombreux, venez en famille! Les enfants vous présenteront un nouveau mystère de Noël. Tous les enfants sont invités à chanter, à réciter ou à jouer d'un instrument près du sapin. Cette année, les enfants pourront de nouveau apporter des jouets (usagés et en bon état ou neufs) en faveur d'enfants qui n'ont pas l'habitude de recevoir des cadeaux. Cette année nous faisons une action pour les enfants de Malawi en Tanzanie. Notre Eglise soutient dans ce pays d'Afrique un projet de développement. Mme Julia Murbach, l'épouse de mon collègue de Saint-Germain, vient de faire un voyage dans ce pays où elle a pu constater de ses propres yeux le travail magnifique que les gens y ont accompli avec notre aide. C'est elle qui a lancé l'appel pour les jouets en faveur de ces enfants africains. Soyons généreux. Mais attention: s.v.p. ne donnez pas n'importe quel jouet! Pas de jouets en plastique, cela ne va pas pour ces pays chauds! Donnez plutôt des jouets solides (de préférence en bois!) Il est aussi possible de donner des livres (avec pas trop de texte, car les enfants ne parlent pas français, donc plutôt des livres à images), des images à colorier (avec les crayons), etc.

Les adultes pourront donner leur contribution à cette action lors de la collecte qui sera faite à l'église pendant les offices du temps de Noël. Tous les foyers recevront aussi un bulletin de versement à ce propos (avec la lettre de Noël).

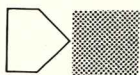
Recommandez cette action aux enfants. Tous les enfants présents à l'arbre de Noël recevront leur traditionnel cornet.

Réservez cette fête importante et venez nombreux le samedi 17 décembre à 16 h.

Dernière méditation de l'Avent. — Elle aura lieu le mardi 20 décembre à 18 h 30 au Centre paroissial de Saint-Germain. Thème: «Malachie», dernier prophète du canon de l'Ancien Testament.

Fête de Noël. — Le samedi 24 décembre à 23 h 30 nous célébrerons solennellement la Nativité de notre Seigneur

J. Kappeler SA



Electricité Téléphone
4, rue de Soleure
CH-1207 Genève
Téléphone 022 36 55 45

Jésus-Christ. Soyez tous les bienvenus à la messe de minuit! Tout ce qui a soufflé de vie éclate de joie en cette nuit sainte et chante à la gloire du Christ incarné! A l'issue de la messe, le vin chaud sera servi à la salle de paroisse. Le dimanche 25, messe du jour à 10 heures.

Fête de saint Etienne. — Nous fêtons saint Etienne, premier martyr de la chrétienté le lundi 26 décembre à 10 h par une messe.

Fête de saint Jean. — Le mardi 27 décembre, nous fêtons l'apôtre saint Jean par une messe à 10 h.

Fête de Nouvel An. — Messe de Nouvel An, le dimanche 1er janvier 1989 à 10 h. Commençons la nouvelle année sous la protection de Dieu.

Vœux. — Le Conseil de paroisse et le curé souhaitent à tous les paroissiens une fête de Noël joyeuse et une Bonne Année 1989, année bénie par Dieu!

Fête de l'Épiphanie. — Nous célébrons solennellement l'Épiphanie de notre Seigneur Jésus-Christ le dimanche 8 janvier: messe à 10 h.

Commission liturgique. — La Commission liturgique de la Suisse romande poursuit son travail le lundi 16 janvier à 9 h 15 à Neuchâtel.

De la vie paroissiale

Baptême. — Le dimanche 20 novembre nous avons eu la joie d'accueillir par le baptême dans l'Eglise du Christ le petit *Sébastien Manuel Wullemin*, deuxième enfant de Pierre-André et Milagros Wullemin-Jonte. Que Dieu bénisse pleinement le petit et les siens!

Visite épiscopale. — Lors de la séance de travail du Comité permanent pour les congrès vieux-catholiques internationaux qui siégeait à Chambésy du 10 au 13 novembre, nous avons la joie — à la messe du dimanche 13 novembre — d'accueillir en l'église du Grand-Lancy une partie des membres dudit comité, parmi eux: Mgr Tadeusz Majewski, primat de notre Eglise en Pologne, le Dr Milosch Pulec, administrateur du diocèse de Varnsdorf (le chef de notre Eglise en Tchécoslovaquie) ainsi que le prof. Bert Wirix, théologien à l'Université de Louvain et d'Utrecht. Nos illustres hôtes se sont sentis très bien chez nous et ont participé activement à la messe dominicale. Pour nos paroissiens ces contacts avec le vieux-catholicisme international sont de très grande importance.

MARBRERIE L. ROSSI+FILS

BÂTIMENT — ART FUNÉRAIRE

Rue des Moraines 14 — Tél. 42 03 42 — 1227 CAROUGE

CANTON DE NEUCHÂTEL

Rencontre au sommet des Eglises du canton de Neuchâtel (26 octobre)

Les Eglises réformées évangélique, catholique romaine et catholique chrétienne du canton se sont retrouvées, comme elles le font depuis quelques années, pour échanger leurs points de vue sur certains problèmes intéressant les trois communautés. Cet échange rassemblait onze représentants des Eglises réformée et catholique romaine et un représentant de l'Eglise catholique chrétienne. La séance a eu lieu dans les locaux de la paroisse Saint-Nicolas à Neuchâtel.

Après une prière en commun, la séance a été ouverte par l'abbé Michel Genoud, vicaire épiscopal, qui a salué plus particulièrement le pasteur Jean-Jacques Beljean, président du Conseil synodal. A la demande de l'Eglise réformée, et dans un souci de clarté, l'abbé Genoud a tout d'abord expliqué le fonctionnement de l'Eglise de la Fédération catholique, du Vicariat épiscopal et des autres structures de cette Eglise.

Les délégués ont ensuite confronté leurs opinions sur différents points tels que l'éducation, l'amour et les problèmes soulevés par le sida, la présence des Eglises dans les médias, l'action d'accompagnement des personnes en fin de vie, la

position des Eglises sur le refuge des demandeurs d'asile clandestins.

Une sainte cène célébrée par des laïcs, célébration qui avait quelque peu ému les catholiques, a donné lieu à des explications de la part des représentants réformés, ce qui a permis de dédramatiser l'événement. Enfin, M. Zen Ruffinen, président de la Fédération catholique romaine neuchâtoise, a informé l'assemblée sur les demandes effectuées par les paroisses catholiques concernant les contributions des communes aux paroisses. Une révision des prestations communales aux paroisses ne doit pas se faire, a-t-il souligné, au détriment des droits des paroisses réformées.

Cette séance a surtout permis de constater combien les points de vue des Eglises sont souvent proches malgré les différences de sensibilité. Après la constitution récente de la COTEC, la Communauté de travail des Eglises chrétiennes, cette rencontre au sommet est un nouvel exemple de la vitalité de l'œcuménisme dans le canton de Neuchâtel. (Paul Schaller)

M. Paul Schaller est attaché de presse de la Fédération catholique romaine neuchâtoise.

LA CHAUX-DE-FONDS

Fête de Noël. — Le samedi 24 décembre à minuit, grand-messe de minuit. Le dimanche 25 décembre, à 9 h 45, grand-messe du jour.

Veillée-concert de Noël. — Nous rappelons que la chorale de l'école secondaire Numa-Droz donnera son concert de Noël le vendredi 23 décembre à 20 h dans notre église.

Semaine œcuménique 1989. — Cette semaine de prière pour l'unité chrétienne comportera comme d'habitude un accueil réciproque de communautés et un repas commun des responsables. Ce dernier aura lieu le dimanche 22 janvier dans les locaux de la paroisse Farel. Quant à l'accueil nous concernant, il se fera avec la paroisse réformée de Saint-Jean, où nous nous rendrons ensemble le dimanche 22 janvier, à 9 h 45, ce qui entraînera la *suppression de notre messe ce jour-là*. A notre tour nous accueillerons les paroissiens de Saint-Jean le dimanche suivant, 29 janvier, à 9 h 45.

Visite épiscopale et confirmation. — Ce dimanche 29 janvier, nous aurons également la joie d'accueillir pour la pre-

mière fois à La Chaux-de-Fonds notre évêque Mgr Hans Gerny, qui à cette occasion donnera le sacrement de la Confirmation à 18 jeunes paroissiens. Un «Buis» apportera en temps voulu les précisions nécessaires au sujet de cette journée, que nous vous demandons d'ores et déjà de réserver dans votre agenda.

Messe télévisée. — Nous voulons dire ici notre plus grand merci à tous ceux et toutes celles qui par leur participation à quelque niveau que ce soit ont contribué à faire de cette célébration un moment de haute qualité spirituelle et esthétique à la fois. Dans l'impossibilité où nous sommes de citer tout le monde, nous ne pouvons cependant omettre de féliciter et remercier chaleureusement l'abbé Michel Demierre, réalisateur de grande classe, et sa super équipe de techniciens de la TV Suisse romande.

NEUCHÂTEL

Fête de Noël. — Dimanche 25 décembre, à 18 heures, messe du jour de Noël.

Semaine œcuménique 1989. — Cette semaine de prière débutera le *mercredi 18 janvier* par un office œcuménique célébré à 20 h 15 dans notre église Saint-Jean-Baptiste, rue Emer-de-Vattel. Réservons autant que possible cette soirée.

Renommé
depuis
1956



Chemisage et construction de cheminées

en tubes inox de fabrication suisse (système Rutz et Obrist)
Dix ans de garantie

Capots antirefoulantes
Ventilateurs
de cheminées, etc.

Devis sans engagement

Obrist & Cie

Parcs 112
2006 Neuchâtel
Tél. 038 31 31 20

CANTON DE BERNE

BIENNE

Arbre de Noël (avec célébration eucharistique, en français et en allemand): dimanche 18 décembre, à 17 h, en l'église. La messe du dimanche matin sera supprimée.

Messe de minuit (avec présentations musicales): samedi 24 décembre, à 23 h 45.

Nouvel-An, dimanche 1er janvier 1989: messe (en allemand) à 18 h 15.

Messe célébrée en français: dimanche 29 janvier 1989, à 9 h 15.

SAINT-IMIER

Services divins. — Voici la liste des services divins qui seront célébrés pendant le temps de Noël:

Dimanche 18 décembre
9 h 45 messe et sermon

Samedi 24 décembre
24 h messe de minuit et sermon

Dimanche 25 décembre
9 h 45 messe et sermon de Noël

Dimanche 1er janvier

9 h 45 messe et sermon pour la Journée de la paix

Dimanche 8 janvier

9 h 45 messe et sermon pour la fête de l'Épiphanie

Collecte de Noël. — Collecte toujours vivement recommandée et nous vous remercions d'avance de ne pas l'oublier.

Vœux. — A l'occasion des fêtes de fin d'année, le curé, son épouse et leurs enfants présentent à tous les paroissiens leurs meilleurs vœux pour de saintes fêtes de Noël et pour une bonne et heureuse année nouvelle. Laissons-nous toujours guider par Dieu et continuons d'œuvrer dans la foi, dans l'espérance et dans l'amour pour Lui et pour nos frères et sœurs dans la foi.

Dons. — Mme N. S.-S. 20 fr.; Mme P. 10 fr. Merci!

CANTON DE VAUD

LAUSANNE

NOËL

«*J'ai dit: je viens pour faire ta volonté.*»

Portant le feu de l'Amour de Dieu sur notre terre, Jésus savait qu'il aurait à se soumettre à la volonté de son Père et que ce n'est qu'en conformant sa volonté à celle de Dieu qu'il parviendrait au don total de sa personne et qu'il nous offrirait de partager l'Amour de Dieu. Toute sa vie sera le combat pour accorder sa volonté à celle d'en Haut et accomplir sa mission. Il en témoignera dans sa prière: «Que ta volonté se fasse...» dans son agonie: «Non pas ma volonté, mais la tienne.» Sa vie nous enseignera un ardent désir d'obéir à Dieu et il nous laissera cette forte parole: «Ma nourriture, c'est de faire la volonté de Celui qui m'a envoyé.»

Comment concevoir cette faim? Comment comprendre le désir de celui pour qui Dieu est tout en tout, dévoré par le feu de l'Esprit?

Le début de la réponse n'est-il pas dans la Nuit de Noël, dans cette Nuit qui voit la naissance d'une terre nouvelle

dont la première pierre est posée? Une terre nouvelle, un ciel nouveau! Quel sujet de motivation! Pour comprendre plus, abandonnons-nous à contempler la crèche de Bethléem où resplendit cette promesse. Soyons prêts à repartir du début pour entrer dans le mystère de sa simplicité. Simplicité de la Sainte Famille, de ces gens qui savaient compter sur Dieu et pour qui les efforts et les engagements restaient conditionnés par le besoin d'aimer. Pour eux la vérité du cœur était l'impératif de la vie et ils étaient prêts à en accepter les exigences si contraignantes fussent-elles, ayant la confiance des enfants de Dieu dans la liberté annoncée. Qu'il devait faire bon dans l'étable, en compagnie de Marie et Joseph pour qui ces lieux pauvres étaient l'entrée du Paradis. Rien d'étonnant si les bergers d'alentour ont vu le ciel s'ouvrir et ont entendu la musique céleste les ravir...

Noël béni pour tous.

F.C.

Nos offices à la chapelle du Servan, 12, avenue E.-Grasset à Lausanne:

tous les samedis à 19 h 30 vêpres ou vigiles

tous les dimanches à 10 h 15 messe

Pour l'horaire de la semaine de Noël voir notre circulaire.

ÉGLISE VIEILLE-CATHOLIQUE EN FRANCE

Secrétariat national BP 64609 75423 Paris Cédex 09, tél. (16.1) 45 98 26 30. Répondeur téléphonique 24 h sur 24.

Centre Saint-Denis, 15, rue de Douai 75009 Paris. On peut atteindre directement le recteur Vignot au 35 74 28 49. Permanence tous les jeudis de 17 h à 19 h. Office de prière œcuménique à partir de 17 h 30.

Paris Nord - Sarcelles. — Paroisse St-Jean - St-Etienne, 43, av. du 8-Mai 1945, 95200 Sarcelles, tél. (16.1) 39 90 50 51 (répondeur).

Abbé: Alain Fraysse, curé, tél. (16.1) 39 90 99 59.

- Messe dominicale le samedi à 18 h 30
- Grand-messe le dimanche à 10 h 30
- Catéchisme le mercredi à 18 h
- Formation chrétienne pour adultes un lundi sur deux à 19 h 30
- Office de prière œcuménique le premier vendredi du mois à 18 h
- Permanence du prêtre le samedi de 17 h à 18 h 15 et d'un membre du Conseil de paroisse le mardi de 17 h à 19 h

Paris-Sud-Les Ulis. — Jean-Pierre et Pascale Guinebault, 2, Résidence de la Vaucouleur, 91940 Les Ulis, tél. 69 07 83 59.

Rouen. — Bernard et Bernadette Vignot, 206, rue Léonard-de-Vinci, 76960 Notre-Dame-de-Bondeville.

Lyon. — Jean-Claude et Hélène Mokry, 1, rue du Lac 69003 Lyon, tél. 78 95 21 18.

Annecy. — Séverin et Monik Picchiottino, Eglise vieille-catholique, BP 70874015 Annecy Cédex, tél. 50 57 48 22.

Agde-Béziers. — Christian Tessier, 3, Impasse du Joly, 34300 Agde, tél. 67 94 92 48. Messe mensuelle sur convocation.

Alsace. — Michel et Bernadette Grab, 11, chemin Valette Marienthal, 67500 Haguenau, tél. 88 73 99 19.

Frédéric Schœnherr, 6, route de Seltz, 67930 Beinheim, tél. 88 86 20 30.

TABLEAU DES OFFICES

| | |
|--|--|
| GENÈVE Saint-Germain | 10 h Tous les dimanches |
| GRAND-LANCY Sainte-Trinité | 10 h Tous les dimanches |
| CHÊNE Chapelle de la Transfiguration | 17 h 30 Deuxième samedi du mois |
| LA CHAUX-DE-FONDS Saint-Pierre | 9 h 45 Tous les dimanches |
| NEUCHÂTEL Saint-Jean-Baptiste | 18 h Tous les dimanches |
| SAINT-IMIER Saint-Paul | 9 h 45 Tous les dimanches |
| BIENNE Epiphanie | 9 h 15 Tous les dimanches (en français selon indic.) |
| LAUSANNE Chapelle du Servan | 10 h 15 Tous les dimanches 19 h 30 vêpres Tous les samedis |
| PAYERNE | 18 h 30 messe Tous les mercredis |

PRÉSENCE CATHOLIQUE CHRÉTIENNE



79e année

N° 10

Décembre 1988

Paraît 10 fois l'an

Pour le prochain numéro
tous les textes doivent parvenir
à la rédaction

avant le 28 décembre 1988

Administration et abonnements:

M. le curé P. Schwab, rue des Roses 6, 2610 Saint-Imier, tél. 039 41 21 06
Rédaction: M. le curé F. Chatellard, rue de la Chapelle 5, 2300 La Chaux-de-Fonds, tél. 039 28 44 13 - Régie des annonces: **assa** Annonces Suisses S.A., rue de la Gabelle 6, 1211 Genève 26, tél. 022 42 93 50 - Abonnements: Suisse: un an: Fr. 20.-; Etranger: un an: Fr. 25.-; Compte de chèques postaux 23-5767 La Chaux-de-Fonds - France: 733-07 E, Lyon, M. N. Charrier, rue des Echelles 2, F-74100 Annemasse - Autres pays: par mandat international adressé à l'administration.

J. A. 2501 Bienne

(mutations: rue des Roses 6, 2610 Saint-Imier)

MOTS CROISÉS

Problème proposé par P. Uldry

| | | | | | | | | | | |
|----|---|---|---|---|---|---|---|---|---|----|
| | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 | 8 | 9 | 10 |
| 1 | | | | | ■ | | | | | |
| 2 | | | | | | ■ | | | | |
| 3 | | | ■ | | | | | | | ■ |
| 4 | | | | | | | | | | |
| 5 | | | | | | | | ■ | | |
| 6 | | | | | | | ■ | | | |
| 7 | | | | | | | ■ | | | |
| 8 | ■ | | ■ | | ■ | | | | | |
| 9 | | | | | | | | | | |
| 10 | ■ | | | | | | | | | ■ |
| 11 | | | | | | | ■ | | | |
| 12 | | ■ | | ■ | | | | | | |

Horizontalement: 1. Abraham fut bien étonné quand il le fut. Icône. - 2. Père du trisaïeul de Jésus à l'état civil. Prière. - 3. Coule surtout par temps froid. A une tête jurassienne. - 4. Adepte d'une secte bien connue. - 5. Elle a du volume. Prénom féminin épilé. - 6. Ne semblait pas très bien savoir où il voulait en venir. Comme le pied de Moïse lors d'une certaine traversée. - 7. Village genevois. Possessif. - 8. Une façon d'attacher. - 9. S'exprimaient à leur façon. - 10. On les fait tourner. - 11. Prémisses cartésiennes. Détaché le jour du sabbat (Luc 13). - 12. Collines méridionales.

Verticalement: 1. Fleurs. Fleuve. - 2. Se contente d'un fil. - 3. Se laisse volontiers submerger. Fleuve italien. - 4. Possédé. Technocrates. - 5. Un mari confondu par Molière. Comme partout les Ecritures saintes. - 6. Comme un lare. - 7. On en trouve plusieurs dans le récit de la Passion. Une tête de bon goût. - 8. Stellaire ou accumulé. Personnage prétexte des prêtres juifs lors du procès de Jésus. - 9. Des messieurs distingués. Négation. - 10. Préposition. Entre les pages d'un numéro de Présence.

Solution du problème précédent

| | | | | | | | | | | |
|----|---|---|---|---|---|---|---|---|---|----|
| | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 | 8 | 9 | 10 |
| 1 | J | O | A | T | H | A | M | ■ | R | E |
| 2 | O | R | S | I | E | R | E | S | ■ | V |
| 3 | S | I | ■ | T | ■ | E | S | O | P | E |
| 4 | I | E | N | A | ■ | ■ | S | U | E | ■ |
| 5 | A | N | O | N | Y | M | A | T | ■ | I |
| 6 | S | T | R | I | P | ■ | G | I | E | N |
| 7 | ■ | ■ | I | C | E | B | E | R | G | S |
| 8 | C | O | Q | ■ | R | I | R | A | I | T |
| 9 | A | L | U | M | I | N | E | ■ | N | I |
| 10 | E | L | E | A | T | E | ■ | Z | E | N |
| 11 | N | O | ■ | D | E | N | T | E | ■ | C |
| 12 | ■ | N | O | E | ■ | T | U | E | N | T |